Demain: Nuageux

Le Droit

Edition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

40 année — No 227 | OTTAWA, LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1952 | Le numéro: 10 sous

Un pool européen pour le transport

Vie sociale

Aux importantes séances d'étude, à Saint-Jean, P. Q.

SAINT-JEAN (De notre envoyé spécial) — Un nombre imposant de hauts dignitaires représentant l'Eglise et l'Etat sont actuellement réunis à Saint-Jean, Québec, à l'occasion de la vingt-neuvième Semaine sociale. Le groupe d'intellectuels qui forment une université ambulante, cherche et applique des solutions aux grands problèmes de notre vie sociale. Théologiens, philosophes et sociologues éminents mettent leurs ressources en commun pour résoudre les problèmes de la sécurité sociale au sein de notre société ébranlée. Le R. P. Joseph Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada, occupe le fauteuil présidentiel à la Semaine sociale de Saint-Jean.

Le maire Georges Phaneuf

Le Dr Georges Phaneuf, maire de Saint-Jean, a souhaité la bienvenue aux dignitaires, à la séance d'ouverture de la Semaine sociale. "C'est un grand honneur pour la cité de Saint-Jean, a-t-il dit, de recevoir autant de hauts dignitaires. Plus que jamais, notre communauté hésitante a besoin de secours, a besoin de lumière si on ne veut pas qu'elle échoue par ignorance sur les écueils que lui dressent les matérialistes, les ennemis de la justice sociale.

"Le travailleur est hésitant, en effet, et cherche ce qui pourrait lui donner le plus d'assurance, le plus de sécurité pour l'avenir; il est inquiet du sort de sa famille, s'il devenait malade ou impotent; il vit dans une atmosphère chargée de crainte, d'appréhension, même si le moment présent lui sourit par l'abondance du travail.

"Vénérés pasteurs et religieux, remarquables citoyens, de conclure le maire Phaneuf, votre mission est grande et sublime; elle vous est dictée par votre foi de chrétiens, de bons catholiques et de bons Pères de l'Eglise; et bien remplie, cette mission sera une semence de paix, de concorde et de vertus qui germera dans l'âme de la société et la rendra meilleure."

S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre

S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque coadjuteur de Saint-Jean, a aussi adressé la parole à la séance d'ouverture, que présidait le R. P. Archambault. Il a présenté un important travail sur le rôle de l'Eglise et de l'Etat dans ce problème de la sécurité sociale.

"L'Eglise, dit-il, ne sort pas de son domaine, car ces problèmes sociaux ne sont pas simplement d'ordre économique, à résoudre par des méthodes techniques, mais ce sont aussi des problèmes humains, qui intéressent l'homme tout entier. Leur solution n'est pas une affaire de recettes. Au contraire, si nous voulons apporter un vrai remède, il faut le replacer dans l'ensemble de la vie humaine et le situer au sein même de l'enseignement."

Mgr Coderre cita ensuite Pie XI qui écrivait, dans Quadragesimo Anno: "L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non pas de les détruire, ni de les absorber."

"Le rôle de l'Etat est bien clair, de continuer l'évêque coadjuteur de Saint-Jean; son intervention, bien loin d'entraver la liberté humaine, doit lui donner un souffle plus sûr et permettre ainsi à l'homme d'enrichir sa personnalité, faire le choix des moyens qu'il estimera aptes à répondre à ses besoins.

"Aujourd'hui, les classes pauvres se raidissent contre tout ce qu'elles considèrent comme du paternalisme. Elles s'inscrivent contre la 'bienfaisance' dont l'initiative vient uniquement d'en haut et dont le bénéficiaire n'a plus qu'à recevoir passivement."

Comme conclusion, S. Exc. Mgr Coderre souligna que "si nous suivions l'enseignement pontifical, nous n'aimerions pas seulement en parole et de langue, mais en actes et en vérité, comme le souhaite saint Jean, l'apôtre de l'amour. Nous mettrions en pratique le précepte du divin Maître: 'Aimez-vous les uns les autres; faites aux autres ce que vous voudriez qu'il vous soit fait'."

Le R. P. Louis Lachance, O.P.

Le R. P. Louis Lachance, O.P., a donné, de son côté, un travail sur la dignité de la personne "qui, dit-il, découle de sa souveraineté, de sa maîtrise sur ses gestes, de son autonomie, de sa liberté. C'est ce pouvoir d'initiative et d'invention qui lui permet de se bâtir, de s'unifier, de se singulariser, de se distinguer et de former un tout d'une haute originalité".

Plus loin, l'éminent conférencier déclara que "la personne jouit du pouvoir de lire sur l'écran de sa conscience, de prendre connaissance d'elle-même et de ses possibilités, de se rendre compte que ses tendances naturelles sont l'oeuvre de la sagesse et de la volonté divine et qu'elles ne sont pas seulement des réverbérations, des orientations, des idées directrices, mais d'authentiques impératifs, d'authentiques expressions de la volonté de Dieu".

"La personne possède donc, de conclure le Père Lachance, inhérent à son être propre, impliqué dans l'immanence de sa volonté, le principe moteur et constitutif de sa personnalité tant morale que psychologique."

La sécurité sociale

Le R. P. Richard Arès, S.J., souligna au cours de sa conférence sur la sécurité sociale, que "le besoin de sécurité est devenu de nos jours si urgent que peuples et individus, pour y satisfaire, sont prêts à toutes les abdications, et même à renoncer à leur liberté. L'inquiétude est partout, et l'homme ne se sent aujourd'hui rassuré sur aucun terrain. Partout il prend des mesures de protection et de défense contre le danger et le risque, bref des mesures de sécurité. Il vise à créer un ordre de choses extérieur qui le protège contre les coups du sort et lui assure la confiance et la tranquillité d'esprit face à l'avenir.

C'est un fait que l'homme se socialise dans tous les domaines de sa vie. Non seulement il multiplie et intensifie ses relations avec ses semblables, mais il dépend de plus en plus de la société pour la satisfaction de ses principaux besoins, et il aspire même à cette dépendance comme à un bienfait. Pour lui, les grands risques, comme la maladie, les accidents de travail, le chômage, les charges de famille, la vieillesse, etc., sont devenus des risques sociaux, c'est-à-dire qui intéressent la société elle-même et dont celle-ci doit se préoccuper chaque jour davantage par suite de l'impuissance, de l'inertie ou de l'imprévoyance des individus. Socialisation des risques, c'est là l'idée que met en valeur cette expression nouvelle de 'sécurité sociale'."

Le Père Arès traite ensuite de l'objet et de l'agent de la sécurité sociale. Quant aux définitions, il dit: "cette expression désigne à la fois une notion philosophique et un mouvement technique. Du point de vue philosophique, l'on entend par sécurité sociale un ordre de choses qui, au sein de la société, garantit à chacun une suffisante stabilité dans la jouissance des biens humains et sociaux. Ou bien, en mettant l'accent sur le sujet, c'est un état de confiance et de tranquillité de la population, et particulièrement des masses travailleuses, relativement à l'avenir, par suite de la présence de certaines mesures sociales garantissant les moyens d'existence".

"Du point de vue technique, continue le conférencier, l'expression désigne l'ensemble des mesures adoptées dans un pays en vue de protéger une partie ou la totalité de la population contre les principaux risques de la vie, et tout particulièrement du travail. L'Annuaire du Canada groupe sous cette rubrique l'ensemble des mesures publiques destinées à répondre aux besoins de la population, en insistant surtout sur les mesures d'aide économique."

La sécurité sociale en divers pays

Un autre conférencier de la 29e Semaine sociale, le juge André Montpetit, déclare "qu'il ne semble pas possible, dans l'état actuel des choses, de considérer le régime de sécurité social de tel ou tel pays comme le plus parfait. La raison en est d'ailleurs bien simple: chaque nation a adopté les mesures qui lui paraissaient les plus conformes à son milieu, à sa vie économique et sociale, à ses problèmes politiques et constitutionnels, à ses institutions déjà existantes, à la mentalité de ses nationaux".

"Voilà qu'aujourd'hui, d'ajouter le juge Montpetit, dans un grand nombre de pays démocratiques, monarchiques, ou totalitaires, ce sont ces mesures sociales, dont plusieurs n'en sont encore qu'au stage d'essai ou de tentative, qu'on cherche à parfaire et à coordonner, selon un plan d'ensemble connu sous le nom de Sécurité sociale. C'est une oeuvre immense, encore inachevée, et qu'il est peut-être trop tôt pour juger en pleine connaissance de cause."

Le juge Montpetit conclut ainsi: "Le mot, en soi, n'est qu'une désignation de l'ensemble des moyens pris dans un même pays pour maintenir le capital-santé de la nation au plus haut niveau possible, et pour venir en aide à ceux que certains événements de la vie courante laissent ou risquent de laisser dans le besoin ou la misère; l'adoption et la mise en vigueur de ces mesures varient, d'un pays à l'autre, selon les exigences du milieu concerné et les conditions nationales, économiques et sociales qui y prévalent; les modes d'exécution sont tout aussi variables puisqu'ils passent de l'assistance publique pure et simple à l'assurance sociale obligatoire; toutes ces dispositions s'inspirent de l'irrésistible impulsion de l'homme vers le maintien et la protection de son bonheur. Dans ce but, elles visent à développer en lui un esprit de solidarité collective et à lui inculquer le souci de ses responsabilités futures. Les méthodes employées, la façon d'y procéder, l'opportunité de les appliquer selon tel ou tel méthode, sont discutables; le principe, il me semble, ne l'est pas".

Le mystère entoure le vol de lingots d'or

TORONTO (P.C.) — La police, sidérée par la disparition de lingots d'or évalués à $215,000 de l'aéroport Malton, en banlieue de la Ville-Reine, a dit aujourd'hui qu'elle n'a aucune piste sur laquelle elle peut se lancer dans le plus habile cambriolage jamais perpétré dans l'histoire canadienne.

Ces lingots étaient en route des mines du nord ontarien, soit Noranda, vers la Grande-Bretagne et devaient être placés à bord d'un autre appareil. Raffiné à Toronto, le précieux métal devait être remis à l'agent des cargaisons des lignes d'Air-Canada à l'aéroport, qui devait les placer dans la cage de Sûreté haute de huit pieds et large de cinq.

Jusqu'ici la police a été incapable de retracer l'or déposé à Malton.

"C'est un cauchemar, a dit un officier. Pendant un certain temps hier soir nous ne pouvions même pas établir si l'or a été volé.

"Nous ne pouvons obtenir aucune satisfaction des personnes en cause. Nous ne savons pas si ce coup a été réussi par un ou 50 hommes."

La découverte du vol a été faite d'abord à Montréal vers minuit mercredi, quand l'appareil d'Air-Canada est arrivé de Malton ne portant que quatre caisses d'or au lieu de 10 qui devaient comprendre la cargaison.

Les autorités d'Air-Canada ne considérant les précieux paquets que "disparus", les forces policières n'ont pas été alertées immédiatement.

Les autorités d'Air-Canada disent que c'est une "coutume habituelle" de vérifier d'abord pour établir si une cargaison n'aurait pas été déposée à bord d'un autre appareil avant de déclarer qu'elle a été volée.

La police torontoise a été alertée du vol à 3h.30 de l'après-midi jeudi et la Gendarmerie royale ainsi que la Sûrete provinciale peu après.

La police de Toronto a dit que le retard à fournir les détails à toutes les forces policières majeures en cause a rendu la tâche "facile" aux malfaiteurs" qui ont pu ainsi s'enfuir de la région de Toronto et même passer aux Etats-Unis.

Certains officiers sont d'avis que l'or est déjà en route vers le marché noir des Etats-Unis où il rapportera à ses auteurs une somme dépassant $300,000.

(Suite à la page 12, col. 2)

Kennan devra-t-il être rappelé de son poste à Moscou?

MOSCOU (P.A.) — La violente dénonciation de la part de La Pravda porte les observateurs à se demander ce qu'il adviendra de l'ambassadeur George Kennan, ambassadeur américain en Russie.

L'organe du parti communiste a accusé Kennan de conduite inconcevante de la part d'un ambassadeur et l'a qualifié de "diffamateur déguisé en diplomate".

Cette dénonciation est le résultat d'une entrevue donnée aux journalistes à Berlin le 15 septembre par l'ambassadeur américain, à Moscou depuis cinq mois seulement. Il se rendait alors à Londres à une réunion des chefs diplomatiques américains. Il aurait déclaré que les relations russo-américaines avaient atteint un point "glacé" et comparé la situation des diplomates américains à Moscou à celle des Américains détenus à Berlin en 1941-42 durant la guerre.

"Si les Nazis nous avaient permis de marcher sur la rue sans avoir le droit de parler à aucun Allemand, la situation aurait été la même que celle qui nous est faite à Moscou aujourd'hui."

M. Kennan a refusé tout commentaire concernant l'attaque de La Pravda, à Londres, aujourd'hui. A Washington, le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, a dit que l'attaque est entièrement injustifiée.

On suppose maintenant qu'une demande de rappel de Kennan est dans le domaine des possibilités. Mais le fait que le mécontentement russe ait été exprimé publiquement dans La Pravda fait douter que les Russes posent un tel geste.

Par ailleurs, le caractère inaccoutumé de l'attaque pourrait bien inciter M. Kennan à demander lui-même son rappel s'il croit qu'il ne peut plus être utile ici.

Plan pour la coordination de tous les réseaux routiers

Uniformisation de l'outillage — On propose aussi la signature d'accords internationaux — Plan semblable à celui du charbon et de l'acier

STRASBOURG, France (P.A.) — L'Assemblée consultative européenne a approuvé presque unanimement, hier, un plan visant à la coordination des réseaux de chemins de fer, de routes et de canaux de l'Europe occidentale.

On n'a enregistré aucun vote négatif et une seule abstention, celle de M. Henri Rlin, de la Belgique, qui trouve le projet "trop vague".

C'est un premier pas vers la réalisation du pool européen du transport, semblable à celui qu'a suggéré M. Schuman pour l'acier et le charbon et que l'Assemblée a étudié et rejeté à deux reprises.

C'est M. Maurice Lemaire, ancien directeur des chemins de fer nationaux français, qui a proposé l'établissement d'un "Conseil européen du Transport", afin d'assurer la primauté sur le développement futur des moyens de transport et d'amorcer la coordination des systèmes actuels.

Le conseil verrait à la fusion et l'uniformisation de l'outillage, la mise en commun des facilités et des usines et l'utilisation des routes et tarifs les plus économiques.

Ce projet ne revêt pas le caractère supranational du syndicat de l'acier et du charbon du plan Schuman.

En vertu de ce plan, divers gouvernements auraient des représentants au conseil, même ceux, comme la Suisse, qui ne sont pas membres du Conseil d'Europe.

Comme toutes les autres résolutions soumises par cet organisme, la proposition sur le transport doit maintenant recevoir l'approbation de la Chambre Haute du Conseil d'Europe, le Comité des ministres des Affaires étrangères, où tous les pays ont le droit de veto. Les gouvernements des 14 pays et de la Sarre, qui constituent le Conseil d'Europe, devront aussi la ratifier.

L'Assemblée a également demandé l'établissement d'un fonds européen de crédit, ayant pour but de financer la construction de maisons dans les régions bombardées ou surpeuplées, pour venir en aide aux victimes de la guerre et aux réfugiés de l'Europe orientale.

Elle propose aussi la signature d'accords internationaux en vue de créer des "zones de protection" pour les enfants, les mères, les vieillards et les infirmes, en temps de guerre.

Les témoins se suivent dans la cause de Suchan

TORONTO (P.C.) — Un détective de Toronto a raconté hier que Leonard Jackson lui avait demandé de prendre soin de sa femme quand il s'était rendu après un échange de coups de feu dans un appartement de Montréal.

Témoignant au procès de Jackson et de Steve Suchan, accusés d'avoir tiré un coup de feu mortel le 6 mars sur le sergent détective Eddie Tong, le détective Jack Gillespie a déclaré que Jackson, ensanglanté par cinq blessures de balles tirées par la police, était sorti du logis d'une seule pièce et avait déclaré:

"Prends soin de ma femme, John. Je ne me serais jamais rendu si elle n'avait pas été ici avec moi."

Gillespie est un des officiers qui ont échangé des coups de feu avec Jackson pendant une demi-heure le 11 mars, cinq jours après que Tong eut été abattu. Il a déclaré au tribunal que Jackson avait tiré le premier et qu'après avoir ouvert la porte de la cham-

(Suite à la page 12, col. 7)

Organisme national pour artistes de radio et de TV

MONTREAL (P.C.) — Les artistes et auteurs de la radio et de la télévision canadienne viennent de former un organisme national, le Conseil canadien des auteurs et des artistes, pour les représenter dans le domaine professionnel, mande-t-on de Montréal.

Le nouveau conseil qui compte déjà près de 1,400 membres a été formé au cours d'un congrès de quatre jours tenu dans la métropole cette semaine et auquel assistaient des délégués venus de toutes les parties du Canada.

Tommy Tweed, auteur et artiste de la radio, de Toronto, a été élu président, et M. Clément Latour, de Montréal, artiste avantageusement connu de la scène et de la radio, devient vice-président.

La nouvelle précise que les principaux problèmes auxquels s'attaquera le Conseil sont ceux des contrats de télévision pour les artistes et les auteurs, et la standardisation des contrats actuels conclus entre les agences de publicité, les postes de radio et les réseaux ainsi que les artistes qui évoluent ou écrivent en français et en anglais à travers le Canada.

Ce nouvel organisme est une fusion de deux anciens groupes à savoir l'Association des artistes de la radio et de la télévision canadiennes et l'Union des artistes lyriques et dramatiques de Montréal.

Ike Eisenhower l'échappe belle

RICHMOND, Virginie (A.F.P.) — Le général Eisenhower a échappé de peu à un accident vendredi soir à Richmond quand l'estrade où il se trouvait sur les marches du Capitole s'est effondrée sous le pois de la foule.

Le général quittait juste la tribune après son discours et descendait vers l'estrade quand celle-ci s'effondra. Le candidat républicain tomba sur ses genoux, mais le sénateur William Knowland qui le suivait put le retenir à temps et arrêter sa chute. Eisenhower se releva aussitôt, secouant la tête comme s'il était un peu étourdi, s'épousseta et sourit largement aux 25,000 personnes qui étaient venues l'entendre.

Personne ne fut blessé, l'estrade n'étant surélevée que de quelques pouces au-dessus des marches. Plusieurs personnes tombèrent mais se relevèrent aussitôt.

Requête prise en délibéré

(P.C.) — La Commission du Transport a pris hier en délibéré la requête des chemins de fer pour obtenir une hausse de huit pour cent dans les taux de fret. L'audition de la cause a pris fin hier après-midi.

1,049,000 convertis

CITE DU VATICAN (Reuter)— Le Vatican mande aujourd'hui que 1,049,000 personnes se sont converties au catholicisme au Etats-Unis au cours des 10 dernières années. La nouvelle précise qu'on compte maintenant 29,500,000 catholiques aux Etats-Unis.

Solennel hommage rendu, hier, au sous-marin Sibylle

Par Roger Camoin

TOULON. — (A.F.P.) — Formée en deux colonnes, naviguant à ½ mille l'une de l'autre, l'escadre de la Méditerranée a rendu hier après-midi, au nom de la marine nationale, un solennel hommage aux 48 disparus du sous-marin "La Sibylle".

Les croiseurs "Gloire", "Georges Leygues", "Montcalm", "Marceau", le convoyeur de sous-marins "Gustave Zede", et les destroyeurs "Arabe", "Kabyle", "Touareg", "Soudanais", "Senegalais", "Berbere", 'Malgache", se sont dirigés majestueusement sur une mer quelque peut agitée et sous un soleil éclatant vers le lieu de disparition du submersible.

Au moment où l'escadre arrivait au point présumé du naufrage, à 6 milles et demi à l'ouest du cap Camarat, M. Jacques Gavini, secrétaire d'Etat à la marine, les vice-amiraux Nomy et Pothuau prirent place sur la passerelle du Gloire. Un ordre bref, aussitôt répercuté sur tous les autres bâtiments par haut parleur, retentit: "Garde à vous". Officiers, officiers mariniers et marins rangés à la bande, face au lieu de perdition, se figent tandis que les fusiliers marins présentent les armes. La sonnerie "Aux Morts" retentit. Puis, la minute de silence. Les unités défilent à la vitesse de douze noeuds, tandis que douze avions de l'aéronavale survolent le lieu de la catastrophe. La tache d'huile, encore visible avant-hier, a disparu.

Ce matin, un service funèbre était célébré à la Cathédrale de Toulon sous la présidence du secrétaire d'état à la marine.

D. MacDonald réélu malgré l'opposition

TORONTO (P.C.) — Une révolte inattendue contre les dictées les chefs parmi les puissantes unions internationales a opéré aujourd'hui un revirement dans la grande lutte électorale du Congrès Canadien du Travail.

Donald MacDonald, l'homme que les chefs des unions de l'acier, de l'auto et des maisons de salaison voulaient écraser dans sa tentative de se faire réélire secrétaire-trésorier et directeur de l'organisation du C.C.T., a remporté la victoire contre le candidat des chefs ouvriers, William Mahoney.

Les grandes unions internationales à elles seules possédaient suffisamment de votes pour assurer l'élection de Mahoney, mais l'adjoint de 35 ans du chef de l'union de l'acier Charles Millard a quand même été défait par 45 voix.

MacDonald, 43 ans, ancien directeur du C.C.T. pour les provinces maritimes, avait pris l'emploi laissé vacant par la démission de Pat Conroy il y a un an. Il a été élu à un deuxième mandat par le compte de 455 à 410.

Millard, George Burt, chef de l'union de l'auto, et Fred Dowling, chef de l'union des maisons de salaison, avaient demandé à leurs hommes d'appuyer Mahoney, mais certains membres — particulièrement du groupe de l'auto qu'on soupçonne de tactiques semblables à celles de l'union de l'acier — n'ont pas suivi les directives.

C'est seulement avec l'appui des puissantes unions internationales, aussi bien que de sa propre union des mineurs, de celle des ouvriers de chemins de fer, des unions à chartes du C.C.T. et d'autres groupes que MacDonald pouvait l'emporter.

A. R. Mosher, président du Congrès de 350,000 membres depuis sa fondation en 1940, a été réélu pour un 13e mandat, peut-

(Suite à la page 12, col. 2)

Dom Odule Sylvain est élu abbé à St-Benoît-du-Lac

SAINT-BENOIT-DU-LAC (P.C.) — Le T.R.P. dom Odule Sylvain, a été élu, aujourd'hui, premier abbé du monastère bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac.

Les membres du chapitre, c'est-à-dire les moines de choeur ayant prononcé leurs voeux solennels, se sont réunis ce matin, sous la présidence du R. P. dom Germain Cozéen, abbé de Solesmes, pour élire celui qui serait désormais leur abbé. Leur choix est tombé sur le T.R.P. dom Sylvain, âgé de 40 ans, de Saint-Pierre-de-Beaurivage, comté de Lotbinière.

Né le 7 janvier 1912 du mariage de Honoré Sylvain et de dame Bourgault, il fit ses études à Lévis. Il entra à St-Benoît en 1933 où il fit sa profession monastique en 1935; il fut ordonné prêtre en 1940. Il fut successivement maître des novices et des Frères convers, et sous-prieur.

La présence et la présidence de l'abbé de Solesmes à ce chapitre d'élection s'expliquent par le fait que le prieuré de Saint-Benoît a été rattaché depuis son origine, en 1912, à la congrégation de France, dont Solesmes est l'abbaye-mère.

Après la séance d'élection, les autres religieux, ceux qui n'y avaient pas assisté, apprirent l'heureuse nouvelle.

Au point de vue autorité, a-t-on expliqué, l'abbé ne possède pas une autorité supérieure à celle du prieur — le supérieur du monastère était jusqu'ici un prieur, le T.R.P. dom Mercure — mais sa fonction comporte insignes et dignités ecclésiastiques qui ne sont pas dévolues au prieur. L'abbé porte la crosse, la mitre et l'anneau pectoral. Il peut conférer les ordres mineurs à ses clercs.

De plus, l'abbé est élu à vie. Avec l'élection du T.R.P. Sylvain comme abbé, la province de Québec compte maintenant quatre abbés mitrés, soit, outre le nouvel élu, le T.R.P. dom Pâcome (Gaboury), de la trappe d'Oka; le T.R.P. dom François-Xavier, de Notre-dame de Mistassini, et le T.R.P. dom Marie-Augustin, de Rougemont.

Au nouvel Abbé de St-Benoît-du-Lac, nous formulons les plus sincères félicitations et lui souhaitons de longs jours pour la gloire de Dieu et de l'Eglise canadienne.

On lira dans un prochain supplément du Droit un article illustré sur Saint-Benoît-du-Lac et les RR. PP. Bénédictins.



Joyce Walters, jeune fermière de Beamsville, ambitionne de devenir "Reine des vignes"; le charme de ses traits et de sa personnalité lui assurera probablement le succès. Le concours de beauté figure au programme du premier Festival de la vigne pour la région de Niagara, qui se tiendra à St. Catharines, (Ont.), le 4 octobre. Les autres attractions comprendront un défilé de groupes nationaux vêtus de leurs costumes particuliers, une escouade de tambours-majors du beau sexe, plusieurs chars allégoriques et 15 fanfares. (Photo S.N.S.)



Ce poisson monstre — pesant seulement 303 livres — a donné l'avance à l'équipe de l'Empire britannique lors du neuvième tournoi international de pêche au thon, à Wedgeport, en Nouvelle-Ecosse. Cette prise a fourni à cette équipe des points supplémentaires pour la quantité de poissons. Souriant, à l'arrière-plan, on remarque le commodore Duncan Hodgson, de Montréal, qui a effectué le coup fatal. Le Dr Edwin Cottzee, de l'Afrique-Sud, donne un coup de main à ses coéquipiers. (Photo P. C.)



Le jeune Murray McLean, 5 ans, et son chevreau, âgé seulement de 9 jours, apprennent bien tôt dans la vie les préparatifs d'une foire d'automne. On voit ici Murray en train de brosser un peu sa petite bête en vue de la foire de Stratford, Ont. (Photo P.C.)

Sept jours d'histoire

Un résumé des événements mondiaux de la semaine

par Bruno COMEAU

Les élections aux E.-U.

Des campagnes électorales où les candidats se feraient la lutte sur le plan idéologique, en faisant abstraction de toute personnalité, voilà ce que nous aimerions.

Il en est rarement ainsi. Les Etats-Unis nous en ont donné un bel exemple, cette semaine. Les démocrates auraient pu s'en tenir à leur principal cheval de bataille chez les ouvriers: réclamer l'abrogation de la loi Taft-Hartley qui restreint le droit de grève. Ils auraient pu discuter longuement des moyens qu'ils proposent pour enrayer la hausse des prix aux Etats-Unis.

Les républicains, de leur côté, pourraient demander la réduction des dépenses militaires, préconiser une politique de libération des pays subjugués par les communistes, discuter de l'opportunité de dépenser $750,000,000 au Japon, tel que proposé par l'ambassadeur américain à Tokio, M. Robert D. Murphy.

De part et d'autre, on s'évertue plutôt à dénigrer les candidats. Les dénonciations des démocrates ont forcé le candidat républicain à la vice-présidence à faire une confession radio-télévisée sur l'emploi de $18,000 qu'un groupe d'hommes d'affaires lui avait donnés pour défrayer ses dépenses professionnelles.

Il a dû donner de nombreux détails sur sa vie privée, sur l'état de ses finances afin de prouver qu'il n'avait pas utilisé cet argent à des fins personnelles.

Les démocrates qui espéraient forcer Nixon à démissionner ont été un peu déçus, car Eisenhower a décidé de conserver la confiance qu'il avait en son candidat à la vice-présidence. D'autre part, inquiets

(Suite à la page 12, col. 3)

Nous n'appartenons plus au monde moderne

Nous n'appartenons pas au monde moderne. Qu'on le veuille ou non, le monde moderne est mort. Les deux idées qui le portaient se sont éteintes il y a déjà cinquante ans. Le mécanisme a fait place au sens de la vie et des valeurs. Et au subjectivisme par où le penseur ramenait tout à lui et faisait tout procéder de son seul Moi, succède la perception de la réalité de degrés différents de l'être.

Si les philosophies de la matière ont encore du succès dans le public, elles qui font revivre des idées auxquelles le monde philosophique attachait de l'importance il y a cent ans, c'est que "le grand public retarde toujours d'environ un siècle sur le développement de la philosophie académique" p. 45.

D'où ces quelques mouvements, formant comme une arrière garde du XIXe siècle, qui n'admettent encore que la réalité matérielle et qui représentent la philosophie de la matière: néoréalisme, néopositivisme, matérialisme dialectique.

Le néoréalisme est le réalisme (pouvoir de saisir directement la réalité), mais c'est le réalisme de l'expérience exclusivement sensible. Ces philosophes ne sont pas arrivés à voir que l'expérience sensible chez l'homme se prolonge en une vie intellectuelle et spirituelle. Bertrand Russell, le principal représentant, est bel et bien amené par là à l'agnosticisme. Car il admet que seule la science de la nature peut nous renseigner sur la réalité, et par ailleurs que les sciences ne dépassent pas la probabilité. Il n'y a plus de roc solide où appuyer l'affirmation de Dieu ou de l'immortalité.

Dans le néopositivisme l'application à la logique est encore plus grande, ainsi que l'attitude scientiste plus rigoureuse. Manifesté au public en 1929 (Cercle de Vienne) et représenté par Carnap, Wittgenstein, Reichenbach, etc, cette école s'est détendue un peu de sa première attitude qui était sectaire.

De nouveau les principes ici admis conduisent au scepticisme. Car l'objet de l'expérience est la seule sensation. Parler de la réalité comme extérieure à notre peau est une naïveté. D'où la forme de leurs énoncés protocolaires: "X a observé au moment T le phénomène P au lieu L". En bref, chacun derrière sa peau. Inutile de demander ici si des valeurs universelles sont données, capables de nourrir une société internationale.

Est plus familier à nos lecteurs le matérialisme dialectique de Karl Marx, pour qui la science économique tient lieu de métaphysique, ou mieux, lui qui place la métaphysique, la morale et la religion en dépendance de l'économie politique. Après avoir retracé les origines de la philosophie contemporaine et nous avoir présenté un bon tableau des philosophies de la matière, l'Auteur étudie en autant de chapitres les Philosophies de l'Idée, de la Vie, de l'Essence, de l'Existence, et finalement il présente la philosophie de l'Etre. Le Père Bochenski a de la sorte placé dans nos bibliothèques un livre de philosophie qui leur manquait.

(1) I. M. BOCHENSKI, La Philosophie contemporaine en Europe, Payot, Paris, 1951. 14 x 23 centimètres, 252 pages.

Traduction

TRADUCTIONS, mélanges offerts en mémoire de Georges Panneton (Institut de Traduction, Inc., Université de Montréal, 1952).

Ce recueil d'essais sur la traduction présente le fruit d'études que poursuivent d'éminents spécialistes à l'Université de Montréal: l'ouvrage a pour but d'inspirer et de conseiller le traducteur. A côté de considérations d'ordre théorique, on relève des renseignements d'utilité immédiate: bibliographies, ouvrages de référence, traductions de vocables rares ou difficiles. A la fin, se trouve un glossaire de mots particulièrement difficiles, accompagnés d'une traduction expliquée.

Le premier chapitre est l'oeuvre de M. Taggart Smith, financier de renom et polyglotte de marque; délicieusement sympathique aux Canadiens français, l'auteur sait encore nous intéresser par des réflexions souvent désopilantes, toujours judicieuses, sur les difficultés que pose la traduction, notamment celle des poèmes.

Le deuxième chapitre vient de Georges Panneton, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs (France), qui nous livre des remarques pénétrantes dans un style précieux.

Mais l'article le plus intéressant est dû à M. J. P. Vinay, agrégé de l'Université de France, fondateur de la Section de Linguistique de l'Université de Montréal. Etablissant que la langue est le reflet fidèle des attitudes psychologiques variant d'un peuple à l'autre, il en conclut que pour passer d'une langue à l'autre "il faut vraiment avoir l'esprit de contradiction linguistique", c'est-à-dire se méfier des pièges tendus par les mots identiques dont le sens diffère. A la recherche du mot juste, il faut joindre le respect du contexte linguistique.

M. Harold W. Mandefield, agrégé de l'Université de France nous livre ensuite une étude intitulée "La science et le métier en traduction". Il montre fort bien que la connaissance des principes doit s'allier à celle des trucs, des procédés, des recettes; pour mieux dire, la traduction relève de l'esprit encyclopédique et de l'esprit de finesse. Il est vraiment dommage que l'auteur s'étende longuement sur une démonstration algébrique de certains procédés de traduction; on en vient presque à oublier ses réflexions lumineuses.

Encore dû à la plume de Georges Panneton, le cinquième chapitre accumule avec patience des phrases tarabiscotées. En somme, l'auteur essaie de démontrer le rôle primordial de deux grands leviers de traduction, la transposition et la modulation. Nous déplorons que le disparu ne se soit pas attardé à donner une définition claire de ces deux procédés dont il fait un cas extrême.

Le sixième chapitre, signé par J. Darbelnet, lecteur à diverses universités anglaises et européennes, distingue lucidement la valeur intellectuelle des mots, de leur valeur affective; il souligne qu'en plus du sens littéral, le traducteur doit rendre le pouvoir d'évocation propre aux mots de l'original.

M. J. P. Vinay nous revient dans l'avant-dernier chapitre, pour nous parler de la mémoire au service du traducteur; plus d'un trouvera que la mnémonique dont il se fait le propagateur est d'une complication rebutante.

Enfin, M. J. Gaudefroy Demombynes s'attache à montrer que l'étude des langues étrangères, au moyen des exercices de traduction, élargit notre culture propre, notre culture nationale. La traduction, dit-il, fait pénétrer toutes les finesses de la langue étrangère: ce profit va à l'auteur de la traduction, non au lecteur. Le reproche majeur qu'on pourrait adresser à M. Demombynes, c'est de multiplier les affirmations absolues; ainsi, ne faudrait-il pas nuancer la réflexion suivante: "l'idée de fonder une culture sur des traductions est un contresens"? Tout le monde conviendrait-il avec l'auteur que l'étude des langues modernes a une "supériorité incontestable sur les langues classiques", la latin et le grec?

Dans l'ensemble, le livre intéresse le lecteur tout en l'instruisant. En particulier, il offrira un stimulant utile aux candidats à la profession de traducteur.

Marc André



Quand la diplomatie mène à la critique

Elu, il y a quelques mois, à l'Académie Française, M. André François-Poncet, vient de publier la relation, sous forme de notes quotidiennes, des années d'internement qu'il subit du fait des Allemands, du 27 avril 1943 au 2 mai 1945, à Itter, d'abord, puis à Airschergg, en territoire autrichien. Le titre de ces souvenirs est **Carnets d'un Captif** (1). Ils débutent avec l'arrestation, par la Gestapo de Lyon, du futur académicien, à La Tronche, près de Grenoble, où les Italiens le surveillaient à domicile, et s'arrêtent le jour où des éléments blindés français, sous le commandement du Colonel Durausoy, délivrent le captif et ses compagnons.

M. André François-Poncet ignore encore exactement pour quel motif il eut le détestable privilège d'être promu par les Allemands "hôte d'honneur". Mais on peut penser qu'Hitler et son entourage n'avaient pas été fâchés de **neutraliser** ainsi, si l'on peut dire, un diplomate clairvoyant et de grande envergure, et qui, à Berlin aussi bien qu'à Rome, avait admirablement réussi dans la défense des intérêts de la France. Au demeurant cette personnalité extrêmement attachante avait accompli, après un passage à l'Ecole Normale supérieure de la rue d'Ulm, une très brillante carrière dans le Journalisme, les Lettres et la Politique, avant d'entrer dans la Carrière. De toutes façons, c'était une force que les occupants avaient intérêt à retirer du circuit. On sait que, depuis la Libération M. André François-Poncet a reçu de nombreuses missions, et qu'il est actuellement Haut-Commissaire, avec rang d'Ambassadeur, en Allemagne, qu'il a tout récemment représenté la France, avec maîtrise, en Amérique à la Conférence Internationale de la Croix-Rouge.

Enfin, et surtout, M. André François-Poncet a toujours fait preuve du plus large esprit de compréhension; sa grande fermeté de vues vient de la variété et de l'étendue de sa culture; volontiers ironique, il pourrait passer pour un sceptique si l'intransigeance de ses convictions sur les hautes questions essentielles du destin de la Patrie n'accordaient pas à son caractère la solide assise d'un humanisme souriant, certes mais d'autant plus franchement sacré qu'on sent qu'il ne l'a pas admis sans débats — ni revisions intimes.

On conçoit dès lors la valeur du témoignage qu'apporte M. André François-Poncet avec ses **Carnets d'un Captif.** Il est toujours profitable de suivre un homme de cette qualité au gré de ses réminiscences: on en tire toujours leçon et enseignement. Mais là, le rédacteur n'est pas libre; il est sous la coupe de geôliers plus ou moins bien intentionnés et dans l'appréhension d'un avenir d'autant plus incertain que les méthodes d'"évaporation" de la Gestapo sont radicales et mystérieuses.

Certes, son régime — et il le reconnaît volontiers — ne fut pas celui des camps de concentration; il était l'objet de certains égards et même de quelques ménagements. Il pouvait se promener dans un certain rayon autour de son hôtel, de montagne et librement converser avec ses compagnons de captivité qui furent d'abord le Président Albert Lebrun, le Général Gamelin, Borotra, Daladier, Paul Reynaud, Bouthillier, puis le Général de la Porte du Theil, son condisciple de "Normale", Galletier, le Président italien Nitti, etc . . . Cercles restreints, où l'on ravivait surtout déceptions et déboires. C'est ailleurs qu'il faut, littérairement s'entend, chercher les mérites intellectuels d'un tel ouvrage. M. André François-Poncet s'affirme surtout, comme un critique de premier ordre.

Le moment est donc venu de se demander à quelle catégorie de critiques il se rattache? De toute évidence à celle que notre bon Maître Albert Thibaudet appelait la critique des professeurs, la dernière venue, après la critique d'artiste et la critique spontanée. Elle correspond à l'âge des professeurs; elle a été créée par des professeurs. Elle demeure une des pensées les plus solides et des plus respectables de la littérature française du XIXe siècle; la critique spontanée représente le côté de ceux qui parlent et qui jugent; la critique d'artiste, le camp de ceux qui créent et qui rayonnent; la critique des professeurs est une critique faite par des hommes qui lisent, qui savent, et qui ordonnent.

Telles paraissent bien être les démarches d'un esprit formé aux disciplines de la Rue d'Ulm. Ici, le "professeur" parle non seulement de ce qu'il lit, mais de ce qu'il a lu. Sans doute, en écrivant, M. André François-Poncet, songeait-il à une publication future. Il écrivit d'abord pour se délivrer, pour occuper son temps, pour faire le point, travaillant sur une matière solide et qui ne vieillit pas, tentant de voir ou de revoir clair, de mettre de la logique et du "discours" dans le hasard littéraire. Voilà qui fait le prix d'un ouvrage, où les anecdotiers trouveront par ailleurs tout ce qui peut alimenter une rétrospective chronique des "années noires".

Ces notes n'ont pas de propos délibéré; ce ne sont bien que des notes, et elles surgissent au gré des longs loisirs d'un diplomate habitué à une incessante activité.

C'est ainsi qu'il mêle la politique, l'histoire et la littérature, en fonction ou de souvenirs, ou de conversations, ou, surtout de lectures. Ayant pris connaissance d'une étude sur Balzac, il estime qu'on se passerait aisément de tant de détails sur l'homme, sa vie, ses passions et ses amours; certes, il est intéressant de retrouver l'homme sous le géant; mais où est le vrai Balzac; dans sa vie, ou dans son oeuvre?" — Il n'est pas certain que ce doive être nécessairement dans sa vie!" Autrement dit, notre critique renvoie aux textes. Ce qui est bien la meilleure méthode de la connaissance, car l'homme ne vaut en définitive que parce qu'il a si merveilleusement engendré, par cet univers qu'il a su faire naître et faire vivre.

Une pareille remarque et une même position sont adoptées par M. André François-Poncet, lorsqu'il s'agit de Diderot; il estime que le bel ouvrage de M. Billy découvert par lui, constitue un certain péril; une telle biographie fait perdre de vue l'essentiel; on parle trop de l'homme, pas suffisamment de ses écrits: "— L'analyse rompt avec les membres". Du coup, il visera plus haut encore et chicanera Taine d'avoir reproché à Balzac de donner tant de relief à ses portraits de scélérats et de n'avoir pas été un "vrai savant" alors que le père de la **Comédie Humaine** a toujours manifesté un très haut sentiment de son art romanesque porté à une sorte de sociologie.

Ce sont ensuite presque des positions de combat qu'adopte, avec crânerie, bon sens, et une grande honnêteté d'analyse, M. André François-Poncet. On les distingue davantage encore lorsqu'il s'attaque à Shakespeare, qu'il estime sauvage et primaire, plus violent que profond, d'une psychologie sommaire, surtout dans ses pièces historiques. Il lui reconnaît là, un sens national élevé; il le préfère dans ses comédies, où l'emportent la grâce et la fantaisie. Mais n'est-ce pas le seul qui s'apparente aux tragiques grecs? . . . .

Sur Rabelais, notre critique avoue ses déceptions! Et il les justifie. Ce sont encore, un peu à l'aventure, au gré des lectures, en évitant la littérature contemporaine qu'il ne paraît guère goûter — des remarques ou des réflexions sur Lamartine (grand poète, grand prosateur, et sans doute aussi grand politique); sur Dostoïewski, admirable et puissant par la richesse de sa substance, mais si loin de la sensibilité française; sur Vigny, dont il admire le sens de l'honneur; sur Barbey d'Aurevilly, champion de l'incroyable et de l'invraisemblable, sur George Sand, encore enigmatique et peut-être surfaite, sur Nietzsche, dont l'interprétation de la fameuse volonté de puissance a dû fournir des thèmes au nazisme . . .

Cette importante partie littéraire des **Carnets d'un Captif,** met en définitive en lumière, un très attachant talent de critique qui fait regretter de ne pas lire plus souvent les réflexions d'un si vigilant esprit.

La critique littéraire, en bloc, a salué avec autant d'étonnement que de joie, cette soudaine apparition "en marge", d'un des plus clairvoyants reviseurs et mainteneurs de la tradition française dite des "Belles-Lettres" — et avec d'autant plus de joie que l'orientation actuelle de la critique en général, attachée presque uniquement à la production courante, a comme perdu la notion des grands ensembles et des rétrospectives.

En ranimant la critique de l'éternel, M. André François-Poncet a presenté ses Lettres de créance à la Grande littérature. Et il s'est même donné ainsi la coquetterie de prouver à l'Académie, qui l'a accueilli comme diplomate, qu'il était aussi, et avant tout, un écrivain.

Pierre DESCAVES

(1) Arthème Fayard, éditeur, Paris.

Pablo Picasso tel qu'en lui-même

Giovanni Papini, dans son Libro Nero, raconte une visite qu'il fit à Picaso. Il cite ces propos du peintre:

"Dans l'art, le peuple ne cherche plus consolation et exaltation; mais les raffinés, les riches, les oisifs, les distillateurs de quintescence cherchent le nouveau, l'étrange, l'original, l'extravagant, le scandaleux.

"Et moi-même, depuis le cubisme et au-delà, j'ai contenté ces maitres et ces critiques avec toutes les bizarreries changeantes qui me sont passées en tête et moins ils les comprenaient et plus ils m'admiraient. A force de m'amuser à tous ces jeux, à toutes ces fariboles, à tous ces casse-tête, rebus et arabesques, je suis devenu célèbre et très rapidement. Et la célébrité veut dire pour un peintre: ventes, gains, fortune, richesse. Et aujourd'hui, comme vous savez, je suis célèbre, je suis riche. Mais quand je suis seul à seul avec moi-même je n'ai pas le courage de me considérer comme un artiste dans le grand et antique sens du mot. Ce furent de grands peintres que Giotto, le Titien, Rembrandt et Goya. — Je suis seulement un amuseur public qui a compris son temps et a épuisé le mieux qu'il a pu l'imbécilité, la vanité, la cupidité de ses contemporains. C'est une amère confession que la mienne, plus douloureuse qu'elle le peut sembler, mais elle a le mérite d'être sincère."

Pareille confession de la part de Picasso devait un jour éclater comme une bombe et nous livrer le secret de sa formule, de ses supercheries et extravagances.

L'an dernier, au moment de l'appel lancé par Stockholm, lors du Mouvement pour la Paix qui ralliait à Londres les artistes sympathiques à Moscou, Picasso, invité à produire ses plus récentes toiles, devant servir d'inspiration à la jeune Ecole, se contenta d'y envoyer des tableaux vieux de quarante-cinq ans et quelques esquisses et dessins également anciens. C'était à sa façon, faire volte-face et se payer la tête des artistes réunis pour l'acclamer.

L'Ecole d'Art réaliste et socialiste de Paris, qui fait partie du mouvement et dont il fut le promoteur, a-t-elle depuis, mis à exécution la menace formulée alors par le groupe réuni à Londres, de le déposer comme leur chef et pontife?

La conversion de Picasso au communisme datait de 1944. Elle avait été le signal d'un grand chambardement chez les peintres de l'aile gauche. Picasso prêchait la liberté en art, sans toutefois prétendre adhérer autrement à la politique du Kremlin, s'étant rallié au parti communiste de France et d'Espagne exclusivement.

Moscou, dans son Musée d'Art Moderne, possède une collection considérable de ses oeuvres, tout en maintenant toutefois son veto contre l'importation en Russie des tableaux du peintre cubiste.

A soixante-dix ans, Picasso, qui a essayé de tout: de l'art nègre, de l'abstraction, du pointillisme et du néo-impressionnisme, continue à s'abandonner aux caprices de son art, qu'il a voulu bizarre et révolutionnaire.

Le récit de Max Jacob sur la naissance du cubisme devait faire long feu:

— Picasso, invité à dîner chez Matisse, se pâme d'admiration pour une idole noire, dont faisait grand cas le doyen des Fauves. Picasso s'en empare. Chez lui, la nuit se passe à crayonner. D'une esquisse à l'autre, la figure noire finit par accuser un oeil au milieu du front, quatre oreilles, une bouche en losange, un nez pentagonal et le cou carré.

Au matin, quand revint à l'atelier Max Jacob, le parquet en est jonché de feuillets reproduisant le même sujet diversement interprété. Picasso se passionne. Il est sérieux, il révolutionnera l'art moderne.

"Monet et Renoir sont de vieilles barbes, répète-t-il à qui veut l'entendre, les recherches sur les jeux de la lumière et les gammes de couleurs ne riment à rien; il faut revenir à la construction pure, représenter les visages, les objets, la nature entière sous l'aspect de plans juxtaposés".

Il devait trouver un ardent apôtre en Guillaume Apollinaire qui dans ses crtiques d'art, exalta le cubisme.

A son arrivée à Paris, en 1900, les tableaux de Picasso s'étaient vendus dix francs à "L'Assiette au Beurre". Son "Grand Arlequin" était allé solder la note en souffrance, décorer le mur du Lapin Agile, chez Frédé, le tavernier du Quai des Brumes, comme l'appelait Max Jacob.

Ses premiers croquis de Paris représentaient des filles du Moulin Rouge, des acteurs, saltimbanques et jongleurs aperçus dans les bars et brasseries de Montmartre.

Picasso habitait alors le Bateau-Lavoir, "un manoir à surprises" tout désigné comme berceau du cubisme. Il exposait chez Volard à la "galerie des réprouvés et des invendables". Il avait vingt ans, "un accent rocailleux, une bouche aux lèvres minces qui souriait parfois, ses yeux, jamais, des yeux étrangement noirs et d'une fixité gênante". Ainsi le décrit Roland Dorgelès.

Sa petite taille l'humiliait, mais même silencieux et vêtu en "zingueur" sa silhouette, son teint, ses cheveux de jais trahissaient son origine espagnole.

Son père avait été son premier maitre. A quinze ans, il avait fait une exposition de ses oeuvres dans une boutique de parapluies de Barcelone. Afin de se donner l'illusion du luxe, il en avait couvert les murs de dessins de meubles de style.

Sept années de travail et de misère au Bateau-Lavoir, puis un jour, Gertrude Stein, la femme-écrivain, allait découvrir chez Sagot "La Bouquetière", une toile de Picasso, portrait d'une fille anguleuse, portant en offrande une corbeille de fleurs rouges.

L'étrangère acheta le tableau, en fit l'éloge au peintre qui lui demanda de poser pour son portrait. A la quatre-vingtième séance, Picasso y renonça, partit pour l'Espagne où il acheva le portrait de mémoire et à son retour, le lui offrit en cadeau.

Ce fut sa fortune. Il allait être lancé en mérique, connaitre une renommée tapageuse, méduser et défier le monde artistique. Terreur des uns, engouement des autres, honni ou admiré, loué ou discuté, son avènement marquera une date dans l'histoire de l'art contemporain.

L'on suivi Georges Braque, Fernand Léger, André Lhote, Jacques Vilon, Derain et une dizaine d'autres. Le public cria à la démence. Picasso s'enrichit, il quitta la Butte pour le Boulevard Clichy. Il vit maintenant dans sa villa à la Côte d'Azur, s'obstinant à se mystifier lui-même, à tirer de son art des effets inusités.

Il s'est laissé prendre à son jeu, cherchant selon sa propre expression "jusqu'où peut aller l'imbécillité de ses contemporains". Il ne saurait être question de résonnances, d'harmonies secrètes, de poésie, d'unité d'action dans l'oeuvre du maitre cubiste.

Malgré ses nombreux avatars, il n'en demeure pas moins le peintre le plus prolifique de sa génération. On lui attribue 10,000 tableaux. Le Musée d'Art Moderne à New-York a payé $150,000.00 pour ses Trois Musiciens.

Né à Malaga en Espagne, Picasso avait trente ans quand lui sourit la gloire qu'il poursuit en rigolant comme le pitre sur la corde raide s'amuse à étourdir et exciter son auditoire.

En 1918, il épousait Olga Koklova, une ballerine russe dont il avait peint le portrait en Italie.

Vingt ans plus tard, il divorçait. De sa seconde femme, Françoise Gillot, une artiste-peintre, il a deux enfants: Claude et Paloma. De son propre aveu, c'est là le meilleur de son oeuvre.

Durant la guerre d'Espagne, Picasso a aidé de ses deniers et de son art le parti loyaliste. Les Nazistes brûlèrent ses peintures en Allemagne; mais pendant l'occupation de Paris, il ne fut pas inquiété, à cause de sa réputation internationale.

Deux guerres ont déferlé sur le monde depuis l'époque de la Bohème joyeuse, le temps heureux où les rapins faméliques s'attablaient aux "Enfants de la Butte".

Après cinquante années d'une carrière mouvementée et contestée, se burine en traits définitifs la silhouette fantasque de Pablo Picasso.

En toute franchise et désinvolture, il se révèle à nous tel qu'en lui-même il s'est complu: "l'amuseur public qui a compris son temps."

Marie-Rose TURCOT

France religieuse du XVIIe siècle

Si jamais le mot "vivant" a pu être appliqué à un livre, c'est bien à celui que vient de signer une femme, M. D. Poinsenet, et qui a pour titre: "FRANCE RELIGIEUSE DU XVIIe SIECLE". (1) A première vue, le titre et la présentation elle-même de l'ouvrage font croire qu'on aura affaire à une oeuvre sérieuse, très sérieuse et, disons-le, solennellement ennuyante. On craint de voir tous ces gens d'Eglise, tous ces saints personnages, descendre de leurs vitraux ou de leurs niches pour venir parader devant vous. Ce siècle a dû être si triste, si morne . . . pensez donc: le siècle des grands alexandrins et des perruques!

Il n'en est rien. Il est même certain que le XVIIe siècle fut plus intéressant que le nôtre, qu'il fut plus ardent et plus jeune, qu'il sut rire (ah! ce rire et cette bonne santé que nos oeuvres, genre XXe siècle, d'hypocondrie et de désespoir, sont en train d'oublier!). Le "grand" siècle classique fut rempli de "cliquetis d'épées, de coups de mousquet, de bruissements d'éventails, de sonnets d'amour, du bruit rythmé des rames sur les flots, de cris perçants des pirates, de refrains narquois, du boniment des bateleurs, des murmures étouffés d'une foule frémissante, du galop des équipages", aucun siècle ne fut moins morne, moins figé, moins maussade que le XVIIe.

. . . Et les saints français qui l'ont illustré sont extrêmement vivants.

D'ailleurs — et c'est ici la clé du livre — l'auteur écrit pour des jeunes, pour ceux qui, à 16 ans, sont intrigués par l'existence de personnages qui furent, à leur façon, des "révolutionnaires". L'ouvrage de M. D. Poinsenet ne supprime pas du tout les livres de fond comme ceux d'Henri Brémond ou de Dom Jamet: au contraire, il leur sert de magnifique introduction et donne le goût de chercher dans des spécialistes la vie authentique et cachée des grands saints dont il parle.

Et comme rien n'est aussi vivant qu'une anecdote, un récit pittoresque, un trait humoristique, l'auteur en garnit abondamment ses pages. Ca tourne sans doute au romanesque, mais c'est de l'histoire strictement authentique. Prenez par exemple ses notes sur la vie et l'oeuvre de Rancé, vous tenez en alerte pendant une demi-heure l'imagination la plus réfractaire et la plus lourde, et, ce faisant, l'Eglise en devient plus aimable, plus divine et . . . plus humaine. Nous conseillons ce volume à tout professeur d'Histoire de l'Eglise, à tout professeur de littérature, à tout prédicateur qui désire piquer son sermon d'histoires qui réveillent et qui instruisent en même temps, à tout lettré soucieux d'avoir en quelques instants l'image assez fidèle de tel ou tel saint.

La "juvénile hardiesse" dont a parlé Paul Renaudin à propos du XVIIe siècle, comment ne pas l'admirer dans François de Sales, Jeanne de Chantal, Vincent de Paul, Jean Eudes, Bérulle, Olier, Rancé, Marguerite-Marie? Comment ne pas la remarquer dans la grande aventure du Canada, dans Marie de l'Incarnation et Madeleine de la Peltrie, dans les Saints Martyrs canadiens, dans la fondation de Ville-Marie?

On peut évidemment critiquer le plan général du livre. C'est une succession de tableaux plus qu'une histoire religieuse de la France. A d'autres de faire la synthèse. D'ailleurs, nous venons de le dire, cet ouvrage est écrit pour des jeunes gens et ne doit pas les rebuter.

On peut enfin trouver à redire sur la tendance de l'auteur au trait rare et à l'anecdote amusante. C'est une méthode qui pousse à noircir ce qui est noir et à blanchir ce qui est blanc. Les bons sont meilleurs et les mauvais sont pires. Le lecteur risque de croire que les saints du XVIIe siècle sont venus tout à coup sur du fumier et que rien ne les préparait. N'oublions pas que le XVIe siècle, lui aussi, (lui surtout je dirais en pensant aux saints de toute l'Eglise) eut des saints remarquables. Il y a danger enfin à accuser le trait sombre: le lecteur non averti, si vous lui parlez de la misère spirituelle du clergé d'alors et de l'abus énorme des abbayes et des bénéfices, sans les lui expliquer immédiatement en les remettant dans leur contexte historique, sera peut-être scandalisé. Il faudrait tout de suite une sourdine à telle ou telle page de M. D. Poinsenet.

Ces remarques que je me permets me mettent plus à l'aise pour louer l'auteur, pour admirer sa science, et surtout pour la féliciter d'avoir compris tant de saints et de grands hommes différents. M. D. Poinsenet sait comment Dieu prépare les âmes aux plus grands sacrifices; elle connaît "le sens de Dieu" et la vie spirituelle intime de ses héros. Elle dit très bien quand ils se trompent et quand ils ont raison. Elle possède une psychologie de la sainteté absolument sûre: c'est le meilleur éloge que nous puissions lui décerner.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.

(1) M. D. Poinsenet. FRANCE RELIGIEUSE DU XVIIe SIECLE. Les Editions Casterman. Paris, 1952.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

Nouveauté !

LE GRAND MARQUIS

PIERRE DE RIGAUD DE VAUDREUIL ET LA LOUISIANE

GUY FREGAULT

Cette nouvelle étude du vice-doyen de la Faculté des lettres de l'Unniversité de Montréal porte sur une période d'environ 70 ans. Elle s'ouvre en 1687 quand Philippe de Rigaud de Vaudreuil arrive au Canada. Elle se ferme en 1755.

Placée au coeur des événements dramatiques qui se bousculent en Nouvelle-France, la famille de Vaudreuil offre un point d'observation unique pour suivre les faits qui s'enchaînent au cours de cette période chargée d'histoire.

488 pages *5⅝ x 8¼* *4 h.-t.* *$3.50*

($3.75 par la poste)

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques, MONTREAL

LE LIVRE D'AUJOURD'HUI:

INTERVIEWS CANADIENNES

de Geneviève de la Tour Fondue

"Le Canada . . . une civilisation en marche dans tous les domaines"

264 pages — $1.95

ouvrage en vente chez votre libraire et chez l'éditeur

LES EDITIONS CHANTECLERC LTEE

8125, ST-LAURENT, MONTREAL DU 5781

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit" attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE : 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1952

PROPOS DU DIMANCHE

Le rôle bien essentiel de l'Association d'Education

Depuis 1910, l'Association canadienne-française d'Education mène dynamiquement la lutte pour les Franco-Ontariens. Elle multiplie les initiatives pour leur assurer une vie bien française, malgré l'ambiance anglo-protestante. Dispersés aux quatre coins de cette vaste province, nos compatriotes ont toujours eu besoin d'un organisme de liaison et de direction. L'Association d'Education remplit ce rôle-clé. Elle lance maintenant sa campagne annuelle de souscription, afin d'assurer son maintien et de multiplier les prêts d'honneur en particulier. Notre générosité à son égard se traduira par un enrichissement de notre vie ethnique.

Les oeuvres de cet organisme sont maintenant nombreuses. Citons les bourses scolaires, le concours de français, les sections juvéniles, l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne, l'organisation de nouveaux centres français, l'établissement rural.

Une brève esquisse de la situation actuelle de notre groupe et des plus récentes réalisations de l'Association d'Education nous fera mieux saisir l'importance de répondre avec enthousiasme à cet appel.

Les Franco-Ontariens sont maintenant nombreux dans la province. Le recensement de 1951, nous a révélé qu'ils étaient au nombre de 477,000 contre 373,000 en 1941 et 299,000 en 1931. Environ 60 p. cent d'entre eux habitent l'est et le nord de la province. Un autre groupe compact est cantonné dans la péninsule d'Essex. Les autres ontariens d'origine française sont dispersés dans le reste de la province.

Le maintien de la vie française est relativement aisé dans l'est de la province, moins facile dans le nord de l'Ontario, difficile dans la péninsule d'Essex et ailleurs. La formation de petits groupes français dans plusieurs villes anglo-saxonnes du sud de la province, à la suite de la poussée remarquable de l'industrie a aidé à compliquer davantage le problème de survie.

L'Association d'Education au cours des récentes années est venue à la rescousse de ces îlôts solitaires de vie française. En collaboration avec les intéressés, elle a multiplié les démarches auprès du gouvernement ontarien. Elle a obtenu finalement des classes et même des écoles bilingues à Hamilton, à Saint. Catharines, à Welland et ailleurs. Elle a remporté ainsi des victoires importantes qui font suite à de nombreuses autres, échelonnées depuis le début du siècle.

Cette année, l'organisme veut augmenter substantiellement son fonds de prêts d'honneur, afin de pouvoir en accorder plus, surtout pour de longs cours d'étude. Actuellement, les 55 prêts accordés ont été consentis presque tous pour des cours d'enseignement supérieur et d'agronomie. L'Association d'Education veut aider à augmenter le nombre trop restreint de nos professeurs canadiens-français spécialisés pour les écoles secondaires bilingues en particulier.

Les bourses scolaires, octroyées par l'Association à l'occasion des concours de français, constituent une autre preuve tangible de l'aide, apportée par elle à notre vie culturelle. Actuellement, elle octroie chaque année, quatre bourses de $400 aux vainqueurs du concours dans les écoles primaires et deux de même valeur aux lauréats du concours dans les institutions secondaires. Elle distribue également des prix de $25.00 à chacun des autres concurrents régionaux, venus à Ottawa, mais sans remporter de bourses. De 1945 à 1952, l'organisation a distribué ainsi $23,000. En augmentant encore de uelques milliers de dollars sa caisse, elle pourrait accorder chaque année $4,000 en prix et bourses.

Ces quelques oeuvres nous font constater le rôle important que l'Association canadienne-française d'Education, joue dans notre lutte de survivance. On la retrouve en réalité à l'origine de la plupart de nos initiatives.

Déjà plusieurs paroisses ont fait parvenir au Secrétariat des souscriptions, encore plus importantes que par le passé. Souhaitons que ce même esprit de générosité se manifeste partout dans la province et qu'à la fermeture de la souscription, en décembre(, le montant recueilli soit suffisant à permettre l'épanouissement des oeuvres entreprises.

Claude DESROSIERS.

Un mauvais moyen de lutter contre le socialisme

Par leur campagne annuelle, cet automne, les Caisses de bienfaisance des diverses villes du Canada demanderont au public un montant total de $13,000,000, afin de le distribuer aux nombreuses oeuvres et associations religieuses, charitables, philanthropiques, éducatives et autres.

Treize millions de dollars, cela équivaut à un peu moins d'un dollar par habitant. Ce n'est pas énorme, lorsqu'on considère la somme énorme de dévouement et de bien qui se fait à l'aide de ces quelques millions donnés à nos oeuvres de charit éet de bienfaisance.

Mais il y a des gens qui sont tellement acharnés dans leurs préjugés qu'ils ne craignent pas d'employer des arguments susceptibles de nuire à cette campagne des Caisses de bienfaisance pourvu qu'ainsi ils puissent défendre leur thèse. En effet, une certaine propagande capitaliste à l'heure actuelle va jusqu'à affirmer que si l'on supprimait, par exemple, le ministère de la Santé et du Bien-être et du même coup toute la partie de la sécurité sociale qui relève de cet organisme, le public, soulagé d'une forte proportion des impôts, pourrait plus facilement contribuer aux collectes des Caisses de bienfaisance et les infirmes, les malades, les enfants, etc... seraient mieux traités.

C'est confondre malicieusement des choses qui ne vont pas ensemble. C'est lutter contre un mal avec des armes encore pires et c'est aggraver le péril qu'on veut repousser. Car, cette propagande capitaliste redoute surtout la tendance croissante vers le socialisme d'Etat. Cette tendance n'est pas douteuse et le socialisme d'Etat est un danger très menaçant. Mais ce n'est pas en imitant Gribouille, qui s'est jeté dans une mare pour échapper à la pluie, qu'on conjurera le péril.

Nous sommes dans un pays libre, Dieu merci ! Si l'on veut attaquer le gouvernement, qu'on le fasse, mais qu'on le fasse ouvertement et non pas sur le dos de la charité en invoquant des arguments qui pourront servir d'excuse au public pour ne pas augmenter ses dons. La politique du gouvernement fédéral en matière de sécurité sociale est certainement sujette à la critique. On peut trouver qu'elle va trop loin et qu'elle exige une trop forte part d'impôts, au moment où la Défense nationale en exige encore plus et avec plus de raison. Mais, il y a une différence entre la politique d'un gouvernement et la sécurité sociale comme système de protection de la personne humaine contre les risques de l'existence. Qu'on blâme le gouvernement d'appliquer la sécurité sociale de telle ou telle façon, cela, c'est de la politique et chacun est libre de son opinion. Mais on n'a pas le droit de tenter de démolir la sécurité sociale en elle-même et pour elle-même.

En tout cas, on n'a pas le droit de s'y prendre de façon telle qu'on oublie que le public consacre des sommes énormes à l'alcool, à la bière, au tabac, au cinéma, aux voyages, aux loisirs, aux sports, bref à tout ce que l'entreprise privée favorise le plus. Les impôts sont peut-être trop élevés, la sécurité sociale n'est peut-être pas ce qu'elle devrait être, mais ce n'est pas au moment où l'entreprise privée bénéficie au maximum de la prospérité, qu'elle devrait se permettre de dire aux gens, avec un faux air de commisération, que le fisc ne leur laisse pas assez d'argent pour faire la charité.

Le socialisme d'Etat est un mal, mais le capitalisme actuel s'y prend bien mal, en certains milieux du moins, pour le repousser.

Georges-Henri DAGNEAU.

La semaine de cinq jours pour les livreurs de lait

Les laiteries de la Capitale et de Hull suppriment la livraison du lait à domicile le mercredi, à partir du 1er octobre. C'est une mesure destinée d'abord à procurer aux livreurs la semaine de cinq jours, mais c'est aussi une mesure d'économie puisque cela réduit les dépenses de ce service. Dans quelle proportion le consommateur bénéficiera-t-il de cette diminution des frais ? Probablement, ce dégrèvement ne se traduira pas de façon sensible pour le client. C'est cependant, un signe avant-coureur. Sauf erreur, les laiteries seraient prêtes à tenter l'expérience de la livraison à domicile trois fois la semaine seulement. Naturellement, les livreurs ne chantent pas sur ce ton-là parce que cela supprimerait plusieurs emplois. Il semble bien pourtant que la tendance à la diminution de la livraison à domicile soit très forte et qu'elle ira en s'accentuant. Les conditions ont changé. Aujourd'hui, le moindre magasinet, le moindre restaurant vend du lait. La nécessité de la livraison se fait de moins en moins sentir.

Au jour le jour

Le divorce comparé à un meurtre

Le juge Chevrier a prononcé de très sévères mais justes paroles au sujet du divorce. Présidant l'audience où l'on entendait une cause de divorce, il ne craignit pas de comparer à des meurtriers ceux qui divorcent par suite d'adultères. "Un meurtrier qui pénètre dans une maison et tue un homme diffère peu de celui qui prend la femme d'un autre", a déclaré le juge. "Le divorce bouleverse notre vie familiale", conclut-il. De fait, en tuant un foyer, le divorce tue la vie de famille indispensable à l'éducation des enfants.

L'intervention des Nations-Unies en Afrique du sud

Les relations entre l'Afrique du sud et les Nations Unies se tendent. Celles-ci doivent maintenant prendre une décision à la suite de la requête de seize Etats arabes ou asiatiques réclamant une enquête sur l'étendue des préjugés de race et de couleur dans le pays de M. Malan. Ce dernier menace de se retirer des Nations Unies si celles-ci persistent dans l'intention d'intervenir, ainsi que le prétend le premier ministre sud-africain, dans les affaires intérieures de son pays. On a là un exemple frappant d'un cas où l'action conjointe de la communauté internationale est très difficile, pénible même. Car, enfin, Le Cap pourrait faire observer aux Nations Unies qu'aux Etats-Unis tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes en ce qui concerne la question noire. Par contre, des pays comme l'Angleterre, qui a une très nette responsabilité en la matière, pourraient certainement user de leur influence pour calmer les ardeurs nationalistes de M. Malan.

G.-H. D.

BILLET

Pensées d'automne

L'automne est à peine commencé et voici qu'il accomplit sournoisement sa besogne de mort.

Déjà, l'herbe veut jaunir et les feuilles une à une se détachent des branches.

Les pluies froides du soir invitent à des rentrées précipitées; les promenades publiques sont de plus en plus délaissées. Il n'est plus qu'un climat aimable, celui du foyer. C'est l'automne.

Mais, il est des beautés triomphales en cette saison. Une entre autres m'a saisi, l'autre soir. C'étaient sur les tombes visitées au cours de la journée de dimanche dernier, des fleurs et des fleurs et des fleurs. Il y en avait, ce semble, partout, religieusement distribuées sur tous les talus mortuaires. Et des fleurs très belles, très belles ! Des fleurs en prières. Qu'elle est admirable, la religion qui enseigne le culte des fleurs et des morts, le culte des morts à l'heure où les neiges d'hiver vont tenter de leur donner un nouvel ensevelissement, le culte des fleurs à l'heure où ces mêmes fleurs ont toutes l'air de vouloir mourrir comme des mourantes honteuses ! L'automne catholique est une saison divine.

Le spectacle que je n'oublierai jamais, c'est au cimetière de Hull que je l'ai vu. Et j'ai pensé à des stèles très chères. Vous étiez donc, à ma plus grande joie, toutes fleuries, tombes de mes confrères et directeurs disparus; tombes de Louis-Philippe Riel, de Jules Reinhardt, d'Henri Lessard! L'étiez-vous, fleurie, au moins de prières, bien-aimée tombe du Père Charles? Mon coeur s'est souvenu, à cause des fleurs, des glaïeuls innombrables et de petits bouquets plus humbles. Ce souvenir a été comme une résurrection dans ma mémoire. Les images sacrées m'ont dit une fois qu'elles ne doivent pas mourir; aussi, ce soir, je rallume devant elles la lampe du souvenir; il le faut bien car dans l'automne des coeurs, l'ombre et la nuit viennent de bonne heure.

En Italie, aux fleurs du 1er novembre, on ajoute des cierges géants. Véritable triomphe symbolique de la lumière que donne la compagnie de nos morts.

Et tout récemment à Hawkesbury, le 31 août dernier, la plus touchante initiative avait fait du cimetière, un parterre, un brasier, un autel. La foi et la charité des vivants rejoignaient, dans cette nuit du souvenir — celui du congrès eucharistique de 1942 — l'espérance des tombes.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

Le 27 SEPTEMBRE 1932

L'ouragan sème la destruction à Porto Rico. Un vent de 100 milles à l'heure balaie l'île populeuse. Trente personnes au moins ont perdu la vie, des centaines d'autres ont été blessées. Les dommages sont fort élevés et les communications sont rompues entre les grands centres.

Le R. P. A. Desnoyers est nommé assistant du Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Le R. P. Euloge Blanc, de France, a été nommé premier assistant du supérieur général, le R. P. Théodore Labouré.

M. Joseph-Narcisse Dupuis, président honoraire des grands magasins à rayons de Montréal "Dupuis Frères", vient de mourir. C'est le quatrième membre de la famille à disparaître au cours des récents mois. Il était âgé de 73 ans. Il débuta avec son frère Joseph-Nazaire Dupuis, fondateur des grands magasins.

Les personnes demandant des secours directs en Ontario, devront s'inscrire dans les registres de la municipalité, où ils demeurent. La province continue à verser un tiers des crédits de chômage.

A la suite de son jeûne, le mahatma Gandhi est dans un état satisfaisant. Il prend aujourd'hui du jus de pamplemousse et du sucre et il se peut que demain, il prenne du lait. Il a reçu à sa prison de Yéroda, le poète indien Tagore.

Un séisme fait 120 morts en Macédoine. Il s'est fait sentir également en Yougoslavie. L'épicentre du séisme était dans le sud de la Serbie, selon l'observatoire de Belgrade. Les dommages sont élevés.

L'alimentation de l'avenir

Le génie de l'homme transformera en mets appétissants les produits de la forêt et de la mer

Actuellement la production alimentaire n'augmente pas aussi rapidement que la population de la terre. Déjà deux tiers des hommes sont sous-alimentés.

Faut-il craindre alors à brève échéance une famine générale?

Non ! grâce à Dieu, le génie de l'homme a montré jusqu'ici où il pouvait aller dans le domaine inventif.

Des botanistes, des agronomes, des biochimistes et des océanographes se sont penchés sur cette question et nous savons ainsi que nous ne mourrons jamais de faim, à moins de faire le délicat !

Tout d'abord, il conviendra d'exploiter plus naturellement les inépuisables richesses océaniques. D'autre part, il conviendra sur terre, d'appliquer des méthodes nettement révolutionnaires dans le domaine agricole.

Selon le professeur Ernest Rochow, il sera nécessaire de reboiser le plus de terre possible: notre planète serait capable, dès lors, de nourrir 15 milliards d'individus à l'aide du bois des arbres. Certes, nous ne sommes pas capables, comme les chèvres, de le digérer tel quel. Mais, pendant la dernière guerre, des petites usines expérimentales ont été créées pour l'utilisation rationnelle des résidus de scieries et de déchets agricoles: elles transforment la cellulose qu'ils contiennent en sucres digestibles, en protéines et en graisses. Un stère de bois (330 kilos environ) fournit une cinquantaine de kilos de sucre cristallisé.

S'il faut en croire le professeur Rochow, la viande et les oeufs devront, dans l'avenir, disparaître de nos tables. L'élevage est (relativement) trop onéreux. Un boeuf, par exemple, ne transforme que 12 pour 100 de sa nourriture en viande et ce piètre rendement est encore moindre s'il est mal nourri.

La levure, secours de l'homme de l'an 2,000

Ce qui serait plus rentable encore, c'est de recourir au service des plantes domestiques d'un rendement supérieur au point de vue alimentaire: en l'occurence, des levures ou des moisissures capables de nous fournir, en échange de produits inassimilables par nous ou difficilement digestibles, une égale quantité de protéines, ce matériel essentiel de notre substance vivante. Ces protéines sont formées par l'assemblage d'acides aminés: ils peuvent être produits par des levures à partir d'azote minéral, celui, par exemple, qui est fixé dans les nitrates tels que les engrais. Les levures sont, à cet égard, de meilleurs chimistes que nous; elles constituent la source de protéines la plus économique du monde.

Un savant suédois, le Dr Harry Lundin, a montré, il y a peu, qu'un micro-organisme portant le nom charmant de **Rhodotula gracilis** (levure graisseuse pour le vulgaire), produisait, dans ses cellules, une matière contenant 50 à 60 pour 100 de graisses. L'acide gras formé n'est pas éloigné chimiquement de l'huile de palme et la levure contient, en outre, certaines vitamines B et les pro-vitamines A et D. En nourrissant la levure en question à l'aide de mélasse de bois dont nous avons parlé plus haut, on obtient, à partir de 100 kilos de sucre de basse qualité, 16.5 kilos de graisse excellente et 4 kilos de protéines.

Les algues vertes ?

Non moins ingénieuse est la solution proposée par le Dr H. A. Spoehr, professeur de biologie végétale à la "Carnégie Institution" de Washington. Celui-ci songe à exploiter l'exubérante prolifération de certaines algues minuscules: les chlorelles. Ce sont elles qui constituent généralement cette écume verte qui flotte à la surface des mares et des étangs, et dont il est terriblement difficile de se débarrasser. Ces algues, en effet, ont la faculté de tripler de masse toutes les vingt-quatre heures sous un éclairage constant (donc artificiel). De plus, en faisant varier la composition chimique de l'eau dans laquelle elles baignent, on peut leur faire produire à volonté des graisses ou des protéines. Celles-ci sont aisément rendues comestibles.

Théoriquement, un arpent d'eau saturé de chlorelle pourrait fournir en une saison 1,390 livres de graisse, alors que la même surface de terre ne donne que 27 livres d'huile de soya ou 360 livres d'huile d'arachide.

Mais la recherche des conditions idéales de culture de chlorelles est une opération fort délicate. Pour nous en rendre compte, nous avons rendu visite aux laboratoires de botanique expérimentale de Philips, à Eindhoven. On ne se contente pas là-bas d'étudier l'action des divers modes d'éclairage artificiel sur les végétaux comestibles pour en accroître la production, celle des substances chimiques capables de freiner la croissance végétale: on y poursuit aussi, sous la direction du Dr Van der Veen, d'importants travaux sur la synthèse chlorophyllienne (problème d'importance capitale pour l'avenir de l'humanité, puisque sa résolution permettrait de fabriquer à volonté des aliments à partir de produits minéraux) et, enfin, sur la culture d'algues, productrices de protéines, comme les chlorelles.

Le Dr Van der Veen nous a montré dans une de ses serres réduites à éclairage artificiel, les tubes à essai contenant de petites taches vert épinard: ce sont des cultures de chlorelles. Ce n'est pas sans une certaine émotion que l'on contemple les germes de ce qui constituera peut-être un des plats de résistance de nos petits-enfants. Mais le Dr Van der Veen souligne la difficulté que l'on a de maintenir en vie "à l'état domestique" si l'on peut dire, ces micro-organismes, si exubérants dans la nature, aux fins de les pousser à accroître leur productivité et de les plier à nos besoins.

—Il arrive souvent, nous confie-t-il avec un sourire fin, que des gens viennent me demander comment ils pourraient bien se débarrasser des chlorelles qui envahissent l'étang de leur jardin. Je leur réponds invariablement: "Essayez donc de les cultiver, vous serez stupéfié des résultats !"

Mais sous cette boutade se cache toute la lutte ingrate que mènent, dans l'ombre, les savants qui cherchent à éviter à nos descendants de cruelles famines.

(La CROIX)

Semaine sociale de St-Jean

La sécurité sociale

Déclaration d'ouverture du président des Semaines sociales du Canada, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J.

(Suite et fin)

Nous l'avons signalé dès le début: les esprits sont divisés sur cette importante question. La sécurité sociale a des partisans et des adversaires convaincus. Mais la plupart, uniquement mûs par les avantages personnels qu'elle leur rapporte, sont prêts à les accepter sous n'importe quelle forme et dans n'importe quelles conditions. Ils ne voient pas, ils ne soupçonnent même pas les valeurs humaines engagées dans cette nouvelle institution et les graves dangers auxquels elles sont exposées.

Le dernier rapport des Journées sacerdotales d'études sociales (1951), consacré au sujet que nous traitons actuellement et qui nous fut très utile dans la préparation de cette Semaine, recommande une éducation scolaire et extrascolaire. Il importe d'abord que les maitres développent chez leurs élèves le sens de la responsabilité et de la solidarité.

L'éducation extrascolaire n'apparait pas moins nécessaire. Car c'est aujourd'hui que le mal nous menace et c'est aujourd'hui, avec les hommes d'aujourd'hui, qu'il faut essayer de l'enrayer, au moins de limiter ses dégâts.

Les mises en garde répétées du Souverain Pontife, non pas contre la sécurité sociale — comme quelques-uns le laissent entendre à tort, — mais contre ses abus, en particulier ses tendances étatiques, devraient être mieux connues. Les chaires de nos églises, celles de nos universités, sont propices à cet enseignement. Il s'insère dans la doctrine sociale de l'Eglise qu'on ne saurait trop exposer. Il faudrait aussi user largement de la presse et de la radio.

Une attention spéciale doit être accordée aux groupements professionnels, surtout aux groupements ouvriers. Ce sont eux, les premiers organismes, les organismes naturels, j'oserais dire, avec les groupements familiaux, de la sécurité sociale. Insuffisamment préparés à ce rôle, l'augmentation croissante de leurs effectifs, la réelle puissance dont ils jouissent actuellement les obligent à prendre sans tarder les dispositions que réclame le plus grand bien, non seulement de leurs membres, mais de la société entière.

N'est-ce pas d'ailleurs la charité qui doit inspirer la sécurité sociale, qui doit lui donner un caractère humain et chrétien. Un organisme d'Etat y est moins apte qu'une association familiale ou professionnelle.

Reste à éduquer ou, pour employer un terme plus respectueux, à convaincre nos gouvernants eux-mêmes. La tâche est-elle possible ? Oui, si l'opinion publique éclairée manifeste sa façon de voir, si les corps intermédiaires surtout, mieux organisés, réclament fermement leur part.

Dans le discours cité plus haut, le premier ministre du Canada reconnait que la famille est la première responsable du bien-être de ses membres et que le gouvernement n'est intervenu que sous le coup de la nécessité, ce qui n'exempte pas la famille de ses devoirs si la situation s'améliore.

"Le sentiment, déclare M. Saint-Laurent, que chaque membre est responsable du bien-être commun de la famille, subsiste toujours, et doit subsister comme le fondement premier de notre politique sociale et de sa mise en oeuvre par le gouvernement et le Parlement ou par votre organisation. (La conférence canadienne des services sociaux.)

"Ce sentiment de responsabilité sociale n'est pas nouveau. Il constitue un élément essentiel de l'héritage chrétien que nous ont légué nos pères. Jusqu'aux temps modernes, les institutions religieuses ont été, en dehors de la famille, à peu près l'unique source d'assistance sociale pour les malades, les vieillards, les orphelins et les indigents. Au Canada, comme ailleurs, elles ont fait oeuvre de pionniers dans le domaine du bien-être social.

L'industrialisation croissante et les troubles sociaux et économiques suscités par la première guerre mondiale ont démontré cependant que les services existants ne pouvaient plus faire face aux nouveaux problèmes sociaux qui se posaient. Aussi un nombre de plus en plus croissant de Canadiens en vinrent-ils à penser que leurs gouvernements devaient aussi faire leur part pour trouver une solution à ces nouveaux problèmes."

Solution temporaire et que l'action de groupements familiaux et professionnels bien constitués pourrait faire disparaître.

Lutte de la police contre le vice

Sous ce titre, "Rénovation", journal de Paris, écrit: On nous dit que la police est désarmée à l'égard des lieux de débauche prétendus "clandestins", dont personne — à commencer par la police — n'ignore l'existence. Quelques faits récents nous montrent que lorsqu'il se trouve un chef de police courageux, appuyé par des groupements actifs de moralité publique, les tribunaux trouvent dans la législation en vigueur les armes nécessaires pour ordonner la fermeture de tels établissements: A Mulhouse, le tribunal correctionnel a récemment condamné à huit mois de prison le tenancier d'une "maison" clandestine. — Dans une seconde affaire, le même tribunal a condamné à dix mois de prison, à cinq années de perte de ses droits civils et au paiement de cinq mille francs de dommages-intérêts à l'Union Départementale des Familles qui s'était portée partie civile, la tenancière d'un autre établissement situé à Hirsingue. — A Thonon, un commissaire actif a obtenu la fermeture d'une "maison" clandestine de cette ville. Deux des femmes qui l'occupaient ont été condamnées à la prison avec sursis; une autre, dont c'était la seconde condamnation, sans sursis. Le "cartel" d'action morale et sociale de Thonon s'était porté partie civile dans cette affaire. On voit donc que, pour pouvoir, il suffirait de vouloir.

I. S. P.

Problèmes d'histoire

Quel est l'homme d'Etat canadien-français qui se fit élire à Toronto après avoir été battu dans le comté de Terrebonne ?

Il s'agit de Louis-Hippolyte Lafontaine. A la suite des manoeuvres malhonnêtes de lord Sydenham, Lafontaine avait été battu dans le comté de Terrebonne. Il se retira temporairement de la politique et attendit le moment opportun pour se lancer dans la lutte. Il vint de façon assez inattendu. Robert Baldwin, chef réformiste du Haut-Canada, avait été élu dans deux comtés: Hastings et la quatrième division de York. Baldwin opta pour le comté de Hastings et il passa celui de York (c'est-à-dire Toronto) à Lafontaine, qui s'y fit élire haut la main. Mais le gouverneur n'était pas disposée à oublier aussi facilement sa harge vis-à-vis de Lafontaine. Il l'empêcha de siéger à la Chambre jusqu'en 1842. Mais Lafontaine persista dans sa lutte pour le gouvernement responsable, en collaboration avec Baldwin. Ils accomplirent leur besogne avec un succès qui n'eut jamais d'égal dans l'histoire politique du Canada.

Catholiques en Grande-Bretagne

Chaque année paraît "The Catholic Year Book" (Edit. Burns Oates, Londres, 184 pages). Il contient de nombreux renseignements sur la vie catholique en Angleterre. Le volume 1952 vient d'être publié et nous en extrayons les données suivantes:

Population catholique: — 1850: 1,000,000; 1900: 1,300,000; 1950: 2,850,000.

Prêtres: — 1850: 826; 1900: 3,298; 1950: 6,643.

Eglises: — 1850: 597; 1900: 1,553, 1950: 2,868.

Ecoles: — 1850: 200; 1900: 1,150; 1950: 2,328.

Les écoles comptent actuellement 380,000 élèves. Il y a eu en 1949: 88,000 baptêmes catholiques d'enfants; 36,000 mariages catholiques; 11,517 conversions. A ces données, on peut ajouter le nombre suivant de catholiques de l'Empire en Europe: Ecosse, 721,000; Eire, 2,800,000; Malte, 230,000 (soit 96 p. 100 de la population). Le total des catholiques d'origine britannique résidant en Europe est de 7,000,000. En Asie (Indes Pakistan, Ceylan, Malaisie, Hong-Kong, Borneo): 5,500,000. Dans les colonies anglaises d'Afrique: 4,500,000. Dans les colonies anglaises d'Amérique: 600,000. Au Canada: 5,000,000. En Australie: 2,000,000.

I.S.P.

La bible vous parle

"Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils? Et moi de répondre: "Mon Seigneur, c'est toi qui le sais". Il reprit: "Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve: ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau."

(Apocalypse VII, 13-14)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

DANS LE FICHIER DU REDACTEUR EN CHEF

Notre héritage

Catholique, français, culturel, social et économique

L'étude de l'histoire

"De l'histoire, il se tire une merveilleuse clarté pour l'entendement. Nous sommes tous contraints et amoncelés en nous et avons la vue raccourcie à la longueur de notre nez."

Montaigne.

L'enseignement du latin

"Le latin, c'est une manière, qu'on n'a pas remplacée, d'apprendre le français. C'en est une aussi d'être plus près de l'Eglise, d'entendre ses prières, ses cantiques, ses théologiens, et peut-être bien ce haut voisinage a-t-il été la cause non avouée de la condamnation du latin dans tous les programmes. Cicéron, Virgile, Tacite ont été soupçonnés de préparer des générations capables de répéter le **Te Deum** et le **Dies irae**, et de suivre la messe dans le paroissien romain."

René Bazin.

L'amour de la lecture

"J'ai voulu, par tout moyen, obtenir le repos du coeur et ne l'ai trouvé qu'à vivre dans la solitude, avec un livre à la main."

Thomas à Kempis.

"Rien ne me fait plus plaisir que de voir que ma petite fille aime les livres. Quand elle sera aussi grande que moi, elle verra qu'ils valent mieux que tous les gâteaux et les bonbons, tous les jouets et les spectacles et les amusements du monde."

Lettre de Macaulay à l'un de ses enfants.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 21 SEPTEMBRE 1952
Fête
XVIIe après la Pentecôte.
Saint Wenceslas.
Quarante-Heures
Hôpital Saint-Vincent: 26, 27, 28.
Hawkesbury: 15, 29, 30.

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

DIMANCHE
LE 28 SEPTEMBRE 1952
272e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 5.53 5.48
Lune ..... 3.29 Mat

Quatre HULL, LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1952 Pronostics: Ensoleillé

Le choix d'un candidat libéral fédéral sera tout un problème

Par André DUFOUR

Il y a lieu de se perdre en conjectures dans les milieux libéraux du comté de Hull, depuis que "Le Droit" a annoncé en primeur qu'il était fort possible que M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, ne posât plus sa candidature, aux prochaines élections fédérales, qui se dérouleront au cours de 1953.

Après notre primeur de juillet dernier, la population de Hull avait semblé jeté les yeux sur Me Roy Fournier, fils du ministre. Depuis sa nomination au poste de conseiller juridique de la cité de Hull, on désigne apparemment des yeux d'autres personnalités libérales.

On n'a naturellement pas oublié le héros libéral de la récente campagne provinciale, M. Louis-Philippe Mercier. Toutefois, le poste de fonctionnaire fédéral qu'on lui a confié après les dernières élections, le place dans une situation telle qu'il ne peut, dans le moment, que se rappeler ses souvenirs, pour ce qui a trait à la politique. Toutefois, ceux qui connaissent bien M. Mercier savent que le candidat libéral des dernières élections ne peut être toujours que franc lutteur, et surtout franc libéral. Aussi personne ne serait surpris que le feu politique de M. Mercier ne se rallumât sous la cendre.

D'autre part, Me Louis Farley, président de l'Association libérale de Hull serait, selon l'avis d'un très grand nombre, le candidat tout désigné pour les prochaines élections fédérales. Il ne serait naturellement pas surprenant qu'il soit choisi.

Il est à rappeler que la population de Hull qui a suivi la dernière campagne électorale, a été epatée de l'éloquence et de la conviction d'un jeune organisateur du parti libéral, qui est en même temps président de la Jeunesse libérale à Hull, M. Jean Belleau. Toutefois, il est à peu près sûr, qu'à cause de son jeune âge, ce brillant sujet du libéral n'aura pas à poser sa candidature pour le prochain mandat d'office au fédéral.

M. Robert Fortier, secrétaire du ministre actuel des Travaux publics, serait naturellement l'une des personnalités les mieux qualifiées pour remplir au nom du comté de Hull, le prochain mandat d'office à la Chambre des communes.

Un vétéran de la politique, qui a déjà soulevé à maintes reprises l'enthousiasme au sein des foules libérales, et Alexis Caron aura sans doute son mot à dire, lors du prochain congrès libéral, qui aura pour but de choisir un candidat.

Une autre personnalité, très en vue, dont l'annonce de la candidature ne manquerait pas de surprendre le peuple, serait Me Jacques Bertrand, C.R., bâtonnier de la ville de Hull. La chose n'est toutefois pas impossible, sommes-nous en mesure de dire.

Mais ne serait-il pas non moins excellent, si par ailleurs le notaire André Lesage, excellent politicien et libéral convaincu, se décidait de briguer les suffrages aux prochaines élections fédérales.

Toutes ces conjectures, que nous permettent d'établir des rumeurs circulant dans les milieux libéraux, constituent pour le moment autant de secrets, que le prochain congrès libéral, pour le choix d'un candidat, se chargera de dévoiler.

Hormisdas Delisle nommé à la Com. des accidents

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé hier soir la nomination de M. Hormisdas Delisle, ancien ministre d'Etat dans le cabinet provincial, à la Commission des accidents du Travail.

M. Duplessis, qui n'a pas tenu sa conférence de presse habituelle du vendredi à cause d'un programme de travail très chargé, a également annoncé que la province de Québec célébrera le Jour d'Action de Grâce, lundi le 13 octobre, le même jour qui a été fixé par le gouvernement fédéral pour la fête nationale.

M. Delisle a été défait par M. Philippe Lalonde, candidat libéral, dans le comté de Montréal-St-Henri aux élections provinciales du 16 juillet.

Il devint le cinquième membre de la Commission. Une loi adoptée à la session de 1949 accordait au gouvernement la permission de porter de quatre à cinq le nombre des commissaires, mais aucune nomination n'avait été faite jusqu'ici.

Décès

Mlle Yvonne Paquette

Mlle Yvonne Paquette, 101 rue Laurier, Hull, est décédée dans un hôpital local, le vendredi 26 septembre, après une longue maladie. La défunte était âgée de 42 ans.

Née à Hull, elle était la fille de M. Emery Paquette et de Rosanna Proulx qui lui survivent. Elle reçut son éducation à Hull où elle passa toute sa vie. Paroissienne de Notre-Dame de Hull elle faisait partie des Enfants de Marie et de la J.O.C.

Elle laisse dans le deuil, outre ses parents, trois frères: Aurèle, de Montréal; Emile, de Hull; Marcel de Pointe-Gatineau; deux soeurs: Mme Jean-Paul De Beaumont (Edna) et Mme Marcel Simard (Thérèse).

La dépouille mortelle repose aux salons Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent, d'où partira le cortège funèbre le mardi 30 septembre, à 7 h. 35, pour un service en l'église Notre-Dame, à 7 h. 50.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.



"LE DROIT" se lit même dans l'Ouest canadien. Cette photo a été prise alors que le 3e bataillon du Royal 22e Régiment s'entrainait dans les champs de l'Ouest, à quelques milles de Wainwright, Alberta.

Ci-dessus: le capitaine A. Dubois, de Hull, adjudant du bataillon, lisant notre journal dans un moment de détente, et à gauche, le caporal J.-C. Lortie, de Québec, commis en chef du bataillon.

Surprises à la mairie

Candidats possibles en avril

La prochaine mise en nomination des candidats à la mairie de Hull réserve apparemment des surprises.

Quand M. Henri Gauthier a été choisi pour sucéder au défunt maire Moussette, une rumeur a couru voulant que le maire actuel de Hull ne remplisse qu'un mandat.

Toutefois, il ne serait pas du tout étonnant que M. Gauthier revienne sur les rangs, lors des prochaines élections municipales à Hull, avons-nous appris.

Mais au cas ou il ne reviendrait pas, nous connaissons quelqu'un qui pourrait fort bien briguer les suffrages à sa place, d'après certaines sources. Et il ne serait pas étranger à la cause, car il s'agirait de l'ex-maire, David Joanisse.

Quant à l'échevin Emond... sa candidature est toujours possible.

Et il y en a un autre aussi qui peut fort bien avoir son mot à dire lors de la prochaine mise en nomination. Et ce n'est pas le moindre, puisqu'il est président de la Chambre de commerce de Hull, en plus d'être échevin... Il s'agit de M. Adrien Chatelain.

Il y en a d'autres qui peuvent aussi bien briguer les suffrages à la candidature de la mairie lors des prochaines élections municipales?... La chose est sûrement possible.

Jeune homme de Hull blessé hier dans une tragédie

LONGLAC, Ont. (P.C.) — Un jeune homme de Hull a subi des blessures lors d'une tragédie qui a coûté la vie à un Montréalais, sur la route Trans-Canada hier matin.

Raymond Proulx, âgé de 22 ans, domicilié à Hull, a été pansé à Longlac, situé à 200 milles au nord-ouest de Port-Arthur. Il souffrait de blessures au visage et aux mains, ainsi que de contusions assez graves sur le corps.

Gaétan Fournier, âgé d'environ 26 ans, de Montréal, a été tué dans cet accident de la route survenu à 17 milles à l'est de Longlac, sur la route Trans-Canada.

L'automobile, conduite par Gilbert Lanteigne, âgé de 18 ans, du Nouveau-Brunswick, allait vers l'est quand elle dérapa dans du gravier et capota, glissant sur une distance d'environ 200 pieds avant de rouler sur le toit. Fournier a été écrasé sous le véhicule.

Lanteigne a aussi subi des blessures.

Conseils du Service des incendies à Hull

Voici un message que désire faire parvenir à la population, le Service des incendies de Hull, à l'occasion de la prochaine campagne de prévention:

"Rappelez-vous qu'il ne faut pas prendre de chance avec les liquides inflammables, ce sont des explosifs les plus dangereux d'un emploi courant. Ils doivent être tenues dans les bidons hermétiquement fermés, jamais dans des bouteilles en verre... Ne jamais les laisser exposées à l'air dans la maison, ou dans un endroit d'où sa vapeur peut être transportée jusqu'à une flamme, un charbon ou une étincelle... Ne pas s'en servir pour le nettoyage, quand vous peuvez avoir une préparation sans danger pour cet usage... Les liquides en quantités doivent être gardés dans des réservoirs souterrains... On ne doit permettre à personne de fumer dans un garage... On ne doit permettre à personne de fumer dans une automobile pendant qu'on est à remplir le réservoir de gasoline ... Ne pas garder de ces liquides à la maison... Ne vous servez pas d'eau pour éteindre un feu de liquides inflammables; servez-vous d'un extincteur foamite, C.O. 2 ou de pyrenne, ou bien jetez de la terre ou du sable sur la flamme... Pour toute information appelez le directeur ou l'inspecteur du Service des incendies de Hull. Téléphone 2-1171.

Congrès de la Chambre de commerce du Québec à Ottawa prochainement

Nombreuse délégation de la Chambre de commerce de Hull

Le dix-septième congrès provincial de la Chambre de commerce de la province de Québec, aura lieu au Château Laurier, à Ottawa, les 5, 6, 7 et 8 octobre prochains.

De nombreux et éminents délégués, de toutes les Chambres de commerce de la province, assisteront au divers débats et conférences qui se déroulera pendant quatre jours. Le thème de ce congrès sera: "Relations fédérales et provinciales en matière d'impôts".

Une équipe d'experts, dans chacun leur branche, développeront à l'intention des participants les principaux points suivants: a) Origine et signification des relations fédérales-provinciales; b) les causes du conflit actuel; c) difficultés financières fédérales; d) difficultés financières provinciales; e) difficultés financières municipales; f) les solutions possibles à apporter aux problèmes.

Les comités d'étude

Comme par les années passées, les délégués auront l'avantage de siéger sur l'un ou l'autre des comités suivants: mémoires et résolutions, Chambre provinciale, fonctionnement des chambres, programme, thème du congrès. De plus amples renseignements sur le mandat des comités seront fournis prochainement.

Les dames seront bienvenues.

Délégués de Hull

La Chambre de commerce de Hull a nommé, comme délégués pour le prochain congrès MM. Adrien Chatelain, président de la Chambre, J.-Honoré Meilleur, directeur des relations extérieures à la Chambre provinciale. Tous deux agiront comme délégués officiels. Les autres délégués de la Chambre de commerce de Hull seront: MM. David Richer, Hubert Hinchey, Paul-E. Sauvageau, A. Bourgon, Thomas Moncion, Joseph Jolicoeur, John-F. Taylor, A. Laflamme, André Lesage, notaire, Léo Labelle, Fortunat Lalonde, R. Brunet et G. Moreault.

M. Joseph Benoît décédé à Hull

M. Joseph Benoît, époux de Marie-Louise Bélisle, est décédé le jeudi 25 septembre, à sa résidence, rue Kent, à l'âge de 64 ans.

Né à Saint-Scholastique, le défunt était le fils de M. Jean-Baptiste Benoît, décédé, et de Mme Benoît, qui lui survit.

Il demeurait à Hull depuis 40 ans, et avait travaillé pour le Service civil pendant 35 ans.. Depuis cinq ans il était à sa retraite.

Le défunt laisse son epouse, née Marie-Louise Bélisle, sa mère, Mme veuve Jean-Baptiste Benoît, de Hull, deux filles: Mme Wilfrid Ouellette, née Georgette, et Mlle Thérèse Benoît, à la maison; une soeur, Mme Ernest Cyr, née Blanche, de Hull; deux frères: Georges, de Hull, et Edouard, de Saint-Scholastique.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Emond, angle Kent et Saint-Laurent. Le cortège quittera cet endroit à 7 h. 35, le lundi 29 septembre, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service aura lieu à 7 h. 50.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Dernier hommage à M. F. Kavanagh

Les funérailles de M. Ferdinand Kavanagh, décédé le mardi 23 septembre, à sa résidence, 21, rue Cartier, à Hull, ont eu lieu le vendredi 26 septembre, à 9 heures, à l'église Saint-Joseph, de Wrightville.

Mgr Lucien Beaudoin a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Bédard et Lajoie.

On remarquait au sanctuaire, l'abbé Soucy, aumônier des Syndicats nationaux.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, a quitté les salons funéraires Emond, boulevard Saint-Joseph, à 8 h. 55.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pointe-Gatineau.

Après le service, le cortège s'est rendu à la maison des Servantes de Jésus Marie, religieuses cloîtrées, où le R.S. Marie de l'Enfant-Jésus, fille du défunt, a pu voir son père.

La campagne électorale est très enthousiaste à l'Ecole technique

La campagne électorale bat son plein à l'Ecole technique de Hull. Voici ce que nous écrit un professeur à ce sujet:

"Jusqu'à maintenant, chacun des candidats a exposé le programme qu'il entend suivre et mettre au point. Un observateur impartial ne peut s'empêcher de constater avec quelle verve les candidats multiplient les promesses avec autant de tranquille assurance qu'un député qui aurait vingt ans d'expérience. Avec un peu l'imagination, on se croirait revenu aux beaux jours d'autrefois où des voix d'or et gonflées d'espérance exposaient les projets des jours futurs.

"Mais aussi bien, c'est qu'il y va de l'avenir de la gent escolière, de l'organisation des loisirs et de la bonne marche des diverses activités. On ne peut que louer le brio que ces futurs tribuns montrent aux yeux ébahis de leurs confrères qui ne les connaissaient pas sous cet aspect.

"Lundi, chacun des candidats continuera de remplir la salle de récréation du bruit de ses promesses, l'air sifflera à peine au passage sournois des flèches de Parthes que quelques-uns s'envoient réciproquement avec habileté.

"Seulement, les pauvres professeurs, précisément ceux-là qui n'ont pas droit de vote, et qui n'ont que l'aride volupté d'imaginer ce que pourrait être ce vote, souhaiteront quand même, qu'une fois les élections finies, tant d'enthousiasme ne mourra pas, et qu'un feu si vivace, allumé de si fécondes étincelles, continuera de brûler, cette fois-là, à la source vive de la science et des arts!

Des étudiants s'amuseront à des récréations si savamment organisées, et les professeurs continueront de se surprendre des divers aspects que peuvent manifester les énergies vives de leurs élèves.

SESAC!

$1. $1.
AUX BERMUDES
AVEC LE RICHELIEU
Mercredi le 1er octobre
COLISEE: 8 h. p.m.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone PR. 7-3543

ISOLATION
● TEN-TEST — ● GYPROC
. . . PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER!
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON & COKE
30, rue Saint-Jacques Tél. PR 7-3868 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Cremazie

PROCUREZ-VOUS LE VOTRE MAINTENANT!
RESERVOIRS
POUR L'HUILE A CHAUFFAGE
Contenant 200 gallons $52.00 Contenant 100 gallons $35.00
Equipement complet pour réservoirs, $10.00
ALIE MACHINE SHOP
150, rue Montcalm, HULL PR. 7-2775

Renseignements gratuits
A l'aide de nos instruments électroniques toute déficience de l'ouie peut être découverte, évaluée . . . et corrigée dans 95% des cas!
ENFANTS, adultes, vieillards, veuillez nous consulter et recevoir sans frais les renseignements désirés. Visitez
SERVICE AUDITIF Maico
196, rue Besserer, Ottawa, Ont.
Olivier V. PELLETIER, technicien

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau: 2 à 6 h. et 8 à 9 h.
192, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

CONFIEZ VOS TROUBLES DE CHAUSSURES A UNE MAISON DE RENOM!
Nous vous assurons des PRIX PLUS AVANTAGEUX qu'ailleurs, parce que nos chaussures sont achetées directement du manufacturier.
Votre coopération sera bien appréciée, si vous nous présentez votre billet en venant chercher vos chaussures reparées.
CORDONNERIE
LEVESQUE
82, rue LAURIER HULL
PR. 7-8976

POUR VOUS SOULAGER MESDAMES!
des MALAISES qui vous affectent depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: REGLES IRREGULIERES ou DOULOUREUSES, VARICES, HEMORROIDES, BOUFFEES DE CHALEUR, VERTIGES ENGOURDISSEMENTS, prenez le
PRINTANYL
Spécialité pharmaceutique qui active la circulation du sang
Prix $1.50 le flacon
Par la poste 25c en plus
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492
PHARMACIEN A HULL

CHOIX COMPLET DE MANTEAUX TOUT-FAITS ou FAITS SUR MESURES A PRIX REDUITS
Attention spéciale aux réparations et aux remodelages
HORACE BERTHIAUME
marchand-tailleur en fourrures
68, boul. Gamelin, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél.: PR 7-5564

DR GERARD PEPIN, M.D.
MEDECINE GENERALE
MATERNITE
73, rue Laval. HULL
(Près de la rue Hôtel-de-Ville)
TEL.: PR 7-5582

PILON LTÉE
Tél.: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Apprenez à coudre
. . . dans une de nos classes modernes de couture . . . sous la direction d'institutrices amicales, expertes . . . Chaque groupe est limité pour vous assurer une aide constante—plus d'attention individuelle.
Cours complet de 9 leçons de deux heures $15
Cours spécial pour adolescentes, seulement $8
CENTRE DE COUTURE
SINGER
125, rue Principale — HULL
Tél.: PR. 7-2971

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: PR 7-2357

CHACUN FAIT SA PART!
Pour vous rendre à destination plus tôt, prière d'avoir le change prêt en montant dans l'autobus.
LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

ORME CHINOIS
Pour haies
Croissant rapidement, économiques, résistants. Epargnez l'empaquetage, les frais de messagerie, et le risque des racines séchées, en achetant localement.
Nous prenons actuellement des commandes pour livraison en octobre. Pas de dépôt requis.
Plants résistants de 6" — 9" Le cent $5
(Plus petite quantité au même taux.)
EDGEDALE NURSERIES
Che. Eardly, près rue Front, Aylmer, P.Q.
Tél.: MU 4-5022 C.B. Belk, Prop.

VISITEZ
DOMAINE DE MACKENZIE KING, ainsi que le MUSEE DES ARTS, A KINGSMERE
Excursion demain et tous les dimanches d'octobre.
L'autobus partira du Terminus d'Ottawa, 87, rue George, à 2 h. p.m. — parc Eddy, Hull, à 2 h. 15 p.m. Retour 5 h. p.m.
ADULTES: 75c ENFANTS: 40c
La compagnie se réserve le droit d'annuler ce voyage en cas de mauvaise température ou insuffisance de patronage
GATINEAU BUS CO. LTD.
81, rue FRONT, HULL — PR. 7-5225

CHASSIS DOUBLES
Livraison 2 semaines
MENUISERIE
Germain Pilon
Pte-Gatineau
Tél: PR 7-0288

Il faut voir dès maintenant!
à ce que tous vos vêtements d'automne et d'hiver soient NETTOYES et PRESSES pour pouvoir les porter! Confiez cette tâche au plus tôt à HULL CLEANERS INC. On vous assurera entière satisfaction à tous points de vue. — Vos vêtements en entreposage requièrent peut-être des réparations assez considérables! Hâtez-vous de les faire réparer et rafraichir MAINTENANT avant la grande affluence des retardataires quand le travail accumulé retarde souvent la livraison.
HULL CLEANERS INC.
91, rue LAVAL — HULL Tél.: PR. 7-3897

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL, DANS LE COMTE DE HULL

AVIS PUBLIC est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 8 octobre 1952, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de la cité de Hull, pour des travaux de drainage, nivellement et pavage à l'école Ste-Marie, et pour fournir et poser une clôture métallique à ladite école, rue Maisonneuve, Hull P.Q.

Les soumissions devront être sous pli cachetées, et endossées "Soumission pour travaux de drainage, nivellement, pavage et clôture, école Ste-Marie, Hull, P.Q.". Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Sur dépôt d'une somme de $10.00, les plans et devis pourront être obtenus de l'ingénieur J. D. Chéné, 163, rue Notre-Dame, Hull, P.Q., laquelle somme de $10.00 sera retournée sur remise en bon ordre desdits plans et devis.

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL
par: LUCIEN LAVERDURE
Secrétaire-trésorier

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL, DANS LE COMTE DE HULL

AVIS PUBLIC est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 8 octobre 1952, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de la cité de Hull, pour la construction d'un mur de soutènement en béton à l'école Cauvin, rue St-Laurent, Hull, P.Q.

Les soumissions devront être sous pli cachetées, et endossées "Soumission pour la construction d'un mur de soutènement en béton, école Cauvin, Hull, P.Q.". Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Sur dépôt d'une somme de $10.00, les plans et devis pourront être obtenus de l'ingénieur J. D. Chéné, 163, rue Notre-Dame, Hull, P.Q., laquelle somme de $10.00 sera retournée sur remise en bon ordre desdits plans et devis.

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL
par: LUCIEN LAVERDURE
Secrétaire-trésorier

Hon. Omer Côté, Ministre — M. Jean Bruchési, Sous-ministre
Province de Québec, Secrétariat
LES ECOLES DE SOLFEGE ET MUSIQUE
Ouverture des cours: mercredi 1er octobre 1952
25 cours du soir gratuits
Solfège, Théorie, Harmonie
Frais d'inscription: Solfège: $1.00
(Inscriptions reçues jusqu'au 31 octobre 1952)
MERCREDI 1er OCTOBRE
GATINEAU — Ecole St-Jean-Marie Vianney, rue Notre-Dame — 1ère année — 7 h. 30 à 8 h. 30 — Prof., Roch Langlois.
VENDREDI 3 OCTOBRE
HULL — Salle de Val Tétreau — 1ère année — 8 h. à 9 h. — Prof., Samuel Bogé.
LUNDI 6 OCTOBRE
AYLMER — (Salle de l'école Labelle) — 1ère et 2e année — Prof., Samuel Bogé.
Direction générale: Les Ecoles de Solfège et Musique, 1182, boul. St-Laurent, Montréal — M. Guillaume Dupuis, dir.

En l'observance du
Jour de Pénitence Judaïque
le magasin
A. L. Achbar LTÉE
85 - 95, RUE PRINCIPALE - HULL
SERA FERME LUNDI, 29 SEPT.
toute la journée
Magasinez mardi
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Creekside... chose du passé

Le chef Adrien Robert loue le travail du capitaine Lucien Gagnon

Le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale de Hull, a confirmé, au cours de déclarations faites à la presse ce matin, qu'un mouvement communiste avait soulevé l'ancien village de Creekside, en mai dernier, alors qu'un ordre de démolition a été donné par le conseil de ville, au sujet de cet amas de taudis.

"Le Droit" a déjà dénoncé à deux reprises ce mouvement communiste.

Toutefois les déclarations que le directeur Robert a faites ce matin, sont les premières du genre faites officiellement à la presse, depuis le début des hostilités communistes à Hull.

La Sûreté municipale, habilement dirigée par le directeur Robert, a observé le plus grand silence, pendant toute la durée de l'enquête approfondie et difficile qu'elle a menée dans cette affaire communiste.

A part ses déclarations officielles, le directeur s'est abstenu de tout commentaire sur la question. Toutefois il a souligné que l'enquête avait porté ses fruits.

Il a loué le rôle important qu'a joué dans cette affaire le capitaine Lucien Gagnon.

"C'est le capitaine Gagnon qui a été chargé personnellement de visiter chaque famille de Creekside, et de les calmer doucement, tout en menant adroitement une enquête sur les motifs qui avaient porté la population de Creekside à se révolter contre l'autorité municipale, après l'ordre de déménagement ou de démolition de leur misérable village. Le capitaine Lucien Gagnon s'est montré un policier habile et compétent. Il mérite toutes nos félicitations", a souligner le directeur Robert.

Le village de Creekside est maintenant nettoyé. La plupart des gens qui demeuraient dans les quelque cent taudis sur les bords du ruisseau de la Brasserie, sont maintenant beaucoup mieux installés comme il se trouvent présentement, a fait remarquer le directeur Robert.

"Nous avons même reçu des témoignages d'un grand nombre de familles nous affirmant qu'elles se trouvaient très bien, maintenant, beaucoup mieux qu'à Creekside.

Bon nombre d'entre eux se sont rebâtis à neuf, alors que d'autres ont remodelé leur ancienne cabane, de manière à ce qu'elle soit confortable. De toute façon tous les anciens habitants de Creekside semblent maintenant heureux qu'on les ait forcés à déménager.

Bon nombre d'entre eux sont retournés où ils demeuraient avant de venir à Creekside.

La plupart de ces gens se trouvent réinstallés un peu partout dans la Gatineau. On en retrouve même jusqu'à une centaine de milles de Hull, a fait remarquer le directeur Robert.



Le capitaine Lucien Gagnon

Délégués des ouvriers de Cornwall à Toronto

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Délégués ouvriers locaux de Cornwall à Toronto. Les cinq délégués du local 806 de l'union ouvrière de la "Canadian Cottons" sont partis, dernièrement, pour Toronto, où ils participent à la Convention Nationale d'automne, tenue cette semaine. Les représentants de Cornwall sont: MM. Adrien Bisaillon, président local de l'union; P. Laperle, vice-président et représentant de la section de Canada Mill; Fernand Branchaud, vice-président pour la section du moulin Dundas; Bernard Roy, vice-président pour la section de l'usine Stormont Paper et Frank Queret.

CREEKSIDE, AVANT ET APRÈS LE NETTOYAGE





Il y a quelques mois, Creekside, en bordure du ruisseau de la Brasserie, n'était qu'un amas de taudis malpropres, où la vermine avait beau jeu. Aujourd'hui, l'emplacement est débarrassé des logis maisains. Le nettoyage a fait suite à une décision du Conseil municipal, et cette décision elle-même a été influencée par les campagnes de plusieurs mouvements sociaux de Hull et un exposé, publié dans notre journal, des conditions déplorables dans iesquelles vivaient les gens de Creekside. La photo du haut nous montre Creekside et ses taudis, avant le nettoyage, et celle du bas, le quartier nu de toute habitation. Le contraste y est parfaitement bien illustré.

(Photos "Le Droit" — par Pierre Normandin)

La Fédération des oeuvres de charité

Les infirmières Victoria offrent leurs services à la cité de Hull

Le comité d'administration de la Fédération des oeuvres de charité de Hull, réuni en assemblée régulière, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Paul Lafond, a été touché d'une demande de l'Ordre des infirmières Victoria, qui désire offrir ses services à la population de Hull.

Le président de la chambre de commerce des jeunes, M. Marcel d'Amour, s'est fait le porte-parole de cet organisme de bienfaisance, qui a pour but premier de soigner à domicile les malades indigents. Tous les directeurs de la fédérations ont accueilli chaleureusement cette demande et ont exprimé l'espoir de voir s'établir dans notre ville ce service qui répondrait à un besoin pressant.

Le seul obstacle à la réalisation immédiate de ce projet est l'insuffisance des fonds de la Fédération.

De l'avis de tous les directeurs, il a été convenu que l'établissement du service de l'Ordre des infirmières Victoria dépendra des résultats des prochaines campagnes de charité.

Le comité de la campagne 1952 a fait un rapport, et tout indique que le succès couronnera ses efforts.

Me Louis Farley, président du comité, a souligné le bon travail accompli par les différents sous-comités.

"Afin d'éviter la confusion, la sollicitation se fera d'abord auprès des employeurs et employés, et ensuite aura lieu la sollicitation paroissiale", a expliqué Me Farley.

L'enthousiasme est tel que déjà les souscriptions commencent à entrer bien que la campagne ne commencera officiellement que le 1er octobre, a annoncé M. Pierre Fortier, gérant de la campagne.

M. Paul-C. Lafond, président de la Fédération, a déclaré que l'objectif est plus élevé cette année, "mais il faut à tout prix l'atteindre sans quoi les oeuvres se verront obligés de faire leur propre sollicitation, ce qui marquerait un recul considérable dans l'organisation communautaire".

Mgr Lucien Beaudoin, représentant de l'archevêque, a proposé au comité de faire précéder la sollicitation paroissiale d'une réunion générale de tous les solliciteurs bénévoles, afin de coordonner le travail et d'obtenir un succès complet.

Etaient présents à cette réunion, les représentants des oeuvres-membres de la Fédération des oeuvres de charité, et le représentant des Oeuvres protestantes, le révérend Cyril Earle.

La S. Thérèse de Saint-Augustin décédée ce matin

La R.S. Thérèse de Saint-Augustin, S.G.C., est décédée ce matin, à la maison-mère, après une courte maladie.

Née à Yamachiche, Qué., elle était la fille de M. François Bellemare et de Marie-Rose Fréchette, décédés. Elle entra au Noviciat des SS. Grises le 12 septembre 1903 et fit sa profession religieuse le 3 janvier 1906. Elle donna 48 ans de sa vie à l'enseignement de la jeunesse dans l'Ontario et le Québec.

Elle laisse dans le deuil, deux frères: M. Adrien Bellemare, de Montréal; M. Aimé Bellemare, de Baie-des-Sables, comté de Matane; un beau-frère: M. Azarie Maillette. Parmi ses nombreux neveux et nièces on compte deux prêtres: le R. P. Antoni Maillette, O.M.I.; M. l'abbé Georges Bellemare, de Charette; six religieuses dont deux Ursulines; trois SS. de la Congrégation de Notre-Dame et une petite Franciscaine de Marie.

Les funérailles auront lieu le lundi 29 septembre à 6h. 30, à la maison-mère.

Le collège Saint-Michel célèbrera son centenaire

Un congrès de 3 jours — Cadeau du centenaire: bourses de $250,000 pour étudiants pauvres

TORONTO (P.C.) — Le collège Saint-Michel célébrera en fin de semaine son centenaire par un congrès de trois jours. On prévoit que 2,000 anciens élèves y assisteront.

Deux cardinaux, quatre archevêques et 14 évêques figureront parmi les invités d'honneur et un édifice de $500,000 sera l'un des cadeaux de fête.

Il y a un siècle ce mois-ci, ce collège catholique, affilié à l'Université de Toronto, a été fondé par un prêtre français à la demande d'Armand-François, comte de Charbonnel, un noble français qui devint le deuxième évêque de Toronto.

Saint-Michel a été l'un des premiers collèges confessionnels à s'affilier à l'Université de Toronto, en 1872, et à entrer dans une fédération complète, en 1902. En 1929, il a inauguré son Institut des Etudes médiévales, qui a été reconnu par le Pape et est devenu le premier institut pontifical hors de Rome.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques qui ont l'intention de participer aux fêtes, mentionnons: S. Em. le cardinal Edward Mooney, archevêque de Détroit; S. Exc. Mgr William Mulloy, évêque de Covington, Kentucky; S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr J. A. Sullivan, archevêque de Kingston.

Parmi les diplômés du collège se trouvent M. William J. Bennett, président d'Eldorado Mining and Refining, et le juge F. T. Collins, de la Cour suprême du Québec.

Saint-Michel compte plusieurs diplômés du nord et de l'Etat de New-York.

Un deuxième cadeau, en plus de l'édifice du centenaire, sera un fonds de $250,000 pour bourses aux étudiants pauvres mais prometteurs.

Les fêtes recevront leur couronnement lundi par la célébration d'une messe pontificale par S. Em. le cardinal James McGuigan en la cathédrale Saint-Michel de Toronto. Un dîner de clôture aura lieu lundi soir.

Un des anciens élèves du collège, Gene Lockhart, acteur de cinéma, né à London, Ont., se rendra à Toronto de Hollywood par avion lundi pour assister aux dernières fêtes.

Samedi, les anciens assisteront à une partie de football entre les équipes de Saint-Michel et du collège Saint-Jérôme de Kitchener.

Réunion de l'A.J.C. Montfort-Eastview présidée par V. Paré.

L'AJC Montfort-Eastview tenait tout récemment son assemblée régulière. Monsieur Victor Paré présidait.

Après l'adoption des divers rapports et la lecture de la correspondance, le président déclare qu'une dizaine de jeunes gens de la paroisse recevront bientôt sa visite pour fin de recrutement. L'AJC, par sa doctrine qui est l'étude collective, n'est pas un mouvement de masse. Son recrutement est difficile sans doute mais il faut espérer que ceux qui seront bientôt visités répondront généreusement à l'appel afin d'assurer pour plus tard la relève si nécessaire à la survivance de nos oeuvres.

Monsieur L. M. Dumouchel est officiellement nommé Directeur du kiosque que notre mouvement détiendra lors de la Foire d'Automne qui aura lieu au Centre Récréatif d'Eastview les 1, 2, 3 et 4 octobre prochain. Le public est cordialement invité à venir encourager notre jeunesse acéjiste. Il y aura de magnifiques prix.

Monsieur René Scott, de Hull, invité d'honneur, expose brièvement la doctrine de la J.O.C. Il demande à notre mouvement d'étudier la possibilité de faire revivre la J.O.C. à Eastview. Notre cercle se fera certainement un devoir éd'tudier la question.

Après une période religieuse au profit de nos membres qui ont toujours de nombreuses questions à poser à notre père-aumônier, le Rév. Père C. Lajoie, S.M.M., il est décidé que Monsieur B. Kipp présentera une étude à notre prochaine réunion: le sujet: "Etre maître d'école !"

La réunion s'ajourne par la prière habituelle.

Quinquagénaire tué à Montréal il y a 3 mois

MONTREAL. — (P.C.) — Le corps décomposé d'un homme de 50 ans, Théodore Werner, propriétaire d'une maison de chambres, a été trouvé hier par la police. Après examen préliminaire, des médecins-légistes ont dit qu'il fut assassiné "il y a environ 10 semaines".

Le corps a été trouvé dans une chambre à coucher au premier étage de la maison de la rue Shuter. La police a dit que des taches de sang et d'autres marques de violence indiquent qu'une bataille a précédé la mort.

A la fin de juillet, des voisins ont remarqué une senteur étrange et ont averti le département d'hygiène de la cité qui a envoyé un enquêteur.

"Quand l'inspecteur se rendit sur les lieux, la senteur était à peine perceptible", a dit un voisin. "Il examina les alentours et partit en assurant tout le monde qu'il n'y avait rien d'extraordinaire."

Werner, que l'on voyait rarement dans la rue, a été décrit comme "un homme solidement bâti qui ne parlait à personne, n'ennuyait personne et n'aimait pas le bruit fait par les enfants".

D'après les voisins, l'inspecteur du service d'hygiène ne fouilla aucune pièce de la maison lors de sa visite et, par suite du retour de l'odeur étrange quelques jours plus tard, ils fouillèrent la cour sans rien trouver.

On ignore qui a informé la police "qu'il y a un cadavre à 3534 rue Shuter". L'appel a été reçu à l'échange de la police, qui a envoyé une voiture de patrouille sur les lieux. Des constables ont enfoncé la porte.

M. L.-P. Mercier est le héros d'une soirée organisée au manège militaire

Appel lancé aux libéraux — On veut réformer solidement les cadres du parti

M. Louis-Philippe Mercier, qui fut candidat libéral à Hull, lors des dernières élections provinciales, devenu fonctionnaire fédéral, a été hier soir l'objet d'un vibrant hommage, de la part d'un groupe de ses nombreux amis.

Près de 300 convives ont assisté au banquet donné au manège militaire. On remarquait plusieurs personnalités.

Ont prononcé des allocutions: MM. Louis-Philippe Mercier, héro de la fête, Louis Farley, avocat et président de l'Association libérale de Hull, François Chevalier, avocat et organisateur libéral, Florent Morency, ex-candidat libéral dans Papineau, M. McDowel, ex-candidat libéral dans Pontiac, Alexis Caron, vétéran de la politique et Jean Belleau, président de la Jeunesse libérale de Hull.

Ces deux derniers ont déclaré qu'il faut à tout prix que les libéraux de Hull représentent leur activité régulière prochainement. Il faut que les membres du parti renforcent et agrandissent leurs rangs de manière à constituer un bloc suffisamment puissant pour reprendre, dans un avenir prochain, le pouvoir qu'ils ont déjà détenu pendant de nombreuses années.

L'activité des mouvements libéraux de Hull connaîtra apparemment un nouvel essor en octobre. Et les dirigeants des mouvements semblent bien déterminés à persuader les masses libérales de continuer la lutte pour faire triompher leur parti.

Les divers orateurs ont félicité M. Louis-Philippe Mercier pour le bon travail qu'il a toujours accompli au sein du parti libéral, particulièrement au cours de la dernière campagne électorale malgré la défaite. Quant aux raisons de celle-et on a démontré notamment la position assez difficile dans laquelle se trouvait les libéraux, quand aux finances par exemple, en comparaison des "sommes énormes" dont pouvaient disposer leurs adversaires.

M. Mercier a de son côté remercié cordialement tous ceux qui ont apporté leur concours à la cause libérale lors de la dernière campagne, et il s'est dit très reconnaissant envers ses amis de l'hommage qu'ils lui rendaient.

Mtres Louis Farley et François Chevalier agissaient comme présidents conjoints du banquet.

SPECIAL!
TOUT MANTEAU
POUR DAMES OU HOMMES
parfaitement nettoyé, soigneusement dégraissé, expertement pressé
59c
lorsque accompagné d'un autre manteau au prix régulier
Vous épargnez 30¢
SUPERIOR CLEANERS
24 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
situés aux endroits commodes suivants :

302, ave Laurier-Ouest,	2-5600
172, rue Rideau	3-4189
789, Somerset-Ouest	2-5232
801, rue Bank	4-9466
1112, rue Wellington	8-1447
11, che. Montréal	4-8848
1341, rue Wellington	8-1954
88, rue Duke	5-9784
280, rue Preston	8-8641
Rue Main, Aylmer, MU	4-5134
357, che. Richmond PA	2-5077
88, ave Beechwood	2-1361
301, rue Bank	4-6041
167, rue Charlotte	5-8601
429, rue Sussex	3-0607
279, Boul. St-Joseph, Hull	PR.7-4681
485, rue St-Patrick	6-3018
504, rue Bank	
1154, rue Bank	2-2100
340, rue Elgin	2-0593
321, Somerset-Est	2-3048
101, Laurier, Hull	2-4389
243, che. Montréal	2-9286
653, Somerset-Ouest	5-0861

DERNIÈRE
SOIRÉE MONSTRE
A L'ARENA DE BUCKINGHAM
Vendredi le 3 octobre
à 8 h. 30 précises
$4,000 EN PRIX
10 parties régulières
10 bons de la Victoire de $50.00
5 parties spéciales
$1,000 en marchandises
1 partie extra spéciale
1952 Dodge sedan 4 portes
Valant $2,373
PRIX CONSOLATION
Fer à repasser "Hot Point" valant $14.50
ORGANISEE PAR
Les Chevaliers de Colomb
Conseil 2056, Buckingham
ENTREE : $1.00


tant qu'il y en aura
QUANTITE LIMITEE !
Magnifiques CADEAUX empaquetés
CROIX BIJOUX 5.95
Avec chaine de 18"
GRATUIT AVEC TOUTE COMMANDE
Collier pour fillettes (dans boite)
Envoyez l'argent à
THE CRETERION
IMPORTATEURS — EXPORTATEURS
C.P. 1297
HOLLYWOOD 28, CALIFORNIE


Enrayez la toux due au RHUME en un rien de temps à l'aide de GOUTTES DIANA
connues partout au Canada contre la TOUX tenace due au RHUME, catarrhe nasal, rhume de poitrine; aident à soulager le mal de gorge, l'asthme, la bronchite, aussi très efficaces comme gargarisme, contre le mal d'oreilles et pour d'autres usages hiver et été. Aucun autre remède contre la toux comme celui-ci. Seulement $1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.

CARTES DE NOEL
Pour vous faire un revenu intéressant vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous
Pour informations, écrire à
CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes, Québec

Démangeaison pied et orteils
Voici une huile antiseptique, pénétrante, qui ne tache pas—elle fera plus pour vous aider à vous débarrasser de votre trouble que tout ce que vous avez employé.
Son action pénétrante est si efficace que la démangeaison est promptement arrêtée; et en peu de temps vous êtes débarrassé de cette désagréable, brûlante démangeaison. Il en est de même pour l'eczéma chronique — et autres troubles cutanés, irritants, peu agréables à la vue.
Vous pouvez obtenir L'HUILE EMERAUDE "MOONE" à n'importe quelle pharmacie moderne. Son emploi est sûr — et manquement des meilleurs résultats, pour les troubles mentionnés plus haut, est rare.

LE DOCTEUR
MAURICE ROBERT
242, Ch. Montréal. Tél. 2-7478
Heures de bureau: 2 à 4 h. p.m. 7 h. p.m. à 8 h. 30 p.m.
Maternité — Médecine générale

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES
Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.
105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, Ont. — Tél.: 395-J


DURANT QUATRE SEMAINES SEULEMENT!
IMPORTES de réputés jardins d'Europe
BULBES DE TULIPES
100 BULBES maintenant, seulement $1.98
Ce sont des bulbes en bon état, robustes, de bonne grosseur — soigneusement choisis des meilleures plantations de réputés jardins européens — 3 pouces et plus de circonférence. Bulbes de choix dans un assortiment de brillantes couleurs de l'arc-en-ciel. En vente pour la première fois au Canada à cet alléchant prix parce que nous avons envoyé notre représentant en Europe et avons acheté une quantité de ces bulbes des jardins européens lorsque le prix du marché était bas — et maintenant nous vous offrons ces grandes aubaines! Et ce qui plus est, ces bulbes sont au moins un tiers plus gros que tous ceux que nous avons vendus antérieurement à ce prix. Mais il vous faut commander maintenant pour profiter de cette avantageuse occasion en tulipes. Les bulbes seront expédiés à temps pour la plantation régulière d'automne. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Commandez maintenant — payez plus tard. Envoyez simplement vos nom et adresse et lorsque votre carton de 100 bulbes de tulipes plus 12 IRIS HOLLANDAIS importés de supplément arriveront payez aux postiers seulement $1.98 plus les frais de livraison. Ne manquez pas de profiter de cette alléchante occasion en tulipes. Ecrivez aujourd'hui à
GRATUITS! . . . 12 attrayants bulbes d'IRIS HOLLANDAIS IMPORTES vous seront expédiés sans frais supplémentaires si vous vous empressez d'envoyer votre commande MAINTENANT.
MICHIGAN BULB CO. OF CAN. LTD., Dépt ME-454, 320 ave Jones, Toronto 6, Ont.





M. ET MME JEAN-JACQUES LAFLEUR, née Suzanne Labelle, photographiés à l'issue de leur récent mariage, en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull. Ils sont les enfants respectifs de MM. et Mmes Antonio Lafleur et Arthur Labelle.
(photo Jacques Potvin)

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SOLITAIRE DU ROC ARIDE

par Claire et Line DROZE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

44—

Mais la jeune fille ne paraissait pas en proie à la jalousie; elle regardait le vestibule du Roc Aride avec un plaisir qu'elle ne cherchait pas à dissimuler. Géraud fut ébloui par sa beauté. Ses luxuriants cheveux blonds, ondés et bouclés, chatoyaient autour de la figure et sur la nuque. Elle portait un pantalon de ski, comme Christine, et un chandail vert jade de la même couleur que ses mouflles et ses chaussettes. Ensemble sportif et confortable sous le manteau de fourrure.

—Catherine Leclerc est une petite fée, déclara Félicien.

—Tu sais que j'ai travaillé aussi, dit Géraud, soucieux de ne pas rester dans l'ombre, mais très content de la tournure que prenaient les propos. Passons au salon, voulez-vous?

Le salon, tout de rose habillé, eut à son tour son succès et l'on admira le nouveau papier aux dessins inspirés par des toiles de Jouy du dix-huitième siècle, qui se mariait à merveille avec les rideaux. L'ensemble était ravissant, bien que les meubles fussent rustiques ou démodés.

—C'est très gentil, dit Isabelle.

Cette opinion frappa désagréablement l'oreille susceptible de Géraud. Elle mettait une grande distance entre le somptueux Charmeloup et l'ancienne ferme fortifiée. Cette sensation ne fut que passagère. Il invita ses hôtes à se mettre à table sans les faire traverser son bureau, encore sens dessus dessous, et dans lequel il avait entassé peinture et papiers.

—Nous l'inaugurerons pour le réveillon.

—Auquel nous viendrons avec plaisir, n'est-ce pas, Félicien?

—Certainement, dit le jeune professeur avec empressement.

—Etienne et moi, nous nous en réjouissons, dit Christine. Nous amènerons nos fils aînés avec nous.

La salle, avec ses peintures fraîches, ses meubles cirés et ses cuivrounnes reluisants à s'y mirer, les accueillit. Le couvert était joliment dressé sur une nappe d'une blancheur éclatante.

Par les fenêtres, on voyait le ciel bleu et les pentes couvertes de neige brillante sous le soleil aveuglant. Un paysage éclatant, lui aussi.

—Mais je ne vois que quatre couverts, dit tout de suite Isabelle. Et Mme Leclerc?

Géraud, heureux de la réflexion de la jeune fille, expliqua que la gouvernante d'intérieur avait dit qu'elle ne voulait pas déjeuner, mais servir le repas.

—Allons! c'est une maîtresse de maison et sa place est ici! s'écria Félicien avec conviction. Il faut absolument la persuader.

—Bien sûr, approuva Christine, toujours bonne et à laquelle Catherine Leclerc, à peine entrevue, avait fait la meilleure impression.

Isabelle proposa spontanément:

—Allons ensemble la chercher à la cuisine, voulez-vous, madame Bourniaroul?

—Volontiers.

Marilou paraissait déjà avec les hors-d'oeuvre.

—Ajoutez un couvert, ordonna Géraud.

Et il commença lui-même à repousser les assiettes.

—Monsieur va tout mettre de travers, dit la jeune bonne d'un air pincé.

Et elle remit tout d'aplomb avec dextérité, non sans avoir atteint le nécessaire.

Cette Lou Griou devenait étonnante!

Christine et Isabelle revinrent triomphantes.

—Asseyons-nous, elle va venir. Il paraît qu'il faut commencer sans elle pour ne pas retarder l'arrivée de la poule au riz. Nous l'avons menacée de ne pas toucher au repas si elle refusait de venir nous retrouver...

—Elle est mignonne comme tout, cette petite jeune femme, dit Isabelle, et doit s'ennuyer mortellement sur ce promontoire. Pensez donc, une citadine! Et de quelle cité!

—Elle abat à elle seule le travail de deux personnes.

—Eh bien! est-ce une raison? Elle ne semble pas rieuse, la pauvre petite.

Et Isabelle ajouta encore une fois:

—Elle est mignonne comme tout.

Géraud était très étonné du revirement d'Isabelle, qui n'avait su que lancer des pointes sur Catherine Leclerc, le fameux jour où ils s'étaient rencontrés à Saint-Flour.

Ils dégustaient les hors-d'oeuvre variés, quand la gouvernante-cordon bleu arriva. Tous ensemble, sans s'être donné le mot, se levèrent pour saluer son entrée.

La jeune femme avait abandonné blouse et bonnet pour une robe écossaise, qui tombait très bien. Avec ses cheveux bruns relevés sur la nuque et dégageant ses fines oreilles, son petit nez mutin, ses yeux vifs, sa bouche spirituelle, elle avait l'air d'un portrait de Helleu. Son teint paraissait extraordinairement clair auprès de la chevelure sombre.

Isabelle avait raison en disant qu'elle était mignonne. Elle s'assit en pleine lumière, face à la fenêtre, et le jour ne lui fit pas tort. N'ayant pas de vis-à-vis, elle pouvait contempler à loisir le paysage de neige, qui scintillait au soleil. Elle se trouvait seule au bout de la table, ayant d'un côté Géraud, qui avait placé Isabelle de Garabit à sa droite, et, de l'autre, Christine, à côté de laquelle était Félicien.

Les propos prirent immédiatement un tour agréable et d'actualité: le beau temps et le menu en furent d'abord l'objet. La Marilou montra, aussitôt, qu'elle était digne de recevoir un diplôme des mains de Céleste Plau, née Bougnat. Elle correspondait télégraphiquement avec son professeur par de brefs coups d'oeil et passait les plats aussi bien que les anciens maîtres d'hôtel du comte de Garabit. Catherine Leclerc alla seulement une fois à la cuisine pour mettre elle-même la main—une main finale—à la sauce suprême! Pour tout le reste, la servante, frisée comme un caniche, un tablier blanc à bavette sur sa blouse, fut experte et silencieuse.

(à suivre)

VENTE DE COOPÉRATION DES MANUFACTURIERS CHEZ CAPLAN
SE CONTINUE DEMAIN . . . MAGASINEZ DE BONNE HEURE!
AUBAINES DANS TOUS LES RAYONS

Pour vous mesdames

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur de France et Mme Hubert Grérin ont offert une réception, en fin d'après-midi, hier, à l'ambassade, en l'honneur de la mission nationale française organisée par le comité de France-Amérique.

* * *

A l'occasion de la fête nationale de la Nouvelle-Zélande, le haut commissaire et Mme T.C.A. Hislop ont reçu, hier, de six à huit.

* * *

M. François de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France, a quitté Ottawa vendredi pour Montréal, Québec et Edmundston, N.-B.; il sera de retour au milieu de la semaine prochaine.

* * *

Réceptions

Mme M. Keegan a reçu dernièrement en l'honneur de Mlle Viviane Pelot, dont le mariage aura lieu sous peu. On a offert un cadeau et un bouquet de corsage à l'invitée d'honneur. L'hôtesse a servi un goûter, aidée de Mme Gérard Pelot et de Mlle Beulah Keegan.

* * *

Mlles Denise Deslauriers et Renée Laroche ont reçu à dîner, chez Mme Burger, en l'honneur de Mlle Lilianne Gaudreau, à l'occasion de son mariage.

* * *

Déplacements

M. et Mme Horace Racine sont partis pour les Trois-Rivières, où ils assisteront au congrès des clubs Richelieu. Ils se rendront également à Sherbrooke, pour y visiter leur beau-fils et leur fille, M. et Mme Don Savoie.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Lauréat Lambert, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Luc Rémillard, fils de M. et Mme J.-A. Rémillard, également de Hull.

* * *

Naissance

M. et Mme Pierre Grenier ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils, Joseph-Jean-Pierre-Albert-Jacques, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Grenier; porteuse, Mme Aldège Gaudreau.

Projets pour le bal annuel des Petits Souliers

Le bal annuel des Petits Souliers aura lieu cette année le vendredi 14 novembre. Les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa-Hull ont discuté de projets d'organisation, lors d'une récente assemblée tenue sous la présidence de Mme Robert Major.

On a confié à Mme Guir McEntyre la présidence du comité d'organisation du bal. Le comité se composera également comme suit: Mmes S. Milotte et R. Gauvin, présidentes conjointes du comité des billets; Mlles Pierrette Slvestre et Huguette Saint-Amand, présidentes conjointes du comité du programme.

Cette année, le thème du bal sera le suivant: "Vive la Canadienne!"



LA JUPE qui ne demande qu'une verge de tissu de 54 pouces! Voici votre chance d'acheter du très beau tissu et de vous confectionner une jupe à bon marché.

Le patron no 4555 se vend dans les tailles de 24 à 32. Toutes les pointures ne demandent qu'une verge de tissu de 54 pouces.

Envoyez 25 cents (en argent), imprimez vos nom et adresse, le no du patron et la grandeur désirée, adressant le tout à ALICE BROOKS DEPT., Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ontario.





M. et Mme ACHILLE BEAUDETTE, née Huguette Allen.
(Photo Champlain Marcil)

Beaudette - Allen

Mlle Huguette Allen, fille de M. et Mme Hector Allen, d'Ottawa, a épousé récemment M. Achille Beaudette, fils de M. et Mme Wilfrid Beaudette, de Rimouski, en l'église Sainte-Anne. M. le curé J.-W. Scantland leur a donné la bénédiction nuptiale.

L'église était décorée de glaïeuls et d'oeillets blancs. La chorale paroissiale a interprété la programme musical, accompagnée à l'orgue par M. Caron.

Escortée de son père, la mariée portait une robe de style ballerine, en tulle de nylon blanc sur fourreau de satin, au corsage ajusté. Un diadème brodé de perles satinées retenait son voile court. Son bouquet colonial se composait de roses et de stéphanotis.

M. René Gagnon servait de témoin au marié. La petite Louise Vincent, cousine de la mariée, était bouquetière.

A la suite d'une réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage pour les chutes Niagara. Mme Beaudette portait alors un costume beige, des accessoires rouille et un bouquet de corsage composé de roses rouges.

Au nombre des invités de l'extérieur, on comptait: M. et Mme Albert Allen, de Luskville; M. Raymond Beaudette, de Baie Comeau; M. et Mme John W. Collins et leur fillette, Louise, de Thorne, Ont., et Mlle Gabrielle Renaud, de Montréal.

Premiers impératifs pour la mode d'hiver

(S. I. F.) — Quelle que soit la tendance des couturiers à planer, en vrais artistes, au-dessus des réalités économiques, celles de notre temps, bon gré, mal gré bridents leur élan créateur, les soumettant, par la force des choses, à un semblant de discipline. Et c'est pourquoi, cette saison encore, l'accord semble s'être fait pour ne rien bousculer, et pour éviter un renversement brutal de la mode. Pour donner enfin aux femmes, une mise au point ravissante des tendances qu'elles avaient aimées voilà six mois.

Le couturier Pierre Balmain qui, vraisemblablement, lit les poètes en ses moments perdus, a synthétisé la question en adaptant la fameuse phrase de Paul Valéry à sa collection (intitulée, dans un tout autre style Jolie Madame): "Il se mêle (à la mode), une certaine intention de ne pas se faire remarquer, avec un soin subtilement sensible de se laisser distinguer". Au vrai, on ne saurait mieux dire, et n'est-ce point là le critérium de l'élégance?

Sur ce, le rideau s'écarte, et voici la silhouette, le visage d'Eve 1953 — non point nue comme aux premiers jours, mais vêtue de ces peaux de bêtes, que les fourreurs de notre époque ont ramenées du fond de toutes les féeries.

Mais le vison lui-même, le castor — qu'on imagine, hélas, de teindre en noir, la loutre d'Hudson, las, sans doute de leurs grâces enveloppantes, arborent volontiers, comme chez Jacques Fath, dont la collection est d'une exquise perfection, la rigueur de forme du pardessus masculin: double boutonnage, à dix ou huit gros boutons, col cranté, et poches à rabats.

Quittons la fourrure. Passons aux arrachés de laine, aux tweeds, aux bures. Les manteaux sont sans doute ce qu'il y a de plus nouveau dans les collections, et à l'heure d'aborder l'hiver commençant il est à prévoir que le style "pardessus" sans trop d'ampleur, avec sa netteté confortable, ses coloris volontiers vifs pour le contraste avec les grisailles du temps, prendront le pas sur le paletot sac aux ¾ long, volumineux des épaules, celles-ci non montées et vagues.

Elira-t-on les cols de fourrure à long poils ébouriffés, en châle ou en boule autour du visage, que certaines femmes, pas toutes jeunes, retrouvent à l'occasion sur les photos de leur jeunesse?

Goûte-t-on, dans la mode, le retour des choses? Voire! . . .

Mais le net parement d'astrakan noir, traité en petits revers stricts, en patte sévère ou espiègle, en innocent col rond, sur les tailleurs souples, comment résister à son charme sage?

Car, sous le manteau d'allure mâle, ou la redingote souple, voici apparaître ce tailleur nommé Désir, qui, cette saison, mérite davantage le nom de deux-pièces. Deux pièces partout, fût-il strict, destiné au matin, ou plus habillé, fût-il en jersey de la tête aux pieds, ou de jersey pour le sweater et de dentelle pour la jupe. Ainsi tous les mariages, sont-ils permis, et aucun ne paraît hasardeux.

Déjà le printemps nous avait imposé la souplesse, la taille non cassée, les hanches sans histoire, la poitrine non soulignée — (mais rien est-il souligné dans la minceur inhumaine des mannequins?). Donc, l'émancipation s'affirme aujourd'hui, tout en gardant une précision ravissante. C'est ainsi que Dior affirme encore le corps, sans rompre la silhouette, qu'il moule la robe au corps sans l'y appliquer.

Partout les spencers sont nombreux, boutonnés dans le dos, allongeant encore mollement le buste, posés sur une jupe largement plissée ou finement gauffrée. Pour l'après-midi, les manches seront ce que les femmes préféreront: courtes ou inexistantes chez Dior, longues et collantes chez Fath. Le décolleté est rond, à l'ancienne, très écarté du cou. Chez Dior, des "épaulières" amovibles, courts boléros collants, une fois rejetés, découvrent les épaules, le dos, permettant à une robe d'après-midi en faille, en taffetas, en ottoman, de figurer à un dîner ou à un petit soir. Les ruches volumineuses tentent autour du cou une réapparition, vouée à un destin encore indécis.

Quant aux robes du soir, qu'en dire? sinon qu'elles sont ce qu'elles sont toujours, l'apothéose des collections. Sorties des Mille et Une Nuits, cousues de perles ou de brillants, raisies de broderies, et de passementeries, scientillantes du jais cher à nos grand-mères. Ou alors, traitées dans des satins légers, des mousselines aériennes, complétées de chatoyantes écharpes ourlées de dentelle.

Leurs coloris de pierres précieuses, ou de fleurs contrastent avec les tenues de jour, un peu sévères dans l'ensemble, pour lesquelles les lainages secs ou moëlleux, lisses ou poilus, les jerseys, les cachemires, se limitent au noir, aux faux-noir, au gris-noir. C'est le leit-motiv de la saison — on note, en effet, un net recul du gris, avec toute la gamme des blonds, des caramels et des bruns.

J'ai oublié de vous dire qu'une offensive était de nouveau amorcée en ce qui concerne la longueur des jupes — 10 centimètres de plus — Mais l'ai-je oublié? Non. Car si curieux que cela puisse paraître, dans ce choix innombrable des détails nouveaux, sages et raffinés: cravates, pointes, rabats boutonnés, franges . . . . C'est en définitive la longueur de la jupe qui préoccupe le plus Eve. Acceptera? Acceptera pas?

LES ORIGINAUX
WORLD ADVENTURE TOURS
dirigés par Estelle Craig
présentent un fascinant nouveau programme de films d'aventure à longs métrages
TOUS EN BRILLANTES COULEURS
AVEC D'EMINENTS NARRATEURS EN PERSONNE!
9 octobre "FRANCE", Austin West en personne. La France exotique et la réputée Riviera.
16 octobre "ANGLETERRE ET ECOSSE", votre narrateur favori Robert Friars en personne. Emois, plaisir!
17 novembre "NORD — GRAND NORD", le narrateur MacMillan. Venez rencontrer ce narrateur en personne.
Places pour la série $2.50 pour 3 travelogues
Prix pour un spectacle $1.00
Billets MAINTENANT, en écrivant ou téléphonant à Institut canadien du film, 172, rue Wellington
ou Universal Tour and Travel Service
104, rue Sparks Signalez 5-5891
PLAISIR — VOYAGES — AVENTURES

Caisse de bienfaisance

Aide aux Soeurs de Service

Grâce à votre don à la Caisse de Bienfaisance, plus d'une jeune fille qui arrive dans la Capitale, en quête de travail, est préservée des mille et un dangers qui la guettent. Sans votre aide généreuse, les "Soeurs de Service" ne pourraient continuer leur noble mission.

Sous la direction de Soeur Corke, cette communauté religieuse maintient, rue Albert, une maison d'accueil où seules sont admises les jeunes filles dont le porte-monnaie ne peut payer que des frais de logement très modestes. Les jeunes filles de seize ans et plus trouvent chambre et pension à un prix qui ne dépasse pas $8 par semaine. Le déficit d'un tarif aussi modique est comblé par votre Caisse de Bienfaisance.

Les Soeurs de Service ne limitent pas leurs activités à cette unique assistance. Elles ont aussi un club où est admise toute jeune fille catholique désireuse de participer à des réunions d'ordre éducatif, social et spirituel. Les religieuses s'efforcent d'ensoleiller la vie des néo-Canadiens. Une fois par mois, des immigrants d'origine lithuanienne et tchèque se réunissent dans les jardins de la maison de la rue Albert, car ils ne peuvent se grouper en grand nombre à leurs propres quartiers qui sont devenus trop étroits.

Afin de soutenir cette institution qui, indirectement contribue à enrayer chez nous la délinquance juvénile, les Soeurs de Service ont besoin de votre aide. Ne les oubliez pas quand passera chez vous le solliciteur de la Caisse de Bienfaisance.

Thériault-Morin

VAL-GAGNE, Ont. (D.N.C.) — M. l'abbé Pierre Morin bénissait récemment le mariage de Mlle Liliane Morin, fille de M. et Mme Arthur Morin, et de M. Marcel Thériault, fils de M. et Mme Mecléas Thériault.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en dentelle et en tulle de nylon. Son voile court était retenu par une couronne de perles; son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Béatrice Morin, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de satin rose avec voile et couronne de même teinte. Son bouquet se composait de roses roses.

M. Yvon Thériault, frère du marié, était garçon d'honneur et M. Mecléas Thériault, le témoin de son fils.

Immédiatement après la cérémonie nuptiale les mariés partirent pour un voyage à Niagara Falls et Buffalo, N.-Y. La mariée portait alors un costume bleu marine avec accessoires en velours de même teinte.

A leur retour, une réception eut lieu à la salle paroissiale; tous s'amusèrent au son de la musique de l'orchestre local. Vers minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes Arthur Morin et Mecléas Thériault. Les nouveaux mariés ont élu domicile à Holtyre, Ont.



RECENT MARIAGE — **M. ET MME ANDRE BRAZEAU,** née Jeanne Traversy, fille de M. et Mme Henri Traversy, quittent la basilique, où ils ont reçu la bénédiction nuptiale. Le marié est le fils de Mme Armand Brazeau et de feu M. Brazeau.

Reid - Smith

L'église St. Mary's était décorée ce matin de glaïeuls et de chrysanthèmes, lors du mariage de Mlle Frances Smith, fille de M. William L. Smith, M. Donald Gay Reid, fils de Mme George B. Reid.

M. l'abbé Alphonsus O'Neill a béni le mariage, à 9 heures. La R. S. Saint-Austin était à la console des orgues.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette genre ballerine, création "Déjà", de sole organza cuivre, avec nuances dorées. Son seul bijou était un collier de perles et son bouquet de corsage se composait de roses Johanna Hill. Des accessoires écaille et or complétaient l'ensemble.

La demoiselle d'honneur, Mlle Marie-Thérèse Genest, portait une toilette de shantung, cuivre lustré, avec des accessoires cuivre et brun. Son bouquet de corsage était de roses Talisman.

M. Gerald Reid, frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que MM. Norman Smith, frère de la mariée, Georges Genest et Robert Meyers plaçaient les invités.

Une réception a fait suite au restaurant Green Valley, puis les nouveaux époux sont partis pour New-York et Philadelphie. A leur retour, ils éliront domicile à Ottawa. Comme ensemble de voyage, Mme Ronald Reid avait choisi un costume de gabardine brun coco, avec des accessoires assortis et un manteau de poil de chameau.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait, Mme Anna Neville, de Montréal; M. et Mme Robert Meyers, de Belleville; M. le juge et Mme C.-W.-A. Marion, de Rockland; MM. et Mmes Omer Gauthier et Alexandre Marion, de Buckingham; M. et Mme A. Paquette, de Montréal; M. et Mme F. Roy, de Sherbrooke.

Jane Greer fut une adolescente très courageuse

(Presse canadienne)

La majorité des adolescentes ont des préférences quant aux vedettes de l'écran et elles croient que ces actrices n'ont jamais rencontré de difficultés dans leur vie. Il faut toutefois se rappeler que ces vedettes ont déjà été adolescentes et que quelques-unes d'entre elles ont été obligées de surmonter de grands obstacles. Prenons, par exemple, le cas de Jane Greer.

Evidemment, si vous regardez Jane Greer, aujourd'hui, il est difficile d'imaginer que, jadis, elle fut aux prises avec un mal sérieux. Lorsqu'elle était adolescente, Jane a connu une période tragique, un côté de son visage devenant paralysé un jour. Il fallut deux ans de massages et d'autres remèdes pour le raviver.

Jane croit que son attitude lui a beaucoup aidé à surmonter cette infirmité. Elle s'est toujours pliée aux ordres du médecin, tenta de demeurer joyeuse et concentra son attention sur d'autres choses. Elle constata qu'avoir des passe-temps lui aidait beaucoup. Elle conserve encore, aujourd'hui, ceux sur lesquels elle fixa son choix.

Les passe-temps de Jane sont la céramique, la confection des chapeaux et la couture.

Plusieurs adolescentes, un trop grand nombre malheureusement, croient, aujourd'hui, que pour plaire il faut surtout soigner sa tenue. C'est juste mais elles oublient une chose, leur voix qui a si grande influence sur les gens qui les entourent. Nous avons déjà rencontré des jeunes filles qui, à première vue, semblaient tout posséder pour plaire, mais nous avons modifié notre jugement en les écoutant parler. Il serait donc bon que dès aujourd'hui vous commenciez à améliorer votre voix et votre façon de parler si cela fait défaut chez vous.

Venez Chez PEOPLES CREDIT JEWELLERS
Pour des verres de la plus haute qualité, au crédit amical.
190, rue Sparks
SIGNALEZ 5-6706

LE SOIN DES VETEMENTS
signifie
PLUS LONGUE DUREE
avec
"le meilleur nettoyage à Ottawa"
Patton's LIMITED
"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"
Pour service de cueillette dans Ottawa, Hull et les banlieues, signalez 8-2800

Nouvelle adresse
Nous avons des locaux nouveaux et plus vastes à
111, RUE MURRAY
(3 portes à l'ouest de Dalhousie)
G. H. Johnson's Furniture Limited
Téléphone: 5-5147
Bas frais généraux • Bas prix

"En ce jour que les hommes prennent conseil et fassent confession avec une fervente supplication."
Livre de prière — Jour d'expiation
FERME TOUTE LA JOURNEE, LUNDI, 29 SEPTEMBRE
pour observer le
Jour judaïque d'Expiation
Shaffers
RUE RIDEAU



La Caisse de bienfaisance d'Ottawa commencera mardi prochain sa campagne de souscriptions pour les oeuvres locales. La Caisse innove cette année un nouveau système de souscriptions. La Société s'occupe de nombreuses oeuvres tant laïques que religieuses. Ci-haut, une Soeur Grise de la Croix et deux jeunes enfants. Le petit garçon semble intrigué par la croix que porte la religieuse.

(Photo Malak)

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Les vocations religieuses ne manquent pas: elles meurent

Voici une grande ville qui compte ses habitants par dizaines, centaines de mille: deux candidats au Petit Séminaire à la rentrée d'octobre!

Contraste inquiétant, tragique.

On dit: "Les vocations manquent". L'expression, si elle était réfléchie, voulue, aurait presque le caractère d'un blasphème: c'est Dieu qui donne les vocations, et Dieu ne manque pas.

Les vocations ne manquent pas: elles meurent.

Comment, de quoi meurent-elles?

Elles peuvent mourir par une action directe, criminelle.

Ne disons rien de cette première et radicale manière de les tuer qui consiste à refuser la vie tout court. Mais il y a cette volonté positive, rare heureusement, non chimérique, du père et de la mère, pour qui l'idée du prêtre dans leur famille est inconcevable, et qui s'emploient à en épier les signes dans l'âme d'un enfant, pour prévenir dans cette âme l'hôte indésirable. Il y a ce meurtre collectif dont tout notre milieu est complice, qui insinue à la racine des esprits et des coeurs ces poisons sûrs et insidieux.

La vocation n'a rien de "miraculeux" . . .

Mais ce n'est peut-être pas tant de ces fautes par action que meurent les vocations. Le plus grand nombre, sans doute, est victime de fautes par omission. L'absence d'une idée claire de la vocation, ou la présence d'une idée fantaisiste dispensent les parents de toute collaboration efficace et leur offrent, pour leur inertie, le refuge d'une demi bonne conscience.

La vocation ne serait-elle pas une sorte de coup de foudre de la grâce, une intervention brusque, extraordinaire, de Dieu dans une conscience? On attend cette rencontre imaginaire de quelque chemin de Damas, se doutant bien qu'elle est infiniment peu probable. Car elle est peu propable, en effet. Si la vocation est un "miracle" c'est au sens où la vie chrétienne, où l'Eglise, dont l'action du prêtre est une condition, sont elles-mêmes des miracles. Ni plus, ni moins. **La vocation est un élément normal de l'économie chrétienne, elle ne suppose aucune révolution.**

. . . ni de sentimental

Plus souvent, et l'erreur n'est pas moindre, la vocation semble devoir être quelque mystérieuse douceur, une sorte de mystique attirance, un sentiment, une émotion tendre. En réalité, il est bon, mais il est souvent dur d'être prêtre, et Dieu n'y appelle pas les siens par quelque mensongère douceur. Tel qui fait un excellent prêtre a répondu oui à Dieu contre le mouvement de son coeur. Si le coeur s'est ému, cette émotion n'est que le reflet superficiel d'autre chose, d'une plus profonde, plus stable et plus divine réalité.

En quoi consiste donc la vocation? A moins de se le dire clairement, les parents risquent fort de méconnaître complètement leur immense et simple responsabilité.

La vocation, lumière de la foi

La vocation est faite, d'abord, dans l'âme d'un enfant, d'un discernement plus net, d'une prise de conscience plus vive de quelque donnée essentielle et élémentaire de la foi. Une vérité non pas neuve, non pas singulière, éminemment commune au contraire, car elle est essentielle, a pris du relief sur l'horizon de son esprit.

En voyant prier sa mère, en voyant vivre son père, il a "réalisé" peu à peu ce que le chrétien croit, mais si sourdement, si vaguement: cette présence d'un "Autre" cette existence de Dieu, cette grandeur de Dieu. Ou bien, c'est l'amour immense et mystérieux du Christ qui l'a saisi à travers ces fêtes de Noël, de Pâques, joyeusement, franchement vécues. Ou bien encore, c'est la terrible détresse du monde sans Dieu, dont le foyer avait conscience et à laquelle il ne demeurait pas égoïstement indifférent.

Répondre à l'appel

Mais ce n'est assez de cette lumière. Certains l'ont découverte en qui la vocation n'a pas pris corps. Car il faut, de plus, que cette âme, illuminée par la grâce, soit capable d'une réponse. Il faut encore que les lèvres sachent s'ouvrir pour amorcer avec Dieu, qui parle dans cette lumière, cette ébauche de dialogue qui est l'essentiel d'une vocation. Certaines âmes d'enfant sont aujourd'hui sans résonance. Une mère infidèle à sa mission la plus sacrée ne leur a pas appris "à parler à Dieu". L'inquiétude ne nait pas dans leur âme, ce "Mon Dieu, pourquoi pas moi? Mon Dieu, est-ce pour moi" qui est le premier mouvement vivant vers le don, ou bien cet élan intérieur aussitôt généreux qui se livre au service de Dieu découvert et de ces âmes qu'il aime et veut sauver: "Mon Dieu, ce sera moi". Les nuances de cette réaction intérieure sont innombrables, elles varient à l'infini, d'une âme à l'autre.

Pour l'essentiel, la vocation est dans cette lumière de la foi, une réponse à laquelle s'élève dans l'âme un commencement d'inquiétude et d'offrande.

Il suffira, dès lors, que l'enfant ait avec le prêtre un contact pour que cette offrande virtuelle prenne tout à fait corps. Hélas! ce contact lui-même avec le prêtre est quelque chose qui n'est pas donné toujours. Pour bien des enfants appelés, le prêtre demeure le personnage lointain, mystérieux, dont le souvenir est lié à quelque messe rapide et dont le respect profond n'anime pas le foyer paternel.

Ces quelques éléments sont de nature à faire sentir à des parents la responsabilité lourde, immédiate qui pèse sur eux. Non celle de quelque intervention directe, pas toujours opportune ni essentielle, mais cette responsabilité quotidienne, lente, profonde à l'égard du sacerdoce.

Au fond, c'est d'être chrétien qu'il s'agit.

Rien de plus, mais rien de moins.

S. Exc. Mgr GARRONE
("La Croix")

Soixante-cinq ans en Afrique au service des jeunes orphelines

S.C.N.M. - Le 30 juillet dernier, Saint-Louis de Sénégal fêtait Soeur Clémence de Sainte-Marie, qui, depuis soixante-cinq ans, se dévoue à N'Dar Toute.

A 8 heures, léglise paroissiale recevait tous les amis de Soeur Clémence. M. Geay, Gouverneur du Sénégal, traduisait lui-même par sa présence la reconnaissance des Autorités pour un dévouement de si belle qualité et de si longue durée.

Le Père Salomon chantait la Messe et, à l'Evangile, le Père Chièze exprimait à Soeur Clémence la joie profonde de toute cette assemblée: "Que d'événements se sont passés depuis 1887, date où vous arriviez au Sénégal! Mais dans votre vie personnelle tout tient en quelques mots: 65 ans dans cette même maison de N'Dar Toute, à se pencher sur les tout-petits pour leur apprendre à lire et à écrire. Vous échappez comme miraculeusement à une épidémie de fièvre jaune, vous êtes témoin d'inondations terribles, et vous continuez humblement votre travail, vous contentant de deux brefs séjours en France, pour couper ces 65 ans d'Afrique. Mais aussi la moisson a levé: parmi vos anciennes élèves, plusieurs sont religieuses, d'autres excellentes mères de famille, et tout le monde à Saint-Louis salue avec respect Soeur Clémence, se disant qu'elle a vraiment bien mérité cette Légion d'Honneur accordée en 1949".

Les orphelines de N'Dar Toute donnèrent une petite séance. Soeur Clémence les écoutait et voyait défiler devant elle une foule d'autres enfants qui avaient peuplé sa vie en lui gardant son inaltérable sourire.

S.C.N.M. - L'Imprimerie Nationale vient de faire paraître le premier des quatres tomes du "Dictionnaire Touareg-Français, dialecte de l'Ahaggar", du Père de Foucauld attendu depuis quelque 35 ans par tous les linguistes berbérophones du monde entier.

Recul de la foi catholique en Amérique latine

Tandis que la population de l'Amérique latine, très prolifique, s'achemine vers un avenir plein de promesses, l'Eglise catholique risque d'y subir un irrémédiable désastre.

Dans les statistiques de la catholicité mondiale, l'Amérique latine représente le tiers de l'effectif total. On y compte, en effet, sur 160 millions d'habitants, environ (et au plus) 140 millions de catholiques. Mais ce beau chiffre masque une réalité angoissante.

L'intention du mois de mars semble donner l'alarme surtout au sujet de la poussée protestante, qui est très forte. D'après les données de l'International Missionary Council (juin 1949), les conversions au protestantisme surtout non conformiste, comme les Témoins de Jéhovah, dans les vingt-cinq dernières années, ont fait passer les protestants du Brésil de 70,000 à 1,700,000, ceux d'Argentine de 3,300 à 260,000, ceux du Mexique de 31,000 à 265,000. Constatations analogues dans les autres Etats de l'Amérique latine.

Ces gains substantiels ont été réalisés sur des territoires jusqu'à présent entièrement catholiques, ou sensés tels.

Mais lorsque l'on songe que les 140 millions de catholiques habitent une superficie quarante-sept fois grande comme la France, et que le clergé y est deux fois moindre que le clergé français (26,000 contre 52,000), on devine que la situation spirituelle d'une bonne partie de la population latino-américaine est quasi désespérée.

Dès lors, la question apparaît sous son jour véritable; si l'offensive protestante provoque l'anxiété des catholiques, elle peut les entraîner dans une conception négative et (anticommuniste-maçonnique-protestante) et aussi détourner l'attention d'un drame plus général et autrement plus grave: la tragique sous-alimentation sacramentelle et surtout doctrinale qui met directement et immédiatement en péril la foi catholique.

Le danger essentiel contre lequel, à vues humaines, on voit comment lutter, est ce qu'on appelle le "laïcisme antireligieux" ou encore "l'athéisme pratique", sans compter les ravages d'une immoralité qu'aucun frein social, qu'aucune directive de conscience ne peuvent arrêter, même lorsque les pouvoirs publics sont favorables à l'idéal de la vie chrétienne.

A plus forte raison lorsqu'une guerre sourde est menée contre l'éducation religieuse de l'enfance, contre la famille, contre l'Eglise, comme c'est le cas dans plusieurs nations latino-américaines.

Quoi qu'il advienne, la situation catholique en Amérique latine exige qu'on lance à tous ceux qui prient un S.O.S. avant qu'il ne soit trop tard.

Georges NAIDENOFF
"La Croix"

Le rituel romain revisé et modifié

Des presses vaticanes vient de sortir une nouvelle édition typique de notre rituel romain, datée de 1952.

Quelques modifications et additions importantes y ont été insérées.

1o Le texte de tous les *psaumes* est celui de la nouvelle version latine de 1945; ce qui nous porte à croire que, désormais, tous les livres liturgiques seront réédités avec cette nouvelle version.

2o *Le sacrement de la confirmation*, qui dans l'édition précédente (1925) se trouvait à l'appendice constitue maintenant le *Titulus III* du rituel. Le 1er chapitre (22 articles) explique dans quelles conditions ce sacrement peut être administré par un simple Prêtre (décret, *Spiritus Sancti munera* du 14 septembre 1946 et la *Disciplina servanda* publiée en même temps).

Le 2e chapitre reproduit les prières et les rubriques que le curé doit utiliser quand il donne la confirmation aux *malades en danger de mort*.

Le 3e chapitre fait de même pour guider le Prêtre qui, en vertu d'un privilège ou d'une délégation apostolique spéciale, confirme des *fidèles bien portants*.

A cause de l'introduction de ce Titre III, tous les autres Titres du livre sont évidemment décalés.

3o *Le sacrement de pénitence* (Titre IV) comporte désormais les absolutions générales (auparavant au Titre VIII) pour les Réguliers et les Tertiaires séculiers, avec indulgence plénière pour ces derniers.

4o *Au sacrement de l'Eucharistie* (Titre V) sont insérées les rubriques relatives à la manière de donner la communion à plusieurs malades de la même maison ou du même hôpital, se trouvant dans des chambres distinctes, celles du binage (ancien Titre VIII), celles concernant les Messes de la Sainte Vierge et les Messes des morts concédées aux Prêtres aveugles, et enfin les prières et cérémonies pour l'exposition et la reposition du Saint-Sacrement aux Quarante-Heures.

5o Trois bénédictions de l'appendice ont été jointes au *sacrement du mariage* (Titre VIII désormais), à savoir: bénédiction nuptiale en dehors de la Messe; bénédiction d'une future mère; bédiction d'une mère qui a eu un enfant.

6o Le Titre IX contient presque toutes les bénédictions qui surchargeaient l'Appendice, plus quatre nouvelles.

L'Appendice n'a plus que 44 pages (au lieu de 260) et donne une bénédiction jubilaire pour les fidèles mariés depuis 25 ou 50 ans.

(La Semaine Religieuse de Paris)

NOUVELLE LETTRE DE MGR MONTINI AU PRESIDENT DU CENTRE MARIAL

Roger Brien
Président du Centre
Marial Canadien, Nicolet, Qué.
SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITA
No. 282488 DU VATICAN
le 10 septembre 1952

Monsieur le Président,

Le Saint-Père a bien reçu les trois volumes élégamment reliés contenant les Tracts marials mensuels édités, de 1949 à 1952, par les soins du Centre Marial Canadien.

Sa Sainteté, dont vous connaissez toute la bienveillance à votre égard, ne peut que vous féliciter de cette nouvelle forme d'apostolat marial et souhaiter que ces brochures fassent du bien à un nombre d'âmes sans cesse croissant. De tout coeur Elle vous remercie de votre filial hommage et vous renouvelle bien volontiers à cette occasion, ainsi qu'à vos collaborateurs du Centre Marial Canadien, en gage de particulières grâces de protection de la Très Sainte Vierge, pour laquelle vous travaillez avec tant de zèle, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mon religieux dévouement.

J. B. Montini
Subst.

A l'occasion du mois du Rosaire, tous les foyers voudront s'abonner à la fois à la Revue mondiale "MARIE", la plus célèbre Revue mariale de notre époque", selon l'OSSERVATORE ROMANO, ainsi qu'aux fameux Tracts marials mensuels, paraissant de septembre à juin. La quatrième série des Tracts marials est commencée en septembre 1952 et se poursuivra jusqu'en juin 1953. Le prix de l'abonnement annuel aux Tracts marials dus aux meilleurs écrivains catholiques de nos temps est de $1.75 par année, pour 10 numéros. Nous pouvons vous procurer encore des centaines de collections des trois premières années des Tracts marials mensuels; il ne manque qu'un numéro. Ne manquez donc point cette occasion unique. Il faut que "MARIE" et les Tracts marials mensuels dont on parle dans l'univers entier, et qui sont la gloire du Canada français, soient dans tous les foyers. En ce mois d'octobre, mois du rosaire, tous voudront dire à Notre Dame la Vierge Marie leur gratitude pour avoir accordé au Canada français ce Centre Marial international . . . Que personne ne refuse à la Vierge Marie cette joie d'appuyer à fond le Centre Marial. On vient, de partout, visiter la Chapelle mariale que le Centre Marial vient de faire construire à l'occasion de son cinquième anniversaire de fondation: c'est un véritable joyau d'art, au dire de tous. Le Centre Marial Canadien poursuit donc son oeuvre de doctrine et de beauté. Les dons arrivent de partout, pour nous aider à payer le plus rapidement possible la Chapelle Mariale, de toute beauté . . . Ce Centre Marial mondial est la gloire du Canada français: sachons en remercier la Très Sainte Vierge Marie.

Le prix de l'abonnement à "MARIE" est de $3 pour un an, de $5 pour 2 ans. (Etranger: $3.50 pour un an; $6 pour 2 ans). Pour les Tracts marials mensuels, le prix de l'abonnement annuel est de $1.75, dans tous les pays. Adresse: CENTRE MARIAL Canadien, Nicolet, Qué. (Canada).

Lettre récente du Pape à la mère de Ste-Marie Goretti

Le Saint-Père a envoyé la lettre suivante à Assunta Goretti, mère de sainte Maria Goretti, à l'occasion du 50e anniversaire du glorieux martyr de la sainte, qui a été solennellement célébré le 6 juillet, à Corinaldo, à Nettimo et à Ferrière.

A notre chère fille en Jésus-Christ, Assunta Goretti, à Corinaldo.

Vers ton Corinaldo, chère fille, vers l'humble maison où naquit ta "Marietta", qu'en ce jour l'ardente piété des pèlerins transforme en sanctuaire, Notre paternelle pensée s'envole en ce 50e anniversaire de son glorieux martyr.

Puis, en même temps que Nous offrons à Dieu la bénédiction et la louange pour le miracle de la grâce qu'il s'est plu à accomplir dans ton héroïque fille, Nous voulons te faire partager la sainte joie dont déborde Notre coeur en cette fête solennelle qui rappelle le si bel exemple présenté par Dieu en Maria Goretti à la fragile jeunesse.

A ce monde sensible aussi à la surhumaine beauté de la vertu chrétienne qui domine le péché, la sensualité et la faiblesse de l'âge, la martyre victorieuse enseigne ce dont est capable la faiblesse lorsque la grâce la soutient, et comment la vie la plus courte, si Jésus-Christ la remplit, fait briller la sagesse au milieu des ténèbres du monde, corrompu et corrupteur, pousse irrésistiblement à la vertu et rend service pendant des siècles à l'humanité entière.

A l'innocence de ta fille, Notre souvenir fidèle ne peut manquer de t'associer, ô heureuse mère, qui, inspirée par l'Esprit-Saint qui aime les humbles, et soutenue par la pauvreté et le dur calvaire de la vie, a rencontré dans la sainte crainte de Dieu, dans la prière de tous les jours, dans l'exercice des vertus familiales, les moyens assurés d'une éducation chrétienne, à la hauteur de toutes les épreuves, prête à tous les sacrifices, aguerrie à toutes les luttes contre l'esprit du monde.

Rendant grâces au Seigneur qui réconforte de cette façon son Eglise dans les vicissitudes de son rude pèlerinage, et qui confond l'orgueil du monde, en mettant tous les hommes à l'école des petits et des humbles, Nous aimons une fois de plus à montrer à nos fils et filles, aux petits et aux grands, et surtout à la jeunesse féminine, la plus en butte aux embûches du monde et de Satan, le nom et les exemples de cette vierge martyre, que Dieu a préparée comme un éclatant modèle pour notre époque, et que toi, tu as gardée comme un lis au milieu des épines.

Nous demandons à ta sainte, à Notre sainte Maria Goretti, son horreur du péché, son amour pour Jésus, l'époux de la pureté. En l'invoquant d'une façon spéciale, pour qu'elle te soutienne dans la prolongation de tes jours, nous t'accordons de grand coeur, à toi, chère fille, à tous ceux qui te sont chers, à tous ceux qui, à l'occasion de ce cinquantenaire, la fêteront dans ton Corinaldo, et dans les lieux sanctifiés par son martyre, la grâce de la Bénédiction apostolique.

Les Rédemptoristes à Dalat- Viet-Nam

Les Rédemptoristes du Viet-Nam ont inauguré récemment, à Dalat, leur nouveau scolasticat dont l'édification commença il y a bientôt trois ans.

C'est en 1935, nous signale l'*Agence Fides*, que les premiers Rédemptoristes canadiens débarquèrent à Hué, alors capitale de l'Empire d'Annam. L'oeuvre réalisée depuis est digne d'attention. Le scolasticat de Dalat est le quatrième d'une série de couvents où prient et travaillent près de 200 religieux, prêtres et frères coadjuteurs, en majorité Vietnamiens. Hué vit naître la vice-province rédemptoriste du Viet-Nam. C'est en cette ville que fut construit le premier couvent; c'est là également que s'ouvrit le juvénat qui, jusqu'à cette date, a donné une trentaine de prêtres à l'Institut, et qui compte actuellement plus de 130 élèves. Hanoï fut le site choisi pour le deuxième couvent, qui devait abriter pendant quinze ans le noviciat et le scolasticat. Puis ce fut Saïgon. Le couvent de Nam-Dinh (Tonkin), fondé après 1940, dut être abandonné en 1946, lors du coup de force communiste. Puis c'est Dalat où se forment actuellement 28 novices. A ces oeuvres, il faut ajouter deux juniorats (Hanoï et Saïgon) qui groupent environ 150 jeunes garçons faisant leurs premiers pas vers le sacerdoce.

A ces réalisations, il faut ajouter plusieurs centaines de missions paroissiales et de retraites sacerdotales et religieuses.

"La Croix"

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



Le R. P. Rene LeBel, O.M.I., vicaire provincial des Oblats de l'est du Canada, s'est embarqué ces jours derniers à Québec, à bord du "SS Atlantic", pour Rome où il séjournera quelques semaines à la Maison Générale des Oblats.

Quelques statistiques à l'échelle mondiale

Dans son édition du 4 septembre, *"La Croix"* publie d'intéressantes statistiques concernant la répartition des fidèles entre les principales religions, le personnel missionnaire, le nombre d'écoles en pays de missions et les oeuvres de charité.

Catholiques	400,000,000
Protestants	202,000,000
Orthodoxes	161,300,000
Confucianistes	393,000,000
Mahométans	296,000,000
Hindous	252,000,000
Bouddhistes	118,000,000

Chrétiens: 763,300,000; païens: 1,059,000,000.

Personnel missionnaire

Prêtres	26,840
Frères	9,331
Soeurs	61,577
Catéchistes	82,863
Maîtres laïques	92,111

Ecoles en pays de missions

Elémentaires	41,632 avec 3,216,720 élèves
Moyennes	3,881 avec 547,584 élèves
Supérieures	1,170 avec 283,589 élèves
Professionnelles	740 avec 34,568 élèves
Normales	307 avec 19,183 élèves

Oeuvres de charité en pays de missions

Dispensaires	3,132 avec 33,989,903 visites annuelles
Hôpitaux	1,115 avec 64,866 lits
Léproseries	174 avec 31,452 lépreux
Orphelinats	1,720 avec 93,835 orphelins
Hospices	260 avec 13,356 vieillards

Tous invités à la 22e Semaine sociale de Saint-Jean, Qué.

Ceux qui ont assisté en 1942 à la XIXe Semaine sociale du Canada, tenue à Saint-Jean, n'ont pas oublié l'hospitalité qu'ils ont reçue et avec quel soin une organisation parfaite veillait aux moindres détails. Une visite récente du président des Semaines sociales lui a permis de se rendre compte du travail qui se faisait pour répéter l'exploit de 1942. Les citoyens de Saint-Jean tiennent à leur réputation. Ils s'organisent pour que la XXIXe session ne le cède en rien à la XIXe. Il faut espérer que prêtres et laïcs se rendront nombreux à ces assises. Ils y entendront des cours instructifs sur l'important sujet de la sécurité sociale et pourront nouer des contacts intéressants. Les cours et conférences auront lieu à la Centrale catholique, angle des rues Laurier et Saint-Jean. L'entrée à toutes les séances est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de $10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales et adressés au secrétariat général, ou au secrétariat local. Les dames sont admises comme les hommes aux cours et conférences. Tous ceux que le sujet intéresse sont cordialement invités. Ils seront les bienvenus. Pour le logement on est prié de s'adresser à M. le chanoine Messier, évêché de Saint-Jean (tél. 3800).

(Sem. Rel.)



Renaissance et l'artisanat

Depuis quelques années, l'artisanat est en plein essor dans notre province. La qualité aussi bien que la variété de la production, d'inspiration typiquement nationale, en font non seulement un élément de culture, mais encore un facteur d'équilibre économique. Cette renaissance, à notre époque d'industrialisation à outrance, ne provoque peut-être pas tout l'intérêt qu'elle mérite.

Les progrès de la dernière décade, s'ils résultent du développement de l'enseignement et de l'organisation du marché, montrent en outre qu'une longue campagne d'éducation populaire commence à porter des fruits. A la ville comme à la campagne, il arrive maintenant que des oeuvres de l'artisanat canadien supplantent certains objets d'art ou d'usage qu'on demandait naguère à l'étranger.

Nos pères possédaient un goût très vif pour les arts populaires. Ils y excellèrent, malgré leur pauvreté, leur manque de formation technique et la rude besogne que leur imposaient l'exploitation et la colonisation du pays. Artisans d'une grande habileté, ils étaient fidèles à la discipline imposée par la corporation qui régissait leur acitvité. Ils avaient la fierté de l'ouvrage bien fait, même dans les plus modestes travaux de l'économie domestique. Avec patience et sans jamais forcer leur talent, ils ont créé un art qui a fleuri pendant près de deux siècles, art qui, par sa belle ordonnance et sa simplicité, fait de plus en plus l'admiration de ceux qui étudient notre passé.

C'est à la sculpture sur bois, d'inspiration religieuse, que s'adonnèrent d'abord nos ancêtres. Grands bâtisseurs d'églises, comme en leur pays de France, ils voulaient qu'elles fussent entièrement l'oeuvre de leurs mains. Plusieurs générations de sculpteurs s'illustrèrent dans cet art qui s'enseignait au pays dès la fondation du Séminaire de Québec. Certains même firent école, entre autres Louis Quévillon à son atelier des Ecorres. C'est d'ailleurs sous l'influence de ce maître que le travail du bois semble avoir atteint son apogée en Nouvelle-France.

C'est toutefois dans l'orfèvrerie, la plupart des historiens le reconnaissent aujourd'hui, que les anciens donnèrent toute leur mesure. La pénurie de métaux précieux restreignit d'abord leur activité; mais, dès que le numéraire, venant de France et distribué avec parcimonie, devint suffisant pour permettre la fonte et le travail de l'or, de l'argent et du cuivre, l'émulation reprit de plus belle et des oeuvres nombreuses virent le jour. Les vases sacrés, chandeliers et autres objets du culte, qui datent de cette époque, sont pour la plupart de véritables oeuvres d'art, remarquables tant par l'ingéniosité et la finesse de la gravure que par la pureté de la fonte du métal.

Nos pères s'adonnaient aussi à la peinture, au dessin et à l'ébénisterie. Outre la pratique des beaux-arts, vers laquelle s'orientaient les mieux doués, ils faisaient, au foyer, une place d'honneur aux travaux de tissage et d'aiguille et apportaient tous leurs soins à la confection des vêtements et à la cordonnerie.

Cent ans après la conquête, l'artisanat avait perdu son attrait et ne comptait plus que quelques ateliers à peu près inconnus du public. Cette décadence, expliquent les historiens, marquait l'avènement d'un ordre social nouveau dont les principales caractéristiques semblent avoir été l'incohérence dans les idées et un besoin immodéré d'imitation. Les citadins surtout, pris par la nouveauté du produit industriel qui nous venait alors de l'étranger, se désintéressèrent bientôt des oeuvres artisanales. Les classes dirigeantes elles-mêmes, loin d'encourager les quelques artisans qui travaillaient encore, accusaient des tendances fort diverses dans l'appréciation des oeuvres d'art. Elles prenaient parti pour certaines écoles françaises dont les théories, d'ailleurs mal connues au pays, soulevaient de longues et stériles polémiques entre nos artistes longtemps après qu'elles eussent perdu toute importance outre-mer.

Cet engouement pour les choses de l'étranger amena non seulement l'oubli des traditions artisanales, mais encore l'indifférence à l'égard de la conservation des oeuvres de nos ancêtres. C'est, en effet, à cette époque que remonte la vente dans les provinces anglaises et même aux Etats-Unis et en Angleterre, de nos plus précieuses collections d'art populaire, sans parler de la démolition de plusieurs églises contenant des sculptures du plus grand intérêt.

Il ne faudrait pas croire, cependant, à une absence complète de préoccupations artisanales dans la province. Plusieurs artisans restaient attachés à leur atelier; certains même cherchèrent à mettre leur talent et leur expérience au service de l'industrie, alors naissante. Dans les milieux ruraux, soustraits à l'influence de la ville, "les travaux du pays" conservèrent leur vogue, surtout les ouvrages de tissage. Toutefois, la production se bornait à la satisfaction des besoins domestiques.

La renaissance des arts populaires dans le Québec date de quelque vingt-cinq ans. Prénomène assez curieux, on en attribue la cause principale à la crise économique du début des années 30. Plusieurs trouvèrent dans l'artisanat un appoint qui leur permit d'équilibrer leur budget. D'autres y volaient l'occasion d'occuper les loisirs que leur laissait le chômage. Certains artisans connurent le succès et même la renommée, grâce à l'originalité de leurs créations et à la perfection de leur technique. Mais leur clientèle se recrutait surtout parmi les visiteurs étrangers. Le tourisme fut pendant plusieurs années le principal débouché des produits de l'artisanat. Il constitue encore du reste, un marché intéressant: maint atelier sur les routes qui longent le fleuve fait ce qu'on a appelé de l'exportation à l'intérieur.

Mais l'essor de l'artisanat est surtout attribuable à l'organisation de l'enseignement et à sa diffusion dans la province, favorisées par le pouvoir public. "L'aide du gouvernement, déclare M. Jean-Marie Gauvreau dans un mémoire à la Société royale du Canada, a été colossale. Quel qu'ait été le régime au pouvoir, écrit-il, une véritable émulation semble avoir existé dans la création de nos écoles spéciales: techniques, d'arts et métiers, des beaux-arts, d'orientation artisanale, d'enseignement ménager à divers degrés, du meuble, d'arts graphiques, d'arts domestiques, de textules, de papeterie et d'agriculture." De l'avis de plusieurs étrangers qui viennent ici étudier nos méthodes d'enseignement, ces écoles, qui sont de plus en plus fréquentées, forment l'un des réseaux les plus complets d'enseignement spécialisé qui soit au monde.

Depuis une dizaine d'années, grâce à l'heureuse initiative du Service de l'Aide à la Jeunesse, la province compte en outre plusieurs ateliers-écoles où enseignent des artisans renommés. Nombre de leurs élèves, la plupart venus de milieux ruraux, excellent maintenant dans leur art ou dans la petite industrie.

Il va sans dire que le progrès de l'artisanat et son évolution vers les arts appliqués n'auraient guère été possibles sans l'ouverture de débouchés suffisants pour assurer l'écoulement de la production. La création d'un marché constituait une tâche d'autant plus ardue que le produit de l'artisanat, où figure souvent un élément artistique, ne se prête pas à une vente facile, surtout s'il est en concurrence avec le produit industriel. Partant de la notion élémentaire qu'il faut montrer les choses dont on veut créer le désir, on organisa d'abord des expositions à travers la province. Elles ne suscitèrent pas, au début, un grand intérêt; mais la qualité et l'originalité de la plupart des envois furent, pour les visiteurs, une véritable révélation. Ces expositions, qui sont maintenant plus nombreuses et plus variées, constituent un excellent moyen de propagande et d'éducation. Elles initient le public aux diverses techniques de la production, lui font connaître et apprécier les produits de l'artisanat et suggèrent souvent aux visiteurs le désir d'achat. Elles renseignent en outre les intéressées sur les goûts et les préférences de la clientèle. Il s'est tenu l'an dernier, dans la province, une dizaine d'expositions groupant des centaines de participants. La Société des Festivals de Montréal inscrivait récemment à son programme d'été une exposition de ce genre, reconnaissant ainsi la valeur culturelle de l'artisanat.

L'office provincial de l'artisanat et de la petite industrie, fondé en 1945 par le ministère provincial de l'Industrie et du Commerce, assure la coordination des efforts des organismes et des comités bénévoles intéressés au développement de l'artisanat. Cet Office, où siègent des hommes d'affaires et des techniciens, sous la direction de M. Jean-Marie Gauvreau, veille d'une façon permanente aux intérêts des artisans. Il a pour objet le perfectionnement des techniques, la coordination de l'enseignement et la recherche de débouchés. Il guide et conseille les artisans dans leur travail et les documente sur les besoins et les désirs de la clientèle. Il s'efforce de découvrir et d'orienter les talents. Dans l'organisation de la vente, il maintient un inventaire permanent de la production et il sert d'intermédiaire entre les artisans et la clientèle. Il administre depuis quelques années une Centrale d'artisanat à Montréal, rue Sherbrooke. Il y met à la disposition des artisans plusieurs salles et un personnel qui connait le marché. Cette Centrale fait le commerce de gros et aide au lancement de nouveaux articles. C'est d'ailleurs sous son initiative que de grands magasins de Montréal, de Québec et de plusieurs villes de l'Ontario vendent des produits de l'artisanat.

Grâce à l'extension de l'enseignement et du marché, l'Office se propose de diversifier la production et même de faire revivre certaines pratiques d'autrefois. Bien que son rôle auprès des artisans consiste surtout à conseiller et ceptible de nuire à leur esprit d'initiative, il n'en surveille pas moins attentivement la qualité de la production et, d'une façon toute particulière, son caractère artistique. Il s'efforce de développer entre les artisans et les artistes une plus étroite collaboration et il suit attentivement les progrès de l'artisanat à l'étranger. Depuis sa fondation, il a organisé la visite au pays de deux missions conduites par des maîtres de l'artisanat français. Cette prise de contact fut une précieuse source d'enseignement pour plusieurs de nos artisans à qui elle fournit l'occasion de se familiariser avec des techniques qui ont fait la renomée de certains tisserands d'outre-mer.

Il est difficile de déterminer, fût-ce d'une façon approximative, la valeur anuelle de la production artisanale. Celle-ci alimente un commerce important, mais les résultats en sont quasi impossibles à établir parce qu'on ne connait ni le chiffre des ventes aux ateliers ni le prix des objets destinés à l'usage domestique. Le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce estimait un jour à plusieurs millions de dollars la valeur de la production artisanale. Quoi qu'il en soit, il y a lieu de croire qu'elle dépasse sensiblement le million de dollars. Elle augmente d'ailleurs considérablement d'année en année, ainsi que l'attestent les résultats de la Centrale d'artisanat dont le chiffre d'affaires accusait l'an dernier une augmenattion d'environ 50 pour cent par rapport à 1950.

La statistique du commerce n'est d'ailleurs pas l'indice le plus significatif lorsqu'il s'agit d'apprécier l'apport de l'artisanat à l'économie nationale. L'importance de l'artisanat ne se mesure pas au rendement. Elle tient à la variété et à la qualité de la production et au nombre des artisans. Ceux-ci sont légion dans le travail du textile: tissage de la laine, du coton et du lin, depuis l'étoffe du pays jusqu'aux toiles les plus fines. L'en dernier, dans la province de Québec, on ne comptait pas moins de 25,000 tisserands. Plusieurs se spécialisent dans la confection de tentures, de pièces murales et de vêtements, d'autres dans les travaux de crochet ou d'aiguille. Les tissus d'ameublement sont maintenant l'objet de la plus grande attention. La sculpture, la céramique, le travail du fer, l'orfèvrerie et l'ébénisterie groupent aussi de nombreux artistes et artisans. Plusieurs ateliers jouissent déjà d'une renommée qui a dépassé la frontière. Dans le seul village de Saint-Jean-Port-Joli, par exemple, plus de cinquante sculpteurs sur bois travaillent sans relâche. La céramique se développe rapidement depuis la découverte de matières premières abondantes et d'excellente qualité dans plusieurs régions de la province. On tire un excellent parti de nos essences forestières et de la beauté de nos bois d'oeuvre, surtout depuis la fondation de l'Ecole du Meuble. A toutes ces pratiques artisanales, dont quelques-unes furent autrefois en honneur, il faut ajouter celles qui se rapprochent davantage des arts appliqués. Elles augmentent sans cesse en nombre par suite de la diffusion de l'enseignement. On voit même des artisans qui, grâce à leur technique, fruit de leur expérience et de leur esprit d'observation, réussissent à supplanter des produits industriels renommés.

Malgré la qualité supérieure et la variété de leurs oeuvres, les artisans sont encore loin d'être appréciés comme ils le mériteraient. Ils recrutent plus de la moitié de leur clientèle à l'extérieur: touristes des Etats-Unis et surtout amateurs de l'Ontario. Cette situation est un peu surprenante, comme le souligne M. Jean-Marie Gauvreau dans **Artisans du Québec**. Ces acheteurs, fait-il remarquer, n'ont ni notre formation ni notre culture et, pourtant, ils prisent plus que nous les produits de notre artisanat. Le marché américain présenterait d'excellentes perspectives, ainsi qu'en témoigne le succès de l'exposition tenue l'hiver dernier à New York, si des droits de douane excessifs n'en rendaient pas l'accès si difficile. Quant aux marchés anglais et français, nous ne sommes pas encore en mesure de faire face à la concurrence d'une production supérieure à la nôtre. D'ailleurs, le marché du Québec est encore celui qui offre le plus d'avantages immédiats à nos artisans. Aussi, doivent-ils faire de la conquête complète de ce marché leur objectif principal.

L'artisanat, en pleine renaissance, est sans doute appelé à tenir un rôle de plus en plus utile dans l'économie nationale. La désertion des campagnes, que l'on déplore depuis longtemps, pose un problème qu'aggrave d'année en année l'industrialisation du pays. La ville offre d'autant plus d'attraits aux jeunes ruraux que les salaires y sont de plus en plus élevés. On cherche des moyens susceptibles d'enrayer un exode qui, si l'on n'y mettait un terme, finirait par compromettre l'équilibre économique de la province de Québec. On fait valoir avec raison les avantages que présente une exploitation agricole bien conduite, sans parler des agréments de la vie champêtre. On mène une campagne méthodique en faveur de la colonisation qui a fait notre pays et qui reste le plus sûr garant de ses progrès futurs. Sans doute persuade-t-on ainsi de nombreux fils de cultivateurs; mais ne réussirait-on pas à intéresser beaucoup d'autres jeunes gens et jeunes filles, que rebutent les travaux de la ferme, en les dirigeant davantage vers les pratiques artisanales?

Une orientation dans ce sens assurerait à l'économie rurale une plus grande activité. Les ouvrages d'artisanat, outre qu'ils constituent une occupation agréable, fournissent à la famille un appoint parfois asez important. Si certaines fabrications ne se prêtent guère qu'au travail à domicile, il en est d'autres qui pourraient être le point de départ de quelque petite industrie. On a déjà fait, dans certaines régions de la province, de très intéressantes expériences. Nombre d'ateliers d'artisan sont devenus, avec le temps, de véritables fabriques. Quelques-unes même, parfaitement outillées, seront bientôt en état de prendre place sur le marché national. Toutefois, cette transformation, que plusieurs ambitionnent, est souvent impossible, faute de capitaux. Mais les progrès constants de l'artisanat, le perfectionnement des méthodes d'enseignement, la judicieuse propagande dont il fait l'objet et l'intérêt croissant qu'il suscite dans le public, — tout permet d'espérer que les artisans qui auront fait leurs preuves réussiront avant longtemps à trouver, sur place, les capitaux dont ils auront besoin pour développer leur entreprise.

Dans tous les pays du monde, on voit la petite industrie prospérer à côté de la grande industrie, dont elle est souvent à la fois le fournisseur et le client. Loin d'être concurrentes, elles sont complémentaires. Si elle est plus économique, la fabrication en série n'est pas toujours préférable, ni même possible. Dans bien des cas, la production à une échelle réduite est plus avantageuse. Il va d'ailleurs sans dire que maint objet d'usage est d'autant plus estimé que la production en est plus restreinte. Il y a lieu de prévoir que, par suite d'une évolution normale, diverses branches de l'artisanat donneront naissance à de petites industries qui créeront dans les régions où elles seront établies des sources de travail et de richesse et constitueront, dans l'ensemble du pays, un facteur de stabilité.



MM. GEORGES DUBUC, (à gauche), et EDGAR LEVASSEUR ont été nommés vérificateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa lors de la dernière assemblée du Bureau Central de la Société.

Le monde financier

Marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix des denrées alimentaires tels que donnés à Montréal, aujourd'hui, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

OEUFS: caisses gratuites: catégorie A-gros spécial 62; A-gros, 62; A-moyen, 48; A-poulette, 34½ à 35; B, 41; C 30. Caisses reçues: 285.

BEURRE: arrivages courants; numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 57¼; numéro 2, 56¼; prix du gros pour le numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 58½, beurre de crémerie, enveloppé, de première qualité, 58½ à 59.

FROMAGE: arrivages courants; blancs de l'Ontario, 30; coloré de l'Ontario, 30⅛; blanc du Québec, 27¾; coloré du Québec, 28; prix du gros pour le blanc de l'Ontario, 31¼; pour le coloré de l'Ontario, 31⅜; pour le blanc du Québec, 28¾; pour le coloré du Québec, 29. Boites reçues: 519.

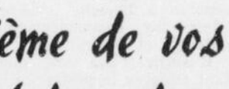
POMMES DE TERRE: numéro 1 du Québec, les 75 livres, 2.25 à 2.75; nouvelles du Nouveau-Brunswick, numéro 1, les 75 livres, 2.60 à 2.75; les 50 livres, 1.75 à 1.85; les 10 livres, .43 à .48.

Marché d'Ottawa

Boeuf	30-35c la livre
Veau	36-40c
Porc	26-27c
Mouton	30-35c
Agneau	55-60c
Oeufs:	
a-gros	75c
a-moyens	70c
a-petits	60c
Carottes	5c
Radis	5c
Pommes de terre 3 d. (75 livres)	
Concombres	5c
Tomates	.65 (6 pintes) 11 pintes $1.00
Maïs	40c douzaine
Poivrons 10c (rouges) 5c (verts)	
Choux-fleurs	10c-25c
Oignons	5c
Oignons,	panier 1.25
Laitue	10c
Céleri	15c (2 pr 25c)
Pommes:	
1. Duchess	1.75
2. Dudley	3.00
3. Wealthy	3.50

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Rappelez-vous ! Notre nouveau numéro TELEPHONIQUE



SH 6-4633

GREEN VALLEY LUMBER CO.
300, ch. Montréal Eastview

AUCUNE LIVRAISON DE LAIT LE *Mercredi*

A compter du 1er octobre, il ne se livrera plus de lait le mercredi.

La décision de discontinuer les livraisons le mercredi a été prise afin de permettre à votre vendeur de profiter de la semaine de cinq jours.

Si vous désirez avoir des approvisionnements suffisants de produits laitiers, il serait préférable que vous placiez une commande chaque jour de livraison, comprenant environ

le cinquième de vos besoins hebdomadaires

De cette manière, vous aiderez grandement votre vendeur à domicile à vous fournir un service régulier et ponctuel.

Association des distributeurs de lait d'Ottawa

BRÛLEURS À L'HUILE ESSO



MODÈLE DE LUXE SEULEMENT $65 COMPTANT ET $14.90 PAR MOIS DURANT 24 MOIS (taxes en plus)

ESSO PRODUITS IMPERIAL

IMPERIAL OIL LTD.

ESSO SERVICE Vendeur exclusif à Ottawa
McLENNAN Plumbing & Heating
371 rue Bank 3-3645



EN EUROPE EN 6 JOURS de Québec

S.S. "ATLANTIC" (22,000 tonneaux)

HOME LINES

TRAVERSÉES D'AUTOMNE
3 et 21 octobre
8 et 27 novembre
Voyez votre agent de voyages!
53-12F

POUR VOS PHOTOS



• MARIAGE
• GROUPE
ou
• COMMERCIALES

Consultez le SERVICE DE PHOTOGRAPHIE Le Droit

PIERRE NORMANDIN photographe
368, rue Dalhousie, Ottawa
3-4061 Bureau | Résidence 6-2646

BESOIN D'ARGENT?

3 simples pas vous procureront de $50 à $1,000



- Téléphonez ou venez à Household Finance.
- Dites-nous combien il vous faut. Prêts sur votre seule signature. Sans garantie négociable.
- Jusqu'à 24 mois pour rembourser.

HFC HOUSEHOLD FINANCE

HEURES D'ÉTÉ: Nous fermerons tous les samedis durant juin, juillet, août et septembre. Nous ouvrirons jusqu'à 8 heures tous les vendredis.

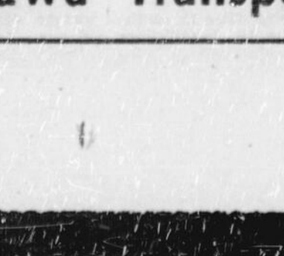
175 rue Principale, 2e étage, téléphone PR 7-3824
HULL, P.Q.

OTTAWA BRANCHES:
1193 rue Wellington . . . . . Tél. 9-3027
106½ rue Rideau . . . . . Tél. 3-1738
150, rue Sparks . . . . . Tél. 3-8428
56, rue Sparks . . . . . Tél. 3-7318
148, rue Bank . . . . . Tél. 3-8457

Vos rapports de l'OTC

DANS L'INTÉRÊT DE LA MAJORITÉ

A mesure que nous avançons dans les saisons affairées de l'automne et de l'hiver, votre OTC s'occupe du problème d'assurer le meilleur service possible à ceux qui dépendent des tramways ou des autobus pour leur déplacement de tous les jours. L'on estime qu'au moins 80% des citoyens voyagent par tramway ou autobus. Les autres 20% voyagent en automobile privée ou taxis.



Il est malheureux qu'en raison du fait que nos artères principales n'ont pas été conçues pour accommoder la lourde circulation des deux genres, l'intérêt des voyageurs de l'OTC et celui des conducteurs d'autos sont en conflit. Les automobiles nuisent à la circulation de nos tramways et autobus, ralentissant les horaires et rendant difficile un service prompt et régulier.

On se pose la question suivante: Est-ce que le bien-être de la majorité doit venir en premier lieu? Nous sommes d'avis que les citoyens bien pensants sont de cet avis. Pour assurer le passage régulier des voitures de transport pour le public, la seule manière d'y réussir c'est de défendre absolument le stationnement sur les rues étroites où passent les tramways et autobus.

Voilà une suggestion pour la considération de ceux qui conduisent des autos ou camions.

Veuillez, s.v.p., éviter de voyager sur les routes des tramways ou autobus. Vous irez ainsi plus vite et aiderez vos concitoyens qui utilisent les voitures de l'O.T.C. à se rendre aussi plus promptement à leur destination.

Ottawa Transportation Commission

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H-261
LA MENACE D'UNE COUPE

Le coinçage par la menace d'une coupe est l'un des plus intéressants. Il contrain' les deux adversaires à conserver chacun deux cartes afin d'empêcher le Mort d'obtenir une levée à une certaine suite. Par le fait même, comme ils doivent s'affaiblir aux autres suites se produit un coinçage.

Donneur Sud
Personne vulnérable

N: ♠ A-D-10-6 ♥ D-V ♦ 5-4-3-2 ♣ A-R-V
O: ♠ 9-8-7-4 ♥ 9-7-5 ♦ 8-7-6 ♣ 10-8-6
E: ♠ R-V-5-3-2 ♥ 4-3-2 ♦ 10-9 ♣ D-9-7
S: ♠ ♥ A-R-10-3-6 ♦ A-R-D-V ♣ 5-4-3-2

SUD	OUEST	NORD	EST
1-coeur	passe	1-pique	passe
3-carreaux	passe	4-S-A	passe
5-coeurs	passe	5-S-A	passe
6-coeurs	passe	7-coeurs	passe
passe	passe		

Entame: huit de carreau.

N.B. Même contre la meilleure défense, vous devez réaliser le contrat.

Sud prend le premier carreau et accorde la main au Mort en jouant le six de coeur vers le valet. Alors que la dame de pique est appelée, Est doit couvrir de son roi et sud coupe de son huit de coeur. Nord prend le dix de coeur de sa dame et encaisse son as de pique. Sur l'as de pique le déclarant écarte l'un de ses carreaux. Tous les carreaux de Sud représentent des gagnantes, mais il est essentiel que le dernier carreau soit gagné par Nord. Sud reprend la main par son roi de carreau et alors qu'il encaisse son roi de coeur, ce qui retire le dernier atout des adversaires, Nord écarte son valet de trèfle. Sud encaisse son dernier carreau puis accorde la main au Mort en jouant un petit trèfle vers le roi. A ce moment la position est la suivante:

N: ♠ 10-6 ♥ ♦ 5 ♣ A
O: ♠ 9-8 ♥ ♦ ♣ 10-8
E: ♠ V-5 ♥ ♦ ♣ D-9
S: ♠ ♥ A ♦ ♣ 4-3-2

Alors que le Mort joue le cinq de carreau, Est doit conserver ses deux piques, car s'il garde son valet sans protection le déclarant appellera le six de pique et par une coupe le dix se trouvera affranchi, l'as de trèfle servant de rentrée au Mort. Comme Est écarte le neuf de trèfle, le déclarant dispose du deux de trèfle. La menace d'une coupe à pique coince Ouest. En effet s'il abandonne l'un de ses piques, le Mort en jouera le dix et le valet de Est étant victime d'une coupe, le six du Mort se trouvera affranchi. Si Ouest écarte l'un de ses trèfles, après le jeu de l'as du Mort le déclarant obtiendra les deux dernières levées. La menace d'une coupe à pique force donc les adversaires à conserver chacun deux piques et les rend victimes d'un coinçage.

H-261 suite
Donneur Sud
Tous vulnérables

N: ♠ A-9-6-5-4 ♥ 9 ♦ A-5-4 ♣ 10-5-4-3
O: ♠ ♥ ♦ ♣ ????
E: ♠ ♥ ♦ ♣ ????
S: ♠ R-D-8-7-3 ♥ 8 ♦ R-3-2 ♣ A-R-6-2

SUD	OUEST	NORD	EST
1-pique	2-coeurs	2-piques	3-coeurs
4-piques	passe	passe	passe

Entame: roi de coeur.

Après avoir obtenu une levée de son roi de coeur, Ouest change à la dame de carreau. Alors que Est doit fournir à carreau, comment pouvez-vous assurer la réalisation de votre contrat?

NOEL DUCHESNE

Qui sera Mlle Rugby en 1952?

Les candidates pour le titre de "Mlle Rugby de 1952" ont été choisies par des étudiants seniors des écoles secondaires d'Ottawa. A l'occasion d'une danse d'étudiants, qui aura lieu au Colisée, le samedi 27 septembre, à 8 h. 30 du soir, Mlle Rugby pour 1952 sera choisie; la décision des juges sera basée sur le genre de costume que ces jeunes filles portent lorsqu'elles assistent à une joute de Rugby.

On offrira à l'heureuse gagnante une place spéciale, lors de la grande joute qui doit se dérouler le 4 octobre prochain entre les Rough Riders d'Ottawa et les Argonauts de Toronto. Elle aura en plus le privilège d'exécuter le botté initial.

Le concours et la danse font partie du "National Kids' Day Program", organisé par les clubs Kiwanis d'Ottawa.

Assemblée régionale des clubs Rotary de l'Ouest québecois

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Le club Rotary, de Rouyn-Noranda, était dimanche dernier l'hôte des clubs de la région 247 à l'occasion de la réunion annuelle et de la visite du gouverneur, M. Stan Everson. Tous les clubs de l'Ouest québecois étaient représentés, celui de Rouyn-Noranda, ceux de Val-d'Or-Bourlamaque, La Sarre, Amos et Malartic. On remarquait aussi des représentants des clubs ontariens de Kirkland Lake, North Bay, Port Credit et Oshawa. L'enregistrement des délégués eut lieu le samedi soir.

Dimanche avant-midi, à 10 h. 30, au salon bleu de l'Hôtel Albert, s'ouvrait l'assemblée. Le président local, M. Maurice LeBon, souhaita la bienvenue aux visiteurs et particulièrement au gouverneur Everson. Il le remercia d'avoir choisi pour la première fois une ville du Québec pour une réunion de ce genre, de nature à mieux faire connaître cette partie de la province aux Rotariens de l'Ontario.

M. Everson dirigea les délibérations. Il y eut deux séances d'études, une dans l'avant-midi et l'autre dans l'après-midi. Ces séances ont surtout consisté en des échanges de vues entre les membres des différents clubs représentés, à une revue du travail accompli jusqu'ici et à l'exposé d'un programme d'activités pour la prochaine année. Le gouverneur donna aux membres plusieurs mots d'ordre et conseils dont ceux-ci feront leur profit dans l'organisation des différentes oeuvres à accomplir dans leurs milieux respectifs.

Les séances d'études furent suivies d'un coquetel et d'un dîner au Château Windsor. M. Maurice LeBon présidait. Pendant le repas il y eut chants à répondre avec accompagnement de piano par M. Sylvio Ferraro. Après avoir souhaité la bienvenue aux dames et aux jeunes filles et les avoir remerciées de la générosité dont elles font preuve en permettant à leur mari ou ami de s'occuper des oeuvres sociales du Rotary, M. LeBon présenta le conférencier, Me Lucien Tourigny C.R., du club Rotary de Val-d'Or-Bourlamaque, qu'il désigna comme un bon "libéral pour son club et comme un grand Canadien".

L'orateur illustra sa causerie d'amusantes anecdotes de sa vie personnelle, indiquant comment il apprit l'anglais dans sa jeunesse, comment ensuite il alla s'établir dans l'Ouest canadien pour y vivre vingt-cinq ans en contact quotidien avec des gens de langue et de religion différentes ce qui n'empêchait pas l'estime et la coopération mutuelles. Plusieurs des anecdotes et des faits cités par Me Tourigny provoquèrent le rire et les applaudissements de ses auditeurs, tout en prouvant que les Canadiens en se connaissant mieux, s'estiment mieux. Me Tourigny croit que le Rotary, en ce sens, rend de grands services.

Me Frank Gallagher, président du club Val-d'Or-Bourlamaque remercia l'orateur.

Au C.R.T.

Captain Carvallo, le 7 oct.

Le C.R.T. ouvrira définitivement ses portes le 7 octobre. Tout est en marche pour la réalisation de la première pièce de la saison, Captain Carvallo, de Denis Cannan. Ce dernier est considéré à juste titre comme le meilleur des écrivains de comédies modernes.

Private Lives qu'on s'était proposé de jouer comme premier spectacle a dû être contremandé pour des raisons incontrôlables.

Dans Captain Carvallo, on verra Max Helpmann, qui faisait partie de la troupe des Oliviers, plus tôt cette saison. Son épouse, Barbara Chilcott, sera à ses côtés, dans un rôle de première grandeur.

On verra aussi dans un des premiers rôles, William Hutt, qui est un produit de Hart House, à l'Université de Toronto, où Ted Follows avait aussi fait ses débuts, avant de se joindre au C.R.T., l'an dernier.

William Hutt est un jeune homme, mais il a déjà une vie riche en expériences. Il a passé cinq ans outre-mer en service actif dans l'armée canadienne. Il fut même décoré pour ses accomplissements en Italie.

Hutt a passé ses étés depuis 1948 avec différentes compagnies théâtrales estivales. Depuis trois ans, il s'est dépensé durant la saison chaude avec le théâtre d'été de Niagara Falls.

Il a eu l'expérience de jouer avec des acteurs tels que Sarah Churchill, Franchot Tone, Edward Everett Horton, Fay Bainter, Blanche Yourka.

Durant l'été qui vient de se terminer, il a joué avec Betty Leighton à Peterborough. Durant les saisons d'automne et d'hiver de 1949, 1950 et 1951, il a eu l'occasion de diriger des troupes professionnelles.

Il est membre de l'American Actors' Equity. Il est apparu dans des émissions radiophoniques, au théâtre Ford, à plusieurs reprises. Pour la saison 1951-1952, il fut nommé juge pour le festival d'art dramatique de l'ouest d'Ontario.

Il semble fastidieux de continuer. Qu'il suffise de dire qu'il a accepté les offres du C.R.T. pour la saison qui commence, et qu'on aura l'occasion de le voir à l'oeuvre la première fois, le 7 octobre, dans Captain Carvallo.

C'est aussi à lui qu'on s'est adressé pour diriger la deuxième pièce de la saison: "The Happiest Days of Your Life".

Les dirigeants du C.R.T. tiennent à signaler à leurs auditeurs que la troupe a grand besoin de meubles, tapis, vaisselle, costumes, etc. Choses indispensables pour une troupe qui doit présenter un nouveau spectacle toutes les semaines. La troupe espère que des âmes charitables leur feront parvenir du mobilier de seconde main que des mains de fées pourront transformer pour usage sur la scène.



WILLIAM HUTT

La direction du C.R.T. n'a pas daigné retourner à l'expérience de l'an dernier, c'est-à-dire le lever de rideau à 7h. 30, le mardi soir. Si la demande de la part des auditeurs est assez forte, il y aura peut-être lieu de favoriser ces levers de rideau à bonne heure.

Le génial Sam Payne fait aussi partie de la distribution pour la première pièce de l'année. Après avoir passé l'été sur la côte du Pacifique, soit à faire du théâtre, soit à participer à des émissions radiophoniques, il est de retour avec son entrain coutumier.

Amélia Hall, qui dirigera Captain Carvallo, nous apprend qu'elle espère obtenir les services de Peter Sturgess pour quelques pièces, cette année. Ce dernier se fera un plaisir d'accepter, en autant que les loisirs de sa nouvelle position le lui permettront.

Pantalone

90,000 personnes sont attendues au concours de Carp

Près de 90,000 visiteurs sont attendus cette année au Concours international de labour qui aura lieu du mardi, 7 octobre au vendredi, 10 octobre inclusivement, à l'aéroport de Carp, à quelques milles d'Ottawa. C'est ce que souligne le bulletin mensuel du Board of Trade d'Ottawa.

Nombre de ces personnes qui se rendront au Concours de labour visiteront sans doute la Capitale, et pour faciliter leur transport vers Ottawa, la C.T.O. et la compagnie Colonial Coach Lines sont à organiser un service régulier qui fera la navette entre Carp et Ottawa.

Le Bureau du tourisme d'Ottawa a placé bien en vue à Carp et dans les environs, des réclames invitant les gens à se rendre à Ottawa.

Pas de nouvelles taxes en France

PARIS (Reuter) — Le premier ministre, M. Antoine Pinay, a promis, hier soir, d'équilibrer le budget de 1953 sans imposer de nouvelles taxes, tout comme en 1952. M. Pinay a fait cette promesse dans un rapport optimiste qu'il a présenté à la Commission des finances de l'Assemblée nationale. Le budget de 1952 est le premier, depuis la fin de la guerre, qui n'ait pas requis de nouveaux impôts.

SI BON EN MANGEANT PRENEZ UN Coke
COCA-COLA ET COKE SONT DES MARQUES DÉPOSÉES

Pour soulager un mal de tête, prenez ASPIRIN!



Comparez sa RAPIDITÉ!
Comparez la rapidité d'ASPIRIN avec celle de tout autre calmant. Laissez tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau—"chronométrez" sa désagrégation—et vous verrez qu'ASPIRIN commence presque instantanément à se désagréger. C'est pourquoi il soulage vite le mal de tête, les douleurs névritiques et névralgiques!

Comparez son ACTION!
Comparez l'action d'ASPIRIN—et vous constaterez qu'aucun autre calmant n'est aussi universellement employé—par des millions de personnes normales—*sans effet nuisible*. Vous pouvez donc prendre ASPIRIN en toute confiance.

Comparez son PRIX!
Comparez aussi le prix d'ASPIRIN—et vous verrez que vous épargnez réellement quand vous en achetez.
12 Comprimés 19¢
24 Comprimés 29¢
100 Comprimés 79¢



ASPIRIN
Marque Déposée au Canada

VENTE EXTRAORDINAIRE
GRATUIT ESSAI DE 5 JOURS. VOUS NE POUVEZ PERDRE!
Garanti sans condition.



CHRONOGRAPHE Seulement $5.95
Rég. $11.95. Chronographe suisse, et montre-bracelet combinés. Mesure la vitesse et la distance. A l'épreuve des chocs. Boîtier poli couleur or. Christal inéclatable. Aiguille trotteuse à secondes. Anti-magnétique. Bracelet de véritable cuir. (BRACELET A EXPANSION 85c de plus.) Envoyé C. O. D. ou incluez un mandat poste et épargnez les frais. Argent remis dans les 5 jours, si vous n'êtes pas satisfait. Veuillez mouler vos nom et adresse clairement.
CANADIAN PRECISE WATCH CO. 280 rue Havelock, Dept. 71, Toronto.

Toutes sortes de touristes à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Les visiteurs sont nombreux à Kapuskasing: les uns viennent se divertir, les autres faire leurs achats, certains uniquement pour flâner.

C'est ainsi qu'un jeune orignal de quelque 800 livres fit son apparition dans les rues de la ville, au milieu des piétons, s'arrêtant aux vitrines, guère effrayé du bruit des klaxons. Au rond point il tourna à gauche au mépris de toutes les lois de la circulation et rencontra un jeune immigrant du nom de Fred Jokinen qui faisait l'essai d'une automobile flambant neuve. Le jeune homme eut la peur de sa vie lorsque l'animal effleura l'automobile pour sortir par la rue Byng, en face de la propriété de Mme Walther Kunce. Sur son passage il écrasa quelques arbustes et les fleurs du parterre.

Dommage que la chasse à l'orignal ne soit pas encore ouverte!

EN DELIBERE

William Buffet, âgé de 42 ans, un ancien mineur de la Nouvelle-Ecosse, connaîtra la décision du magistrat Glenn E. Strike, en Cour de police lundi matin. Il est accusé du délit sérieux de vol avec voies de fait.

La cause du prévenu était entendue ce matin mais le magistrat a préféré, à la demande de la défense, d'attendre quelques jours avant d'en arriver à une décision sur la culpabilité de l'accusé.

LE SCEAU
qui
parle par lui-même

Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.

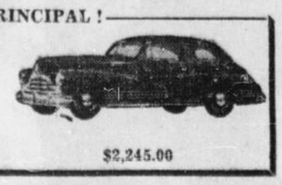
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES

O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
Tél: 2-4976

LIONS CLUB
Monster NIGHT
AUDITORIUM

JEUDI, LE 2 OCTOBRE à 8 h. p.m.
plus de $9,000.00 en prix

PRIX PRINCIPAL!
PONTIAC SEDAN
2 portières
pneus à paroi blanche
$2,245.00



PRIX REPETE SUR DEMANDE, UN AUTRE
Appareil de télévision modèle Console, se vendant $396.00.



pesanteur moyenne de 12 à 14 lbs
Les prix de consolation sont des
DINDES
complètement éviscérées et prêtes pour le four—congelées. Toutes proviennent de la réputée ferme à dindes McGee.

$1 BILLETS CHEZ $1
Lindsay's, rue Sparks; Pharmacie Standard, angle Rideau et Nicholas; Carver's Drug Store, 1314, rue Wellington; Carver & Ward, 340, chemin Richmond; Denman Drug Store, 271, rue Dalhousie; Rosedale Sweets, 64, rue Main, Ottawa-Est et à l'Auditorium.

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.
Recettes au profit des oeuvres du Club Lions

A L'OCCASION
du
Jour de Pénitence Judaïque
Le magasin A. J. Freiman Ltée
et
Le Centre du Foyer et de la Ferme de Freiman
(McCoy Service Ltée)
seront fermés toute la journée
lundi, 29 septembre

LES COURS DU SOIR
reprendront
LE LUNDI 6 OCTOBRE 1952
Pas d'inscription par téléphone ou par la poste

Si un nombre suffisant d'étudiants s'inscrivent, les cours se tiendront dans la Haute Ecole du Commerce, la Haute Ecole Technique d'Ottawa, le High School du Parc Fisher et le High School de Nepean dans les matières au programme dans ces écoles respectives.

TARIFS DES COURS:
Habitants d'Ottawa — chaque matière $2.00. Les droits d'inscription sont remboursables à condition que l'étudiant assiste au moins à 75% des cours.
Ceux qui n'habitent pas Ottawa — $1.50 par mois — indépendamment du nombre de cours auxquels on s'inscrit . . . ce droit n'est pas remboursable. Ceux qui n'habitent pas Ottawa doivent solder par anticipation le coût de trois mois d'étude ($4.50) lors de l'inscription.
Dans certaines classes des frais supplémentaires seront portés au compte de l'élève pour usage de certain matériel.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE
(Avenues Carling et Bronson)

NOTE: le sigle (1) indique que l'élève suivra le cours un soir par semaine. Le sigle (2) indique que l'élève suivra le cours deux soirs par semaine.

ART
Eléments de dessin (1)
Dessin d'après modèle (1)
Décoration d'intérieur (1)
COMPTABILITE
Eléments de comptabilité (2)
Cours moyen de comptabilité (2)
Sujets commerciaux
Publicité et vente (1)
Machines commerciales International (1)
MATIERES CULTURELLES
Cours de beauté (1)
Gymnastique (Femmes) (1)
Maroquinerie, commençants (1), avancés (1)
Appréciation musicale (1)
Art oratoire (1)
Mondanités (1)
Menuiserie pour passe-temps (1)
Menuiserie avancée (1)
ANGLAIS
Eléments d'anglais (commercial, correspondance et orthographe) (1)
Cours moyen d'anglais composition, grammaire et littérature (1)
MATIERES D'UPPER SCHOOL
Biologie (2)
Trigonométrie (1)
ART MENAGER
Eléments de cuisson (1)
Cours moyen de cuisson (1)
Eléments de couture (1)
Cours avancée de couture (1)
Cours moyen de couture (1)
Vêtements d'enfants (1)
Motifs (1)
Garniture d'intérieur (1)
Divertissements (1)
Chapeaux, commençants (1)
Chapeaux, avancés (1)
JOURNALISME
Eléments—Nature et Style (1) (premier semestre)
Moyen—Ecriture actuelle (1) (deuxième semestre)
MATHEMATIQUES
Mathématiques commerciales (1)
Machines à calculer (2)
LANGUES MODERNES
Eléments de Français (2)
Cours moyen de Français (2)
Eléments d'Allemand (2)
Eléments d'Espagnol (2)
COURS DE SECRETARIAT
Eléments de sténographie (2)
Cours moyen de sténographie et de transcription (Pitman) (2)
Cours moyen de sténographie et de transcription (Gregg) (2)
Sténographie avancée et transcription (tous systèmes) (2)
Eléments de dactylographie (2)
Cours moyen de dactylographie (2)

Les cours anglais pour les Neo-Canadiens commenceront le 16 septembre à 8 h. p.m. L'inscription pour les cours donnés aux Canadiens devra se faire à la Haute Ecole de Commerce les mardis ou vendredis soirs.
N.B.—La plupart des matières au programme s'enseigneront six mois durant si l'assistance aux cours rend la chose possible. Quelques matières, les cours de beauté, par exemple, s'achèvent au bout de trois mois.
TARIFS DES COURS — Voir l'alinéa initial de cette annonce.
L'INSCRIPTION A LA HAUTE ECOLE DU COMMERCE se fait les 29 et 30 septembre 1952, de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir.

LA HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA
(Rues Albert et Bay)

IMMATRICULATION SENIOR (Upper School):
Anglais, Algèbre, Physique, Français
Histoire, Géométrie, Chimie, Espagnol
IMMATRICULATION JUNIOR (Middle School):
Anglais, Algèbre, Français
Histoire ancienne et médiévale, Géométrie, Espagnol
Histoire moderne, Physique, Chimie

MATIERES GENERALES

ART
Aquarelles et mélange
Dessin commercial
Dessin et peinture à l'huile
Portraits
Dessin de figurines
Dessin d'après nature
Rédaction d'affiches de montres
Couture — Confection de robes, motifs
Broderie, tricot
Maroquinerie
Modelage en glaise et céramique
Céramique
Sculpture (commençants seulement)
Maroquinerie
Bijouterie d'argent
COMMERCIAL
Tenue de livres
Correspondance commerciale et orthographe
Dactylographie Sténographie
Premiers secours à la maison et premiers soins
Décoration d'intérieur
Conversation française
Eléments d'Anglais et d'arithmétique
Anglais pour élèves de langue française
Maniements des films (16 mm)
Travaux à l'aiguille: Broderie, Tricot, Motifs
Culture physique pour femmes
Art oratoire
Chapeaux pour dames
TRAVAIL D'ATELIER
Mécaniciens en automobiles
Dessin: Architecture, Mécanique, Cartes géographiques, Dessin d'outils, de découpage et d'agencements
Electricité théorique et pratique
Cours pratiques d'atelier
Plastique
Plomberie
Télévision élémentaire
T.S.F.
Métal en feuilles
Génie stationnaire
Soudure — Acétylène et électrique
Menuiserie: Ebénisterie, Charpenterie et ouvrage métallique, Construction, Dessinatrice de patrons, Classes de femmes
Les cours spéciaux suivants seront réservés aux hommes du métier
Lithographie (offset)
Construction électrique
Mécanique de l'auto
Construction d'immeubles
Plâtrage
Plomberie
Posage d'appareils de chauffage

LES COURS SUIVANTS SE TIENNENT A L'ECOLE PUBLIQUE DE LA RUE YORK
Cuisson (pour élèves de langue française)
Couture (bilingue)
NOTE: L'inscription aux cours qui se tiennent à l'Ecole publique de la rue York se fait à la Haute Ecole Technique, rue Albert.
TARIFS DES COURS — Voir l'alinéa initial de cette annonce.
INSCRIPTION A LA HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA de 7h. 30 à 9h. 30 du soir comme suit:
Femmes seulement — 29 septembre
Général — 30 septembre, 1 et 2 octobre

HIGH SCHOOL DU PARC FISHER
(Avenue Holland)

MIDDLE SCHOOL (Immatriculation junior)
Algèbre, Géométrie, Géographie
ARTS ET TRAVAUX MANUELS
Dessin et peinture
Dessin d'après nature (huile, aquarelle, noir et blanc)
Céramique
Sculpture (commençants seulement)
Maroquinerie
Bijouterie d'argent
COMMERCIAL
Tenue de livres
Correspondance commerciale et orthographe
Dactylographie Sténographie
SUJETS GENERAUX
Français de conversation
Décoration d'intérieur
Art oratoire
Confection de carpettes
Tissage
Culture physique pour dames
ECONOMIE DOMESTIQUE
Cuisson
Vêtements pour enfants
Confection de robes
Chapeaux pour dames
Travaux à l'aiguille
Motifs
Taillage
OUVRAGE D'USINE
Mécanique de l'auto
Construction d'immeubles
Ebénisterie Dessins
Atelier de machineries

TARIF DES COURS — Voir l'alinéa initial de cette annonce.
INSCRIPTION AU HIGH SCHOOL DU PARC FISHER, de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir, les 29, 30 septembre, 1 et 2 octobre 1952

HIGH SCHOOL DE NEPEAN
(Avenue Broadview)

IMMATRICULATION JUNIOR (Middle School):
Algèbre, Physique, Anglais
Géométrie, Chimie, Histoire
SUJETS COMMERCIAUX
Dactylographie
Correspondance commerciale
Grammaire et orthographe
SUJETS GENERAUX
Français de conversation élémentaire et avancé
Maroquinerie élémentaire et avancée
Confection de tapis
Art oratoire
Musique instrumentale élémentaire et avancée
Art
Peinture à l'huile
Aquarelles
Confection de robes: Elémentaire, Avancée
OUVRAGE D'ATELIER
Boiserie, Dessin
Construction de maison
Atelier de machineries
Fer décoratif
Métal en feuilles
Soudure à l'acétylène
Ouvrage métallique cuivre, laiton, aluminium

TARIF DES COURS — Voyez l'alinéa initial de cette annonce.
INSCRIPTION A LA BIBLIOTHEQUE DU HIGH SCHOOL DE NEPEAN de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir, les 29, 30 septembre, et 1 et 2 octobre 1952.

Radio Théâtre Musique

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
870 Kilocycles

6.00—Menu musical
6.15—Informations
6.45—Menu musical
7.00—Parade des succès américains
7.45—Informations — Les sports
8.00—Rythmes du vieux temps
8.30—Magazine des sports
9.00—Informations
9.05—Gitanes
9.30—Soirée à Québec
10.00—Orchestre de danse
10.30—Nos modernes
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (G. Trudel)
11.15—Paris-New-York
11.55—Informations — Tous les sports
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—Informations
7.15—Musical mystéries
8.00—Twenty Questions
8.30—Memory Music Hall
9.00—Hayloft Hoedown
10.00—Saturday at the Shamrock
10.30—Lonesome gal
11.00—Tous les sports
11.15—Whirling with Sterling
12.00—Informations
12.05—Say it with musis

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles

6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow ballroom
6.30—Informations
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Personality time
7.30—Eddie LeMar Show
7.45—Passing parade
8.00—Hayshaker Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Cazers
9.15—Saturday scoreboard
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme des émissions
6.15—Journal parlé
6.25—Météo
6.30—As you like it
6.45—Trio Alf Coward
7.00—Armdale Chorus
7.15—Reporting home
7.30—Musique de cinéma
8.00—A la volette
8.30—Share the wealth
9.00—Journal parlé
9.05—Gypsy Trails
9.30—Soirée à Québec
10.00—Prairie schooner
10.30—Saludos Amigos
11.00—T.B.A.
11.30—Here's Juliette
12.00—Informations

CBF

6.00—Beau temps, mauvais temps
6.15—Journal parlé
6.25—Chronique sportive
6.30—L'orchestre symphonique de la N. B. C.
7.30—A travers le temps
8.00—A la volette
8.30—Le magazine des sports
9.00—Radio-journal
9.05—Gitanes
9.30—Soirée à Québec
10.00—Musique légère
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Journal parlé
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
870 Kilocycles

9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.00—Récital
11.00—Moment musical
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins...
12.45—Informations
12.55—Intermède
1.00—Concert populaire
1.30—Musique
2.00—Chansonnettes
2.30—Claves et maracas
3.00—Saint-Joseph-de-Wrightville
3.30—Bal-chansonnettes
4.00—L'heure du thé
5.00—Musique
6.00—Nos missions aux les ondes
6.15—Informations
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Les plus beaux disques
7.30—Les petites symphonies
8.00—T.B.A.
9.00—Informations
10.10—Intermède
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs
11.15—Gloire des maitres
12.00—Informations
12.05—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
9.00—Informations — Météo
9.05—Récital de piano
9.30—Danse
10.00—Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Récital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations B.B.C.
12.15—North to Nahanni
12.30—Concerto
1.00—Chansons populaires
1.15—Just Mary
1.30—Music for Juniors
1.45—Heroes of Faith
2.00—Informations
2.03—Capital Report
2.30—Emission religieuse
3.00—Invitation to Music
4.30—Critically Speaking
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Once upon a time
6.00—Summer songs
6.15—Informations
6.20—Météo
6.27—Météo (locale)
6.30—Les studios de Londres
7.00—Sunday Choral
7.30—Little symphonies
8.00—Opérette
9.00—Tales of the Hundred Thousands
9.30—Arrangers choice
10.00—Informations
10.10—Weekend review
10.20—Causerie
10.30—Les petites symphonies
11.00—Concert (Winnipeg Sunday Concert)
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

9.00—Informations
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.00—Récital
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux... jardins fleuris
12.45—Au clavier
12.59—Horloge parlante
1.00—Musique d'hier
1.15—Journal parlé
1.25—Intermède
1.30—Concert populaire
2.00—Chansonnettes
2.30—Claves et maracas
3.00—Les chefs d'oeuvres de la musique
4.30—L'heure du thé
5.00—Musique
6.00—Radio-journal
6.15—Informations — Météo
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
7.30—L'harmonie de Radio-Canada.
8.00—Operette
9.00—Théâtre: "Le troisième homme" de Granham Greene
10.00—Informations
10.10—Chronique de France
10.30—Les artistes de renom
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles

7.30—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Morning Melodies
8.30—Informations
8.35—Footlight fancies
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—Informations
10.30—Informations
10.35—Crawford at the console
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
12.05—Music for you
12.15—Valley Notebook
12.30—Sons of the pioneers
12.45—Tous les sports
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—Moonlight serenade
1.30—Showtime from Hollywood
1.45—The Dinning Sisters
2.00—Informations
2.30—Skitch Henderson Show
3.00—Informations
3.05—Sport
3.15—Baseball: Ottawa-Rochester
6.30—Silver and Crystal
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver and Crystal
6.55—Informations
7.00—Heney
7.01—Family Theatre
7.15—Silver and Crystal
7.30—Music by Maupin
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony hall
9.00—Summer Prom.
10.00—Informations
10.05—Lean back and listen
10.45—Moon dreams
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dream Time
12.30—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.55—Informations
7.00—Old Fashioned Reviewal Hour
8.00—Back to Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ, Scientist
10.15—British (Israel) Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—nformations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
12.05—A Man and his Magic
12.15—Four of a Kind
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Show Time
2.00—Informations
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Showtime
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Church of the Air
5.05—Cuckoo Clock House
5.30—Musique
6.00—Souvenir of Sometime
6.30—Fantasy fare
7.00—Informations
7.05—Sport
7.10—Favourite Time
7.15—Beamish Speedway
7.30—Doris Day Show
8.00—Mario Lanza Show
8.30—Concert
9.00—Music by Roth
9.30—Hour of charm
9.45—Eternal light
10.30—Lonesome Gal
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say it with Music
12.00—Informations
12.05—Say It With Music
1.00—Informations

FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles

6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—"Bulletin du voyageur"
8.00—Informations et météo
8.07—"Marche"
8.15—Elévations matutinales
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Informations
9.05—Bal-chansonnettes
9.25—Telequiz
9.55—Informations
10.00—Concert léger
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Mélodies populiares
11.15—Répertoire candien
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Informations
12.05—Cafe-Concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—"Mélodies américaines"
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman eJanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—A vos disques et périls
3.55—Nouvelles
4.00—Récital
4.15—Nécrologie
4.30—Rythmes et chansons
5.00—On chante dans mon quartier
5.30—Audition "Decca"

CBF—MONTREAL
690 kilocycles

7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le comptoir du disque
10.00—Sur nos ondes
10.15—Le Cabaret des ondes
10.30—Sur nos ondes
10.45—Musique
11.00—Francine Louvain
11.15—Chansonnettes
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Informations
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Le centenaire de Laval
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Rythmes et chansons
5.00—X... chante pour vous
5.15—Cours des bourses
5.30—Chansonnettes
5.45—Yvan l'intrépide

CBO
910 kilocycles

7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et tous les sports
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Informations
9.00—Breakfast Club
9.45—Light and Lyrical
10.15—Kindergarten of the air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd.
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Sdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—The happy gang
1.45—Greetings from Glover
2.00—Brave voyage
2.15—Art culinaire
2.26—Le magazine de la femme
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Reminiscing in Tempo
5.00—Piano contrasts
5.15—Accent on Variety
5.30—Emission pour enfants
5.45—Don Messer and his Islanders

CFRA
560 Kilocycles

5.30—Rural Route 560
6.30—Les Lye Show
7.00—Informations
7.05—Les Lye Show
7.20—Breakfast Fairy
7.30—Informations
7.35—Weathervane
7.40—Les Lye Show
8.00—Informations
8.05—Tous les sports
8.10—Les Lye Show
8.30—Informations
8.35—Barry and Betty
8.40—Les Lye Show
9.00—Journal parlé
9.05—Casino
9.45—George Murray
10.00—Informations
10.05—To the ladies
10.15—Sweepstakes
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.55—Informations
12.00—Riders of the purple sage
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Spade Cooley
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Show Boat
2.00—Informations
2.05—Showboat
2.40—Lester Morris
2.55—Informations
3.00—Anything goes
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—Aunt Mary
4.45—Bing and Bob
5.00—Five O'clock Club
5.25—Quiz
5.30—Rainbow ballroom

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Breakfast with Brady
7.00—Informations
7.05—Breakfast with Brady
7.30—Informations
7.35—Breakfast with Brady
7.45—7.45 Special
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Breakfast with Brady
8.30—Weather Strip
8.35—Breakfast with Brady
9.00—Informations
9.05—Peggy Brooks
9.10—All Time Hit Parade
9.30—Memory Lane
9.45—All Time Hit Parade
10.00—Informations
10.05—Make Believe Ballroom
11.00—Informations
10.30—Kate Aitken
10.45—Bod's Serv'book
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—Charles Antell
11.45—Peggy Brooks
12.00—Informations
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Tous les sports
12.45—Martha Reid
1.00—Informations
1.05—Barry & Betty
1.20—Tops in Pops
1.55—Informations
2.00—Double or Nothing
2.30—Front and Centre
2.35—Jay and Ginger
3.00—Informations
3.05—Jay and Ginger
3.30—CKOY Party Line
4.00—Informations
4.05—Show business
5.00—Informations
5.05—Studio Party
5.30—Make Believe Ballroom

RAOUL DUFY

est un artisan qui aime le travail bien fait

La fin de la saison aura été marquée par un multiple hommage à Raoul Dufy. En effet, depuis le mois de juin, plusieurs manifestations ont attiré l'attention sur lui. Il y eut d'abord une exposition à Paris chez Carré, puis la présentation à la Biennale de Venise d'une salle consacrée à ce peintre et qui lui valut d'obtenir le Grand prix de peinture, enfin, à la même époque, l'ouverture au Musée d'Art et d'Histoire de Genève d'une grande exposition réunissant quelque 300 pièces, résumant toute l'oeuvre depuis le début du siècle et sous ses divers aspects, c'est-à-dire non seulement les peintures et gravures, mais aussi les tapisseries, les livres, la céramique, car la curiosité de Dufy s'est étendue aux domaines les plus différents et cet artiste n'a pas hésité à étudier et à collaborer avec les industriels pour connaitre et utiliser les ressources techniques tenues généralement pour secondaires par les artistes.

Il est permis de voir dans cette attention, toujours en éveil, dans ce désir d'être informé des nouveaux moyens, un des traits les plus caractéristiques de Raoul Dufy et qui le rattache à la grande tradition des peintres d'autrefois. Pour eux comme pour lui, le tableau de chevalet, la peinture à l'huile ne sont pas la seule formule valable, et la création ne doit pas être limitée par une hiérarchie qui accorde une certaine noblesse à tel objet ou à telle matière et la refuse aux autres. Raoul Dufy a montré autant de talent et d'esprit ingénieux à réinventer une technique de la gravure sur bois (pour **le Destiaire** de Guillaume Apollinaire, en 1911), ou monter un atelier de teinture et d'impressions de tissus (pour Poiret en 1909), qu'à faire des images populaires pour revues illustrées (pour le **mot** 1915), lancer des compositions de tissus pour l'ameublement ou les robes (pour la maison Bianchini en 1925), ou trouver des céramiques inédites, dans leur forme et leur décor (Jardins de salon avec Artigas en 1928).

Il est probablement, dans son temps, l'artiste qui a le plus largement exploré toutes les possibilités esthétiques et matérielles offertes par l'exercice de son métier et cela, non par goût du bricolage, mais pour avoir à sa disposition, librement et facilement, des moyens techniques très variés.

Cette large connaissance ne l'a cependant pas conduit à la dispersion de son effort, parce que sa curiosité n'a jamais été gratuite et qu'il voulut découvrir pour mettre cette découverte au service de sa propre expression.

Ainsi s'explique l'unité d'une oeuvre qui aborde les domaines les plus divers sans qu'il y ait jamais solution de continuité entre les éléments qui la composent. Les aquarelles s'accordent avec les tapisseries, les illustrations de livres avec les grandes décorations murales, les tableaux de chevalet avec les céramiques, et pourtant chaque partie est spécialement conçue et exécutée en vue du rôle qu'elle doit jouer.

Il y a chez Raoul Dufy, quelque chose de l'honnêteté morale, et de l'habileté manuelle de l'artisan qui aime le travail bien fait, qui, sachant le moyen de l'exécuter, se sent très libre d'y apporter toute sa fantaisie. Rien chez lui n'est médiocre ni indifférent, mais peut-être est-ce justement à cause de ses qualités de séduction qu'il n'a pas eu rapidement la place de premier plan à laquelle lui donnaient droit son talent et sa science. Sa grâce et son sourire ont éveillé la méfiance. Dans une certaine mesure, on peut dire que Raoul Dufy est un méconnu, car si l'on s'est plu à vanter le charme de ses compositions, l'habileté étonnante de son dessin, il y avait quelque chose de restrictif danas ces éloges. Il n'y a pas longtemps qu'on lui accorde une place de très grand peintre au-delà des modes et des théories. Très pensée, très volontaire, son oeuvre conserve toujours la fraicheur de l'improvisation comme son dessin savant garde les apparences de la spontanéité. Pour tout cela cette oeuvre s'isole donc dans le présent et ne semble s'inscrire dans aucun des grands systèmes qui régentent l'art de notre temps. Certes, il a été rattaché au fauvisme, et, dans une certaine mesure, cela se justifie, mais Raoul Dufy ne s'est jamais enfermé dans un système élaboré hors de ses propres pensées; il n'a pas adopté, fut-ce par sympathie, les idées venues à lui par analogie de goût ou de génération. Son style n'est pas une invention issue d'une théorie, mais une écriture, son écriture, la façon la plus naturelle d'être soi-même, sans affection, et de mettre, dans le moindre trait, le maximum de simplicité et d'expression. Ce style, il l'a trouvé peu à peu comme a pu se former et se différencier l'écriture, pour chacun de nous, de l'enfance à l'adolescence, et dans l'aboutissement, on retrouve des signes qui étaient déjà présents dans les débuts, mais qu'il eut été difficile de déceler.

Cette maitrise qu'il a su acquérir très tôt, a pu donner l'illusion de la facilité; en fait, elle est le fruit d'un travail acharné. J'ai vu des centaines du même dessin pour le même personnage, afin que Dufy en ait exactement le graphisme dans la main avant de le placer danns une composition, comme nous apprenons inlassablement la forme des lettres de l'alphabet avant d'écrire des mots. Je pense qu'aujourd'hui Dufy dessine sans savoir qu'il dessine, comme nous écrivons sans savoir que nous écrivons, mais simplement pour fixer une forme, une pensée. Au prix de cette connaissance, Raoul Dufy a su conserver à son oeuvre une apparence fraiche et aimable que l'on croit facile et légère comme est léger et aimable l'art d'un Watteau ou d'un Fragonard. Si l'on pouvait faire un rapprochement d'un siècle à l'autre, c'est en effet au XVIIIème siècle qu'il faudrait apparenter Raoul Dufy. Mais avant tout il est de son temps, du nôtre.

Si l'on prend la peine de l'analyser, son oeuvre partie du fauvisme, témoin des acquisitions du cubisme, pourrait être aujourd'hui une réponse étonnante aux partisans de l'art abstrait. Nul n'est allé plus loin que lui dans la liberté du dessin, nul n'est allé plus loin que lui dans le jeu indépendant de la couleur, qui accorde ses rythmes sans se laisser contraindre par les contours de la forme ou de la couleur, ni par l'imitation de la réalité. Mais il résoud les problèmes difficiles, sans affection; si raisonné que soit le résultat, on n'y sent jamais l'effort ni la préoccupation d'intellectualité.

Telle est une des forces de cet art, mais aussi une des raisons que l'on eut de ne pas toujours en comprendre les qualités exceptionnelles.

D'artres grandes expositions de l'oeuvre de Raoul Dufy vont avoir lieu prochainement à New-York et à Paris. Elle permettront de mettre à sa vraie place ce grand peintre, en prouvant l'étendue de sa connaissance et la beauté d'une oeuvre qui par ses multiples mérites, et sans faire de concessions, peut obtenir l'adhésion des publics les plus divers.

Raymond COGNIAT

"Un revenant" au Radio-Théâtre

Jeudi soir à 9 heures, au **Radio-Théâtre**, Bruno Paradis présentera une adaptation radiophonique du film-français **Un revenant**, d'après le scénario de Henri Jeanson.

Un revenant pose cette troublante question: Peut-on revenir à son premier amour? Un homme, qui a aimé une femme au point de vouloir mourir pour elle et qui l'a perdue à vingt ans, peut-il quand il la retrouve plus tard, faire revivre cet amour?

Jean-Jacques aimait Geneviève et il s'en croyait aimé. En réalité, la jeune fille, qui subissait fortement l'emprise de sa famille, hésitait entre l'affection que lui inspirait son amoureux et la sécurité que lui offrait Edmond Gonin, le millionnaire, à qui ses parents la destinaient. Peut-être, si on l'avait laissée libre aurait-elle épousé Jean-Jacques qui était un artiste, mais son frère Jérôme intervint brutalement.

Ayant appris que le jeune homme avait donné un rendez-vous à sa soeur dans le parc, il s'arma d'un revolver et alla l'attendre dissimulé dans un massif.

Et, au moment où Jean-Jacques sautait du mur, il lui tira une balle en pleine poitrine. Il appela ensuite la police et expliqua qu'il avait pris le blessé pour un maraudeur. Il était riche et puissant; on le crut.

Jean-Jacques ne succomba pas à sa blessure et c'est à l'hôpital qu'il apprit le mariage de Geneviève avec Edmond Gonin. Il attendit en vain un mot d'adieu ou une explication de la part de la jeune fille. Puis, il alla cacher son désespoir à Paris.

Vingt ans ont passé. Geneviève apprend un jour que Jean-Jacques est arrivé dans la ville où elle vit. Il est maintenant directeur d'une troupe de ballet il est riche et célèbre. Elle va le voir et lui révèle ce qui s'est passé autrefois. Si elle n'a pas communiqué avec lui, c'est qu'elle était séquestrée par sa famille.

Jean-Jacques a pardonné depuis longtemps à ses agresseurs. Il s'amuse cependant à les inquiéter par des allusions à leur crime, et il revoit Geneviève.

Celle-ci n'a jamais été heureuse avec son mari, personnage routinier et sans envergure, qui ne vit que pour augmenter sa fortune.

Depuis que Jean-Jacques est là, la jeune femme se sent rajeunir. Elle soigne sa toilette; l'amour la transforme. La situation se complique du fait que son mari et son frère veulent marier de force son neveu à une riche héritière, laide et à peu près idiote. Geneviève demande l'appui de Jean-Jacques pour faire rater ce monstrueux mariage.

Jean-Jacques, qui voit tous les jours maintenant son ancienne flamme, se sent repris lui aussi. Mais l'amour peut-il renaitre de ses cendres?

A l'écran, le rôle de Jean-Jacques était interprété par Louis Jouvet. Gaby Morlay lui donnait la réplique dans le rôle de Geneviève. La distribution comprenait également: François Perrier et Ludmilla Tchérina.



A l'occasion du grand ralliement des volontaires de la "Plume rouge", la semaine prochaine, Cammie Howard et ses musiciens seront en vedette, à la salle de l'Ecole Technique le mardi 30 septembre, à 8 h. 30 du soir.

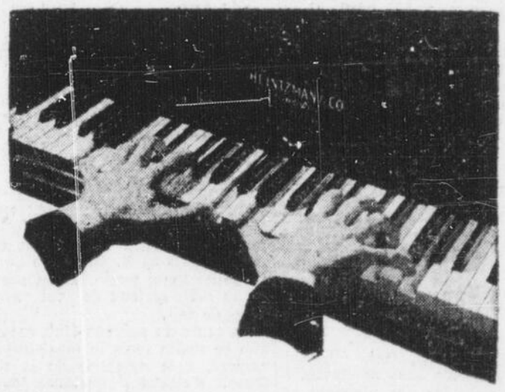
"Muséobus" pour la France

Un des premiers "muséobus", destinés aux enfants des régions rurales isolées, circule cette année en France. Cette "voiture des enfants" est une camionnette pourvue à l'intérieur de vitrines, de modèles réduits, de maquettes, d'objets, de photographies et, à l'extérieur, de panneaux portant des gravures, reproductions en couleurs, etc. Les expositions, complétées de livres, de films et d'enregistrements, sont périodiquement renouvelées. Le Centre international de l'enfance, qui dirige cete expérience, se propose d'étudier ainsi "les moyens les meilleurs et les plus simples de mettre les petits ruraux en contact avec la culture nationale et internationale, d'éveiller leurs réactions à ce contact, et enfin d'en contrôler l'influence sur le rythme de leur développement intellectuel et moral, sur leur comportement social".

(UNESCO)

GRAND PROGRAMME
TOUTES DES ETOILES-VEDETTES
8 heures à 9 heures p.m.
En vedette:
- GROUCHO MARX
- DINAH SHORE
- DANNY THOMAS
- LORETTA YOUNG
- MEREDITH WILLSON
- RONALD REGAN
- GORDON McRAE
- WENDELL NILES

Le toucher et la sonorité d'un Heintzman



Pour l'oreille sensible d'un musicien artiste, les doigts et mains développés au suprême de la sensibilité et de l'exécution par de longues heures de pratique, la sonorité et le toucher d'un piano sont d'une grande importance.

Plusieurs artistes internationaux proclament le piano Heintzman l'instrument par excellence. Les précieuses qualités musicales du toucher et de la sonorité se trouvent dans tous les pianos Heintzman.



pour votre foyer

Tous les pianos droits Heintzman sont conçus pour être "un piano à queue sous forme droite", possédant le pont agrafe breveté et un dispositif acoustique laminé. Des barres acoustiques laminées sont utilisées pour réaliser la qualité tonale.

Les pianos Heintzman sont fabriqués suivant un seul prototype — le meilleur que puissent réaliser les artisans habiles, méticuleux et les matériaux de qualité. Vous pouvez être fier du piano Heintzman dans votre foyer — car c'est un instrument qui est fabriqué avec précision et qui porte la réputation et le prestige que seuls les meilleurs artisans peuvent assurer.

Un petit dépôt le livrera.
36 MOIS POUR PAYER

LINDSAY & CO. LTD.
189, RUE SPARKS 3-7721



GILLES BERGERON

Meubles exclusifs
Tissus
Décors

GILLES BERGERON, décorateur ensemblier, diplômé de l'Ecole du Meuble et des Beaux-Arts de Montréal, a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son studio.

Studio "chez l'artisan"

15, CHEMIN MONTREAL
EASTVIEW



NIMMI, actrice de cinéma de l'Inde, est photographiée au moment où elle prononçait une causerie à la B.B.C., pour le service Hindi. Agée de 19 ans, la charmante jeune fille était de passage à Londres à l'occasion de la première du film "Aan", où elle tient le rôle principal. Elle est l'une des actrices les plus populaires de l'Inde.

Somerset Maugham sort de l'hôpital

LAUSANNE, — (A.F.P.) — Le célèbre écrivain anglais Somerset Maugham qui, il y a une semaine, a été opéré d'une hernie, quittera aujourd'hui l'hôpital cantonal de Lausanne pour passer sa convalescence à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la *Legion of Decency* des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4 classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
2R Film qui présente quelque danger.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
★ Film recommandé pour sa valeur artistique.

Meilleurs moments de Fête au village

Paul Legendre et Roland Lelièvre ont assisté tout l'été à des veillées du bon vieux temps à titre d'invités. Cette semaine, pour la dernière émission de la saison de **Fête au village**, ils ont décidé de renverser les rôles. Lundi soir à 7 h. 30, ils recevront à leur tour quelques uns de leur hôtes des dernières semaines.

La prochaine veillée consistera donc en une rétrospective des meilleures **Fêtets au village** entendues cette année. Le programme comprend une chanson enregistrée à Pointe-Gatineau, un interview recueilli au Lac Saint-Jean, des danses de folklore et des récits qui rappelleront aux auditeurs les meilleurs moments de la série.

Fête au village est une émission improvisée chaque semaine dans un village différent de la province. La veillée a lieu dans la maison d'un des notables de l'endroit. On chante, on danse, on raconte des histoires, puis quand la gaieté est générale, le micro fait discrètement son apparition et saisit sur le vif chansons et propos. C'est ce caractère de spontanéité qui donne à Fête au village son cachet d'authenticité.

"La Damnation de Faust" de Berlioz à l'Opéra samedi

"*Le Faust* de Goethe a été pour moi une révélation," a écrit Hector Berlioz après avoir pris connaissance de la pièce du grand poète allemand. Le musicien ne put résister à mettre en musique certaines pages de *Faust* et c'est ainsi qu'entre 1828 et 1830 il écrit *Huit Scènes de Faust*. Plus tard, il élabora le projet pour en faire une légende dramatique dont il dirigea lui-même la première audition à l'Opéra-Comique de Paris, en 1846. Les deux représentations furent données devant des salles à moitié vides. *La Damnation de Faust* fut représentée plus tard à Berlin avec grand succès et, depuis, elle est donnée sous forme d'opéra.

Samedi, à 2 heures de l'après-midi, à *l'Heure de l'Opéra*, on entendra ce chef-d'oeuvre de Berlioz enregistré sous la direction de Jean Fournet. Le rôle de Faust est chanté par le ténor Georges Jouatte, celui de Marguerite par le soprano Mona Lauréna et celui de Méphistophélès par Paul Cabanel, basse.

A la même émission, on entendra également l'opéra de Verdi *Ernani*. L'enregistrement en a été fait sous la direction de Lonrenzo Molajoli.



YVETTE BRIND'AMOUR qui tiendra le premier rôle féminin, aux côtés de Roland Chenail, dans le nouveau roman de Paul-Gury, "Vies de femmes".

"Vies de femmes", un nouveau roman du réseau français

Paul Gury, scripteur radiophonique bien connu, cinéaste et dramaturge, est l'auteur du nouveau roman radiophonique qui, sous le titre de **Vies de femmes**, sera entendu le matin de 11 h. 15 à 11 h. 30, du lundi au vendredi inclusivement. Il succède à **la Métairie Rancourt** qui occupait cette période de l'horaire depuis quelques années.

Vies de femmes traite de la condition des femmes seules. Des femmes et des jeunes filles que la brusque disparition d'un mari ou d'un père contraint à gagner leur vie. Ce problème déjà angoissant en lui-même devient souvent presque tragique quand elles ont la charge d'un enfant ou de jeune frères et soeurs.

L'héroïne du premier épisode de ce roman est Martine Valois, jeune veuve, mère d'un enfant de quatre a qui a jusqu'ici vécu dans le luxe et à qui tout manque à la fois.

Martine ne manque pas de courage. Quittant son magnifique appartement, elle va s'installer dans un humble logement situé dans un fond de cour. Mais elle trouve difficile de s'adapter à son nouveau milieu. D'autre part, elle doit faire l'apprentissage d'un métier qui lui permettra de gagner sa vie.

Tous les personnages de ce nouveau roman radiophonique sont interprétés par des artistes connus. Le rôle-titre est tenu par Yvette Brind'Amour, qui groupe autour d'elle: Roland Chenail, Lucille Dumont, Suzanne Langlois, Blanche Gauthier, Jean Duceppe, Buda Brandon, Rey-Duzil et Louis-Philippe Hébert, sans compter quatre ou cinq enfants.

Vies de femmes promet d'être une histoire pathétique. N'en manquez pas le premier chapitre, lundi matin à 11 h. 15.

On sait que Paul Gury est l'auteur d'un autre roman radiophonique très populaire: **Rue Principale.**

Oeuvres d'art dans les hôpitaux

Grâce à une initiative du Ministère norvégien des Affaires sociales, des tableaux ornent les murs des hôpitaux du pays. Près de cinq mille lithographies en couleurs — oeuvres de treize artistes contemporains bien connus — ont déjà été envoyées dans les quatre cents hôpitaux de la Norvège, et deux mille cinq cents autres seront distribuées cet automne.

Saison d'Opéra Radio-Canada

Le réseau Français transmettra encore les opéras du samedi après-midi directement du Metropolitan Opera de New-York. La saison radiophonique doit débuter le 29 novembre prochain avec un répertoire d'oeuvres connues avec en plus, quelques nouveautés, dont le dernier opéra de Stravinsky, *The Rake's Progress*.

Au réseau Trans-Canada, la compagnie d'opéra de Radio-Canada présentera six opéras au cours de la saison du *Wednesday Night*, parmi les oeuvres à l'affiche, mentionnons *Il Trovatore* et *Falstaff* de Verdi ainsi que *Il prigioniero* de Luigi Dallapiccola. On présentera également des auditions intégrales du *Messie* de Haendel et de la *Passion selon Saint Mathieu* de Bach.

L'oeuvre de Dallapiccola n'a pas encore été chantée au Canada et, de l'avis de nombreux critiques, c'est une des oeuvres marquantes du théâtre lyrique contemporain.



Ne manquez pas de voir Tino Rossi dans "DESTINS" en programme double avec Juliette Beliveau dans "LE GROS BILL". Ce programme est en rappel par demande populaire mercredi et jeudi, deux jours seulement, au théâtre populaire des canadiens-français, le Théâtre Français d'Ottawa.

Pianistes, violonistes et violoncellistes admis au concours de "Nos futures étoiles"

Le concours de *Nos Futures Etoiles*, qui jusqu'ici n'était ouvert qu'aux jeunes chanteurs et chanteuses, admettra cette année de jeunes instrumentistes, pianistes, violonistes et violoncellistes. Voilà la nouvelle que vient d'annoncer M. Marcel Ouimet, directeur du réseau Français.

Les conditions requises pour les instrumentistes sont les suivantes: ils doivent être âgés de moins de 30 ans et sujets canadiens de naissance ou par naturalisation. Ils ne doivent pas être professionnels en ce sens que la pratique de leur instrument ne doit pas être, pour le moment, leur principale source de revenu. Les jeunes instrumentistes, des deux sexes, sont invités à s'inscrire dès maintenant en demandant leur formule d'audition à Marcel Henry, Radio-Canada, Case Postale 6000, Montréal.

Le réseau Français décernera deux bourses additionnelles de $500, la première au meilleur jeune pianiste et la seconde au meilleur jeune violoniste ou violoncelliste.

L'inscription des jeunes chanteurs et chanteuses se poursuit et tous ceux et celles qui ont entre 20 et 30 ans et qui ont au moins deux années d'études sont invités à demander leur formule d'audition à Marcel Henry.

Nos Futures Etoiles consistera, cette année encore, en vingt émissions hebdomadaires qui feront entendre les 40 meilleurs candidats, suivies de cinq émisions de finales et d'une émission de gala au cours de laquelle seront proclamés les noms des quatre gagnants ou gagnantes.

Le directeur musical de *Nos Futures Etoiles* est Giuseppe Agostini et l'émission sera de nouveau diffusée en public, de la salle de l'Ermitage à Montréal.

"L'HOMME DE LA JAMAIQUE" AU CINEMA DE PARIS



Vera Norman et Pierre Brasseur, dans une scène du film "L'HOMME DE LA JAMAIQUE" qui prend aujourd'hui l'affiche, jusqu'à mardi inclus, au Cinéma de Paris. En programme double: "La Dame au manteau d'hermine' '(en couleurs), avec Betty Grable et Douglas Fairbanks Jr.

Cinéma

CAPITOL — "Carrie" (3) 12.05-2.24-4.43-7.02-9.21. D. s.: 9h.
CARTIER — "Young Man With Ideas" (2) 1.11-7.00-9.56. "Texan Meets calamity Jane" (1) 12. 2.50-5.45-8.40. D. s.: 8.25.
CENTRE — "Angelo" (2) 12.35-3.40-6.45-9.50. "The galloping major" (7) 2.15-5.20-8.30. D. s.: 8.30.
CENTURY — "Turned Out Nice Again" (7) 7.00-10.11. "Fiddlers Three" (2) 8.44. D. s.: 8.25.
CINEMA DE PARIS — "Bouquet de joie" (7) 1h.-3.50-6.20-9.10. "Nous avois gagné ce soir" (2) 2.17-5.07-7.57-10.27.
DRIVE-IN — "Take Care of my little Girl" (1).
EASTVIEW — "Best of the Badmen" (3) 7.00-10.04. "Here Comes the Marines" (1) 8.24. D. s.: 8.24.
ELGIN (LITTLE) — "Fun for Four" (7) 1.00-3.15-5.35-7.50-10.15. D. s.: 9.10.
ELGIN (MAIN) — "Paula" (2) 1.25-3.30-5.35-7.45-9.55. D. s.: 9.10.
ELMDALE — "The african queen" (2) 2.35-6.05-9.45. "Room for one more" (3) 1h.-4.25-8.05. D. s.: 8 heures.
FRANÇAIS — "African Treasure" (1) 1.15-4.15-6.50-10.15. "The Steel Fist" (1) 2.30-5.30-9.00. D. s.: 8.00.
GLEBE — "Kind Hearts and Coronets" (3) 1.15-4.40-7.55. "I've Always loved You" (2) 2.10-5.55-9.40. D. s.: 7.55.
IMPERIAL — "Texas" (2) 1.00-4.05-7.00-10.05. — "Li'l Abner" (7) 3.00-5.55-9.05. D. s.: 8.45.
LAURIER — "Les misérables" (2) 1h.-3.45-6.30-9.15. "Paris, ville de l'élégance" (7) 3.25-6.10-9.55.
LINDEN — "Right Cross" (1) 1.15-4.10-8.10. "Sailor Beware" (1) 1.50-5.40-9.40. D. s.: 7.30.
MAYFAIR — "Westward the Women" (7) 1.30-4.35-8.05. "Ma and Pa Kettle at the Fair" (1) 3.05-6.35-10.05. D. s.: 7.50.
MONTCALM — "Deadline U.S.A." (7) 6.15-9.34. "Remember the Day" (1) 8.04 D. s.: 8.04.
NELSON — "Loveiy to look at" (7) 6.30-10h. "Lydia Bailey" (7) 8.30. D. s.: 8.15.
ODEON — "Lure of the wilderness" (1) 12.45-3h.-5.15-7.30-9.45. D. s.: 9h.
REGENT — "The Whip Hand" (2) 1.29-3.32-5.35-7.38-9.41. Combat Marciano-Walcott (1) 1.08-3.11-5.14-7.17-9.20. D. s.: 9.00.
REXY — "Texas Carnival" (2) 7.00-10.07. "Man in the Saddle" (1) 8.40. D. s.: 8.33.
RIALTO — "Halls of Montezuma" (2) 2.30-6.10-9.30. "Beware of Blondie" (1) 1.15-4.50-8.10. D. s.: 8.00.
RIDEAU — "Walk east on Beacon" (1) 12.30-3.40-6.50-10.10. "Journey into light" (2) 2.10-5.20-8.40. D. s.: 8.35.
SOMERSET — "Singing in the Rain" (3) 3.08-6.25-9.45. "Spirit of West Point" (1) 1.46-5.03-8.25. D. s.: 8.17.
STAR-TOP — "Trigger Junior" (1) et Cartoon Carnival (1).
STRAND — "Crazy over Horses" (2) — "Northwest Territory" (1).
WESTBORO — "The Magic Carpet" (1) 8.40-9.45. "Dick Turpin's Ride" (1) 8.20. D. s.: 8.05.

SESAC!

C-K-C-H
TOUS LES VENDREDIS
à 8 h. 30 p.m.
CARNAVAL
1952

A PARTIR DE LUNDI—2 JOURS SEULEMENT
JOHN WAYNE ROBERT RYAN
FLYING LEATHERNECKS
Technicolor
25¢ JUSQU'A 5 P.M.
FIRST DOWNTOWN SHOWING!
Tous les jours à partir de 12h. 30
FRANÇAIS
BEL TABARIN
STEVE BRODIE
Ladies—IT'S NOT TOO LATE TO START YOUR WILLIAM ROGERS SILVERWARE SET!

3 grandes étoiles dans une excitante aventure!
RAY MILLAND
HEDY LAMARR
MACDONALD CAREY
MONA FREEMAN
VALLEY OF VIOLENCE...
Copper Canyon
Color by TECHNICOLOR
DIMANCHE
Dernier jour
Humphrey Bogart
"DEADLINE U.S.A."
et "REMEMBER THE DAY"
EXTRA! 1,001 émois en couleurs avec Paul Henreid John Loder
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Boul. S.-Joseph, Tél.: PR. 7-6923
Les portes ouvrent à 12.30

PROGRAMME DOUBLE CE SOIR
"NORTHWEST STAMPEDE"
James Craig — Joan Leslie
"RYTHMN INN"
Jane Frazee — Kirby Grant
Dessin animé en couleurs
BAR DE RAFRAICHISSEMENTS
ENFANTS EN BAS DE 12 ANS ADMIS GRATUITEMENT
AUTO-SKY DRIVE-IN THEATRE
BASELINE RD., PRESCOTT Hwy.

RANDONNEES EN AUTOBUS
DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE
RANDONNEE CIRCULAIRE — Départ du terminus de la Colonial Coach, 265, rue Albert à 2 h. 30 p.m. Une agréable randonnée de trois heures dans la région d'Ottawa avec arrêt pour rafraichissements.
ADULTES, $1.50 — ENFANTS, $1.00
TOUS LES JOURS
TOUR D'HORIZON — Randonnée dans la Capitale nationale et la région. Départ du Château Laurier à 10 h. a.m. et 2 h. 30 p.m.
ADULTES, $1.50 — ENFANTS, 75c
La Commission se réserve le droit de canceller une ou toutes les randonnées mentionnées si la température est inclémente ou s'il y a manque de voyageurs.
OTC Ottawa Transportation Commission

Soirée Monstre
AU
COLISEE
MERCREDI, 1er OCTOBRE, 8 heures
PRIX VEDETTE
VOYAGES AUX BERMUDES
OU
$2,000 en OBLIGATIONS
1. 10 PRIX SURPRISES
2. OBLIGATION DE $50.00 CHAQUE 2 PARTIES REGULIERES
3. TIRAGE DE 2 OBLIGATIONS DE $50.00 CH. AUX DETENTEURS DE BILLETS ACHETES D'AVANCE.
4. PRIX DE CONSOLATION — COUVERTURES DE LAINE, valeur exceptionnelle.
$1.00 BILLETS EN VENTE $1.00
OLD BOOK NOOK, 815½, Bank, Ottawa; C. W. LINDSAY, rue Sparks, Ottawa; WINDSOR SMOKE SHOP, Rideau et Dalhousie, Ottawa; J. DOLAN & SONS, 34, Bank, Ottawa; FLO BRISSON, pharmacien, 797, Somerset ouest, Ottawa; GEO. ROBERT, 155, Rideau, Ottawa; EDGAR ROBERTSON, 153, Rideau, Ottawa; R. J. BASTIEN, 9, Nicholas, Ottawa; PARISIEN-BOYER, 372, Dalhousie, Ottawa; CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME, 329, Dalhousie, Ottawa; G.-ART. DESJARDINS, 329, Dalhousie, Ottawa; MARCIL FRERES, 307, Dalhousie, Ottawa; DUMONT PLUMBING SERVICE, 272, Dalhousie, Ottawa; PHARMACIE CHARTRAND, Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa; LAROCQUE FRERES, 223, Dalhousie, Ottawa; C. A. PARADIS, Ltée, 92½, Rideau, Ottawa; PHARMACIE BELISLE, 516, Saint-Patrice, Ottawa; PHARMACIE VICTORIA, 1059, Wellington, Ottawa; RICHARDS DRUG STORE, chemin Richmond, Ottawa; CAMPBELL'S DRUG STORE, chemin Richmond, Ottawa; PHARMACIE RANGER, Wellington et Booth, Ottawa; EUGENE ROY, 197, Principale, Hull; GROCETERIA A. L. RAYMOND, 210, Champlain, Hull; RESTAURANT DOMPIERRE, rue Principale, Hull; RESTAURANT HUPE, rue Laurier, Hull; MAGASIN DE MUSIQUE MYRE, 58, Principale, Hull; MAURICE ROGER, 175, Principale, Hull; JULES BAILLOT ET FILS, 20, rue Baillot, Hull; M. A. CARRIERE, 40, rue Eddy, Hull; J.-A. LALONDE, 175, boul. Saint-Joseph, Hull; A. BELANGER, 215, rue Montcalm, Hull; YVON BRAULT, 226, rue Montcalm, Hull; HONORE MEILLEUR, 238, rue Montcalm, Hull; RICHER-CHENEVERT, 106, rue Montcalm, Hull; PAUL CARTER, 111, rue Saint-Raymond, Hull; PHARMACIE PICARD, 164, rue Eddy, Hull; CHEZ PIERRE Dollard et Victoria, Hull; PETIT & SAUVE, 102, boul. du Sacré-Coeur, Hull; MAGASIN SAYER, Deschênes, P.Q.; BRUCE GIFT SHOP, 183, rue Wellington, Ottawa; ARTHUR MOREAU Pointe-Gatineau; DONAT PILON, Gatineau Mills; A. PROULX, 542, rue Rideau.

DIMANCHE ET LUNDI
"PANDORA AND THE FLYING DUTCHMAN"
technicolor
Ava Gardner — James Mason
AUSSI
"KISS FOR CORLISS"
Shirley Temple — David Nevan
Dessins animés
DIMANCHE: spectacle continuel à partir de 1h. p.m.
THEATRE PARIS
Pointe-Gatineau, tél. PR. 7-1001

LAURIER SALLE CLIMATISEE
Dim., lun., mar., 28, 29, 30 sept.
En cinecolor
"WILD STALLION"
avec
Ben Johnson — Martha Hyer
DEUXIEME FILM
"THE SECOND FACE"
avec
Ella Raines — Bruce Bennett
Représentation spécial à 10h. dimanche soir

CARTIER Air Conditioned
Aujourd'hui dernier jour
"A TEXAN MEETS CALAMITY JANE"
— aussi —
"A YOUNG MAN WITH IDEAS"
4 Jours: dimanche à mercredi
En couleurs naturelles!
"THE SON OF PALEFACE"
Bob Hope — Jane Russell
2e GRAND SUJET
"FLESH AND FURY"
Tony Curtis — Mona Freeman

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI
MATINEES: SAMEDI, DIMANCHE, MARDI
Aux quatre coins du monde
Pierre BRASSEUR dans
il joua sa chance!
"L'HOMME DE LA JAMAÏQUE"
PROD. V.G.C.
avec VERA NORMAN • MARCELLE GENIAT • LOUIS SEIGNER
Une merveilleuse histoire d'amour . . .
"LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE"
(en technicolor)
avec
Betty Grable et Douglas Fairbanks Jr.

AFRICAN TREASURE
Bomba The Jungle Boy
SHEFFIELD
The STEEL FIST
with ROOBY McDOWALL
Spectacle sur la scène
Variétés d'amateurs
les vendredis et samedis, à 8 h. 15
FRANÇAIS
Les portes ouvrent à 9.30 le samedi. Continuellement tous les jours.

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
PRIX SPECIAUX POUR
Chars de 5 et 7 passagers
MARIAGES et FUNERAILLES

NO PARKING PROBLEMS
2 GRANDS SUCCES
"GOLDEN STALLION"
en couleurs
AUSSI
"COME OUT FIGHTING"
East Side Kids
ALADDIN
Enjoy a DRIVE-IN tonight
BRITANNIA
Excitant film de l'Ouest
"BADMEN'S TERRITORY"
Randolph Scott — Ann Richards

Les deux amours d'une femme
ELGIN
"PAULA"
avec Loretta Young
LITTLE ELGIN
Comédie terrestre d'un niveau élevé
"FUN FOR FOUR"
avec Audrey Hepburn — Vedette du succès Gigi
NELSON
Spectacle tout en technicolor
"LOVELY TO LOOK AT"
Kathryn Grayson
"LYDIA BAILEY"
Dale Robertson
RIDEAU
"WALK EAST ON BEACON"
Avec George Murphy
"JOURNEY INTO LIGHT"
Sterling Hayden — Viveca Lindfors
IMPERIAL
"TEXAS"
William Holden — Claire Trevor — Glenn Ford
2e film "LI'L ABNER"



MAINTENANT A L'AFFICHE!
ODEON

MESDAMES! ALLEZ AU
théâtre Linden et procurez-vous un service à dîner Royal Edinburgh de 64 pièces absolument gratuit!
Attrayante assiette à soupe donnée cette semaine.
COMMENCEZ VOTRE SERVICE AUJOURD'HUI
SUR NOTRE ECRAN:
Dean Martin — Jerry Lewis
"SAILOR BEWARE"
— 2e représentation —
June Allyson dans
"RIGHT CROSS"
Linden

Les délices des DAMISTES

par René-A. Charette



Jusqu'où peut porter l'initiative. — De nouvelles preuves viennent s'ajouter à celles que nous possédions déjà à l'appui du besoin de concours pour stimuler l'enthousiasme chez nos damistes. Le premier Concours du journal "Le Droit" a en effet, de par son succès, donné naissance à toute une nouvelle série de concours qui est inaugurée aujourd'hui même. Nous n'aurions jamais osé penser que l'appel que nous lancions la semaine dernière dans cette Chronique aurait été satisfait en si peu de temps. Dès le début de la semaine, nous avons reçu toute une kyrielle de nouvelles à cette fin, et nous ne ferons connaitre cette semaine qu'une partie de toutes ces délicieuses collaborations que nous recevons d'un peu partout.

Concours de problèmes primés. — Nous inaugurons cette série avec le concours **Louis Giroux,** champion d'Ottawa. Ce concours comprendra les trois problèmes Sp 7, 8 et 9 publiés un peu plus loin. Le deuxième concours, la semaine prochaine, sera le concours **Wilfrid Arvisais,** président de la Section d'Ontario et champion du Hull-Volant. Viendra ensuite le grand concours **Arvisais-Giroux** et dont nous vous ferons connaitre toutes les conditions qui y sont attachées en temps et lieu, c'est-à-dire d'ici quinze jours. Ce ne sera certes pas le choix qui manquera dans ces concours, car ils seront de nature à plaire d'une façon ou de l'autre aux goûts propres de chaque damiste. Nous pouvons donc prévoir dès maintenant une affluence de concurrents, encore plus nombreux que pour le Premier Concours du journal Le Droit. Nous sommes assurés, qu'avec le début de l'automne et la disparition des grandes chaleurs de l'été, les esprits damistes seront mieux disposés pour étudier et résoudre les embûches que les grands maîtres problémistes veulent bien soumettre à leurs confrères damistes. Au nom de tous les damistes de la Section d'Ontario, du Canada et de l'étranger, nous désirons offrir nos remerciements les plus chaleureux à ces "stimulateurs" du jeu de dames canadien. Bravo, messieurs Giroux et Arvisais, et puissiez-vous remporter les succès les plus éclatants.

Voici donc, en résumé, les conditions posées pour le premier concours, le **Concours Giroux:**

1. Pour être admissibles, toutes les solutions doivent être envoyées par la poste à M. Louis Giroux, 318, rue Rochester, Ottawa (Ont.).

2. Chaque bonne solution donnera droit à une chance au tirage de la prime de ce premier concours.

3. Le tirage aura lieu au local du Hull-Volant le dimanche 5 octobre.

4. Toutes les solutions doivent être mises à la poste avant minuit le jeudi 2 octobre 1952.

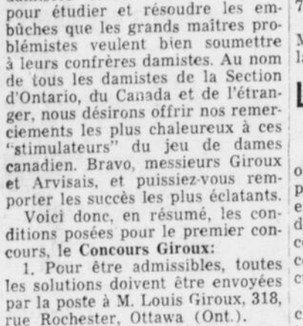
5. Les concurrents pourront avoir droit jusqu'à concurrence de 3 chances pour ce premier concours.

6. Ce concours est ouvert non seulement aux damistes de la Section d'Ontario, mais à tous les damistes du Canada et des Etats-Unis, sans exception.

7. Afin de donner justice à tous les concurrents, les solutions de ces trois problèmes ne seront publiées que le samedi 11 octobre 1952.

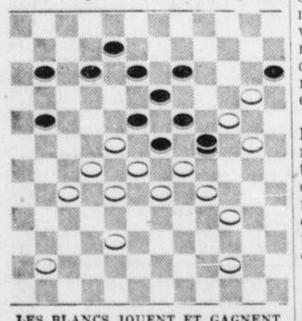
Bonne chance à tous. Nous espérons un succès-record.

No SP-7—PROBLEME CANADIEN
Par M. Louis Giroux, Ottawa, dédié aux damistes de Hull.
Noirs 8 pièces—Blancs 12 pièces



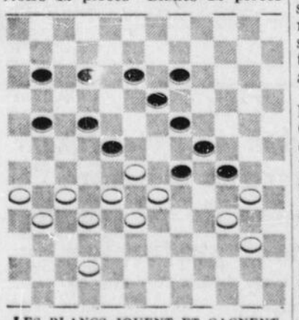
LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT

No SP-8—PROBLEME CANADIEN
Par M. Louis Giroux, Ottawa, dédié aux damistes de Montréal.
Noirs 12 pièces—Blancs 15 pièces



LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT

No SP-9—PROBLEME CANADIEN
Par M. Louis Giroux, Ottawa, dédié aux damistes d'Ottawa.
Noirs 12 pièces—Blancs 12 pièces



LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT

Les solutionnistes — Malgré l'erreur qui s'est glissée dans le problème canadien No SP-6, de samedi dernier (on aurait dû lire un pion noir au lieu d'un pion blanc à la case 32), nous avons reçu dès le début de la semain, des solutions des damistes suivants: Paul Petit, Louis Giroux, H. Gérin-Lajoie, Henri Tranquille, W. Arvisais, pour ne nommer que ceux qui ont transmis les solutions des trois problèmes. Nous désirons demander à M. Pellerin de Hull (l'auteur) ainsi qu'à M. Arthur Poirier (Verdun) à qui ce problème était dédié, de bien vouloir nous excuser de cette erreur bien involontaire. Il semble que la guigne s'acharne sur notre bon probléméiste de Hull, M. J.-E. Pellerin.

Journée damique — L'annonce du grand concours **Arvisais-Giroux** ne laisse aucun doute que la fin de ce concours ne saurait être sans un certain ralliement au local attrayant du Hull-Volant. Nous avions suggéré une date la semaine dernière, mais il semble que la nôtre serait par trop tôt pour cet événement. Reste à conclure les arrangements qui s'imposent pour que cette journée coïncide avec le résultat de ce dernier concours qui sera annoncé le 11 octobre, simultanément dans plusieurs journaux damiques. Sans doute MM. Arvisais et Giroux auront-ils de plus amples détails à nous communiquer à ce sujet et dès aujourd'hui, nous pouvons envisager les grands succès qui couronneront leurs efforts d'un dévouement sans relâche à la cause damique.

No SP-4—SOLUTION

BLANCS: 29-24; 32-25; 47-41; 45-39; 39-2; 2-5; 5-8; 69-69 gagnent.
NOIRS: 18-29; 20-31; 35-57; 27-63; 10-62; 31-50; 1-51;—

No SP-5—SOLUTION

BLANCS: 34-28; 72-65; 71-58; 58-52; 52-41; 42-16 gagnent.
NOIRS: 23-47; 29-64; 60-71; 71-69; 69-36;—

No SP-6—SOLUTION

BLANCS: 40-34; 39-34; 68-62; 70-63; 69-62; 42-36; 47-41; 30-63; 55-57 gagnent.
NOIRS: 27-51; 28-39; 57-68; 50-70; 68-57; 29-42; 66-36; 42-64;—

Adresser toute correspondance: M. René-A. Charette, 54, rue Dollard, Hull, (P.Q.).

Le mystère . . .

(Suite de la première page)

Les gardes de la société Brinks ont conduit la cargaison à l'aéroport, et aujourd'hui un ancien employé de cette compagnie, en demandant aux journalistes de lui conserver l'anonymat, a dit que cet incident ne le surprend aucunement.

"Ils ont été chanceux que la chose ne se produise pas plus tôt, a-t-il dit. Nous avions l'habitude de blaguer en remarquant qu'il serait très facile de prendre la clef des champs avec une couple de caisses de lingots."

Il n'était pas rare que les préposés à ces précieuses cargaisons laissaient la porte de la cage non verrouillée, a-t-il ajouté.

La police s'est rendue compte qu'au cours de ce cambriolage les mèches d'acier de la cage n'ont pas été coupées et que la porte n'a pas été forcée.

Tous les employés de l'aéroport à Malton, préposés à la manipulation de ces précieuses cargaisons, ont été étroitement interrogés. Les officiers n'ont fourni aucun détail sur les résultats de leurs interrogatoires.

Les premiers rapports hier voulaient que des employés des messageries du National-Canadien avaient manipulé cette cargaison. Un officier des chemins de fer nationaux a dit à Toronto aujourd'hui, cependant, que leurs employés ne sont aucunement impliqués, sauf la police du National-Canadien, qui a apporté son aide dans cette enquête.

D. MacDonald . . .

(Suite de la première page)

être le dernier avant la retraite du chef de 72 ans.

Burt et Millard ont été nommés en vue de la présidence, mais ils ont refusé la candidature. Le seul adversaire de Mosher était un candidat de la gauche, William White, des ouvriers maritimes de Vancouver. Il a subi une défaite écrasante. Mosher l'a emporté par 737 voix contre 85 pour White.

Un murmure presque continu des 930 délégués à l'assemblée a régné tout le temps qu'a duré le vote. Ils s'est fait entendre de nouveau après l'élection, et les chefs ont commencé à utiliser la manière forte et à tancer leurs ennemis au cours du débat.

Mosher, qui s'était montré relativement doux au cours de la réunion d'une semaine maintenant terminée, a provoqué des cris et des battements de pieds en prenant fermement position sur la question de hausser les contributions mensuelles des unions locales.

"Ne devenez pas furieux", a crié Mosher aux délégués. "Je serais un bien pauvre type si je ne pouvais soutenir une opposition."

Lassés par le lourd programme de la semaine et désireux de retourner chez eux, les délégués se sont attaqués aux résolutions qui restaient, ont pris des décisions sur environ deux douzaines d'entre elles puis ont laissé les autres au nouveau comité exécutif.

Ils ont réaffirmé leur appui à leur organe politique, le parti C.C.F.; affirmé leur appui à l'effort de défense du Canada et rejeté la proposition de diminuer la puissance du comité exécutif à traiter de l'infiltration communiste dans le C.C.T.

Le congrès a rejeté une nouvelle stratégie de la gauche en repoussant la tentative de faire approuver par les délégués la rentrée d'unions expulsées pour leur activité communiste.

Le congrès a appuyé la demande d'une hausse des prestations d'assurance-chômage et les efforts faits pour obtenir un code national du travail. Il a aussi demandé au gouvernement de créer un plan national d'assurance-santé.



Après 42 années consacrées au service du bureau de poste, M. Roch-H. Brisson (à droite), prend sa retraite avec le titre de directeur du service des enregistrements. On le voit ici recevoir de M. E.-J. Duguay, maître de poste, une bourse offerte de la part de ses compagnons de travail, et accompagnée de voeux les plus sincères pour de nombreuses années de bonheur en retraite.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Sept jours d'histoire . . .

(Suite de la première page)

du succès d'Eisenhower dans le middle-west, les démocrates estiment que l'élan du général a été freiné. Stevenson a eu le temps de souffler. Il en a profité pour gagner à sa cause la Fédération américaine du Travail qui lui a promis son appui, appui qui, s'ajoutant à celui du C.I.O., place dans le camp démocrate les chefs de 13,000,000 d'ouvriers.

Cette dénonciation n'est probablement que le commencement d'une série que les candidats des deux partis vont maintenant se lancer à la face, d'ici le jour du scrutin.

C'est là une des plaies de la démocratie.

Pétrole iranien

William Alton Jones, président d'une compagnie pétrolière américaine, à l'issu d'un voyage qu'il vient de faire à Téhéran, a déclaré que les Anglais n'ont aucun droit d'empêcher l'Iran de nationaliser son pétrole. "De plus, a-t-il ajouté, si ma compagnie décide de signer un contrat avec l'Iran, personne au monde n'empêchera mes pétroliers de transporter le pétrole iranien, pas même les Anglais."

Cette déclaration survient au moment où l'on apprend le texte de la réponse de Mossadegh à la note anglo-américaine.

L'Iran est-il dit dans la réponse, est prête à s'en remettre à la Cour internationale de La Haye touchant les revendications de la compagnie Anglo-Iranian, à la condition qu'un accord intervienne entre les 2 partis sur les points suivants: détermination de la somme à payer pour les avoirs de la compagnie, règles relatives à l'examen des revendications réciproques, détermination des dommages causés par l'opposition de l'Anglo-Iranian, paiement par avance de la somme de 49 millions de livres dues à l'Iran par la compagnie.

Les propositions sont valables pour dix jours.

L'industrie pétrolière est définitivement étatisée en Iran. La Grande-Bretagne va essayer de négocier pour ne pas perdre trop la face. La voie des négociations ne peut demeurer fermée, car, lit-on dans la première partie de la réponse de Mossadegh, on risquerait de voir la nation iranienne "s'abandonner à des événements probables qui se dérouleraient au détriment de la paix mondiale".

L'Allemagne

Les représentants des trois alliés occidentaux à Moscou ont remis à l'U.R.S.S. leur réponse à la note soviétique du 23 août, relative à l'Allemagne.

La note insiste sur la nécessité d'engager d'abord la discussion sur l'organisation d'élections libres et sur la proposition d'une réunion à quatre pour discuter la composition, les fonctions et les pouvoirs d'une commission impartiale d'enquête.

En d'autres termes, aucun élément nouveau n'est ajouté au débat. On n'est guère plus avancé qu'il y a trois mois. Quel espoir y a-t-il à fonder sur les effets que cette exhortation académique est appelée à avoir sur le gouvernement soviétique? Ce dernier n'est pas sérieusement intéressé à l'unification de l'Allemagne.

Ces notes qu'on se transmet de part et d'autres valent encore probablement mieux qu'une rupture de contact. Les antécédents du Kremlin laissent prévoir qu'on est loin de s'être transmis la dernière note à ce sujet.

Centenaire de Laval

Des délégués venus de 42 pays sont venus assister aux fêtes de la première université française en Amérique, l'Université Laval de Québec.

Les manifestations se sont succédé et la plus importante est certainement celle de la bénédiction de la vaste université moderne en voie de construction.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a tenu à souligner, qu'il y a cent ans, "la fondation nouvelle a cristallisé autour d'elle les généreux efforts d'une élite, ecclésiastique et laïque, soucieuse d'affermir sur les bases de la foi l'essor de la pensée canadienne".

La Sibylle

La France est en deuil. Le sous-marin La Sibylle a sombré en Méditerranée. Les 48 hommes à bord n'ont pu survivre à la plongée du sous-marin dans les eaux profondes où il a coulé au sud du cap Camarat.

Un siècle et quart

On annonce que le Jornal Do Commercio, de Rio de Janeiro, célébrera le 1er octobre prochain le 125e anniversaire de son existence. Sa fondation est due à un Français, cinq ans après que le Brésil eut obtenu son indépendance. Ad multos annos . . .

Le nouveau Wafd

Mustafa El Nahas, 7 fois premier ministre d'Egypte, chef du parti wafdiste, le plus puissant parti politique de la nation, a défié les autorités du gouvernement de le chasser de la direction de son parti.

En même temps, le nouveau Wafd a publié son programme politique. On y remarque en particulier que "l'occupation militaire de l'Egypte et du Soudan doit prendre fin". Il reprend également la formule du "rejet de la défense commune sous n'importe quelle forme".

Fort de l'appui de son parti, Nahas entend ne pas se laisser déposer. Le général Naguib qui fait trembler toute opposition depuis son coup d'Etat, osera-t-il s'attaquer au chef du plus puissant parti politique d'Egypte? Il a certainement l'intention de l'essayer.

Communauté européenne de la Santé

Le ministre de la Santé publique de France, M. Paul Ribeyre, a fait approuver par le Conseil des ministres, un projet de Communauté européenne de la Santé qu'il a l'intention de soumettre au Conseil des ministres du Conseil de l'Europe, au début d'octobre.

Le plan est vaste, mais non irréalisable. Il prévoit une coopération dans les travaux de recherches, la création d'un marché commun des médicaments, etc., la coopération pour une défense plus efficace contre les épidémies.

Au point de vue de l'organisation, on se modèlera sur la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

Les pays qui ont réellement à coeur le bien-être des humains s'empresseront sans doute d'endosser le mouvement et de lui promettre leur entière collaboration.

Changements dans les horaires des trains

Avec le changement de l'heure avancée à l'heure solaire, le dimanche 28 septembre, M. A.R. MacDougall, représentant de l'exécutif, a annoncé des changements dans les horaires du National-Canadien.

Les changements dans les heures d'arrivée et de départ varieront à Ottawa de dix minutes à une heure. Pour le trajet Montréal-Ottawa, le traint, quittant Montréal à 8 h. 30 du soir, heure avancée de l'est, et arrivant à Ottawa à 11 h. 05 du soir, sera discontinué. Pour le trajet entre Ottawa et Barrys Bay, l'arrêt à Graham's Bay, aproximativement à dix milles d'Ottawa, sera éliminé.

Un changement dans l'horaire Pacifique-Canadien pour les trains des passagers à Ottawa entrera en vigueur avec le retour à l'heure solaire de l'est. M. A. L. Sauvé, agent général de la division des passagers, a annoncé cete modification.

Maintenant que l'heure de la ville et cell des trains coïncident, l'horaire de presque tous les trains du Pacifique-Canadien est affecté.

Le train no 502 n'arrêtera plus à tous les arrêts entre Ottawa et Montréal. Il fera le trajet en deux heures et quinze minutes, avec seulement deux arrêts, Vankleek Hill et Sainte-Anne-de-Bellevue.

Le service du train no 502 sera quotidien, excepté le dimanche, et il quittera Ottawa à 7 h. 50 du matin et arrivera à Montréal à 10 h. 15 du matin. Ce train part d'Ottawa et son départ ne sera pas sujet aux délais qui retardent les trains qui font de longs parcours.

Le train no 10 qui vient de l'ouest, ne sera plus un rapide, il fera des arrêts locaux. Il quittera Ottawa à 8h. 15 du matin et arrivera à Montréal à 11 h. 55 du matin.

La Chronique Scoute



COURS DES AIGLONS: Les 11, 12 et 13 octobre prochains, les chefs de patrouille du diocèse auront l'avantage de participer à un autre cours de formation qui, à en juger par le succès remporté l'an dernier, sera encore une fois des plus populaires. Les participants qui se qualifient auront droit de porter la pointe de lance bronzée, en plus de l'écusson des Aiglons sur leur foulard. Ceux qui ont déjà reçu la pointe de lance bronzée au cours de l'an dernier, devront répondre à d'autres exigences avant de se qualifier pour la pointe de lance argentée.

Le commissaire diocésain à la branche éclaireur Paul Matte, ainsi que l'équipe diocésaine toute entière, invite donc les troupes à envoyer au moins deux candidats à ces cours qui seront donnés au camp Notre-Dame-de-la-Joie. Les scoutmestres et les aumôniers ont déjà reçu tous les renseignements nécessaires, y compris les formules d'inscription qui doivent être retournées au bureau avant le 30 septembre.

La préférence sera accordée aux inscriptions remises avant le 30 septembre. Après cette date, on complétera l'effectif en y ajoutant les inscriptions des S.P. et des futurs C.P.

★ ★ ★

L'EQUIPE DIOCESAINE: Le commissaire diocésain désire faire connaître les noms de ceux qui feront partie de l'équipe diocésaine pour la période septembre 1952 à août 1953. Outre le R. P. R.-M. Dauphinais, O.P., aumônier diocésain et le commissaire diocésain Paul J. McNicoll, cette équipe se composera des membres suivants:

Commissaire diocésain adjoint: Robert Boyle; commissaire diocésain à la branche du Louvetisme: Paul-H. Laurendeau; cheftaine de meute diocésaine: Jeannine Lauzon; commissaire diocésain à la branche Eclaireur: Paul Matte; scoutmestre du Secteur de Hull: Claude Patry; scoutmestre du Secteur d'Ottawa: Georges-H. Paquet; commissaire exécutif diocésain: Rosaire Marchand.

★ ★ ★

RENSEIGNEMENTS DEMANDES: Au début du mois, les unités recevaient un questionnaire à remplir, en vue de mettre les dossiers de nos troupes, nos meutes et nos clans à date. Quelques unités n'ayant pas encore retourné cette feuille, le Commissaire et l'Aumônier diocésain apprecieraient fortement une réponse au cours de la semaine prochaine.

Si cette formule a été égarée, on peut s'en procurer des copies en s'adressant au bureau scout à 2-9987.

★ ★ ★

LE FORMULAIRE DE LA BRANCHE ECLAIREUR: Ce formulaire a fait fureur parmi les troupes du diocèse. On peut se procurer des copies de ces formules à un prix modique, en s'adressant au bureau scout. Chaque troupe devrait avoir au moins la grande et la petite fiche individuelle, ainsi que le tableau d'avancement.

★ ★ ★

BREVETS: 3e troupe Saint-Dominique, Ottawa. Jean-Jacques Pépin — Loup Bondissant.

27e troupe Sainte-Bernadette, Hull. Yvon Forest — 2e classe. Jacques Prud'homme — cordelière jaune et verte. Raymond Morest — campeur.

★ ★ ★

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex,
OTTAWA.



Diplomate argentin décédé—Attaché à l'ambassade d'Argentine d'Ottawa, pendant plus de cinq années, M. German de Laferrare est décédé, le mercredi 24 septembre, à l'âge de 51 ans. Il a été journaliste et traducteur pour la Société des Nations à Genève, Suisse. Envoyé en Roumanie en 1950, après une an, il revint au Canada et il attaqua le régime de Bucharest dans des articles de journaux et des programmes radiophoniques pour Radio-Canada. Il est l'auteur de plusieurs livres et essais philosophiques. La Commission nationale de Culture (d'Argentine) lui décerna le premier prix pour son livre "Alto Parana Selva Adentro" (La fôrêt envahissante).

Blessé à la jambe

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — M. James Tracey, employé de la compagnie de papier Howard Smith, a subi une fracture multiple de la jambe, alors qu'il travaillait dans l'usine.

Il semble que M. Tracey ait glissé et qu'il fut happé par une machine auprès de laquelle il se trouvait. On le transporta à l'Hôpital Général et son état, paraît-il, est satisfaisant.

Recrutement de l'armée

WINNIPEG (P.C.) — Le lieutenant-général Guy Simonds, chef de l'état-major, a déclaré hier que le recrutement de l'Armée ne diminue pas, mais qu'on prévoyait une baisse des vétérans de la force spéciale en Corée qui quittent la vie militaire après leurs 18 mois de service.

Le Carillonneur du Dominion

Le dernier récital de carillon du dimanche soir de la série d'été sera présenté par Robert Donnell, carillonneur du dominion, à la Tour de la Paix, dimanche le 28 septembre, 1952, de 8 h. à 9 h. p.m.

1. Prélude et Fugue pour Carillon, B.J. Franssen
2. Sheep May Safely Graze, J.S. Bach
3. Rosamunde-Musique de ballet, F. Schubert
4. Airs religieux:
   a) God in Nature, Anon
   b) Ave Maria, Arcadelt
   c) How Sweet the Hour of Closing Day, G. Hews
5. Gavotte pastorale, A. Durand
6. Rêverie d'automne, V. Rebikoff
7. Sélections d'Opéra:
   a) Figaro-Voi che sapete, W.A. Mozart
   b) Scheherazade — Arabian Song, N. Rimsky-Korsakoff
   c) La Traviata-Di Provenza, G. Verdi
8. Air pour Carillon, P. Price
9. Finlandia-Chorale Theme, J. Sibelius.



M. Robert Ménard, comptable agréé de la Nouvelle-Ecosse, est un nouvel associé de MM. Hector Laflamme, C.A. et Pierre Séguin, C.A. La société portera maintenant le nom de: Laflamme, Séguin & Ménard, comptables agréés, avec bureaux à: 18, rue Rideau, Ottawa, Ont., et: 187, rue Principale, Hull, Qué. M. Ménard est le fils de feu C.-Albert Ménard d'Ottawa.

**

Les témoins . . .

(Suite de la première page)

bre il avait continué pendant une demi-heure tout en lançant des jurons.

Immédiatement avant l'ajournement de la séance, le Dr E. C. Fielden, qui a examiné le corps de Tong, a déclaré que Tong était mort à la suite des coups de feu et de l'embolie pulmonaire qui en avait résulté. "C'est étonnant que Tong ait survécu aussi longtemps", a déclaré le Dr Fielsen. (Tong a été blessé le 6 mars et il est mort le 23 mars dans un hôpital de Toronto).

Dauphin, un des derniers témoins appelés par la Couronne, a déclaré que trois autres détectives et lui-même attendaient dans l'appartement le 7 mars quand Suchan est retourné.

Le détective a déclaré qu'il était alors sorti d'une cachette dans la cuisinette; Suchan a alors pris son revolver, mais il n'était pas en position de tirer.

Pendant que Dauphin poursuivait son témoignage, Suchan a murmuré quelques mots à Jackson, lié à lui par des menottes dans la boite des prisonniers. Tous deux sont accusés d'avoir blessé mortellement le sergent-détective Edmund Tong à Toronto pendant qu'il tentait de les interroger dans une automobile.

Le sergent-détective Georges Poirier de la police municipale de Montréal, a déclaré à la Cour qu'il se trouvait avec Dauphin dans l'appartement de Suchan.

"J'ai entendu trois coups de feu et j'ai entendu Dauphin dire: "Okay, Georges".

"Je suis entré et j'ai vu un homme étendu sur le plancher. Il avait un fusil en main. Je l'ai désarmé et j'ai donné l'arme au sergent Dauphin."

Il a déclaré qu'il avait fouillé Suchan, qu'il a désigné dans la boite des prisonniers.



Un beau choix de fascinantes bagues à diamants et anneaux pour plaire à tous les goûts — cotées pour convenir à toutes les bourses.

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CREDIT

MARCIL FRERES BROS.

307, rue Dalhousie
Tél. 3-6888

ECOLE SECONDAIRE EASTVIEW

Cours du soir

les lundis et jeudis
de 7.30 à 9.30 p.m.
commençant le 6 octobre à 7.30 p.m.

Enregistrement les 2 et 3 octobre à 7 h. 30 p.m.

MATIERES ENSEIGNEES

Cuisine	Dactylographie
Couture	Sténographie
Conversation française	Cuir ouvré
Menuiserie	Conversation anglaise



Nous vous invitons à essayer la

MARGARINE SUN BRITE

Gratis!

OFFRE SPECIALE en réputés

BAS NYLON

"l'envers en dehors"
texture 51 denier 15

Envoyez simplement deux bouts du carton qui enveloppe la margarine SUN BRITE et 75c, et nous vous enverrons une belle paire de bas nylon de texture 51, denier 15, — prix de détail de $1.50.

Prix régulier des bas $1.50
1 lb margarine Sun Brite ..... .33
$1.83

Prix que vous coûtent les bas ..... .75
1 lb de margarine Sun Brite ..... .33 $1.08

VOUS EPARGNEZ .75

(Le fabricant se réserve le droit de cancelier cette offre en tout temps)

VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON ET LE POSTER IMMEDIATEMENT A

SUN BRITE PRODUCTS LIMITED
96 Paton Road, Toronto 9, Ont.

Nom _____
Adresse _____
Endroit _____ Prov. _____
Pointure des bas _____ Couleur _____
Nom de l'épicier _____

Incluez soixante-quinze cents (75c) et les deux bouts du carton de 1 lb de margarine SUN BRITE

Les épiciers indépendants peuvent se procurer leur approvisionnement de

P. D'AOUST Ltée

DISTRIBUTEUR POUR LA REGION D'OTTAWA

11, [illegible] YORK OTTAWA

Congrès de la Fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais

Importante journée d'étude agricole à Papineauville

M. Auguste Hébert élu président

La journée débuta par la messe célébrée par l'Aumônier diocésain de la Fédération, Mgr Croteau, C.S., curé de Buckingham. Bon nombre de cultivateurs y assistait et M. le curé Racan donna le sermon de circonstance.

De l'église paroissiale, les Congressistes se rendirent à la salle municipale où les délibérations s'ouvrirent immédiatement après la prière au Saint-Esprit et l'invocation à saint Isidore, patron des cultivateurs.

Tous les syndicats paroissiaux étaient représentés par leurs délégués qui s'inscrivirent à la demande de Monseigneur le Secrétaire de la Fédération. Etaient délégués pour Montebello, Laurent Ipperciel; pour Papineauville, Jean-Marie Blais; pour N.-D. de la Paix, A. Cloutier, Dieudonné Fournel, Joseph Lauzon; pour Thurso, Palma Legault, Emile Raby, Gustave Perras, Eugène Mongeon, Lionel Chenier; pour Plaisance, Royal Malo, François Desrochers; pour Sainte Cécile de Masham, Antoine Gauvreau; pour N.-D. de la Salette, Adjutor Latour; pour Fassett, Jean-Claude Racicot; pour St-André Avellin, Claude Langlois, Ubald Lavigne, Lionel Bédard; pour Ripon, Albreda Sabourin; pour Perkins, Alexandre Trudel et Adrien Charette.

En plus de Monseigneur J.-V. Croteau, aumônier diocésain, l'on remarqua la présence de nombreux prêtres dont Messieurs les Curés E. Racan de Papineauville, J. Hamelin, N.-D. de la Salette, A. Benoit, Fassett, P. Huneault, Plaisance, D. Routhier, N.-D. de la Paix et les abbés L. Bourgoin de Thurso et Malette de Papineauville, ainsi que la présence des agronomes Erard Séguin de Buckingham et Georges Michaud, de Hull.

L'inscription des délégués terminée, M. Rolland St-Onge, président du syndicat de Papineauville souhaita la bienvenue aux congressistes et présenta les Maires de sa localité, M. Hector Legault et Ls-Joseph Blais. M. Legault se dit très honoré de la présence des visiteurs et exprima sa gratitude du choix qui fut fait de Papineauville pour la tenue de ce Congrès et il déclara les Congressistes citoyens de son village pour la journée: Monsieur Blais considéra cette visite fraternelle comme un stimulant pour la population agricole de sa paroisse et en profita pour suggérer que des journées d'étude soient organisées au cours de l'année dans les différents cercles, pour les jeunes gens et jeunes filles afin de leur faire mieux connaître notre association professionnelle.

M. Alexandre Trudel, président de la Fédération diocésaine, déclara alors que le congrès ouvert et invita Mgr Croteau, secrétaire de la Fédération, à lire les minutes de l'assemblée générale de 1951.

Monseigneur commença par exprimer les regrets de Son Excellence Mgr A. Vachon, de Son Excellence Mgr Tessier et de Mgr J.-H. Chartrand de ne pouvoir être avec nous à cause de l'U.C.C.

Immédiatement, l'assemblée interrompit Mgr le Secrétaire et M. Roland St-Onge proposa, M. Jules Thibaudeau seconda la résolution suivante: Que tous les membres de l'U.C.C. ici présents offrent à Son Excellence Mgr l'Archevêque l'hommage de leur reconnaissance et de leur filiale soumission et attachement. La résolution fut adoptée à l'unanimité des congressistes.

Mgr le Secrétaire donna ensuite la lecture des minutes et en profita pour exprimer le désir qu'une résolution soit passée à l'effet de demander à Montréal que quand ils recevront des réponses aux résolutions soumises, qu'ils communiquent aux Fédérations ces réponses lesquelles seront communiquées aux intéressés par ces dernières. Tous furent unanimes à admettre l'opportunité de cette mesure. Après avoir souligné les trois importantes réunions du bureau diocésain au cours de l'année écoulée Monseigneur révéla que le nombre des membres de la Fédération avait légèrement diminué, passant de 419 à 407, mais il souligna que toutefois la situation financière était meilleure que l'an dernier.

La lecture des minutes et du rapport financier terminée, il fut proposé par Joseph Lefebvre et secondé par Claude Langlois que le rapport soit adopté, la résolution le fut à l'unanimité de l'assemblée.

M. le Président invita ensuite M. l'abbé Bourgoin à parler du travail des directeurs. Ce dernier expliqua que leur travail en était un de conquête, conquête d'eux-mêmes d'abord, en s'imprégnant de convictions et de connaissances utiles de la doctrine sociale de l'Eglise et de l'opportunité de leur association pour la religion, la morale, et l'économie de la classe agricole; conquête à la suite facile des abstentionistes de leur profession en leur communiquant ces convictions et ces connaissances. Il leur suggéra comme moyen utile et propre à convaincre les endurcis, la retraite fermée, car, dit-il, ces derniers ont besoin d'une réforme morale pour qu'ils puissent comprendre qu'il leur faut pratiquer la justice et la charité sociale, fondement du bonheur et de la paix de toute société.

M. Claude Racicot qui étudia un an à l'école Noé Ponton en fit un éloge bien mérité et exprima le désir de la voir vivre. Il ajouta que pour cela il fallait que les cultivateurs la fréquentent et aident de leur denier à la subventionner. Ce fut la fin d'une matinée bien remplie.

Les délibérations se poursuivirent après le dîner et l'on procéda à l'élection par secteur des nouveaux directeurs de la Fédération. M. Lemoine fut élu président du comité d'élection et l'abbé L. Bourgoin, secrétaire.

Secteur No. 1

Il fut proposé par A. Trudel et secondé par A. Gauvreau que M. Adjutor Latour soit élu directeur, élu.

Proposé par A. Gauvreau et secondé par Claude Langlois que M. A. Trudel soit élu directeur, élu.

Secteur No. 2

Après proposition de quatre directeurs furent élus par votes secrets de tous les délégués MM. Henri Hébert et Auguste Hébert.

Secteur No. 3

Proposé par Albert Sabourin et secondé par Ubald Lavigne que M. Richer soit élu directeur, élu.

Proposé par Ubald Lavigne et secondé par Lionel Bédard que M. Claude Langlois soit élu directeur, élu.

Secteur No. 4

Proposé par Lionel Chénier et secondé par Eugène Mongeon que Donat Thibaudeau soit élu directeur, élu.

Proposé par Frs. Desrocher et secondé par Royal Malo que Roger Blais soit élu directeur, élu.

Proposé par Gustave Perras et secondé par Palma Legault qu'Alphonse Larose soit élu directeur, élu.

L'on passa alors une résoluton pour que les directeurs élus par secteur soient déclarés élus à la direction. Cette résolution fut proposée par Joseph Lauzon, secondée par Royal Malo et adoptée à l'unanimité. Il fut à la suite proposé par Claude Langlois et secondé par Emile Raby que M. Victor Falardeau, gérant de la Caisse populaire de Hull, soit auditeur des livres, adopté à l'unanimité des directeurs.

Les directeurs se retirèrent pour l'élection du président, du vice-président et du secrétaire de la Fédération diocésaine. Il fut proposé par Roger Blais et secondé par Gérard Richer que M. Auguste Hébert soit élu président, déclaré élu par le président des élections.

Il fut proposé par Claude Langlois et secondé par Henri Hébert que Donat Thibaudeau soit élu vice-président, déclaré élu par le président des élections.

Il fut proposé par Henri Hébert et secondé par Donat Thibaudeau que Mgr J.-V. Croteau soit élu secrétaire, adopté à l'unanimité des directeurs.

LA PROPAGANDE

Les élections terminées, la parole est à M. Léopold Larivée, propagandiste du Secrétariat général de Montréal.

Il commença par féliciter le syndicat de Thurso qui compte 106 membres sur 102 familles de cultivateurs et dit que ce résultat pouvait s'obtenir ailleurs; mais que pour l'obtenir il fallait d'abord, étudier comme ils l'ont fait pendant dix ans les problèmes de leur paroisse et qu'ensuite les directeurs fassent des sacrifices, de la propagande en répandant la littérature de l'U.C.C. afin de convaincre les autres cultivateurs de la nécessité de l'Union. Il suggéra à tous les Congressistes présents de dire ce qui s'est passé au Congrès, de vendre l'idée de l'Association, de faire des journées d'étude pour les jeunes et d'y inviter les femmes et les jeunes filles car, dit-il, ce sont nos femmes qui ont gardé et garderont nos hommes sur leur terre. Pour terminer, il demande à la Fédération de l'Outaouais de doubler le nombre de ses membres et d'avoir pour objectif pour l'an prochain le nombre de huit cents membres.

M. J.-B. Lemoine

M. le président invite M. J.-B. Lemoine à prendre la parole. Représentant du Secrétariat général, M. Lemoine commença par dire que ses impressions sur l'esprit des cultivateurs de la Fédération de l'Outaouais étaient bonnes. Il remarque avec satisfaction que bon nombre de résolutions soumises et adoptées sont sérieuses. Dans un long exposé il montre la condition pitoyable faite à la classe agricole et dont les causes sont, dit-il, le chambardement survenu dans l'économie agricole pour la production, la mise sur le marché à cause de la guerre et de l'industrialisation rapide de notre pays. Après avoir étudié les avantages et désavantages des prix de plafond et de plancher établis par nos gouvernements, il invite ses auditeurs à prendre une attitude ferme en face de la situation et de chercher une solution qui assurera au cultivateur une économie stable.

Il suggère comme remède de garder pour nous le marché national, de conserver notre industrie laitière et de nous protéger en faisant passer des lois qui empêcheront la mise sur le marché des substituts de cette industrie, telle la margarine et tous les produits tirés des huiles végétales.

Enfin, M. Lemoine expose la nécessité de s'unir pour défendre nos droits à une aisance de vie proportionnée à la noblesse et à la dignité de la classe agricole, source de vie de toutes les autres professions, de tous les êtres humains; il nous met en garde contre ces gouvernements qui veulent régler la crise de l'inflation sur le dos du cultivateur en annonçant la baisse des prix au dépend des cultivateurs et il nous dit qu'il faut absolument que les cultivateurs s'unissent pour le bienfait de la majorité et qu'ils forcent les gouvernements à passer des lois qui permettront à la majorité de s'imposer à la minorité, chose nécessaire à la stabilisation de l'économie agricole, stabilisation qui gardera nos jeunes sur la terre.

M. le curé de Papineauville est invité à donner le mot de la fin et il fait deux suggestions. La première, d'augmenter le nombre des membres et l'autre, de mettre à l'étude le projet de la fondation d'une école d'Agriculture régionale, laissant à des gens d'en dehors le choix de l'endroit de l'érection. Il termine en offrant à Monseigneur Croteau ses félicitations et ses voeux.

Monseigneur prend alors la parole pour remercier prêtres et congressistes de leurs bons voeux; il offre ses félicitations aux nouveaux élus, les invite à être dévoués et fidèles à assister aux assemblées de la Fédération diocésaine et il demande à tous les congressistes de travailler davantage sous l'oeil de Dieu, Source de toute paix, de tout progrès et de toute prospérité... Intensifions, dit-il, nos efforts; faisons connaître davantage l'U.C.C. et demandons à Dieu d'illuminer nos études et nos délibérations afin que notre travail, nos lectures, nos conversations soient fructueuses non seulement pour le domaine économique mais avant tout pour le sens religieux, la formation morale qui assureront le bonheur de vos âmes.

Le président de la journée d'étude présenta le nouveau président élu, M. Auguste Hébert lequel nous assura de son entier dévouement à la cause de l'U.C.C.

La journée se termina par le chant "O Canada".

Après l'ajournement du Congrès les nouveaux officiers et directeurs de la Fédération diocésaine procédèrent à l'élection des délégués pour le Congrès général qui tiendra ses journées d'étude à Montréal en octobre prochain.

En plus de Mgr l'Aumônier et du président de la Fédération M. Auguste Hébert, qui ex-officio, sont délégués, furent élus Donat Thibaudeau, Claude Langlois, Henri Hébert et délégué substitut, Gérard Richer.

CKCH OTTAWA HULL

Le Droit

Page 13

OTTAWA, LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1952



Dans un cadre reposant et gai les jeunes filles qui logent au foyer des Soeurs de Service passent de bons moments. Le service de la réception n'est qu'une partie de l'oeuvre des Soeurs de Service auprès des jeunes filles placées sous leur protection.

Le Dr DuBerger élu président chez les médecins

QUEBEC (P.C.) — Le Dr René Duberger, de Sherbrooke, a été élu hier président de l'Association des médecins de langue française. Il succède au Dr Jean-Baptiste Jobin, de Québec.

Les nouveaux vice-présidents sont: les docteurs J.-M. Laframboise, d'Ottawa, Auray Fontaine, de Woonsocket, Rhode Island, Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont., L.-O. Beauchemin, de Calgary, Alberta.

Le Dr Léon Groleau, de Sherbrooke, a été élu secrétaire et le Dr Léo Blais, de Sherbrooke, trésorier.

Le Dr Hermile Trudel, de Montréal, a été élu secrétaire-trésorier général.

Le vingt-troisième congrès de l'association aura lieu à Sherbrooke.

BERLIN (A.F.P.) — Deux cent cinquante délégués du parti libéral-démocrate de la zone soviétique, réunis en conférence à Leipzig, ont adressé à tous les députés du parlement fédéral un appel les invitant à "poursuivre immédiatement les conversations générales allemandes commencées à Bonn, afin de repousser le traité général qui mène à la guerre, en vue de la conclusion rapide d'un traité de paix et de la restauration rapide de l'unité de la patrie par des élections générales libres".

Tribune libre

Ecole secondaire Cambridge-Russell

Un dernier conseil à nos contribuables de la municipalité de Cambridge.

Le 29 septembre prochain, un plébiscite sera tenu dans notre municipalité afin de connaître l'idée bien fondée de nos contribuables qui auront à se prononcer sur une question d'importance telle que nous avons jamais eue à décider.

Envisageant une dépression économique des plus sérieuses, il est bien temps, chers contribuables, de nous arrêter et réfléchir très attentivement en face d'une situation aussi délicate.

A notre assemblée de Casselman, le 22 septembre, je vous ai démontré d'une manière bien claire, votre situation financière et pourtant vous m'avez paru bien la comprendre.

Prenant ces faits en considération, il vous reste seulement ce moyen à votre disposition, de dire à votre conseil si oui ou non vous êtes disposés à accepter cette fameuse proposition.

Les deux différentes questions qui vous seront soumises, détermineront votre vie future, pour les prochains vingt ans à venir.

D'après le récit que je lisais dans un journal quotidien ces jours derniers, mentionnant le High School en question comme étant bilingue et catholique, je demanderais à ces messieurs si les règlements des High Schools dans l'Ontario permettent d'être bilingue et catholique, tel le cas de nos deux bonnes religieuses du High School de Hawkesbury, qui n'ont pas la liberté de se servir de leurs noms de religieuses, ou de porter aucun article religieux.

Nous comprenons parfaitement que si Casselman a réussi ce tour de force, c'est bien dû à notre ancien maire résidant de Casselman, mais hélas! comment se fait-il que nous ne voyons ce monsieur nulle part? Serait-il possible qu'il célèbre cedit "tour de force" dans l'obscurité et la solitude?

Il serait intéressant de savoir si, en appuyant ce fameux tour de force, nos organisateurs ont prétendu rendre service à la commission scolaire de Saint-Albert qui a, en 1951, émis une débenture approximative de 60,000 dollars sur une école, et ce n'est pas tout, malgré ce fardeau de ladite commission, nos bons amis, en sauveurs de Casselman, veulent en plus leur enlever leur neuvième et dixième années. C'est ce que nous appelons de vrais sauveurs.

Je constate aussi qu'ils font mention d'un nouveau commissaire pour la commission de Casselman, qui fut nommé par le conseil de Cambridge; je tiens à dire que l'allégation est absolument sans fondation; notre municipalité a aucunement l'intention de se mêler à leur organisation.

Nos bons amis prétendent que l'assiette scolaire dudit district est de deux millions de dollars, très bien, mais qu'ils soient donc assez sérieux de dire que l'évaluation peut servir à la faible organisation qu'ils ont en mains présentement mais s'ils réussissaient à établir leur proposé High School, et au cas d'émettre une débenture, alors se serait l'évaluation égalisée des comtés unis qui servirait Casselman 240,000, Cambridge 1,614,500; passablement balancer, n'est-ce pas?

Nous espérons qu'après le résultat du plébiscite connu, je demanderai au comtés unis de détacher notre municipalité, le tout ou en partie, selon le résultat du vote du plébiscite, et je me propose de procéder par bureau de votation, c'est-à-dire que les polls qui donneront une majorité à l'Ecole secondaire d'Embrun seront attachés à cette dernière avec l'approbation du Conseil de comté, au coût d'un tiers du High School de Casselman.

Nos bons amis prétendent que leur école actuelle pourra répondre aux besoins des dix prochaines années; sans aucun doute, car nos contribuables garderont un conseil opposé au projet pour des années à venir.

Ils prétendent aussi être étonnés d'apprendre que le maire de Cambridge, J. A. Landry, s'oppose à un tel projet, et prend un plébiscite sur le même sujet. Je laisse nos contribuables juger pour eux-mêmes d'après les raisons mentionnées plus haut et mille et une autres, que j'énumérerai durant ma campagne.

Une fois de plus, mesdames et messieurs, servez-vous de votre droit de vote le 29 septembre prochain, et vous serez heureux d'avoir fait votre devoir.

Je demanderais aussi à tous nos fervents contribuables, si nous obtenons la majorité de notre côté à la suite du plébiscite, de vous organiser et vous rendre à la session du Conseil des comtés unis à L'Orignal, le 2 octobre prochain, pour 1 heure de l'après-midi, en aussi grand nombre que possible.

(Signé): **J.-A. LANDRY**

N.D.L.R.—Samedi dernier, le point de vue de la corporation de Casselman fut exprimé dans Le Droit. Aujourd'hui, c'est le tour du canton de Cambridge. Etant donné la date prochaine d'un référendum sur cette question, "Le Droit" considère la discussion close et ne publiera plus de communiqués à ce sujet.

LONDRES (A.F.P.) — L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. George Keenan, qui séjourne actuellement à Londres, où il participe à la réunion des diplomates américains occupant des postes importants en Europe occidentale, a déclaré aujourd'hui n'avoir aucun commentaire à faire sur l'article de la "Pravda".



Nos futurs disciples d'Esculape, étudiants de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, faisaient bonne figure perchés sur leur char allégorique, lors du grand retentissement de l'esprit étudiant manifesté hier soir par la parade qui défila à travers les rues de la ville. Le patient, Jervais Wise, ne semble pas trop mal à l'aise à la merci des spécialistes. Isabelle Mailhiot, Adolphe Légaré, Yvonne Levasseur et Lloyd Hanley, situés de gauche à droite sur la photo ci-haute.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Guy Coté va entendre parler de lui

Par Muriel NARRAWAY de la Presse canadienne

LONDRES (P.C.) — Guy Coté, d'Ottawa, réalisateur adjoint à l'Office national du Film du Canada, entendra sans doute parler de son film. Les gens de Londres discutent de sa réalisation "Between Two Worlds", un film nouveau genre sans parole de la catégorie du ciné-ballet.

Le film a été montré pour la première fois au festival d'Edinbourg et à une représentation privée à Londres. Les spectateurs de cette avant-première ont semblé émettre des opinions diverses sur la réalisation.

Le film, dans lequel danse Utte Lemkow, époux de l'étoile de cinéma Mai Zetterling, raconte l'histoire d'un artiste aveugle vivant dans un monde abstrait, fruit de son imagination.

Un véritable kaléidoscope de patrons mobiles et de masques de couleur mettent en relief les mouvements de l'artiste alors qu'il amène avec lui l'auditoire dans un monde de cécité jusqu'à une salle d'opération où il retrouve la vue.

Fin bizarre

Au lieu d'en arriver à un heureux dénouement, le film atteint un point culminant alors que l'artiste, affolé à la vue d'un monde nouveau, perd complètement sa personnalité. D'un monde colorié de patrons joyeux, il tombe, se butant contre des murs gris et marchant seul le long d'un interminable corridor à la poursuite d'une lueur sans cesse décroissante.

Coté a réalisé "Between Two Worlds" alors qu'il était étudiant à l'Université d'Oxford comme boursier Rhodes. L'idée du film est venue d'un artiste américain, Sam Kaner, qui la lui proposa au cours d'une conversation entre deux tasses de café. Kaner devait par la suite être chargé des décors. Sans la visite de Mlle Zetterling à Oxford, cependant, l'idée ne serait peut-être pas allée plus loin. L'étoile réussit à intéresser son mari, qui se chargea de la chorégraphie; elle persuada aussi Coté, alors âgé de 26 ans, à accepter la direction.

Durant son séjour à Oxford, en plus de remporter un "first" en chimie, Coté a successivement dirigé le Film Society, le Oxford University Experimental Film Group et l'équipe de ski de l'Université. Sa première tentative cinématographique est venue en 1949 lorsqu'il devint directeur de production, co-directeur et éditeur de "Sestrière 1949", un documentaire sur le ski.

Entreprise amateure

"Between Two Worlds" est une réalisation amateure tournée grâce à des dons, des octrois et des cadeaux de toutes sortes. Coûtant plus de 1,000 livres, le film a été tourné en cinq semaines dans un gymnase de Cheltenham, Gloucestershire — le seul "studio" que le groupe pouvait se permettre de louer. Les techniciens et les manoeuvres étaient des amateurs de l'endroit.

Le film a suscité un intérêt considérable chez la classe cultivée. Son progrès comme film secondaire d'allure futuriste est encore en jeu, mais tous ceux qui y ont travaillé attendent avec impatience l'accueil que lui fera le public général.

Les dates de représentations n'ont pas encore été annoncées.

Deux des membres de la bande Boyd trouvés coupables

TORONTO (P.C.) — Un tribunal a trouvé coupables de vols de banque deux membres de la bande d'Alonzo Boyd, aujourd'hui.

Joseph Jackson et Allister Gibson sont les deux inculpés trouvés coupables du vol à main armée commis en mars dernier, dans une succursale de la Banque de Montréal. Edwin Alonzo Boyd, cité comme le chef du groupe, a avoué sa culpabilité sous la même accusation, précédemment.

Norman Boyd, frère d'Edwin, a en outre été trouvé coupable d'avoir abrité un évadé de prison, son frère, au cours de sa première escapade de novembre dernier. La cour rendra les sentences lorsque toutes les causes auront été entendues.

Dans sa plaidoierie, le procureur de la Couronne, Me A.O. Klein, a déclaré que, si un dangereux criminel a commis un vol dans une banque, s'est évadé de prison et est ensuite retrouvé en possession d'armes et de couteaux, en compagnie de son frère, "celui-ci doit évidemment être sévèrement puni".

"Il est évident", déclarait Me Klein, "que Norman Boyd établissait les plans et préparait une cachette pour son frère, avec tout cet arsenal d'armes et de munitions."

"Si nous devons nous montrer durs envers les criminels lorsqu'ils commettent leurs actes de violence et enfreignent les lois, nous ne devons pas être moins sévères quand nous les attrapons," de dire Me Klein.

Il ajoutait que la preuve contre Jackson et Gibson démontre clairement leur culpabilité.

Après avoir résumé le procès au jury, le juge Robert Forsyth a demandé à celui-ci de ne pas se laisser influencer par quoi que ce soit qui n'a pas été dit en cour.

"Vous devez ignorer tout ce qui est paru dans les journaux", dit-il.

"Le nom de Boyd, comme celui de Jackson, peut vous rappeler de sinistres souvenirs. Mais Norman Boyd n'est pas celui qui s'est évadé de prison, ni l'accusé Joseph Jackson."

Le juge faisait alors allusion à l'évasion d'Edwin Boyd, William Russell Jackson, Leonard Jackson et Steve Suchan, de la prison Don de Toronto, il y a deux semaines. Le sinistre quatuor est demeuré en liberté durant huit jours avant d'être capturé dans une grange, à North-York.

Dans une salle voisine, le procès de Leonard Jackson et Steve Suchan se poursuit, accusés qu'ils sont du meurtre du détective Edmund Tong, en mars dernier.



L'ECOLE DES SCIENCES POLITIQUES. — Toutes les facultés de l'Université d'Ottawa étaient représentées à la magnifique parade de l'initiation. Voici nos futurs diplomates en Cadillac 1912, précédant leur char allégorique, qui représentait les Nations Unies.
(Photo "Le Droit" — par Jacques Simard)



McMASTER, DEFAIT AUJOURD'HUI ? — Le nom le moins populaire chez les étudiants, lors de la grandiose manifestation d'hier soir, était bien celui de McMaster, L'équipe de rameurs de cette université, victorieuse par deux fois, doit encore se mesurer à l'Université d'Ottawa sur l'Outaouais. Les régates auront lieu à 4 heures aujourd'hui.
(Photo "Le Droit" — par Jacques Simard)



LES ARTS, LA PLUS POPULEUSE DES FACULTES. — Le char allégorique de la faculté des Arts s'avérait un des plus représentatifs du défilé. Parce que nombreuse, cette faculté a un champ d'action très vaste. On aperçoit ici ses sportifs, ses chimistes, ses naturalistes et une demoiselle !
(Photo "Le Droit" — par Jacques Simard)

Le tour du monde en 1 minute

LONDRES (A.F.P.) — Hiroshima, la ville japonaise première victime de la bombe atomique, sera le siège du congrès international pour une fédération mondiale qui se tiendra en novembre prochain.

Cette décision a été prise aujourd'hui par les délégués à la conférence parlementaire pour un gouvernement mondial, dont les travaux ont pris fin hier soir.

* * *

LONDRES (A.F.P.) — A la suite de la catastrophe du sous-marin français "Sibylle", la reine Elizabeth a adressé à Vincent Auriol, président de la République française, un message de sympathie.

* * *

"J'ai appris avec un regret sincère, déclare la souveraine, la perte du sous-marin "Sibylle" et de tout son équipage. Je vous adresse à vous-même et à tous ceux qui sont dans le deuil, à la suite de cette tragédie, ma plus profonde sympathie."

WASHINGTON (A.F.P.) — Le syndicat des fonctionnaires, affilié à la Fédération américaine du travail, a annoncé aujourd'hui qu'il ne se considérait pas lié par la décision du congrès de l'A.F.L. à New-York de soutenir la candidature du gouverneur Stevenson aux élections présidentielles de novembre.

Le syndicat déclare qu'il entend demeurer apolitique.

* * *

CHERBOURG (A.F.P.) — Le porte-avions américain "Midway" et six autres navires de guerre des Etats-Unis faisant partie de la flotte qui vient d'effectuer en mer du nord et dans l'Atlantique, l'opération "Grande vergue", sont arrivés à Cherbourg où ils séjourneront trois jours, avant de regagner les Etats-Unis.

* * *

LONDRES (A.F.P.) — La compagnie nationale de transport aérien B.O.A.C. annonce qu'elle va acheter à la Pan American Airways deux Constellations en attendant la livraison de onze "Comet" et de 25 "Bristol Britannia", pour lesquels elle a passé commande. Cet achat est devenu nécessaire à la suite de l'augmentation du trafic sur les lignes nord-américaines à la suite de l'introduction de la classe touriste et en prévision du couronnement l'année prochaine.

* * *

NATIONS UNIES (New-York) (A.F.P.) — L'Association des correspondants accrédités aux Nations Unies a élu son nouveau bureau:

Président: M. Francis Carpenter (Associated Press).

Vice-présidents: M. Max Beer (Gazette de Zurich), M. Henryk Gall (agence polonaise de presse) et M. K. Balaraman (presse de Madras).

Parmi les membres du comité, citons: M. Jacques Edinger (Agence France Presse); M. Thomas Hamilton (New York Times), M. Robert Cooper (London Times).



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

La grande classique de rame

La seule épreuve canadienne de rame ressemblant quelque peu à la fameuse course Oxford-Cambridge est maintenant une réalité et elle en est à sa troisième année, grâce à l'initiative de deux excellents rameurs d'Ottawa. Ces deux rameurs fondèrent ce projet durant la deuxième grande guerre. Il s'agit alors du lieutenant T.M. Saunders et du sergent Dan Boal. Saunders avait déjà connu beaucoup de succès avec une équipe de huit rameurs de l'Ottawa Rowing Club, tandis que Boal avait été l'instructeur d'une équipe, qui gagna le championnat canadien en 1939. Tout en évoquant des souvenirs d'Ottawa, ils discutèrent alors des avantages d'une longue épreuve sur la rivière Outaouais et pensèrent longuement aux possibilités offertes au point de vue des spectateurs. C'est à la suite de cette discussion que naissait l'idée d'une course canadienne semblable à la grande épreuve Oxford-Cambridge. Ce rêve devait plus tard devenir une réalité. Avec l'aide de Saunders, Boal se mit en frais de discuter d'épreuves de rames avec de nombreux connaisseurs. Ce ne fut cependant qu'en 1949, que Saunders et Boal furent finalement récompensés. Cette année-là, l'Université d'Ottawa fonda alors son école d'Education Physique et son directeur, le révérend père F.M. Montpetit, O.M.I., discuta longuement avec Dan Boal afin d'inclure la rame parmi les nombreux sujets nécessaires à la formation physique. Une rencontre fut alors organisée entre les directeurs de l'Université et les officiers de l'Ottawa Rowing Club et c'est alors que l'on discuta des possibilités d'une grande épreuve.

Un rêve réalisé

Trois universités — McGill, McMaster et Toronto — furent alors mentionnées comme adversaires possibles du Grenat et Gris. A Hamilton le solide Leander Boat Club, croyant fermement à la possibilité d'une telle épreuve, comme pouvant aidé grandement aux rameurs canadiens, approcha alors les directeurs de l'Université McMaster. Ce club de rame offrit alors d'entraîner des rameurs, qui seraient choisis parmi des étudiants de l'Université. Les directeurs de McMaster acceptèrent rapidement cette proposition et le rêve de deux soldats était maintenant devenu une réalité. Il fallait cependant trouver un trophée pour donner à l'équipe remportant la victoire. C'est alors que l'on trouva sans difficulté l'homme tout désigné. Avec la perte de M. P.D. Ross en 1949, les membres de l'Ottawa Rowing Club, furent réellement dans le deuil, parce qu'ils perdaient probablement l'un de leurs partisans les plus intéressés. M. Ross était toujours reconnu comme un ardent sportsman et il aimait tout particulièrement le sport de la rame. C'est alors que l'on décida d'accorder le trophée P.D. Ross et de reconnaître cette épreuve comme la course commémorative P.D. Ross. Enfin, la première épreuve avait lieu le 23 septembre 1951. L'épreuve devait avoir lieu alors sur une distance de trois milles et demi, mais, elle fut diminuée à deux milles et demie à la suite de la mauvaise température. L'Université McMaster alignant des rameurs plus expérimentés remporta la victoire par trois longueurs et elle parcourut la distance en 18 minutes et 42 secondes. L'année dernière encore, les représentants de McMaster remportaient la victoire. Cependant, cette année, plusieurs partisans du Grenat et Gris croient que les rôles seront renversés. L'Université d'Ottawa alignent quelques vétérans des années précédentes et pourraient facilement remporter sa première victoire depuis l'Inauguration de cette fameuse épreuve.

Importante épreuve de rame, cet après-midi

Les Carabins tenteront d'enlever le trophée P. D. Ross à l'Un. McMaster

C'est cet après-midi, à quatre heures qu'aura lieu la fameuse course de rame entre huit rameurs de l'Université d'Ottawa et l'Université McMaster. Cette épreuve sera de trois milles et demi et les porte-couleurs de l'Université McMaster tenteront de défendre le trophée commémoratif P. D. Ross. Pour l'occasion les représentants du Grenat et Gris se serviront d'une superbe embarcation de l'Ottawa Rowing Club. Il s'agit alors de la nouvelle embarcation "Jencraft", qui a été construite en Colombie britannique. L'achat de cette embarcation a été possible grâce à l'Association des Old Boys de l'Ottawa Rowing Club.

L'épreuve débutera à trois heures 55 et dès quatre heures, les péripéties de l'épreuve seront radiodiffusées par Radio-Canada. Les nombreux spectateurs, qui assisteront à l'épreuve pourront assister à un programme varié et cela commençant à trois heures 30. En effet, "l'Ottawa Water Skiing Club" présentera alors un intéressant programme. Les membres de ce club de ski ont construit un tremplin devant le club de rame et ils soulèveront certainement l'enthousiasme des nombreux spectateurs présents. Les skieurs pourront tout probablement effectuer des sauts de 65 à 70 pieds à une vitesse de 35 milles à l'heure. Les skieurs et skieuses qui participeront au programme de ski sont, Mlle Géraldine Lowrey, Mlle Dédé Coulson, Mme E. Laframboise, Dave Hyman, Bill Lindsay et John Clifford.

Les représentants de l'Université McMaster ont remporté les honneurs à deux reprises et ils sont confiants de conserver leur titre encore cette année. Cependant, les partisants du Grenat et Gris croient que leurs rameurs livreront une lutte encore plus chaude au McMaster cette année et même qu'ils pourront causer une surprise.

Deux vétérans

L'équipe de McMaster est arrivée à Ottawa, jeudi soir et vendredi matin et vendredi après-midi, ils étaient à l'oeuvre. Conduits par l'instructeur Joe Oliver, le McMaster pratiqua à 10 heures 30, hier matin, et ils étaient de nouveau à l'oeuvre, à 3 heures 30, hier après-midi. Tous les rameurs sont en parfaite condition et ils espèrent conserver le trophée P. D. Ross. Pour cette épreuve, les rameurs de McMaster ont transporté leurs propres rames de Hamilton, mais, ils se serviront de l'embarcation "Frank Ahearn" de l'Ottawa Rowing Club. Deux anciens rameurs seront avec le McMaster. Il s'agit alors de Nick Monti, "bow" et de Bill Weir "stroke", qui ont participé aux deux dernières rencontres. Cinq autres membres de l'équipe possède de l'expérience comme rameurs d'école supérieure. Mike Yednoroz, No 5 et Julius Nagy, rameur d'utilité, sont deux nouveaux venus avec l'équipe, mais l'instructeur Joe Oliver croit que l'équipe possédera assez d'expérience pour répéter ses exploits des dernières années. A moins qu'un changement ne soit effectué à la dernière minute, l'équipe de McMaster sera la suivante: Nick Monti "bow", Nino Fabri, No 2; Chuck Osterback, No 3, John Violin, No 4; Mike Yednoroz, No 5; Americo Riuli No 6; Chick Evans, No 7; et Bill Weir "stroke". Bruce Bellingham jeune athlète de 16 ans agira comme "coxwain".

De retour

Le retour de trois vétérans de l'année dernière semblent apporter beaucoup d'espoirs aux partisans du Grenat et Gris. En plus de cela, deux rameurs de 1950, sont également de retour avec l'équipe. L'instructeur Mac "Moose" Saunders a surveillé étroitement ses rameurs à l'oeuvre durant les quelques dernières semaines et il croit que ses protégés sont prêts pour enregistrer leur première victoire après deux revers.

Pete Palangio, jeune athlète de 16 ans et qui ne pèse que 122 livres, agira comme "coxwain". Jean Cadieux, Bruno Carrera et Claude Prézeau sont tous des rameurs de l'année dernière. Paul Gratton et Jean Touchette, sont des rameurs, qui participèrent à l'épreuve de 1950, mais qui sont maintenant de retour après une année d'absence. Les autres rameurs sont: Jean Lapointe, Raymond Fortin, Georges Desbarats et Alwyn Mousseau.

Identification

Verdun		Ottawa	
Boulerice	30	Pitre	57
Pugh	31	Poulin	45
Casper	32	Swain	50
Dugan	33	Wakerell	51
Tedecelli	36	Milks	53
Butler	40	Stapleton	54
Law	44	Séguin	55
Hamilton	49	Murphy	56
Best	50	Lynch	58
Robinson	54	Curley	59
Borland	55	Featherstone	60
Economides	56		
Mushynski	59	Maher	62
Byford	59	Mason	63
Lozinski	61	Marcon	64
Sabre	62	Charron	66
Corcoran	63	Craig	67
Scraff	65	Shea	68
Simpson	66	Russell	69
Salvatore	70	McCoy	73
Migneault	72	Paul	75
Yearwood	74	Lemieux	76
Batten	75	Griffin	77
L'Oiseau	76	Switzer	78
McLeod	77	Shields	79
Walsh	82	Thompson	80
Martin	83	Robillard	81
Lachance	84	Hammell	82
Davis	85	McIntyre	83
Smith	86	Baker	86
Gibson	88	Coleman	88

Dans un match assez rude et émouvant, Ottawa succombe 5-3 contre Syracuse en ouvrant la saison locale de hockey

Par Charlie Daoust
(collaboration spéciale)

En présence de quelques milliers de fervents, les Sénateurs de la Ligue senior du Québec et les Syracuse de la Ligue américaine ont ouvert la saison de hockey, hier soir à l'Auditorium, avec une exhibition dont la rudesse n'a pas manqué d'inquiéter les instructeurs John O'Flaherty et Eddie Shore, respectivement. A la fin de soixante minutes de jeu enlevant, les visiteurs ont pris le verdict 5 à 3.

Chose extraordinaire, les porte-couleurs d'Ottawa semblaient en meilleure forme au dernier coup de la sirène que les rudes gaillards du redoutable Shore. Avec un peu plus de chance, Ottawa aurait dû prendre les honneurs de la séance. De fait, le pointage aurait été de 4-3 seulement mais dans la minute finale du match, O'Flaherty a retiré le jeune Roland Sarault, alternant, des filets des Sénateurs de sorte que Norman Gustaven en brisant une passe des Sénateurs a envoyé la rondelle dans la cage ouverte pour le cinquième but des Guerriers.

Syracuse, qui s'entraîne depuis deux semaines déjà, joue ce soir même au Forum de Montréal contre les Canadiens de la Nationale. Ottawa, qui vient à peine de chausser les patins, a fait magnifique figure, dans les circonstances. Léo Gravelle était plus rapide et agressif que jamais.

Le bombardier blond d'Aylmer a été longuement ovationné dans la première période quand il a déjoué le solide gardien de Syracuse, Gordie Bell, en complétant une attaque scientifique avec Howie Riopelle et Rouge Johnson. Son point égalait alors le pointage 2-2. Billy Gooden des Warriors qui avait annulé le beau point de Johnnie Arundel (1-1) dans la neuvième minute de jeu, a réussi un second but dans la 3e minute de la strophe finale pour donner une avance de 3-2 aux hommes de Shore. Dans les circonstances, Kelly Burnet, ancienne étoile des Saints de Sherbrooke, a enfilé le point de la victoire, moins de trois minutes plus tard.

Devancés 4-2, les Sénateurs redoublèrent d'ardeur et leurs efforts surhumains furent récompensés par leur troisième et dernier point de la joute. Billy Robinson, survivant de l'immortelle ligne Tremblay- Dartnell - Robinson, a exécuté un de ses bijoux, quatre minutes après que Burnet eut déjoué Sarault, étendu de tout son long. Arundel avait contribué au petit chef-d'oeuvre de Robinson.

Dusty Blair et Jack Giesebrecht, nouveau marié, ont participé au but d'Arundel, le premier du match. Johnnie lança à fleur de glace, juste en deça de la ligne rouge de Syracuse.

Billy Richardson a été blessé au front et dans l'aine de sorte que le Dr Petrie a conseillé à O'Flaherty de le mettre au repos.

Armand Lemieux compte

Après le point de Gooden, sur une passe de Harry Pidhirny, dans la 9e minute de jeu, Armand Lemieux a donné un avantage de 2-1 aux Warriors en se combinant avec Ken Hayden et Burnet. Le nouveau gardien Ray Fredericks a fait belle figure dans les deux premières périodes et Sarault, junior du Saint-Charles, dans la strophe finale.

L'arbitre Happy Shouldice a été débordé de travail pendant les 60 minutes à cause des tactiques rudes des Warriors et des représailles des Sénateurs. Il se contenta de distribuer 11 punitions dont deux au colossal Gordie Tottle. Vic Grigg, qui n'a pas encore trouvé ses jambes, a tout de même donné un bon coup d'épaule à Tottle mais malheureusement Fritz Fraser et Butch Stahan étaient au nombre des spectateurs. Le jeune Gordie Hudson a aussi riposté à Terrible Gordie Tottle.

Yvon Renaud et Ching McDonald étaient les juges des lignes mais il nous a semblé qu'ils ont manqué le hors-jeu quand Gooden a réussi son premier but. Jusqu'à Gordie Bell qui fit le malin et mérite une punition dans la première période.

L'instructeur O'Flaherty semble heureux de la tenue courageuse de ses candidats. Certes, le choix definitif des joueurs est encore à faire. Tant que Happy Day n'aura fermé son chantier à Niagara Falls et St. Catharines, on ne saura l'alignement des Sénateurs dans le circuit Slater. Mercredi prochain, avec huit jours d'entraînement, Ottawa devrait faire meilleure figure contre Cincinnati piloté par Buddy O'Connor. Samedi prochain, on recevra Chicago.

POUSSIERE DE GLACE . . . Bill Cowley, Billie Boucher, Alec Connell et autres anciens as de la Nationale ont salué Eddie Shore, ancienne terreur de la Nationale avec Boston Bruins . . . Jimmie MacDonald d'Halifax et les éclaireurs de Sault-Sainte-Marie sont suivis de près par Tommy Gorman qui ne veut pas se défaire trop tôt des joueurs qu'il a en mains . . .

Bob Guertin, frais et dispos, suit avec intérêt le progrès de Coco Jarry et Gene Décosse à la direction des Jeunes Volants . . . Butch Stahan a nié la rumeur lancée par Lude Check et Conny Tudin qu'il deviendrait chef de police à Aylmer . . . Don Penniston avec plus de huit joueurs de Détroit peut laisser Bucky Buchanan quitter Shawinigan pour Chicoutimi . . . Bobby Pépin jouera avec Sherbrooke . . . le chef Emile Brisebois de Buckingham nous apprend que son copain Baldy George, président de la C.A.H.A., réglera le conflit entre Sherbrooke et Valleyfield au sujet des fameux frères Rom et Carl Smelle . . . Jacques Leclair et Butch Houle de Québec seront interdits pour refuser de jouer à Ottawa . . . Tex Hodgson jouera à Vancouver avec la bénédiction des Rangers de la Nationale . . . les nouveaux Sénateurs Arundel, Fredericks, Eddie Mulligan, Dusty Blair, Mat Mesich et Bolly Paul ont fait bonne impression.

LES ALIGNEMENTS D'HIER:

SYRACUSE:— Buts: Gordie Bell; défenses: Tottle et Guarda; avants: Armand Lemieux, Ken Hayden et Kelly Burnet; alternants: Keith Allen, D. Parry, Norm Gustaven, Sam Casanto, Harry Pidhirny, Mike Narduzzi, Gooden, Sid McNavney, L. Zurik, Bronco Horwath, D. Summers et V. Pachal.

OTTAWA:— Buts: Fredericks; défenses: Vic Grigg et Mat Mesich; avants: Red Johnson, Gravelle et Riopelle; alternants: R. Sarault, Johnny Arundel, Gordie Hudson, Bob Robertson, Larry Regan, Bobby Robinson, Eddie Mullihan, Jack Giesebrecht, Allan Kuntz, Billy Richardson, Emile Dagenais, Dusty Blair, Bobby Paul.

ARBITRE: Happy Shouldice; JUGES DES LIGNES: Yvon Renaud et Ching McDonald.

SOMMAIRE:

Première période

1—Ottawa: Arundel (Blair, Giesebrecht) — 2', 10"
2—Syracuse: Gooden (Pidhirny) — 8', 20"
3—Syracuse: Lemieux (Hayden, Burnet) — 9', 48"
4—Ottawa: Gravelle (Riopelle, Johnson) — 14', 55"
Punitions: Casanto, Arundel, Tottle, Mesich, Bell et Pachal.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Regan, Tottle et McNavney.

Troisième période

5—Syracuse: Gooden — 2', 32"
6—Syracuse: Burnet — 5', 04"
7—Ottawa: Robinson (Arundel) — 10', 28"
8—Syracuse: Gustaven — 19', 01"
Punitions: Robertson, McNavney.

Les Ottawa Seconds confiants de remporter la victoire sur les Bulldogs de Verdun

Ce sera la journée Nationale des enfants, cet après-midi au parc Lansdowne d'Ottawa, alors que les Ottawa Seconds affronteront les Bulldog de Verdun. Un groupe de plus de 2,500 de moins de 15 ans est alors attendu pour cette joute. Les deux sectionos à l'extrémité de la grande estrade seront alors réservés pour les jeunnes. Ces derniers pourront donc assister à cette joute, grâce à la générosité des trois clubs Kiwanis. Pour l'occasion, Don Charbonneau mettra le ballon au jeu, qui sera tout probablement tenu par Ralph Sweet.

Après une semaine de repos les Seconds espèrent se lancer à nouveau sur la route de la victoire. On se souvient que les Seconds ont subi leur premier revers de la saison, la semaine dernière, lorsqu'ils furent défaits par les Flyers de Lakeshore. Tous les joueurs seront donc à l'oeuvre Seul Jack Dossett, qui se joignit à l'équipe tout dernièrement sera probablement absent. Dossett se blessa durant une pratique et sera peut-être impuissant pendant quelques semaines.

Un changement sera effectué sur l'alignement des Seconds. En effet, Rolland Lemieux s'alignera à l'arrière-champ. Lemieux, anciennement de l'école technique,



MARCEL PITRE

s'est démontré solide durant les dernières pratiques et il aidera certainement les Seconds à cette nouvelle position. Marcel Pitre rapide joueur de champ-arrière semble avoir retrouver sa forme des semaines dernières et il espère augmenter son avance en tête des compteurs de cette ligue. Pitre possède un total de 27 points et il a réussi un touché par joute.

On peut donc s'attendre à une autre intéressante joute présentée par les Seconds cet après-midi.

Course de bicycle Hull-Buckingham

Le club de Bicyclette "Ottawa-Hull Cycle Club" organise une importante épreuve, pour demain après-midi. Il s'agit alors d'une épreuve Hull-Buckingham. Le départ de cette course s'effectuera du cimetière Notre-Dame à une heure et les premiers athlètes seront tout probablement de retour vers les 3 heures 15. Tous ceux, qui désirent participer à cette épreuve, doivent s'inscrire avant neuf heures, ce soir. Le trophée "Tassé Sporting Goods" sera alors présenté au gagnant.

L'année dernière, ce fut le vétéran Jack Eyamie, qui remporta les honneurs. Pour conserver ce trophée un coureur doit le gagner par trois années consécutives.

Les inscriptions pour cette épreuve sont reçues à 366, rue Rideau, chez Tassé Sporting Goods.

Prochain combat Famechon-Bassett

WASHINGTON (A.F.P.) — La National Boxing Association, qui contrôle la boxe dans tous les Etats américains sauf celui de New-York, a désigné le champion de France et d'Europe Ray Famechon et le noir de Philadelphie, Percy Bassett, pour se disputer le titre de champion du monde intérimaire des poids-plume. Ce combat constitue la finale d'une tournoi international institué par la N.B.A. pour couronner temporairement un champion du monde, pendant que l'actuel tenant du titre, l'Américain Sandy Saddler, accomplit son service militaire.

Auparavant, la N.B.A. avait annoncé que Famechon, vainqueur de l'éliminatoire européenne, rencontrerait le vainqueur d'un match entre Percy Bassett et Tommy Collins, les deux derniers Américains restant en compétition. Mais Collins ayant refusé de rencontrer Bassett, ce dernier a été qualifié d'office par la N.B.A. pour affronter le champion français dans le tournoi final de ce championnat.

Répondant à un souhait de la N.B.A., Bassett a déjà annoncé que s'il battait Famechon, il mettrait son titre en jeu dans un délai maximum de 60 jours.

Aucune date ni ville n'ont encore été avancées pour le championnat Famechon-Bassett, mais il est d'ores et déjà probable que Paris, New-York et Philadelphie se mettront sur les rangs.

La finale de la coupe Grey aurait lieu à Winnipeg, l'année prochaine ?

Par Al VICKERY

WINNIPEG (P.A.) — Un item important à l'agenda de l'Union canadienne du Football, printemps prochain sera probablement: "Le choix de la ville de Winnipeg comme site de la finale pour la coupe Grey". Selon les renseignements reçus, il y aura certes beaucoup de controverses à ce sujet.

Cette ville aura un stadium d'une capacité de 10,000 sièges avec de l'espace pour l'affluence pour un autre 20,000, nous annonce-t-on aujourd'hui, mais la pensée que cet événement enlèverait la classique de football de Toronto, a été rencontrée par beaucoup d'opposition. Le stadium en question sera prêt le 1er août 1953.

Les officiels des clubs et des ligues sont d'avis que l'idée est excellente, mais ils sont unanimes à laisser le C.R.U. prendre la décision finale. Certains journalistes de l'Ouest ont peur que le climat froid de novembre serait nuisible pour la finale à Winnipeg.

La constitution du C.R.U. cite que la partie finale doit se jouer à Toronto, quitte aux délégués de la conférence de l'ouest, du Big Four et l'O.R.F.U. de changer cette constitution s'ils le désirent.

Maurice Smith, rédacteur sportif de la Winnipeg Free Press, dit aujourd'hui que la "température du Manitoba ne convient pas du tout pour des joutes de football à la fin de novembre."

"En plus d'être très dur sur les joueurs, il faut également songer que les spectateurs, même si 27,000 se présentaient à la joute, ne seraient pas très confortables par un froid pareil..."

"Non, il est de notre opinion que ni la ville de Winnipeg, ni d'autres villes des Prairies n'aura l'avantage d'avoir les finales pour la coupe Grey, à moins qu'ils ne jouent en septembre. Il n'y a pas grand espoir dans l'occurrence."

Scotty Melville du Regina Leader-Post, a ajouté: "Le seul commentaire pour le moment... il faut une température idéale pour la joute. Si Winnipeg peut garantir qu'il ne fera pas 20 sous zéro, le dernier samedi de novembre, je ne vois pas ce qui peut empêcher la finale d'y avoir lieu.

Gorde Hunter de la tribune de Winnipeg affirme que même s'il aimait à voir la joute finale à Winnipeg, il doute fort qu'elle sera jouée là.

"Mettant à part le fait que le nouveau stadium peut contenir la foule qui viendrait à la joute du Grey Cup, le climat froid de novembre forcera les membres du C.R.U. à y songer sérieusement. Même si plusieurs désirent voir la joute finale de football à Winnipeg, ce ne serait pas rendre justice aux équipes, ni aux spectateurs qui paient beaucoup."

Le gerant des Alouettes de Montréal, Lew Hayman, soutient "qu'il faudra considérer deux fois la possibilité de la joute finale à Winnipeg, après que nous aurons la garantie que le stadium de 30,000 de capacité sera prêt pour 1954."

Selon Jack Welch d'Ottawa, président du Big Four, "la décision repose entre les mains des directeurs du C.R.U. mais que personnellement il ne comprend pas pourquoi on veut changer de ville."

"On a choisi Toronto à cause de la température favorable et je ne crois pas que les conditions atmosphériques peuvent nous assurer le même confort qu'à Toronto".

Wes Brown, également d'Ottawa, secrétaire du Big Four, ne voyait "aucune objection à voir la joute finale pour la coupe Grey à Winnipeg.

"Elle pourrait être jouée à un autre temps dans la saison, et le stadium de Winnipeg serait rempli à capacité."

Jim McCaffrey des Rough Riders d'Ottawa donne son opinion: "Si l'Ouest peu recevoir les équipes et garantir une température favorable, je ne vois pas pourquoi on ne jouerait pas là pour un change."

Bob Moran, président des Argonauts de Toronto, soutient "que c'est au C.R.U. à se prononcer."

Les premiers travaux du stadium de $500,000 à Winnipeg commenceront cet automne et les plans indiquent qu'il sera terminé au printemps.

Enlevant spectacle de Judo présenté, demain soir, au manège de Salaberry

La réunion de judo au manège de Salaberry, demain soir, donnera une idée des possibilités de ce nouveau sport en tant que spectacle.

Le judo est facilement spectaculaire. C'est à la fois la raison de sa séduction et celle de sa difficulté. La netteté d'un style est la précision d'une pensée, d'une technique. L'inspiration, qui donne aux combats, ce tour enjoué si divertissant, a sa source dans la connaissance intime des mouvements; l'équilibre est à la fois spontané et réfléchi.

Car le judo est une technique mais c'est un art. Et si certains combats ressemblent à de véritables empoignades, d'autres sont ingénus et d'autres encore ont une suprême élégance.

Cette soirée de judo suscite donc un vif intérêt chez les fervents de toute la fraternité sportive. Un programme intéressant a été tracé. En plus du concours régional, les gagnants de toutes les catégories se disputeront le trophée Brading. Il y aura également des trophées pour toutes les catégories, dont: trophée John Millen (ceinture orange); le trophée Couture (ceinture jaune); trophée Parée (ceinture brune); trophée Gauthier (ceinture bleue) et trophée People's Credit Jeweller (ceinture blanche).

Maitre Bernard Gauthier donnera avec Bernard Blais et Gilles Régimbald et Guy Renaud une démonstration d'auto-défense (comment on peut se défendre dans un combat de rue). Mlle DeBerc, ceinture brune, donnera une démonstration de défense avec M. Bernard Gauthier.

Des diplômes seront ensuite remis par le R.P. Médéric Montpetit, directeur de l'Institut d'Education physique au judokas suivants: A. Gagnon, M. Hopkings, Jos. Leblanc, Art Martell et G. Renaud (ceintures Brunes); R. Rocque, A. Dubé et B. Blais (ceintures bleues).

M. Kamino, de Toronto, 3e dan et un judoka âgé de 77 ans sera également de la soirée et il participera à une démonstration en compagnie de M. Gauthier.

Voici le programme du concours proprement dit: (le premier combat débutera à 8 heures 15).

Ceinture brune (championnat)
Joseph Leblanc, Guy Renaud, Bob Ellis, Marsh Hopkins, Alfred Gagnon, Art Martell.

Ceinture bleue
André Dubé, Raymond Rocque, Bernard Blais.

Ceinture Orange
Clément Courville, Ronald Monfils, Aurèle Délorme, Pierre Taillon, Laval Bégin, Jean-Paul Auffray.

Ceinture Jaune (junior)
Raymond Carpentier, William Doyle, Jacques Quinn, Louis Lafrance.

Ceinture Jaune (senior)
Jean Duguay, Paul Gagnon, Ronald Carpentier, Gilles Régimbald.

Ceinture blanche
Raymond Saint-Amand, René Duhaime.

Joute amicale

Dimanche après-midi à la Pointe-Gatineau, l'équipe Chez Jack, qui a gagné le championnat de la Ligue senior de balle molle, en viendra aux prises contre une équipe de vieux joueurs. Cette partie débutera à deux heures 15 minutes.

Marcel Lécuyer lancera alors pour le Chez Jack, tandis que N. Cole sera au monticule pour les vétérans. Pour cette dernière équipe, l'on verra à l'oeuvre, H. Malette, E. Paquette, J. St-Jean, A. Cyr, E. Lafortune, M. Villeneuve, E. Richard, G. Bourassa, P. Vaive, S. Therrien, N. Cole, R. Cousineau, A. Lamoureux, C. Lafortune, N. Séguin, H. Fugère et W. Bigras.

BOXE



AUDITORIUM
LUNDI, 29 SEPTEMBRE
PINKY MITCHELL
vs
CHARLIE CHASE
RONNIE LACELLE
vs
GEORGE MALLARYNIE
Champ. de France
GALE KERWIN
vs
GERRY SIMPSON
4 AUTRES COMBATS
Twin City Boxing Club
SIEGES:
Près de l'arène — 1.25
Général — 1.00
Enfants — .35

10 joueurs avec le St-Jean-Baptiste

L'équipe Saint-Jean-Baptiste de la Ligue junior de la Cité tiendra deux pratiques en fin de semaine. En effet, les porte-couleurs de cette équipe seront à l'oeuvre, ce soir, de 6h. 30 à 8 heures et ils retourneront à nouveau à l'oeuvre, dimanche soir.

M. J.-B. Renaud, gérant de l'équipe, a dévoilé, hier soir, qu'ils aligneraient plusieurs jeunes joueurs combattifs et à nouveau le Saint-Jean-Baptiste participerait certainement aux éliminatoires de la Ligue junior de la Cité. Seulement deux joueurs de l'année dernière sont cependant de retour avec l'équipe. Cependant, cela n'inquiète pas trop le nouvel instructeur Bernie Thibodeau. Ce dernier croit qu'il alignera une puissante équipe.

Les joueurs qui sont presque assurés de emeurer avec le Saint-Jean sont les cerbères, Raymond Boily et Hugh McHugh. La lutte est cependant très chaude entre ces deux gardiens de buts. A la défense, l'on verra certainement Gérald Williams, Gérald Nadeau. A l'attaque, Joe McLean et André Girouard, deux joueurs de l'année dernière, seront de retour. Honoré Séguin, Maurice Lacelles et Marcel Saint-Germain sont de nouveaux joueurs qui ont déjà été embauchés par l'équipe. Présentement un groupe de 25 joueurs sont à l'oeuvre avec les Patriotes et tous ces athlètes retourneront à l'oeuvre en fin de semaine.

Joe (The Toe) Aguire rend d'énormes services aux Eskimos d'Edmonton

Par Jim PEACOCK, de la P.C.

EDMONTON — Pour un joueur qui devait être trop âgé pour poursuivre une carrière de football, il faut tout de même admettre que Joe Aguire est tout un joueur de football.

Ce joueur, qui n'a jamais voulu abandonner le football et qui fut envoyé par les Blue Bombers de Winnipeg, est aujourd'hui le deuxième compteur de la Ligue de football de l'Ouest, puisqu'il s'aligne avec les Eskimos d'Edmonton. Ses souliers 12-E conduisent ce joueur américain de 33 ans à l'une de ses meilleures saisons de football durant ses 17 années d'activités.

L'avancement et le déclin — surtout l'avancement — du Toe est l'histoire du succès de la Ligue de football de l'Ouest, cette saison. Il y a deux ans, il s'aligna avec les Blue Bombers après une carrière professionnelle avec les Eagles de Philadelphie, les Rams de Los Angeles et les Yankees de New-York. Il gagna alors une place sur l'équipe d'Etoiles de l'Ouest et il fut également choisi sur l'équipe toutes Etoiles du pays.

Avec Edmonton

Les Blue Bombers renvoyèrent Aguire, cette saison, et tout semblait indiquer que sa carrière de football canadien était terminée. Sa carrière était visiblement terminée, lorsqu'il fut embauché par les Eskimos, premièrement pour agir comme instructeur de ligne. Mais à la suite de nombreuses blessures, il fut obligé de s'aligner à son ancienne position, à l'extérieur.

Voilà le tonique nécessaire pour Joe. Il participa seulement à quatre des six premières joutes des Eskimos. Mais même avant que les partisans réalisent sa présence, le vieux joueur professionnel était à nouveau installé en tête des compteurs de la Ligue de football de l'Ouest grâce à quatre touchés, quatre simples et 10 convertis pour un total de 34 points. Présentement, Joe est sur un pied d'égalité en deuxième position avec Bud Korchak, natif de Winnipeg, qui s'aligne également avec les Blue Bombers. Ces deux joueurs ont enregistré chacun 44 points, soit un de moins que le joueur américain Bob Shaw, des Stampeders de Calgary.

Aguire devait demeurer à son ancienne position jusqu'à ce que les joueurs blessés des Eskimos soient de retour à l'oeuvre. Mais maintenant, il semble installé à son ancienne position pour y demeurer. Il jouera régulièrement à moins d'une blessure sérieuse.

Amour du football

"Il semble que je ne veux jamais abandonner ce sport, de déclarer le gros Toe. Il faudra tout probablement que je sois envoyé pour me décider d'abandonner mes activités de football." Aguire mesure six pieds et quatre pouces et il pèse 225 livres. Il est toujours en superbe condition physique.

"Je fus très surpris lorsque les Eskimos me demandèrent, déclare Aguire. Je croyais que ma carrière était terminée l'année dernière, lorsque les Bombers oublièrent mon nom sur leur liste de joueurs américains. Joe ne botte jamais le ballon sur un dernier essai. Il apprit à botter des placements à l'école supérieure et il accumule des simples, lorsque ses placements sont ratés. "C'est une excellente chose de retourner à l'oeuvre comme joueur régulier", déclare Joe. Aguire aime participer activement à une joute de football et il ne s'inquiète pas des blessures.

Aguire vint à Edmonton au mois de novembre dernier et il espère y demeurer avec son épouse, ses deux garçons et sa petite fille. Le vétéran est très populaire avec ses coéquipiers. Selon le joueur de ligne Jim Quandamatteo, Aguire serait le joueur le plus aimable sur l'équipe. Selon l'instructeur Frankie Filchock, Aguire est superbe. Il botte avec puissance et il attrape les passes nécessaires, enfin c'est un vrai joueur de football.



BLONDIN MOTORS LTD.
198, rue Montcalm, Hull, P. Q.
Tél.: PR 7-5251

BEECHWOOD SERVICE STATION
29 Beechwood, Ottawa, Ont.
Tél.: 4-2375

B.C.H. SELF SERVICE GARAGE
84 Champlain, Gatineau, Qué.
Tél.: PR 7-7311

TURPIN MOTOR SALES
Ateliers de machineries automotives
Notre-Dame et Première Ave.
Gatineau, Qué. Tél.: 797

GARAGE J.-O. SURPRENANT
Marchand de produits Firestone et Texaco
Réparations générales par des experts
St-Eugène, Ont. Tél.: 22-W

ALLEN MOTOR SALES
79½, rue Principale, Ouest
Hawkesbury, Ont. Tél.: 121

SERVICE DE
BRULEURS A L'HUILE
APPELEZ
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

GATINEAU RACE TRACK
POINTE-GATINEAU, Qué.
DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE, à 2 hres précises
Classe 230 classifiée
Classe 225 classifiée
Classe 220 classifiée
Attraction spéciale
COURSE DE POULAINS



Dimanche dernier
Straight a payé $18.40 pour $2.00
Quinella a payé $16.20 pour $2.00
RAFRAICHISSEMENTS SUR LE TERRAIN
PRIX D'ENTREE: RADIO ET PRIX EN MONNAIE
Gagnant la semaine dernière: ANDRE BLANCHETTE
BARRIERE A DEMARRAGE MOBILE
AURELE BELANGER
Organisateur, PR. 7-7375
Service d'autobus Gatineau
Départ du terminus de la rue George à 12 h. 30
Renseignements PR. 7-7375
PARIS MUTUELS
Stationnement gratuit
ENTREE $1 — ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS GRATUITS
Billets de faveur honorés contre le paiement de frais de service

QUATRIÈME CHAMPIONNAT CONSÉCUTIF DES YANKS

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

LA TENUE DES SENATEURS, anciens et nouveaux, après quelques jours d'entrainement seulement, a impressionné les connaisseurs à la joute hors-concours entre Ottawa et Syracuse hier soir à l'Auditorium.

* * *

EDDIE SHORE a dû signer nombre d'autographes. Le chef des Guerriers s'est informé de son vieil ami Buck Boucher. Dans les couloirs du Palais Gorman, on a aussi commenté la nomination de "Murph" Chamberlain, l'ancien gars du Pontiac, comme pilote des Islanders de Charlottetown. Il joua jadis avec Peanuts O'Flaherty pour les Frood Mines Tigers de Sudbury.

* * *

RAY CICIA, étoiles des Alouettes, prétend qu'il a été malmené par nos Riders samedi dernier au parc Lansdowne. Larry Smith de Chicago doit le remplacer demain après-midi quand Montréal recevra les Argos. Lew Heyman espère accueillir 24,000 clients payants au stade de la rue Delorimier.

* * *

GATINEAU aura une puissante équipe de hockey dans le Bas-Outaouais selon le président Roland Théoret et le secrétaire Uriel Mercier. Les juniors seront dirigés par Lucien Raymond et Lucien Maisonneuve.

* * *

GERARD GROULX, de Gatineau, envahit Montréal demain avec ses joueurs "midget". Il espère avoir autant de succès que les aînés contre les Jeune Commerce de Hawkesbury.

* * *

FELICITATIONS AUX CARABINS du cours des Arts qui ont régalé la Capitale d'une mémorable manifestation de joie collégiale hier soir. Meilleurs voeux aux "initiés". Tout le monde se reverra cet après-midi au Pavillon de l'Ottawa Rowing Club. La classique de la rame entre Ottawa et McMaster défraie toutes les conversations.

* * *

MOOSE SAUNDERS a raison d'être fier de ses carabins et Joe Oliver de ses champions de Hamilton. Félix Bertrand a étrenné sa Buick neuve pour venir du Pontiac assister à la course intercollégiale.

* * *

ARMAND (Peck) TREPANIER, Eugène Tremblay, Aldoria (Coco) Jarry, Joe Zain, les frères Limoges et autres enthousiastes du baseball se mettent en route vers New-York. Ils reverront l'échevin Bob Guertin et Maurice Potvin à la Série mondiale.

* * *

LA SAISON INTERSCOLASTIQUE de football s'est mise en branle vendredi après-midi.

* * *

LE JUDO SERA A L'HONNEUR demain soir au Régiment de Hull. Le septuagénaire japonais, Monsieur Kamino, viendra de Toronto. Allons acclamer Bernard Gauthier et Guy Renaud, nos Judokas internationaux.

* * *

JOEN ZAIN, Coco Jarry, et autres enragés du baseball s'en vont à New-York. Mais Elmer Burkart, gérant des Athlétiques d'Ottawa, nous dit que la classique ne l'emballe pas.

Employés Municipaux

En finale de la Ligue de balle molle des Employés Municipaux, les Policiers ont égalisé la série finale contre le Château d'Eau en remportant une victoire de 3-0, hier soir. Les deux équipes ont remporté maintenant chacune une victoire et la prochaine joute de cette série de trois dans cinq sera disputée, dimanche après-midi, au parc Saint-Jean Bosco.

Wilfrid Parker fut le lanceur gagnant et il fit mordre la poussière à 14 cogneurs. Ken Parisien fut le lanceur perdant.

Le baseball

HIER

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 8; Boston, 4.
New-York, 8; Philadelphie, 0.
Cincinnati, 5; Pittsburgh, 0.
Saint-Louis, 10; Chicago, 3.

LIGUE AMERICAINE

Boston, 3; Washington, 1.
New-York, 5; Philadelphie, 2.
Chicago, 6; Saint-Louis, 2.
Seules joutes au programme.

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New-York.
Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à Saint-Louis.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
New-York à Philadelphie.
Washington à Boston.

DEMAIN

LIGUE NATIONALE

Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New-York.
Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à Saint-Louis (soir).

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
New-York à Philadelphie (soir).
Washington à Boston.

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Brooklyn	96	56	.632	——
New-York	92	60	.605	4
Saint-Louis	88	64	.579	8
Philadelphie	85	67	.559	11
Chicago	76	77	.493	21
Cincinnati	68	84	.447	28
Boston	63	89	.414	33
Pittsburgh	41	111	.270	55

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
New-York	94	58	.618	——
Cleveland	91	61	.599	3
Chicago	80	72	.526	14
Philadelphie	78	74	.513	16
Washington	76	76	.500	18
Boston	76	76	.500	18
Saint-Louis	63	89	.414	31
Détroit	59	102	.329	44

Lanceurs probables

NEW-YORK (P.A.) — Voici la liste des lanceurs probables pour les différentes joutes qui sont disputées dans les majeures aujourd'hui.

Ligue américaine

Saint-Louis à Chicago: Bearden (7-8) vs Grissom (11-10).

Cleveland à Détroit: Wynn (23-12) vs Trucks (5-18).

New-York à Philadelphie: Raschi (16-6) ou Blackwell (1-0) vs Kellner (12-13).

Washington à Boston: Porterfield (12-14) vs Trout (10-11).

Ligue nationale

Boston à Brooklyn: Jester (2-5) vs Black (15-3).

Philadelphie à New-York: Simmons (14-8) vs Corwin (6-1).

Pittsburgh à Cincinnati: Friend (6-17) vs Perkowski (12-9) ou Church (5-9).

Chicago à Saint-Louis: Rush (16-13) vs Miller (6-2).

Tribune libre

Le club de Baseball Plantagenet, éliminé dans la ligue Prescott à la suite d'un protêt logé par le Wendover, n'est pas prêt à reconnaître le gagnant de la présente série entre Wendover et Grenville comme champion de la ligue du président Jean-Paul Rouleau. De passage à Ottawa cette semaine, le gérant Arthur Maisonneuve et deux de ses joueurs ont expliqué la situation bizarre qui les a effacés de la course aux honneurs. Les détails nous manquent à l'heure actelle mais il appert qu'à la suite d'un protêt du Wendover, une assemblée spéciale a été tenue et après avoi. étudié tous les points du jeu et de la décision portestés, on se serait entendu pour venir consulter le vétéran Claff Lecompte d'Ottawa et on aurait convenu d'accepter sa décision comme finale.

Reconnu comme autorité dans le baseball, M. Lecompte aurait donné son point de vue et aurait renversé la décision de l'arbitre Maurice Vallée, et aurait conseillé qu'une nouvelle partie ait lieu... ce qui fut fait... et Plantagenet fut défait.

Les directeurs du Plantagenet, après avoir étudié la situation plus à fond, sont convaincus que le protêt du Wendover n'avait pas sa raison d'être parce qu'il s'opposait à une décision de l'arbitre à la plaque et non un règlement. Ils prétendent de plus que M. Lecompte ne pouvait pas renverser une telle décision et comme conclusion, ils prétendent que la victoire qu'ils avaient remportée contre le Wendover et qui les faisait passer en finale contre Grenville était bien à eux. De toute façon, MM. Arthur Maisonneuve et compagnons ne sont pas satisfaits de la tournure des événements. On en entendra sûrement parler de nouveau.

Arthur Maisonneuve.

Volant et les Etoiles aux prises, demain

Le Hull-Volant et les Etoiles de la Ligue de balle molle Commerciale de Hull en viendront aux prises, demain après-midi au parc Fontaine vers les quatre heures 30.

Ce sera la deuxième joute d'une série de quatre dans sept. Cette partie sera disputée immédiatement après la joute entre le Lambert-Mickey et le Cornwall.

Conrad Sanscartier lancera tout probablement pour les Etoiles, tandis que Chummy Frobel sera au monticule pour le Hull-Volant.

Un double de Martin à la 11e manche donne une victoire de 3-2 aux Yanks

PHILADELPHIE (P.A.) — Les Yankees de New-York ont remporté, hier soir, leur quatrième championnat consécutif, dans la Ligue américaine de baseball. Billy Martin a cogné un deux buts avec les sacs remplis, alors que deux hommes avaient été retirés, dans la première partie de la 11e manche, pour faire compter les deux premiers d'une série de trois points qui ont assuré la victoire, 5-2, sur les Athlétiques de Philadelphie. C'est le 19e championnat des Yankees en 32 ans.

Johnny Sain, droitier, âgé de 34 ans, qui a conduit les Braves de Boston au championnat de la Ligue nationale, en 1948, a reçu le crédit de la victoire, n'accordant aucun point lorsqu'il est venu en relève, en 2⅓ manches avant la fin de la partie. La brillante recrue Harry Byrd, lanceur droitier des Athlétiques, a lancé la partie complète.

Le gérant des Yankees, Casey Stengel, a conduit son club au championnat quatre années consécutives, exploit accompli deux fois seulement auparavant, par Joe McCarthy, en 1936-37-38-39 et par John McGraw, en 1921-22-23-24.

L'exploit de Stengel est plus remarquable en ce sens qu'il a remporté ses quatre championnats en ses quatre premières années à la direction d'un club.

C'était la sixième victoire consécutive des Yankees et leur 20e en 24 parties. Ils mènent maintenant le circuit trois parties en avant des Indiens de Cleveland. Les deux clubs ont encore deux parties à jouer, de sorte que même si les Yankees subissaient deux défaites et si les Indiens remportaient deux victoires, les Yankees mèneraient par une partie complète.

Jusqu'à ce que Martin assure la victoire à son club, tous les points de la partie avaient été comptés sur des coups de circuit. Irv Noren a frappé son cinquième circuit de la saison à la troisième. Mickey Mantle a cogné son 23e coup de quatre buts dans la quatrième. Le gros Gus Zernial en a également frappé un pour les Athlétiques, faisant compter Dave Philley, qui avait pris son but sur un simple, à la sixième. La balle frappée par Zernial fila au-dessus du toit des estrades, dans la partie gauche du champ centre et vola hors du terrain. C'était son 29e coup de circuit de la saison.

Jusqu'au moment où Martin vint au bâton, le jeune Byrd s'était magnifiquement acquitté de sa tâche, n'accordant que quatre coups simples, en outre des deux circuits.

Le gaucher Eddie Lopat avait accordé auparavant 11 coups sûrs en 8 2/3 manches, mais ses coéquipiers l'ont bien secondé.

New-York	001 100 000 03—5	9	0
Philadelphie (11 manches.)	000 002 000 00—2	12	2

Lopat, Sain (9) et Berra; Byrd et Murray, Astorth (11).

FREEMAN BRILLE

BOSTON (P.A.)—Hershel Freeman a conduit les Red Sox de Boston à une victoire par le compte 3-1, sur les Sénateurs de Washington, hier après-midi, n'accordant que quatre coups sûrs pour mettre les Bostonnais sur un pied d'égalité avec les Sénateurs, en cinquième place du classement de la Ligue américaine de baseball.

La recrue Faye Throneberry a fait compter deux des trois points de Boston, avec un deux buts et un simple. Eddie Yost a compté l'unique point de Washington, avec un circuit.

Washington	001 000 000—1	4	1
Boston	001 000 11x—3	8	0

Shea et Grasso; Freeman et Wilber.

2 COUPS SURS

CHICAGO (P.A.)—Saul Rogovin lança une partie de seulement deux coups sûrs, hier soir, pour permettre aux White Sox de Chicago de remporter une victoire de 6-2 sur les Browns de Saint-Louis.

A la suite de cette victoire et de la défaite des A's de Philadelphie contre les Yankees de New-York, les White Sox sont assurés de terminer en troisième position sur un pied d'égalité avec les A's.

Saint-Louis	200 000 000—2	2	4
Chicago	100 301 01x—6	9	2

Paige, Bearden (4) et Courtney; Rogovin et Lollar.

LA NATIONALE

BROOKLYN (P.A.) — Carl Erskine, lanceur étoile des Dodgers de Brooklyn, s'est quelque peu entraîné en vue de la série mondiale, hier après-midi, en lançant les cinq premières manches de la partie contre les Braves de Boston. Les Dodgers ont triomphé 8-4, devant 1,440 spectateurs, la foule la moins considérable depuis plusieurs années à Brooklyn.

Ken Lehman, la recrue de Saint-Paul, lanceur gaucher qui jouera peut-être également dans la série, a terminé la partie et reçu le crédit la victoire.

Boston	001 102 000—4	11	2
Brooklyn	103 004 00x—8	8	1

Wilson, Chipman (6), Cole (8) et Burris; Erskine, Lehman (6) et Walker.

MAGLIE-WILHELM

NEW-YORK (P.A.)—Sal Maglie et Hoyt Wilhelm n'ont accordé que six coups sûrs aux Phillies de Philadelphie, hier après-midi, pour les blanchir 8-0, devant 1,684 personnes, au Polo Grounds.

Les frappeurs de Philadelphie ont cogné leurs six coups sûrs contre Maglie, mais il a quand même remporté sa 18e victoire, contre huit défaites. Six hommes seulement ont affronté Wilhelm dans les deux dernières manches. La recrue Wilhelm faisait sa 7Oe apparition de la saison au monticule, égalant ainsi le record chez les Giants, établit en 1943, par Ace Adams.

Alvin Dark, Don Mueller et Whitey Lockman, des Giants, ont frappé des circuits.

Philadelphie	000 000 000—0	6	1
New-York	202 200 20x—8	9	1

Meyer, Ridzik (4), Miller (7) et Lopata; Maglie, Wilhelm (8) et Katt.

UN BLANCHISSAGE

CINCINNATI (P.A.)—Les Reds de Cincinnati ont remporté une victoire facile de 5-0 sur les Pirates de Pittsburgh, hier soir. Le lanceur droitier Bud Podbielan n'alloua que quatre coups sûrs aux Pirates pour enregistrer la victoire. Ted Kluszewski frappa son 16e circuit de la saison pour aider les Reds.

Pittsburgh	000 000 000—0	4	0
Cincinnati	011 100 20x—5	7	0

Hogue, Kline (8) et Garagiola; Podbielan et Landrith.

MUSIAL EN AVANT

SAINT-LOUIS (P.A.)Les Cardinaux de Saint-Louis ont enregistré une victoire facile de 10-3 sur les Cubs de Chicago. Par cette victoire, les Cardinaux se sont assurés de la troisième position de la Ligue nationale de baseball.

Stan Musial a augmenté son avance sur Frankie Baumholtz pour le championnat des frappeurs. Musial possède maintenant une avance de sept points.

Chicago	100 000 110—	3	6 1
Saint-Louis	101 148 00x—10	12	1

Hacker, Schultz (5) et Atwell; Staley et D. Rice.



RONALD GELINEAU

Olympiques contre Tigres, demain

La Ligue junior de football Ottawa-Hull inaugurera un nouveau programme, demain après-midi, alors que deux parties seront présentées. Les Tigre de Hull recevront alors la visite des Olympiques d'Ottawa au parc Jac.-Cartier, tandis que les Cobra Lancers rendront visite au St. Anthony au parc Brewer. Comme on le sait, un programme a été complété à la suite d'une décision des officiers de la Ligue. Les joutes disputées depuis le début de la saison sont maintenant ignorées et maintenant, chacune des quatre équipes devra jouer six parties d'ici la fin de la saison.

Happy Shouldice a été choisi comme président de la Ligue, tandis que Ray Boucher agit comme secrétaire et arbitre en chef.

Les Tigres de Hull espèrent remporter une victoire dès le début du nouveau programme. Lors de la dernière joute contre les Olympiques, les Tigres ne furent pas très fructueux, puisqu'ils furent facilement défaits. Ils tenteront certainement l'impossible pour se venger.

Les Tigres pratiquèrent régulièrement cette semaine et il semblent en meilleure condition. L'instructeur Wilf Tremblay pourra causer des surprises, demain après-midi. Jean Lefebvre sera de retour à l'oeuvre. Il demeurera inactif durant quelques jours à la suite d'une blessure à une épaule. Jean-Louis Ménard, joueur d'arrière-quart ne sera cependant pas à l'oeuvre, à cause d'une grave blessure à un genou. Maurice Croteau jouera donc toute la joute à cette position. Les Tigres espèrent donc remporter la victoire, grâce aux joueurs de ligne, Raymond et Renald Gélineau, Maurice Proulx, Ronald Labelle et au rapide joueur de champ-arrière Roger Marquis.

Cette partie débutera à deux heures 15.

Maurice Tillet à Ottawa, mardi soir

Maurice (L'Ange Français) Tillet, un lutteur de 280 livres, qui il y a quelques années, inaugura tout un nouveau genre de lutte, sera à l'Auditorium d'Ottawa, mardi soir. Le trapu lutteur français aux larges épaules, à l'estomac dilatée et aux courtes jambes sera donc à l'oeuvre en semi-finale. Dans le match principal de la soirée, Wladek Kowalski, le rude Canadien-Polonais, en viendra aux prises avec Honets John Valentine dans un match de championnat.

L'adversaire de l'Ange sera désigné en fin de semaine. Il sera tout probablement choisi entre Carl Van Dyke, un athlète hollandais, Al Tucker, Billy Darnell ou encore le rude Bull Montana. L'Ange, qui apparaissait dans le monde de la lutte pour la première fois il y a environ 11 ans, et qui créa toute une sensation, ne connut aucune défaite en 700 combats. Tillet est très puissant et il fut défait pour la première fois par Yvon Robert à Montréal.

On peut s'attendre à un enlevant combat entre Kowalski et Valentine. Ce dernier étant très rapide pourrait peut-être causer une surprise à Kowalski. Le lutteur canadien-polonais éprouvera certainement un peu de difficulté à cause de son style. Kowalski excelle surtout avec des tactiques un peu déloyales.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Lutte serrée pour le trophée Jack Snow

Alors que la saison de courses pour automobiles tire à sa fin, un autre enlevant programme sera présenté, dimanche après-midi, à la piste de courses Beamishill. Présentement, plusieurs excellents conducteurs bataillent pour le trophée Jack Snow, accordé au conducteur qui a accumulé le plus grand nombre de points durant la saison régulière.

Présentement, Keith James, Bert Crawford et Sammy Sabourin se livrent une chaude lutte pour les honneurs. Keith James occupe le premier rang avec un total de 280 points. Bert Crawford est en deuxième position avec 252 points, tandis que Sammy Sabourin est en troisième place avec 250 points.

Un autre groupe imposant de conducteurs participeront aux épreuves de dimanche. Sept courses seront encore à l'affiche. Il y aura encore une épreuve pour tenter de briser le record de la piste. La semaine dernière, Art Monette brisait l'ancien record, lorsqu'il parcourut la distance d'un demi-mille en 31 secondes.

Voici la liste pour le trophée Jack Snow:

No	Cond.	Pts
92	Keith James	281
57	Bert Crawford	252
27	Sammy Sabourin	250
97	Henry Ryan	195
65	Gordon Alexander	181
77	Art Monette	181
8	Garnet Flynn	158
2	Norm Milks	154
x1	Carl McConnell	149
22	Bob Coates	149

Ouverture officielle de la Ligue interscolastique de football

Une température presque idéale a marqué l'ouverture officielle de la Ligue interscolastique de football, hier après-midi, aux divers terrains de jeu de la Capitale.

L'équipe junior de l'Université d'Ottawa faisait partie nulle contre le Glebe en n'affichant aucun point, tandis que le senior perdait aux mains de ce high school par 17 à 0. Si l'impuissance de ces derniers était évidente, à cause d'un manque de jeu d'équipe, le junior universitaire aurait dû remporter une victoire par au moins trois touchés, surtout dans le dernier quart alors qu'il s'est trouvé par deux fois à moins de 5 verges des buts du Glebe.

Partie junior

La première moitié de la joute s'est avérée plutôt ordinaire et à certains moments un peu monotone. Les deux équipes se tenaient tête, mais souvent le Glebe semblait avoir le dessus.

Au troisième quart, une plongeon de 30 verges de Viger Gendron, suivie d'une pénitence de 10 verges contre le grenat et gris, ainsi que d'un second plongeon de 30 verges, cette fois par Edmond Barette, a renouvelé l'intérêt des quelque 700 spectateurs.

Partie senior

Le grenat et gris se mesurait aussi dans cette joute à l'équipe du Glebe.

L'action n'a pas manqué. A peine 15 minutes s'étaient-elles écoulées que Glebe comptait déjà une avance de 6 points. G. Marshall a compté le touché et D. Hayes le converti. Un placement botté par ce dernier augmentait de 3 points les avantages de son équipe, et ceci, en moins de 12 minutes.

Pendant les 18 prochaines minutes aucun point ne devait être enregistré. Glebe menait 9-0.

Montée sensationnelle

Après un quart sans point, le Glebe se porta à nouveau à l'attaque. Il démontra sa puissance par une montée sensationnelle depuis ses propres 45 verges, jusqu'à un autre touché de Marshall, après une succession de jeux réussis. Hayes convertit pour le point additionnel.

A la suite de ce touché, un mauvais lancé du centre Pat Loney à Robert Pelletier devait permettre à Glebe de prendre possession du ballon et à Neill Thompson de compter éventuellement 2 points pour un touché de sûreté.

Le dernier quart a démontré la faiblesse de l'attaque aérienne du club de l'Université, où la responsabilité ne peut pas tout à fait retomber sur le dos de la ligne. Plus de jeu d'équipe est souhaitable.

Les fervents du football apprendront avec joie la joute hors concours de demain entre l'équipe intercollégiale de l'Université d'Ottawa et le Green Island.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0319

LUTTE
POUR CHAMPIONNAT
Auditorium, mardi 30 septembre
Wladek Kowalski champion vs Johnny Valentine aspirant
L'Ange français vs Carl Van Dykes
PLUS UN AUTRE COMBAT ENLEVANT
Prix: 75c — $1.00 — $1.25 Signalez 3-6292

Plusieurs importantes joutes de football sont à l'affiche en fin de semaine

Par Jack Sullivan, de la P. C.

Que se passe-t-il dans les importantes ligues de football?

Voici qu'une rude fin de semaine s'annonce dans l'Est et l'Ouest du Canada et quelques experts — Glenn Dobbs, instructeur des Roughriders de Saskatchewan et Lew Hayman, gérant-général, des Alouettes de Montréal, louangent leurs adversaires. Selon la tradition, ce devrait être tout le contraire.

Dobbs: "les Blue Bombers de Winnipeg possèdent la plus puissante équipe au football canadien".

Hayman: "les Argonauts de Toronto, cette saison, alignent les meilleurs joueurs au football canadien. C'est la meilleure équipe que j'ai jamais dirigée ou encore la meilleure équipe à porter les couleurs de Toronto." (Hayman conduisit les Argonauts de 1933 à 1943).

Ces deux experts ont peut-être raison, mais surveille le programme de la fin de semaine et vous verrez que les Alouettes de Montréal, qui n'ont pas encore remporté de victoire joueront contre les Argonauts de Toronto, dimanche après-midi. Hayman tente-t-il de tromper la confiance des Argonauts afin de permettre à son équipe de remporter une première victoire. Ou encore, Hayman serait-il convaincu à la suite de la première défaite (43-0) des Alouettes contre les Argonauts au début de la saison, que les Argonauts de 1952 sont réellement très puissants.

Pendant ce temps, Dobbs, qui vint au Canada, il y a deux ans après avoir joué avec les Dons de Los Angeles est aussi très convaincu que les Bombers sont des plus puissants. Mais, ces discussions sont très étranges. Ces déclarations de Dobbs et Hayman demeurent tout de même un mystère. Plusieurs partisans pourraient facilement être surpris, en fin de semaine, alors qu'il y aura des joutes très importantes entre les nombreuses équipes professionnelles du pays.

Les Riders de Dobbs, n'affronte pas les Blue Bombers en fin de semaine — Ils furent défaits à deux reprises par les Blue Bombers, la semaine dernière — et ils n'affronteront pas les meneurs de la Ligue avant le 11 octobre prochain. Les Bombers et les Riders recevront des adversaires, samedi. Les Eskimos d'Edmonton, qui occupent la deuxième position joueront à Winnipeg et les Stampeders de Calgary se rendront à Winnipeg, lundi. Les Riders recevront le Calgary et ensuite Edmonton.

Dans l'Est, la joute entre les Tiger-Cats de Hamilton et les Rough Riders d'Ottawa sera très importante. Ces deux équipes batailleront pour la deuxième position.

Une chose est cependant certaine, après une lourde fin de semaine, il y aura beaucoup de place sur le banc des joueurs dans l'Ouest du Canada et également dans le Big Four. C'est alors que les instructeurs des différentes équipes doivent renvoyés quelques joueurs américains. Presque toutes les équipes alignent un trop grand nombre de joueurs américains.

Bove absent

Alors que les Rough Riders d'Ottawa joueront à Hamilton, John Bove sera le seul joueur, qui demeurera inactif. Bove serait alors remplacé par Lloyd McDermott. En plus de cela, les Riders aligneront un nouveau joueur. Il s'agit de Jack Gearding, qui s'est joint à l'équipe, tout dernièrement. Alex Lawson, Bob Garside et Don Loney seront donc les seuls Riders, qui demeureront inactifs. Garside ne participa pas à la joute contre les Argonauts de Toronto, à la suite de la joute contre les Tigers-Cats de Hamilton, tandis que Alex Lawsont agit tout simplement comme remplaçant de Tom O'Malley.

Tous les Riders sont donc en excellente condition physique pour cet important engagement contre les Tigers-Cats.

Musial lancerait demain après-midi

SAINT-LOUIS (P.A.) — Le versatile Stan Musial, des Cardinaux de Saint-Louis, qui a joué comme voltigeur et premier but au cours des dernières saisons, aura peut-être la chance, dimanche, de lancer contre son rival dans la course au championnat des frappeurs de la Ligue nationale.

Le gérant des Cardinaux, Eddie Stanky, a révélé hier ce projet peu sérieux en vue de la dernière partie du club cette saison, à condition que les Cardinaux se soient assurés de la troisième position d'ici là et que le président de la Ligue, Warren Giles, donne son approbation.

Musial tentera de remporter le championnat des frappeurs de la Ligue nationale pour la sixième saison lors de la série de trois parties que le Saint-Louis disputera aux Cubs de Chicago et qui débutera ce soir au Sportsman's Park. Cette série terminera la saison pour les Cardinaux.

Musial a une moyenne de .336 au bâton avant la joute de ce soir et Frankie Baumholtz, des Cubs, le suit par une marge de six points.

Si ces conditions se réalisent, a dit Stanky, "je laisserai Musial lancer contre Baumholtz au moins une fois. Je me demande si Frankie aimerait également à lancer contre Stan?"

Pour s'assurer de la troisième position, les Cardinaux doivent gagner deux des trois parties de la série, si les Phillies de Philadelphie remportent de leur côté leurs trois parties contre les Giants à New-York.

Musial n'est pas tout à fait novice au baseball majeur comme lanceur. Mais il n'a pas lancé depuis qu'une blessure au bras il y a 12 ans l'a transformé d'un lanceur de classe D en l'un des plus grands frappeurs des ligues majeures.

Hawkesbury aura son grand aréna

HAWKESBURY, Ont. (D.N.C.) —Les sportifs de Hawkesbury verront se réaliser un de leurs plus chers désirs. On commencera bientôt les travaux préliminaires d'un aréna.

Quelque deux cents citoyens de la petite ville industrielle se sont formés en compagnie pour recueillir les fonds nécessaires à la construction. Cette compagnie, qui porte le nom de Promoting Company, a déjà fait l'achat de blocs de ciment et de bois importé. D'ici quelques jours les directeurs tiendront une assemblée pour discuter l'achat du terrain où s'élèvera le futur aréna.

M. Omer Laurin, président, a déclaré que les travaux commenceront sitôt que la compagnie aura acheté le terrain.

CHARBON Jeddo — Highland
pour PLUS de chaleur — MOINS de cendre
Un véritable anthracite dur
VOILA LA REPONSE A VOS PROBLEMES de CHAUFFAGE CET HIVER
Vendu exclusivement à Ottawa et à Hull par
J. J. Shea
CHARBON — COKE
HUILE COMBUSTIBLE
356, rue Cumberland
4-2138 ou 2-2868

Dernière partie entre Cornwall et Lambert-Mickey

Le Lambert-Rickey et le North End Social Club de Cornwall se disputeront, demain après-midi, à deux heures 30 au parc Fontaine de Hull, la dernière joute de la finale de l'Est de l'Ontario. Présentement, engagées dans une série de trois dans cinq, ces deux équipes ont enregistré chacune deux victoires. Ce sera donc la joute décisive, demain après-midi.

Une foule considérable est attendue pour voir ces deux excellentes équipes à l'oeuvre. Le Lambert-Mickey a remporté deux victoires à Cornwall, tandis que le North End Club a été victorieux à deux reprises à Hull.

Le droitier Paul Desabrais sera tout probablement envoyé au monticule pour le Lambert-Mickey. Cependant, l'instructeur Gaston Pilon peut également compter sur les services du vétéran Lucien Laberge. Les visiteurs pourront choisir entre Germain Guay, un lanceur gaucher, Roger Despaties ou Jim Reid.

Coca-Cola
a meilleur goût lorsque servi glacé

HOCKEY
SENATEURS D'OTTAWA
BILLETS DE SAISON
30 — Parties à Ottawa — 30
21 samedis soirs
et
9 mercredis soirs
- Partie d'ouverture -
le samedi — 11 octobre
Sherbrooke à Ottawa
Des formules de renouvellement ont été postées aux abonnés de l'an dernier. Les demandes des nouveaux abonnés sont acceptées maintenant par la poste ou au contrôle.
Echelle de prix pour sièges réservés
$1.10 — $1.35 — $1.60
Taxe d'hôpital d'Ontario incluse
AUDITORIUM
Tél: 3-6292

PRETS
$50 à $1,000 sur votre signature seulement
- Dites-nous combien il vous faut.
- Jusqu'à 24 mois pour rembourser. Vous choisissez votre mode de remboursement.
- Sans garantie négociable.
- Téléphonez ou venez aujourd'hui . . . Service rapide et courtois.

HFC **HOUSEHOLD FINANCE**
HEURES D'ÉTÉ: Nous fermerons tous les samedis durant juin, juillet, août et septembre. Nous serrerons jusqu'à 5 heures tous les vendredis.
173 rue Principale, 2e étage, téléphone PR 7-3824
HULL, P.Q.
OTTAWA BRANCHES:
1193 rue Wellington . . . . . Tél. 8-9057
106½ rue Rideau . . . . . Tél. 3-1758
190, rue Sparks . . . . . Tél. 3-8425
94, rue Sparks . . . . . Tél. 3-7318
148, rue Bank . . . . . Tél. 3-8452

FRACAS CHOCS EMBARDEES
VOILA LES COURSES D'AUTOS ORDINAIRES
—à—
LA PISTE DE COURSES BEAMISHILL
CHEMIN DE LA MONTAGNE, AU CHALET
9 milles de Hull, Qué.
TOUS LES DIMANCHES APRES-MIDIS
Première course à 2 h. 30 précises
8 COURSES COMPLETES
plus
ASSAUT CONTRE LE TEMPS
5 des grandes étoiles de la piste de courses Beamishill essaieront dans une seule étape d'établir de nouveaux records
PRIX D'ENTREE
Avec chaque billet d'entrée nous donnerons un billet gratuit pour un tirage vous donnant droit à un de ces magnifiques prix
• MIX MASTER • GRIL HOLLYWOOD • COUVERTURE ELECTRIQUE (contrôle double) • FER A VAPEUR PRESTO • FER TRES LEGER GENERAL ELECTRIC • BOUILLOIRE ELECTRIQUE • GRILLE-PAIN "POP-UP" • DEUX AUTOCLAVES • PERCOLATEURS AUTOMATIQUES ELECTRIQUES A CAFE
$325.00
en magnifiques prix
Écoutez la rediffusion de la course vedette sur les ondes de de CKOY dimanche soir de 7 h. 15 à 7 h. 30
Les autobus du Transport Urbain partent du terminus d'Ottawa au Château Laurier à partir de 1 h. p.m.
Gratuit dans la grande estrade Stationnement gratuit
ENTREE $1.00
Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
AVIS: A partir d'aujourd'hui, les passe rouges et blanches sont cancellées.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

GRENIER — M. et Mme Pierre Grenier ont le plaisir de faire part de la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Pierre, Albert, Jacques, le 5 septembre 1952, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Grenier. Porteuse: Mme Aldège Gaudreau. 1-227

Fiançailles (2)

REMILLARD - LAMBERT — M. et Mme Lauréat Lambert, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Suzanne, à M. Luc Rémillard, fils de M. et Mme J. A. Rémillard, également de Hull. 2-227

Mariages (3)

CARISSE - JOINISSE — M. et Mme Henri Joinisse, d'Eastview, ont le plaisir de faire part du prochain mariage de leur fille Huguette, avec M. Lionel Carisse, fils de M. W. Carrisse et de Mme Carrisse, décédée, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Charles, le 13 octobre 1952. 3-227

LEPAGE - LAURIN — On annonce le prochain mariage de Mlle Gilberte Laurin, fille de Mme veuve Isaïe Laurin, à M. Roger Lepage, fils de M. et Mme Alcide Lepage. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Hull, le samedi 4 octobre 1952, à 10 h. a.m. 3-227

Perdu-Trouvé (4)

CHIEN "Collie" perdu le 23 septembre. 6-4262. 4-228

MATELAS, 2 miroirs de mobilier de chambre, entre Hammond et Hull. PR 7-1340. 4-229

PERDU: Portefeuille, carte de service civil, 2 cartes de paie et $80. PR 7-1784. 4-232

TROUVEE: Somme d'argent. Téléphoner: Gat. 2057, M. Emile Charette. 4-229

On demande (agents) (5)

AGENTS demandés dans bons territoires vacants. Avec $18 vous pouvez vous établir un commerce rémunérateur ou augmenter vos revenus actuels. Vendez 225 produits connus, garantis, comprenant articles de toilette, médecines, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Commission avantageuse. Fameux spéciaux chaque mois. Informations: Jito, 5130 St-Hubert, Montréal. 5-10, 16, 20, 23, 27 sept., 2 oct.

ARGENT! ARGENT! ARGENT! ETES-VOUS intéressé à faire au moins $2.50 de l'heure? Si oui, voici votre chance d'obtenir un emploi permanent très payant. Si vous êtes agressif vous pouvez faire beaucoup d'argent comme distributeur à domicile dans votre localité de nos 250 fameux produits de nécessité domestique, thé, café épices, essences, produits pour la ferme, cartes de Noël, cosmétiques, etc., etc. Pas d'expérience requise, nous vous entraînerons. Pour faciliter les ventes nous avons un système de primes irrésistible tel que vaisselle décorée en or 24 carats, coutellerie, nappes en plastique fin, serviettes, etc. Demandez notre proposition sans obligation aujourd'hui. La Cie Paula Ltée, 21 Saint-Paul est, Montréal. 5-19, 20, 23, 25, 27, 30

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (terrains) (14b)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre (ou à louer) (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Animaux (65A)
Avis divers (66)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Auvents (38)
Briqueteurs (69)
Brûleurs à l'huile (33)
Chambre et pension (26)
Combustible (32)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Couvreurs (42)
Chiens Animaux choyés (65B)
Cartes professionnelles (79)
Dactylotypes (41A)
Direction de funérailles (67)
Décès (70)
Dentistes (78)
Electriciens (55)
Enseignes (51A)
Entrepreneurs (61)
Fiançailles (2)
Fourrures (34)
Ferblantiers (56)
Fleuristes (68)
Graveurs (44)
In Memoriam (73)
Inventions (66A)
Imprimeurs (45)
Mariages (3)
Motocyclettes (29A)
Matériaux de construction (35)
Menuisiers (54)
Machinistes (60)
Monuments (69)
Messes anniversaires (72)
Naissances (1)
Naturopathes (48)
Nettoyeurs (62)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
Occasion d'affaires (27)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes Chiropraticiens (47)
Perdu-Trouvé (4)
Personnel (39)
Photographes (42)
Philatélistes (45)
Peintres décorateurs (51)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Poussins (65)
Radio et accessoires (31)
Remorquages (74)
Réparations (75)
Serruriers (53)
Services anniversaires (71)
Taxi (44A)
Transfert-camionnage (30)
Tue-Vermine (64)
Villégiature (76A)

On demande (hommes) (6)

COMMIS pour boucherie. S'adresser à 30 ou 32 Marier, Eastview. 3-4005. 6-228

COMMIS bilingue pour magasin de chaussures. S'adresser en personne chez J. E. Letellier, 36 Rideau. 6-227

HOMME avec expérience dans bois, pour travail carrosserie. — Dupont Body Work, 88 Spadina. 6-232

JEUNE HOMME comme aide-boulanger; expérience pas aussi importante que l'initiative à apprendre et l'amour du travail. S'adresser F. W. Woolworth Co., 55 Rideau; voir M. Silkstone. 6-227

APPRENEZ UN METIER

CHEZ VOUS OU A L'ECOLE MEME
COURS DONNES EN FRANÇAIS

☆1 Auto-mécanique — 4 Radio pratique
2a Soudure à l'électricité — ☆5 Réfrigération
☆2b Soudure au gaz — 6 Machiniste
2c Soudure à haute pression — ☆7 Blue Print et Dessin Mécanique
2d Soudure Hellare — ☆8 Electricité
3 Débossage — 9 Mécanique Diesel
16 Télévision

COURS PAR CORRESPONDANCE
indiques par une étoile ( )

Envoyez-moi sans obligation, plus de détails sur Cours no ..... Cours du jour ☐ Cours du soir ☐ Cours par correspondance ☐.

1ère LEÇON GRATUITE

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Cours de Métiers
ECOLE AVIRON LIMITEE
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
TEL.: HA 7573 (3)
6-13-20/27

ON DEMANDE jeune homme pour travail d'épicerie. 8-4271 ou 447 Cumberland ou 60 Lyndale. 6-227

ON DEMANDE infirmier pour travail de nuit à la clinique; expérience et références requises. S'adresser: directrice du personnel, Hôpital général. 6-4592. 6-227

PLANTEURS de quilles demandés. S'adresser Karrys Bowling Alley 158 Sparks, Ottawa. 6-227

Positions vacantes (6c)

Service civil

(fédéral)

Occasion de servir le Canada; sécurité et emploi stable avec traitement à l'échelle industrielle; avancement au mérite; excellents avantages en matière de vacances, de congés de maladie et d'indemnités médicales; régime de pension sans pareil.

Préposés au perfectionnement des véhicules, Ottawa, jusqu'à $5,580

Bibliothécaires, Ottawa, $2,990-$3,830 et $2,640-$3,130

Spécialistes en économie domestique, $2,990-$3,340

Commis, Sioux-Lookout, $2,700-$3,110

On peut se procurer des détails et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement et des Postes.

On demande (femmes) (7)

AMBASSADE cherche cuisinière pratique en son métier. Bonnes références d'une autre ambassade ou maison privée. Excellent salaire. Couchera ici. 3-6122. 7-227

COMMIS dactylographe demandée, semaine 5½ jours; avantages médicaux, plan de pension. — Colonial Furniture, 403 Bank, Ottawa. 7-228

FILLE d'environ 22 ans, avec expérience, pour restaurant; bon salaire, $25 par semaine. 53 Laurier-est, 4-5981. 7-228

OPERATRICE de machine à coudre

Pour département de chemises "coats", et pantalons.
Semaine de 5 jours.
Très bonnes conditions de travail.

S.V.P. s'adresser
WOODS MANUFACTURING CO.
200, rue LAURIER — HULL
7-229

FILLE pour la finission des toiles, avec expérience; travail dans nettoyage. PR 7-2769. 7-227

Votre avenir vous inquiète-t-il? Si oui, vous êtes la femme pour cette occasion exceptionnelle. Si vous êtes âgée de 28 à 45 ans, en bonne santé, libre de consacrer des heures régulières à votre travail et de préférence avec une automobile écrivez à Case 156, Le Droit. 7-239

OPERATRICE

pour machine à coudre dans confection de lingerie de sport de haute classe.

Travail à plein temps
40 heures par semaine.

S'adresser
70, rue MONTCALM—HULL
7-228

On demande (femmes) (7)

FILLE de comptoir pour vérification du linge; bilingue; expérience préférée. PR 7-2769. 7-227

VENDEUSE de bonne apparence et active, de préférence avec experience pratique dans la couture. Bon salaire. Semaine de cinq jours. Vacances payées. Case 66, Le Droit. 7-227

On demande (servantes) (8)

AIDE domestique, expérience de cuisine; pas de lavage. Références. 468 Besserer. 8-227

AIDE domestique, pas de lavage ni cuisson; références. 4-0280. 8-228

ASSISTANTE domestique, pour ouvrage général. 449 Echo Drive. 4-4656. 8-228

ASSISTANTE domestique, pour service de table. S'adresser: 16 Stewart, Ottawa. 4-2148. 8-227

BONNE pour petite famille; couchera en dehors. 150, rue Barrette, tramway Lindenlea. 8-229

BONNE pour soin 2 enfants pendant que mère travaille. 80A, rue Dollard, après 6 h. 8-229

FILLE ou dame, pour travailler dans restaurant; soirées libres, samedi après-midi et dimanche aussi. Bilingue, 3-0659 ou PR 7-8135. 8-227

JEUNE FILLE pour ouvrage général; 3 adultes. $65 par mois. — 3-9815. 8-228

JEUNE FILLE avec expérience et références pour travaux domestiques. S'adresser avant 8 h p.m. à 38 Bolton. 2-0319. 8-229

JEUNE FILLE pour ouvrage général. Signaler 5-3856. 8-227

OPERATRICE de machine à coudre électrique demandée; expérience; plein temps ou temps partiel. 2-2958. 7-228

SERVANTE pour maison privée; chambre, pension et $15 par semaine. 74 Saint-Denis, Gatineau. 8-230

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école du chemin de la Montagne. S'adresser à Eddie Noël, secrétaire-trésorier, Luskeville, Qué. 9-228

On demande (logements) (10)

PETITE FAMILLE demande logis en dehors de la ville, soit Aylmer ou East-Templeton. PR 7-2973. 10-228

On demande (emplois) (11)

CONSCIENCIEUX pour construire armoires, balcons, réparations de maison, etc. M. Saint-Denis. — 2-6118. 11-228

On demande (chambres) (12)

CHAMBRE pour homme, dans la zone de l'hôpital. S'adresser à Soeur économe, Hôpital général, 6-4592. 12-227

On demande (divers) (13A)

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

NOUS ACHETONS la ferraille, le cuivre, les batteries de plomb, les chiffons, les rebuts. 4-8233. 13A-185

PIANOS. Vendez votre piano pour comptant ou crédit sur tout article dans notre magasin. Pleine valeur. Robertson, Pingle & Tilley, Ltée, 58, rue Sparks. 2-1581. 13A-232

PREPARATION à l'école: prendrais enfants de 5 à 6 ans, après-midi seulement. Institutrice avec expérience. Pour renseignements 3-1893. 13A-227

PRENDRAIS lavages chez moi. — PR 7-9271. 13A-239

A vendre (commerces) (15)

BEAU grand garage complètement équipé, pour réparations d'autos, avec poste d'essence "Texaco"; bonne clientèle, très bons revenus. Aussi grande maison moderne et un terrain vacant juste à côté. A vendre en bloc ou séparément. 50, rue Fortier, Wrightville. 15-228

A vendre (propriétés) (14)

MAISON ROMEO PIGEON
(Courtier)
127 George 2-7384
Nos agents le soir
J. P. A. Savoie — 6-5121
Eugene Picard — 2-5863
Adélard Génier — 3-7831

RUE QUEEN MARY — Semi-bungalow bien situé. Accès rapide au centre de la ville; construit 1951. Chambre de bain et cuisine modernes. Système à l'huile; deux chambres à coucher en bas. Garage avec porte basculante. Prix $10,500; $4,000 comptant. Agent: Adélard Génier.

PLACEMENT DE CHOIX — Rue Herridge, Ottawa-Est—Gros bloc de coin en brique, comprenant deux logis spacieux, dont un de 4 chambres à coucher. Entrées privées. En plus, magasin (épicerie-restaurant), complètement équipé. Le tout sur lot 66 x 65. $13,500; $5,000 comptant.

RUE JOFFRE, Wrightville — Semi-bungalow de grande qualité. Planchers de chêne. Salon 16 x 25 avec foyer; chambre de bain en tuile bleue; 2 chambres à coucher en bas; grande pièce 30 x 19 avec planchers de chêne en haut. Chauffé à l'huile. Joli site. Aubaine à $13,000; $4,500 comptant. Agent: Eugène Picard.

BOUL. SAINT-LAURENT — Bungalow en stuc, de 2 chambres à coucher, construit 1950. Cuisine spacieuse; salle à manger, solarium 20 x 10. Chauffé à l'huile. Garage. Terrain en pelouse avec arbres et fleurs. $9,400; $4,000 comptant.

JOLI BUNGALOW neuf, de 4 pièces; intérieur fini au plâtre; 1½ acre de bonne terre; pas de plomberie. $4,500; $1,500 comptant. Agent: Eugène Picard.

DUPLEX, COTE-DE-SABLE, rue Henderson — Intérieur très chic; 2 chambres à coucher par logis; chambres de bain et cuisines modernes; salle à manger. $22,500; $7,500 comptant. Agent: J. P. A. Savoie. 14-227

PLACEMENT EN UN TRIPLEX AU CENTRE DE LA VILLE

Lambrissé en brique, deux appartements, 5 chambres chacun et baignoire quatre pièces. Un à quatre chambres et boignoire. Chauffage à l'eau chaude au charbon. Poêles et réfrigérateurs électriques. Gros revenu de $3,180.00. Pas de possession. Prix demandé, $[illegible],000.00.

COTE DE SABLE

Six chambres à coucher, vieille maison. Chauffage eau chaude, à l'huile. Doit être vendue ce mois-ci. Possession. Prix demandé, $13,000.00. Offres considérées.

SEMI-BUNGALOW
AVENUE MUTUAL

Très attrayant bungalow festonné situé sur lot de 66 pi. x 112 pi. Comprenant grand vivoir, salle à manger, cuisine, chambre de bain moderne, 3 chambres à coucher et vivoir. Bien isolée et terrain nivelé, arbres, fleurs et arbrisseaux. Conditons consenties. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Prix, $11,000.00.

S'adresser à

GUARANTY TRUST
COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe. Tél. 2-2691
Soirs 3-6677 ou 5-9492
14

MAISON en bois, garage, utilités fermières, électricité, grand terrain, aux environs d'Orléans. — S'adresser à Alex Macarivicius, Case postale 204, R.R. no 1, Ottawa. 14-228

MAISON neuve de deux logis, aubaine, $5,800, rue Saint-Raymond, Wrightville. PR 7-5041, entre 6h. p.m. et 7h. p.m. 14-228

MAISON ultra-moderne; termes faciles. 169 Durocher, Wrightville. PR 7-5615. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

RUE BOURQUE — Terrain vacant 45 x 98, en face du futur hôpital. $900.

EASTVIEW — Maison vacante à 2 étages, chauffage air chaud, 9 pièces, dont 6 chambres à coucher $8,800. Termes.

WRIGHTVILLE — Duplex contenant 4 pièces et chambre de bain par logis; revenus mensuels $110 $8,500. Termes.

ROCKLAND, Ont. — Garage et résidence. Commerce florissant d'entreposage, de réparations et de vente d'essence et agence d'automobiles. $15,500; — $7,000 comptant.

SOIR, appeler Madame Larocque, 6-1176.
Wilfrid Bilodeau, rés. 8-7283J. 14-300

SEMI-BUNGALOW, $5,500; $3,000 comptant. Termes, $25 par mois. Offres seront considérées. — 174 Montclair, Hull. PR 7-4242. 14-228

A vendre (propriétés) (14)

MAISON S. EDGAR DUSSAULT
Assurance générale et Immeuble
191 Principale, Hull — PR 7-3835

WRIGHTVILLE, rue Caron—Bungalow 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, salle de jeu, "cocktail bar", salle à lessive; système eau chaude à l'huile; terrain 100 x 100. Offre exceptionnelle à $15,000.

VAL TETREAU — Salle de billard, restaurant et logis 4 pièces avec salle de bain complète; système air chaud. $20,000; $5,000 comptant; solde $100 par mois.

AYLMER, rue Court — Maison en brique, 4 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, fournaise air chaud à l'huile. — $7,500. Termes.

HOTEL, route Hull-Maniwaki, avec chambres, grill, taverne, salle à diner, cuisine moderne, eau filtrée, système eau chaude à l'huile, poste d'essence et "Coffee Shop". Le tout complètement équipé. Endroit très achalandé. Aubaine exceptionnelle à $75,000, moitié comptant. Information additionnelle par entrevue seulement. Adressez-vous à Jacques ou Pierre Dussault — PR 7-3835.

SOIR: Jacques Dussault, PR 7-3123 ou Pierre Dussault, PR 7-5815. 14-300

MAISON de 7 pièces, entrée privée, chauffée, éclairée, meublée, eau comprise. Revenu $35 par mois. Hypothèque $2,500 pour 5 ans. Comptant. 130 Cousineau, Pointe-Gatineau. PR 7-5801. 14-232

AURELE J. HOULE (Courtier)
Assurance — Immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459

EASTVIEW, rue Frontenac — Petit duplex, sur lot double. $4,000.

EASTVIEW, rue Altha — Maison de 3 chambres à coucher. Possession immédiate. $6,500.

RUE RIDEAU — Grande maison de chambres, en brique; chauffage eau chaude et huile; garage annexé; bon revenu; grand terrain paysagé. Possession immédiate. $19,000.

BOUL. SAINT-LAURENT — Petite maison sur beau terrain. Possession immédiate. Prix total: $2,000.

EASTVIEW, rue Frontenac — Belle maison 3 chambres à coucher sur terrain paysagé. Prix demandé $12,000.

EASTVIEW — Bungalow pratiquement neuf. Possession immédiate. $8,700; $2,000 comptant. 14-300

VALERY CHENIER (courtier)
154B Champlain, Hull 4-2600

WRIGHTVILLE, rue Amherst — Bungalow, 4 grandes pièces, grand terrain. $3,000, $1,800 comptant, occupation immédiate.

DESCHENES, près église et autobus — Bungalow neuf, 5 grandes pièces modernes, chambre de bain complète, chauffage huile, grand terrain. Valeur $10,000 pour $7,200 $1,500 comptant, occupation immédiate. 14-300

GRANDE MAISON, 3 chambres à coucher, douche et bain, grande cuisine moderne, salon double; facilement divisible en duplex; grand terrain culture. 267 Maisonneuve, Hull. 14-230

AUBAINE à $9,000 — Maison 4 unités, située Boul. Saint-Joseph, Hull; moitié comptant, balance comme loyer; un logis libre. — 4-5965. 14-228

A QUI LA CHANCE?

3 MAISONS à 2 logis, sur la rue Friel, près de Rideau, sur lot commercial de 66 x 200. Aucune offre raisonnable refusée. Maison L. H. Thompson. Jour: 5-2409; soir: 3-9468. 14-228

BUNGALOW neuf, 24 x 30, air climatisé planchers de chêne, stuc et imitation de pierre. $11,000. 173 Sainte-Marie, Hull. PR 7-6880. 14-227

BOUL. SAINT-JOSEPH, Hull: — Boucherie-épicerie (équipée), résidence, nouvelle construction. Possession immédiate. $19,000. — Arthur Desjardins, agent, 5-5388; le soir appeler Gaston Robinson, PR 7-6156. 14-228

MAISON de 3 logis, rue Saint-Patrice, près de King Edward. $5,800. 3-5878. 14-229

SEMI-BUNGALOW brique, construit 1949, $8,800; termes faciles. PR 7-3593. 14-229

VAL-QUESNEL, environ 125 arpents cultivables, 75 en bois, partie sucrière. Bonne grande maison, eau courante, électricité; chambre de bain. Sacrifierais avec roulant, $12,000. Cause maladie. R. Dupuis, Val-Quesnel, R.R. No 1. 14-227

MAISON de 3 logis, en brique, à Eastview. Prix raisonnable. Tél: PR 7-4714. 14-232

A vendre (hôtel) (15A)

HOTEL: $30,000 comptant. Licence complète. 30 pièces. Construction solide. Débit 10,000 douzaines de bières annuellement; liqueurs fortes $300 par semaine. Pas d'orchestre; distance 35 milles d'Ottawa sur route 8. Prix $100,000. Autres hôtels à vendre, véritables aubaines. Voir Paul Lalande, courtier, 5106 Mentana, Montréal. CA9864. 15A-300

A vendre (terrains) (14b)

TERRAINS
Chemin Montréal
(Cardinal Heights)
Grands terrains à bâtir dans quartier résidentiel
$850 et plus
Agents exclusifs
AURELE-J. HOULE
Assurance-Immeuble
265, ch. Montréal 2-9459
14 B

TERRAIN 46 x 99, Boul. Fournier. Conditions faciles. PR 7-3046. 14B-227

TERRAIN 41 x 102, à 111 Delorimier. $450. Tél: 3-3049. 14B-229

TERRAIN 90 x 100, rue Binet, Wrightville, eau, égouts, électricité. PR 7-1513. 14B-237

2 TERRAINS à vendre, 40 x 100, 91, Boul. Gamelin. 14B-228

3 TERRAINS à vendre, 70 x 615. S'adresser Oscar Danis, Orléans, Ont. 14B-227

A vendre (automobiles) (17)

VOYEZ
CES
EXTRAORDINAIRES
AUBAINES
EN AUTOS
CAMPBELLISEES
EXTRAORDINAIRES

C'est maintenant le temps d'acheter une bonne auto et d'économiser!

Toutes les autos sont cotées pour une prompte vente et représentent les plus bas prix depuis des mois pour des autos en état de premier ordre. Toutes ces autos ont été vérifiées par des mécaniciens experts et assureront un service sûre, recommandable.

1951 FORD, sedan, de commande, chauffeurette, radio — $1,945
1951 MONARCH, sedan, chauffeurette, dégivreur — $2,245
1951 CHEVROLET, sedan de luxe, chauffeurette — $1,845
1951 PONTIAC, sedan, chauffeurette, radio — $1,845
1949 MONARCH, sedan, chauffeurette et dégivreur — $1,545
1949 FORD, sedan, de commande, chauffeurette et dégivreur — $1,345
1950 FORD, sedan, de commande, chauffeurette, radio — $1,545

CAMIONS! CAMIONS!

1950 G.M.C., 2 tonnes, empattement 159", cabine et châssis — $1,145
1948 CHEVROLET, ½ tonne, panneaux — $895
1948 INTERNATIONAL, ½ tonne, panneaux — $695
1947 INTERNATIONAL K5, empattement 159", cabine et châssis — $645

CAMPBELL MOTORS
OTTAWA, LIMITED
Votre marchand Ford et Monarch depuis 32 ans
265, ave Laurier-ouest
2-9441 2-9441
17

BUDGET MOTORS
Meilleures autos usagées

1951 FORD sedan
1951 ANGLIA coach.
1951 CHEVROLET sedan, livraison
1950 AUSTIN sedan
1950 HILMAN sedan et MORRIS convertible
1950 FORD convertible
1950 THAMES à panneaux, ½ tonne
1949 AUSTIN sedan
1950 MORRIS convertible
1948 PONTIAC sedan, $995.
1948 FORD sedan, $875.
1948 MERCURY, ½ tonne, livraison.
1948 CHEVROLET ½ tonne, livraison.
1947 WILLYS Jeep.
1947 CHEVROLET sedan, $965.
1946 FORD, station-wagon.
1946 MERCURY, opera coupé.
1942 INTERNATIONAL ½ tonne, livraison, $250.
1941 DODGE ½ tonne, livraison
1941 BUICK sedanette
1941 DODGE sedan, $350.
1940 OLDSMOBILE coach.
1941 FORD, opera coupé.
1940 CHEVROLET sedan
1939 BUICK, opera coupé.
1938 CHEVROLET sedan et coach.
1938 DODGE sedan, $275.
1938 NASH sedan, $99.
1937 FORD sedan, $149.
1934 CHRYSLER convertible, très propre.

Parc de la rue Bank
684, rue Bank Tél: 5-6895
17-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Specialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Permé le samedi. — W. Sparks & Son. —

A vendre (automobiles) (17)

GRANDE VENTE D'AUTOS
COTES A
PRIX CERTIFIE DU GROS
CHEZ
CABELDU
DES DOUZAINES DE NOUVEAUX ECHANGES

Si vous n'avez pas encore trouvé ce que vous cherchez, nous l'AVONS probablement!

Epargnez jusqu'à $300 à cette
VENTE SPECTACULAIRE
A notre parc d'autos de la rue

Vous ne pouvez imaginer les épargnes avant d'avoir vu celles-ci.

A PRIX CERTIFIE DU GROS CHEZ
CABELDU
Sparks, angle Lyon
TEL 5-3321, APRES
6 HEURES, 6-2722

SPARKS ET LYON

1951 BUICK, Custom, sedan, radio et chaufferette. Prix certifié du gros — $2,695
1951 BUICK, Custom, sedan, 2 portes, vert mousse. Radio de commande et air climatisé. Prix certifié du gros — $2,445
1949 METEOR, sedan, gris pâle, bon état mécanique. Meilleure valeur pour votre dollar. Prix certifié du gros — $1,295
1951 MONARCH, sedan, bleu foncé, radio, chaufferette, overdrive, état d'auto neuve. Prix certifié du gros — $2 275
1950 MONARCH, 4 portes, sedan, air climatisé, entièrement remis au point. Prix certifié du gros — $1,595
1950 METEOR, 178 H, 4 portes, sedan, radio et chaufferette, overdrive, remis au point. Prix certifié du gros — $1,645
1949 ANGLIA, Coach, chaufferette. Prix certifié du gros — $495
1947 CHRYSLER, 4 portes, Windsor "6", sedan, radio, chaufferette, projecteur mobile. Prix certifié du gros — $1,095
1950 AUSTIN, beau noir, sedan, air climatisé, paraît et roule comme une neuve. Prix certifié du gros — $1,045
1947 PONTIAC, de luxe, sedan, coupé, modèles le plus en vogue en ville. Chaufferette. Prix certifié du gros — $1 020
1949 VAUXHALL Velox, 6 cylindres, climatiseur, très bon état. Prix certifié du gros — $795

A HULL, à 90, rue WELLINGTON, tél.: PR. 7-1621

1950 PONTIAC, de luxe, sedan, radio, chaufferette, pneus à flancs blancs. — $1,945
1950 FORD, sedan, chaufferette, peinture métallique récente — $1 375
1951 HENRY J., sedan, 2 tons de bleu, chaufferette. — $1,335
1947 PONTIAC, sedan, chaufferette — $699
1940 DODGE, sedan, chaufferette — $325
1939 MERCURY, sedan, chaufferette — $195

Camions A OTTAWA

1948 G.M.C., à bascule, pour lourds travaux, 3 tonnes, bonne grue et boîte. Pneus très bons. Prix certifié du gros — $1,895
1950 FORD, C & C, 1 tonne, à plateforme, parfait état, plate-forme neuve. Prix certifié du gros — $1,175
1949 CHEVROLET, 1 tonne, panneau, bon état mécanique, coté pour vente rapide, chaufferette. Prix certifié du gros — $895
1950 AUSTIN, ½ tonne, panneaux, carrosserie en très bon état, bon moteur, idéal pour livraison légère! Prix certifié du gros — $695
1946 CHEVROLET, 2 tonnes, C & C, bon camion, très bons pneus, bon moteur récemment remis au point. Prix certifié du gros — $895
1946 INTERNATIONAL, ridelles. Prix certifié du gros — $395

A HULL

1950 MERCURY, 3 tonnes, plate-forme, chaufferette — $1,425
1948 WILLYS STATION WAGON — $675
1948 CHEVROLET, 1 tonne, spécial: boîte à charbon. Peinture neuve. Paraît comme un camion neuf — $795

Percy Carrière Automobiles
565, rue Rideau, angle Charlotte
3-8609. Réelles aubaines!

1949 DODGE 1 tonne, livraison légère, $975.
1948 WILLYS ¾ de tonne, livraison légère, $845.
1948 WILLYS Jeep, parfait état, état, avec poulies hydrauliques, $1,195.
1947 FARGO ½ tonne, panneau, peinture neuve. $95.
1947 FORD ½ tonne, panneau, nouvelle peinture, parfait état, $695.
1946 INTERNATIONAL ½ tonne, panneau, peinture neuve. $495.
1939 FORD 1 tonne, ridelles, roues doubles, bons pneus, $385.

Léger dépot, conditions pour vous accommoder.
17-19, 23, 25, 27, 29

A vendre (automobiles) (17)

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau 5-2055
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30

1952 FORD convertible, entièrement équipée, état de voiture neuve. Plusieurs centaines de dollars au-dessous du prix coûtant.
1951 CHEVROLET de première qualité, entièrement équipée; bas millage. Aujourd'hui seulement, $1,795.
1950 VAUXHALL sedan, 5,500 milles; état de voiture neuve; propriétaire d'origine. $995.
1950 CHEVROLET club coupe, six reille nulle part. $995.
1938 PONTIAC sedan, 29,000 milles, radio, chaufferette, visière-places, en très bon état. $1,575
1948 CHEVROLET coach, entièrement équipée; n'a pas sa pare. Tres propre.
25 AUTRES A CHOISIR 17-300

1941 HUDSON, bon état, à sacrifier $225. 1947 Pontiac, bon état, $850. Termes. 156 Maisonneuve, Hull. 17-231

1952 CAMION Mercury, ½ tonne, de livraison légère, $150 plus bas que le prix coûtant. PR 7-1301. 17-229

Cartes professionnelles (79)

DUPONT, J. U., Naturopathe licencié. Spécialités: traitements électriques et manipulatifs 458 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 111 Champlain, Hull. Medecine générale Spécialité Poumons, (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-5566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental. 150 Metcalfe Tél: 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Medecine des enfants. 274, rue Friel. Tél: 6-1333.

DR DE HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. — Rendez-vous: 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation. 48, rue Rideau Specialites: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 a 5 h. et 7 a 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Médecine Gastro-enterologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. le lundi et vendredi soir seulement. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr A. LACOURCIERE Specialites: maladie des enfants et allergie (asthme fievre des foins, eczéma). 142 Champlain, Hull. PR 7-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 a 3 h. et 6 a 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Specialites: yeux, nez, gorge oreilles. Bureau: 2 à 5, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 après 2 h. — 192 Principale. Edifice Dr Perras. Hull.

DR J. L. LAMY, chirurgien. Consultations sur rendez-vous de 2 h. à 4 h. — 95 Rideau. Téléphone 2-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Specialite: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward — Tel: 4-1622. Specialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tél: PR 7-5344. Specialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Médecine générale. Specialité: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, telephonez 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Medecine maternite et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 a 3 p.m. et 7 a 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: PR 7-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Specialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

PLUS
BAS PRIX
ET PLUS HAUTS
STANDARDS DE REMISE
AU POINT
SIGNIFIENT UN
MEILLEUR ACHAT
en une auto usagée
"O.K."
GARANTIE
de haute qualité
DE
MYERS MOTORS
en montre au plus moderne
parc d'autos usagées au
Canada sur l'avenue
Laurier-ouest
(entre les rues Bank et Kent)
Tél.: 3-9046

ou à notre réputée salle de
montre intérieure
rue Bank, angle Carling
Tél.: 3-5225

Quelques exemples de notre
assortiment d'aubaines OK

1951 OLDSMOBILE, 98, de luxe, sedan, chaufferette climatisatrice, radio, hydramatique, beau fini noir jais, peu roulée — $3,275
1951 PONTIAC Fleetleader, sedan, chaufferette, climatisatrice, a roulé seulement 7,000 mi'les — $1,875
1951 CHEVROLET Styleline, sedan, 4 portières, chaufferette climatisatrice, excellent état — $1,745
1950 OLDSMOBILE Rocket 88, sedan, muni de chaufferette climatisatrice, hydramatique, 1 seul propriétaire — $2,095
1950 AUSTIN sedan, chaufferette, dégivreur, beau fini beige, 1 seul propriétaire — $945
1950 MORRIS Minor, coach, chaufferette et dégivreur, fini gris d'origine — $895
1949 PLYMOUTH, spécial, sedan de luxe, chaufferette, climatisatrice, radio, pneus à parois blanches, excellent état — $1,495
1949 HILLMAN, sedan, climatisé, chaufferette — $895
1947 BUICK, spécial, coupé 5 places, chaufferette, dégivreur, radio — $1,175
1947 DODGE, station wagon, chaufferette, dégivreur, radio, pneus neufs, moteur remis au point — $1,095

MEILLEURE AUBAINE
D'AUJOURD'HUI
GARANTIE OK

1946 AUSTIN, coach, chaufferette, dégivreur, beau fini vert pâle d'origine — $695

Camions
PRET A ROULER
Tous en bon état de roulement

1947 FEDERAL, 2½ tonnes, ridelles — $295
1947 INTERNATIONAL, ½ tonne, panneaux, chaufferette, dégivreur, excellents pneus — $595
1949 FORD, ½ tonne, panneaux, chaufferette, dégivreur, nouveaux pneus de dernier usage — $895
1951 CHEVROLET, ½ tonne, panneaux, fini vert commercial, excellent état — $1,275
1951 PONTIAC, sedan de livraison, chaufferette climatisatrice, radio, peu roulé — $1 595

Plus haute allocation
d'échange sur votre auto
ou camion actuel.
Conditions pour convenir à
tout acheteur.
Votre vendeur OK pour
Ottawa, Hull et la région

MYERS MOTORS
LIMITED
Vendeur de Chevrolet
Oldsmobile - Cadillac
OUVERT LE SOIR
Tél.: 3-8411

HULL MOTOR SALES
223 Notre-Dame, Hull — PR 7-6989
1950 DODGE sedan
1950 VAUXHALL sedan
1947 PACKARD sedan
1947 BUICK sedan
1941 DODGE sedan
1938 FORD coach
1937 OLDSMOBILE
1936 CHEVROLET
1936 DODGE coupé.
17-300

LE MALEYS Chrome Cleaner donne d'excellents resultats parce qu'il se rend a la racine de la rouille, et, étant une pâte, il laisse un dépôt à la surface pour protéger le chrome. Il nettoie les parois blanches, enlève les taches d'insectes immédiatement et lorsque dilué avec de l'eau, il constitue un poli étincelant et durable sur la peinture. Voyez votre marchand. Satisfaction garantie ou votre argent remboursé. Maley Manufacturing, 283, rue Somerset-Est, 4-2901.
17-sam.

FINANCEZ
votre auto ou camion avec la
Maison Romeo Pigeon
Assurance — Immeubles
127 George: 2-7384; le soir: 2-0107
17-300

1933 OAKLAND, bon état de fonctionnement, $95., 4-6636.
17-mer. sam.

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
470, rue Rideau Tél: 4-1834
832, rue Bank Tél: 5-9167
Toutes nos voitures sont garanties
Conditions faciles
NOUS donnons gratuitement 25 gallons d'essence avec chaque achat.
1951 CHEVROLET, sedan de luxe, radio et chaufferette. 9,000 milles, comme neuve, licence de Québec.
1950 CHEVROLET sedan de luxe, propriétaire particulier, garantie de 16,000 milles, radio et chaufferette, licence de Québec.
1949 CHEVROLET, 5 places, club coupé, garantie sous tous rapports, peu roulée, licence de Québec. $1,495.
1948 DODGE sedan, radio, chaufferette, visière de soleil, comme neuve, licence de Québec $1,295.
1948 CHEVROLET Fleetline, sedanette, entièrement équipée, licence de Québec. $1,295
1948 et 1950 "Austins". 2 automobiles en très bons états.
1948 CHEVROLET 5 places, club coupé, radio et chaufferette sans tache, licence de Québec. $1,295.
1947 FORD, 5 places, club coupé, état de salle de montre, entièrement équipée. $1,095.
1941 CHEVROLET 5 places, complètement équipée. $795.
1941 CHEVROLET coach, garantie
1940 CHEVROLET coach, équipée, licence Québec, comme neuve.
1939 CHEVROLET coach, 2 portières, radio; en parfait état.
1939 PONTIAC 5 places, coupé comme neuve.
1938 DODGE sédan, bon état.
1938 CHEVROLET, coach régulier entièrement équipée.
1941 DODGE sedan. $300
1947 DODGE ½ tonne, livraison légère; excellent état.
1948 G.M.C., 3 tonnes, comme neuf.
1948 G.M.C., 2½ tonnes, avec licence; prix très bas; comme neuf.
Choix de plusieurs autres
Comptant — Echange — Termes
17-300

MEILLEURES AUBAINES
chez
BLONDIN

1951 METEOR, coach, avec chaufferette — $1,795
1950 METEOR, Fordor de commande, tout équipée — $1,625
1949 METEOR, coupé club, tout équipée, pneus neufs, comme une auto neuve tout le tour — $1,325
1947 MERCURY, sedan, chaufferette — $975
1951 CONSUL, sedan, chaufferette, une beauté — $1,485
1935 OLDSMOBILE, coach, moteur remis au point, excellente valeur — $225
1937 FORD, coach, idéal pour la chasse — $95

CAMIONS

1950 MERCURY, 1 tonne, "express" — $995
1950 FORD, ½ tonne, à panneaux — $895
1948 FARGO, ½ tonne, à panneaux — $825
1951 THAMES, ¼ tonne, à panneaux — $825
1947 MERCURY, 2 tonnes, ridelles — $475

UN SPECIAL EN CAMION
"TEL QUEL"
1950 MERCURY, 3 tonnes, à ridelles — $450

Voyez notre vaste choix d'autres autos et camions à $50 et plus.
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures.

Blondin Motors
Dépositaire de
Mercury — Lincoln — Meteor
192-198, rue Montcalm, Hull
Tél.: PR 7-5251
17

1952 METEOR, comme neuve; sacrifice, cause maladie. 56 Berri, Hull. 17-229

SOLDE
D'AUTOMNE
de
CAMIONS USAGES

1946 INTERNATIONAL K-5, 2½ tonnes, carrosserie "van" de 12 pieds, pneus 7.50 x 20, chaufferette et dégivreur — $995
1947 FORD, 2 tonnes, ridelles, complet avec tarpaulin, très bons pneus 7.00 x 20. Très propre en entier — $995
1946 FORD, 3 tonnes, ridelles, complet avec tarpaulin, pneus 8.25 x 20, excellent état — $750
1947 MACK, 3 tonnes, cabine et châssis, pneus 8.25 x 20, chaufferette et dégivreur — $945
1948 MERCURY, ¾ tonnes, panneaux, transmission à 4 vitesses, chaufferette, dégivreur, pneus 6.50 x 16 — $545

Comptant — Echange — Conditions

35 AUTRES AU CHOIX 35

Conduisez votre International
chez vous pour du service

International
Harvester Co.
of Canada Ltd.
Salle de montre ouverte le soir
et le samedi.
Téléphone: 8-7786
875, AVENUE CARLING
17

A vendre (automobiles) (17)

METEOR 1950, 2 portes, de luxe, visière, 2 pneus de sûreté, peinture de protection en dessous; air climatisé; nouvelle batterie; bas millage; très bon état. $1,550 comptant seulement. 6-2479.
17-229

STUDEBAKER 1946, radio, chaufferette, air climatisé. PR 7-2320 entre 5 et 8 h. p.m. 17-227

DE SOTO 1941, bon état, peinture neuve, radio, chaufferette. $650. 375 Cumberland, 4-7948.
17-230

CHEVROLET coach 1939, très bon marché. 129 Nicolas, Ottawa.
17-228

A vendre (divers) (18)

Courroies
SANS FIN
à batteuses
Toutes les largeurs et longueurs, en caoutchouc.
Aussi un vaste assortiment de
COURROIES DE
TRANSMISSION
De caoutchouc ou cuir, de ½ po. à 24 po de largeur.
COURROIES EN V,
POULIES EN V, Etc.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
100, chemin Bayview, Ottawa.
Tél.: 8-5204 — 8-5205.
18

ARTICLES de ménage. [illegible] 6-227

ATTENTION — Ten-Test et gyproc usagé, $1.00 la feuille. A. Thibault, 63, Saint-Florent, Hull.
18-239

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa.
18-300

BLOCS de cendre et de ciment; tuyaux d'égout et raccordements, tuiles de cheminée; blocs de cheminée "interlocking" solides ou ventilés. Ecrivez pour nos circulaires. Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. PR 7-8686
18-300

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN
ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

BICYCLETTE C.C.M. de course, très peu usagée, $40 et "Flyer", $10; autre C.C.M. de livraison, $15. — 37 Garneau. PR 7-2425.
18-228

BOIS de construction, châssis, planches de base planées, pièces de bois carré. — 29 Marengère, Pointe-Gatineau.
18-228

BRIQUETS de $1 à vendre pour 39c et 49c. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex.
18-300

AUBAINES
extra spéciales
MOBILIER DE CUISINE
CHROME DE 5 PIECES
$79 — $89 — $99
COLONIAL FURNITURE
403, rue Bank 6-2371
(angle Waverley)
18

BUFFET de cuisine à 35 Maisonneuve, Hull.
18-229

CARROSSE "Gendron", neuf. 44 Frontenac (en haut), Hull.
18-227

CHAISES de salle à manger, $1.95 et plus; mobilier de cuisine, 5 morceaux, $25. H. R. Paquin, 80, rue Eddy, Hull. PR 7-9113.
18-300

CHESTERFIELD 3 pièces, en très bon état. 91 Delorimier, Wrightville. PR 7-5704.
18-227

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique Tél PR 7-7534.
18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd. 111, rue Murray (3 portes à l'ouest de Dalhousie). Bas loyer, bas prix. 5-5147
18-300

FILIERES et acier grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407
18-300

FOURNAISE à bois, bon marché. PR 7-3325.
18-231

FOURNAISE de plancher "Coleman". PR 7-9098.
18-229

FOURNAISE "Coleman" M51, bon marché, bon état. 123 Sainte-Marie, Hull, après 6 h.
18-227

FOURNAISE à l'huile, "Roy-Thermo", parfaite condition, 76 Nicolet, Wrightville. PR 7-4290.
18-22

2 FOURNAISES huile "Findlay"; piano "Newcombe"; mobilier de salle à manger. 153 Notre-Dame, Hull.
18-227

GLACIERE "Thermo", très propre. 132, rue Dollard. PR 7-8139.
18-227

2 BARILS d'huile avec robinet, contenant 90 gallons chacun. $20.
18-228

LIT en métal, avec matelas et sommier (double). 2-9205.
18-227

2 LITS doubles, matelas et sommiers; paletot d'automne et de printemps. 3-7370.
18-227

MACHINE à permanentes à vendre, séchoir. PR 7-5946.
18-228

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer toutes marques Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél.: PR 7-3012.
18-300

A vendre (divers) (18)

VENTE
de
bric-à-brac
Salle église Stewarton
(Angle des rues Bank
et Argyle)
Mercredi le 1er octobre à 2 h.
18-229

MACHINERIES International Harvester, système à pression Beatty; articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply. 23, rue Murray Tél: 2-3943
18-300

- Tours South Bend
- Outils mécaniques Delta
- Forets à pied Williams
- Scies Simonds

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281-A, Chemin Richmond
Tél: PA. 2-3405

Hull Concrete Products Ltd.
BLOCS de cheminée, tuiles, blocs courbes pour fosse septique puisard et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 106 Lois, Hull. Tél. PR 7-5221
18-300

MANTEAU d'écureuil, court, beau modèle, prix raisonnable. — 65A Gagnon, près Saint-Rédempteur, Hull.
18-227

MANTEAUX de fourrure, "Chat sauvage", 14 ans; nylon, ¾, taille 16 ans. PR 7-5897.
18-229

MANTEAU d'automne, bleu, $10 et manteau d'hiver, en mouton gris, $15; taille 12. PR 7-8387.
18-227

MANTEAU jaune pâle, pour enfant 2 ans; 3 morceaux. PR 7-3069.
18-227

MOBILIER de salle à manger, très bon marché; 9 morceaux.— PR 7-1732.
18-227

MOBILIERS de chambre à coucher et de vivoir, tapis 15 x 9, linoléum, etc. 55 McLeod, 3-9939
18-227

NOUS VENDONS et installons des fournaises de caves "Beach", "Gurney", "McLary", "L'Islet" et fournaises usagées. Maison J. A. Desjardins, 276, Boul. Saint-Joseph, Hull. PR 7-4023.
18-249

GROS PIANO à queue Mason & Ritch. — Pour renseignements: Soeur Econome, 2-4629.
18-232

PIANO "Lindsay", acajou repoli à neuf, ivoire naturel. 76 Fontaine, Hull. PR 7-2885.
18-229

PIERRE, sable, gravier, terre jaune. S'adresser PR 7-9961.
18-235

POELE "Gurney" émaillé blanc avec 2 brûleurs à l'huile à mèches doubles et eau chaude, presque neuf, cuit très bien; aussi 2 barils à l'huile. Mme Anna Gratton, rue Bélanger, en face hôpital, Buckingham, Québec.
18-20, 26, 27

POELE de cuisine, bois-charbon (Clare Jewel); glacière en chêne, solide. 307 Nicolas, Ottawa. 5-8913.
18-229

POELE "Plessis", émaillé blanc, bois et charbon, en parfait état. PR 7-2224 après 6 h. p.m.
18-227

POELE émaillé blanc, avec brûleur à l'huile; comme neuf. PR 7-3330
18-228

POELE à bois, divan coulissant, tapis, berceuse, cabinet de musique. 4-0022.
18-228

POELE "Bélanger", très propre, $35. PR 7-3540.
18-227

POELE combiné électrique, bois, charbon, bonne condition, $100. Fournaise Norge, brûleur de 10 pouces, bonne condition, $50. — H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull.
18-300

POUR CAPITONNAGE de qualité, appeler Armand Saint-Louis, autrefois avec Bordeleau et Fils, maintenant pour Lawrence Mfg. 12, rue York. 4-2081.
18-300

RADIO 10 lampes, "cabinet", modèle récent; parfait état; bon marché. 100 Alice, Eastview.
18-229

ROBE DE MARIEE, satin blanc, taille 12, bon marché. PR 7-5348.
18-229

A vendre (divers) (18)

ROBE DE MARIEE, neuve, taille 11 ans. 5-3619.
18-229

ROBES propres, pointure 12 et 14. 187 NotreDame, app. 4, Hull. PR 7-3123.
18-227

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut G. H. Johnson's Furniture Ltd. 111, rue Murray (3 portes à l'ouest de Dalhousie). 5-5147.

RESERVOIR huile, fournaise, 250 gallons. 18 Iberville, Hull.
18-228

ROBE de mariée, en dentelle blanche, toute neuve, 11 ans, très bon marché. PR 7-8727.
18-227

SURPLUS de l'armée: chaises, tables et bancs pliants. 118 Parent, Ottawa.
18-300

"STOKER" "Iron Fireman" avec thermostat complet, automatique, usagé. 5-7288; 4-5791.
18-229

TOILETTES et autres articles. 131 Amherst, Hull.
18-226

VENTE DE BRIC-A-BRAC, mercredi, le 1er octobre, à la salle paroissiale de l'église St. John, rue Elgin, près Somerset, à 2 h. p.m.
18-227

VENTE DE BRIC-A-BRAC, Western United Church, 545, rue Wellington, mercredi, le 1er octobre, à 2 h. p.m.
18-229

YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY — Trancheur-hacheurs Globe, balances et comptoirs réfrigérés Husman. 278 Dalhousie, 4-4517.
18-300

A vendre ou à louer (20)

CAMPEMENT avec ménage, à 1½ mille de la ville. S'adresser entre 6 et 7 h., à M. Joly, 60 Gagnon, Hull.
20-227

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: PR 7-7980.
20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 5 pièces, poêle et réfrigérateur fournis; chauffé; chambre de bain. $75 par mois; libre 1er octobre. 3-0272.
22-327

APPARTEMENT chauffé, 3 pièces et chambre de bain. $50, à Cyrville.
22-227

LOGEMENT 3 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude; accepterais 2 enfants. 82 Saint-Florent, Hull.
22-232

LOGIS 3 pièces, chambre de bain, eau chaude, téléphone. PR 7-5753
22-228

LOGIS 2 pièces, électricité, pour 1 ou 2 personnes tranquilles. — Limbour.
22-229

LOGIS 4 pièces, dans Hull (centre), eau chaude, chambre de bain complète. PR 7-2244.
22-232

LOGIS semi-privé, central, pour 2 personnes; eau chaude, chauffage à l'huile. De 9 h a.m. à 2 h. p.m., 4-2658.
22-229

LOGIS 2 pièces et chambre de bain moderne privée, chauffé, éclairé, meublé, pour couple, $50 par mois; non meublé, $45; libre 1er novembre. 111 Dumas. PR 7-8695.
22-228

LOGIS 5 pièces, chauffé, $70 par mois, pour 1er novembre. — 22 Carrière, Hull. PR 7-5854.
22-228

LOGIS avec entrée privée, 2 pièces. S'adresser: 141 Lois, Hull. PR 7-8266.
22-229

LOGIS 2 pièces, entrée privée, pour couple tranquille. 103½, rue Garneau, Hull. PR 7-6684.
22-227

LOGIS 2 pièces, privé, couple sans enfant. 29, rue Scott.
22-228

LOGIS 2 pièces, adultes. PR 7-7004
22-227

LOGIS 3 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude. 53 Glaude, Gatineau Tél: 422.
22-230

3 LOGIS à louer: une chambre et cuisine par logis; entrées privées, prêts 1er octobre. 88 Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. PR 7-1967.
22-227

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété L. Titley. Tél: 2-1547.
27-300

JOSEPHINE



"Je me vengerai bien rendue au vestiaire !"

A louer (chambres) (23)

AVENUE MARLBOROUGH, chambre meublée et décorée à neuf, pour jeune fille distinguée; usage "Bendix". 4-6096.
23-227

CHAMBRE meublée, centrale, Côte-de-Sable. 34 Stewart.
23-231

CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes, centre Hull, privilèges. 38 Courcelette, app. 2, Hull.
23-227

CHAMBRE pour adolescent. 33, rue Murray, Ottawa.
23-228

CHAMBRE-VIVOIR en avant, personne tranquille, Côte-de-Sable. 4-7842.
23-231

CHAMBRE, entrée privée. S'adresser à 124 Wright, app. 4, Hull.
23-228

CHAMBRE meublée, une personne, privilèges. — 53 Rouville, Hull. PR 7-6255.
23-229

CHAMBRE meublée, en avant, une personne. 110 Saint-André, Ottawa.
23-228

CHAMBRE double, $35; 2 chambres simples, $22 chacune; hommes seulement. 4-3604.
23-232

CHAMBRE meublée pour fille. — 74A Saint-Laurent, Hull. PR 7-7660.
23-231

CHAMBRE pour demoiselle, près rue Principale, Hull, eau chaude. PR 7-3995.
23-227

GRANDE CHAMBRE pour couple ou personne seule, près du marché. 2-3920.
23-227

GRANDE chambre meublée pour 2 personnes; messieurs préférés. Pas de cuisson. 35 Stewart. Tél: 3-1800.
23-229

GRANDE chambre très propre, à proximité église du Sacré-Coeur; lavabo, eau chaude, pour jeune fille seulement; pas de cuisson. 5-9670.
23-228

GRANDE chambre meublée, lits jumeaux; idéale pour 2 personnes, ou chambre moyenne; privilèges. PR 7-6837.
23-228

GRANDE chambre meublée ou non; privilèges; prête 1er octobre. PR 7-8452.
23-229

2 GRANDES chambres chauffées, éclairées, entrée privée. 74 Saint-Laurent, Hull.
23-229

2 CHAMBRES partiellement meublées, eau chaude; chauffées, éclairées, avec privilèges. 8-2893W
23-228

A louer (divers) (24)

GARAGE, Basse-Ville. 14 Saint-Joseph, Ottawa. 3-5749.
24-228

F. GODIN, PR 7-8521 — Sableuse à plancher à l'épreuve de la poussière. Machine à vapeur pour enlever tapisserie rapidement — Pour tout sablage, consultez-nous. Estimations gratuites. Prix modérés.
24-236

ROBES DE MARIEES à louer ainsi que toilettes pour filles d'honneur bouquetières etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin. 163 Bolton. Ottawa. — 5-5505.
24-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, voiles; "blazers" et pantalons pour hommes 37 Saint-Henri. PR 7-1186 ou PR 7-7974.
24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension à 197 Notre-Dame, Hull. PR 7-8688.
26-231

POUR 2 hommes; 3e maison de l'autobus. M. R. Anderson, chemin Gauvin, Cyrville. 5-5381.
26-227

POUR homme distingué, maison tranquille, toutes commodités; près nouvelle imprimerie. PR 7-7496.
26-227

POUR HOMME. S'adresser: 116, Boul. Sacré-Coeur ou signaler PR 7-6403.
26-229

Automobiles et accessoires (29)

HOUSSES d'automobiles faites sur mesures. — Comber Auto Top-Upholsterers 382 Queen. 3-1545.
29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310
29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins. 2-7393
29-300

GENERAL BEARING SERVICE
96 Queen-ouest
29-300

Pièces et
Service
d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
265 Laurier Ouest. 2-9441
(29)

Motocyclettes (29A)

HARLEY-DAVIDSON, modèle 74, valves "overhead", pare-brise, protecteurs pour les jambes, plusieurs accessoires supplémentaires; peu usagée, comme neuve. $875. 4-6636.
29A-mer. sam.

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage envois demenagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd — Tel PR 7-8945
30-200

TRANSFERTS légers. PR 7-9961.
30-229

Radios et accessoires (31)

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay 4-3840.
31-300

COTTON RADIO CLINIC 432 rue Rideau 5-4044 Service très moderne; ouvrage garanti.
31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales 271 rue Bank 4-6293.
31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio. 331 Dalhousie. 5-4113.
31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou, $10 la corde. Gros voyage, $3.50. PR 7-9972.
32-300

ARVISAIS, WILFRID — Bois de chauffage. — 258 Maisonneuve, Hull. PR 7-4887.
32-243

HUILE
DISTILLEE
21.4¢ le gallon
Pas de livraison à moins
de 90 gallons
HALL FUEL LTD
339 Preston Ottawa
3-5631
32

EDMOND LEVESQUE — Bois de chauffage sec, de toutes sortes. PR 7-7386.
32-236

CAMILLE LEVESQUE, 347, rue Laramée. Slabs mous, $9.00 la corde, coupés $11.00. Voyages coupés, $3.50. PR 7-4652.
32-242

ALARY Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722.
32-300

LAMBERT — Slabs bien séches — Voyages 3½ 6. 12 Bois franc sec, au voyage, $5 et plus. Tél. PR 7-1143.
32-300

HUILE A POELE
(Distillée)
21.4c le gallon
Prompte livraison
Fournaises à l'huile "Fess" et réservoirs à vendre
Parfield Oils Ltd
— 3-6246 —
32

J. R. SARRAZIN & FRERES, marchands de bois de chauffage de toutes sortes. 140 Eddy, Hull. — PR 7-8456.
32-248

Brûleurs a l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. SH 6-1900
33-300

BRULEURS à l'huile, installation, nettoyage complet de carburateurs et de fournaises. 8-2651W.
33-247

R. HENRI — Brûleurs à l'huile 219 John Eastview 6-2773
33-300

NETTOYAGE de fournaises à l'huile; travail garanti. 8½ Mance. Hull. PR 7-8622.
33-300

Argent à prêter (37)

ARGENT A PRETER
Argent à prêter sur
première hypothèque.
Intérêt courant.
Service prompt.
GUARANTY TRUST
COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe. 2-2691
37-13, 20, 27, 4

Personnel (39)

MODISTE
de haute couture et autres, arrivant de Montréal.
Modèles exclusifs.
Réparations, ouvrage garanti
Sur rendez-vous
PR. 7-6592
39-27 sept 3-4 oct

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunderwood Limited 203 rue Queen strud à vendre et à louer — Un-2-3531.
41A-300

Liseurs (39-A)

DEMANDEZ catalogues gratuits. Avons tous genres de livres venant de Paris. Plus de 2,000 titres différents; milliers dollars en stock. Fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. Etoile, 327 Mont-Royal-est, Montréal.
39A-sam.

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams.
41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements; tél: 2-6188.
41-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL
TOUTES
ONDULATIONS
PERMANENTES
DE $10. POUR $5.
JUNE'S BEAUTY SALON
105, RUE RIDEAU
(au-dessus de Reitman's)
Une porte plus loin que
notre ancien local
Tél: 2-4889
49-227

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre" Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce.

DEBITS

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1 00
Insertions subséquentes	0 75
In memoriam 50 mots	1 00
Le mot additionnel	0 03

Annonces légales en 6 points, fédérales, provinciales, municipales ou autres la ligne — 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes.
Occasionnelle — la ligne 8c
25 insertions — la ligne 7c
Titre spécial hors liste — 20c
Pour faire suivre réponses au casier — 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée
Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE
pour les
annonce classées
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi
à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages gaufrage, gravure impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243 rue Albert. Tél: 2-2335 43-300

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater 6-2355. 44-300

Peintres-décorateurs (51)

TOUT TRAVAIL de peinture. — Qualité garantie. Emile Massie, entrepreneur, 25, rue Sherbrooke, Hull. PR 7-9884. 51-233

C TREMBLAY Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signalez 2-5693. 51-300

Electriciens (55)

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs appareils électriques filage industriel ou domestique. G.C.B Electric Works, 378 Bank Signaler 2-5706 55-300

Entrepreneurs (61)

L LAFRANCE, entrepreneur général, 208 Goulburn. 4-7520. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. PR 7-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

ASSUREZ-VOUS le service Singer garanti! Que votre machine à coudre ne requière qu'un simple ajustement ou exige de grosses réparations. Appelez-nous ou venez nous voir. Prix raisonnable. Evaluation par écrit.
CERCLE DE COUTURE SINGER
125, Principale, Hull
Téléphone PR 7-2971

LESSIVEUSES ET
Par des representants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity et John Inglis.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray Tél.: 4-3379
REPASSEUSES REPAREES

LE DEPARTEMENT de reparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre Véritables pieces Singer Estimations gratuites. 125 Sparks 3-1129.

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél:3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture Préposés habiles, véritables parties Connor les machines J. H. Connors & Son Ltd. 119 Queen ouest — Tél Nous allons chercher et livrons 5-1826. 63-300

Avis divers (66)

LE SOUSSIGNE recevra à son bureau, jusqu'à midi le 4 octobre prochain, des soumissions pour l'installation de tuyaux d'égout (sewer), creusage et remplissage tel que par les spécifications de l'ingénieur lesquelles peuvent être vues au bureau du greffier. — H. G. Roy, greffier. 66-228

Monuments (69)

J P LAURIN Ltée., manufacturiers de monuments de distinction Visitez nos ateliers; écrivez ou téléphonez à nos frais 103 George 4-0417. 69-300

R. ST- MARTIN ET FILS
VOUS offrent des monuments aux plus bas prix. Ouvert le soir sur demande.
359, Maisonneuve, Hull. PR 7-5322 69-300

Décès (70)

GODBOUT, Rose-Anna — Décédée à Montréal, le jeudi 25 septembre 1952, à l'âge de 74 ans, Rose-Anna Godbout, épouse bien-aimée d'Eugène Godbout. Les funérailles auront lieu lundi, le 29 septembre, à 10 h. a.m., à Montréal. 70

DE LAFERRIERE, Germain, José: Dans un hôpital local, mercredi, le 24 septembre 1952, est décédé Germain José de Laferrière, 572 McLaren, à l'âge de 50 ans. La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires A. E. Veitch & Sons Ltd., 453, ave Parkdale, où le service aura lieu à la chapelle, le samedi 27 septembre, à 11 h. a.m. Inhumation au cimetière Beechwood. 70-227

Décès (70)

BENOIT, Joseph — A sa résidence, 121, rue Kent, à Hull, le jeudi 25 septembre 1952, est décédé Joseph Benoit, époux de Marie-Louise Bélisle, à l'âge de 64 ans. La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent, à Hull. Les funérailles auront lieu lundi, le 29 septembre, en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-227

GODBOUT, Rose-Anna — A Montréal, le jeudi 25 septembre 1952, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Eugène Godbout, née Rose-Anna Champagne, demeurant à 8370, Boul. Saint-Michel. Les funérailles auront lieu lundi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons A. Bazinet, no 1922, Boul. Rosemont, à 9 h. 30 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Bernardin de Sienne, Ville Saint-Michel, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. 70-227

GRAVEL, Rhéa — Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 25 septembre 1952, Rhéa Sarrazin, épouse de Marcel Gravel, à l'âge de 32 ans. Funérailles samedi, le 27 septembre, à 7 h. a.m., des salons mortuaires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Saint-Médard, Deschênes, Qué., à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-227

JOHNSON, Mary Margaret — Décédée à sa demeure, 286 Saint-André, le jeudi 25 septembre 1952, Mary Margaret Kelly, épouse d'Alphonse Johnson, à l'âge de 80 ans. Funérailles samedi, le 27 septembre, à 7 h. 30 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 259 Saint-Patrice, pour service à la basilique à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-227

PAQUETTE, Yvonne — Dans un hôpital local, vendredi, le 26 septembre 1952, est décédée Yvonne Paquette, fille d'Emerie Paquette et de Rose-Anna Proulx à l'âge de 42 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent. Les funérailles auront lieu mardi, le 30 septembre, à 7 h. 50, en l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70

SIGOUIN, Albert — Décédé à sa demeure, 276 Shakespeare, Eastview, mercredi, le 24 septembre 1952, Albert Sigouin, époux d'Eugénie Wissel, à l'âge de 81 ans. Funérailles samedi, le 27 septembre à 9 h. 45 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 259 Saint-Patrice, pour service en l'église Notre-Dame de Lourdes à 10 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-227

Cartes mortuaires (70A)

J. P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 103 George, tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

LOGAN — A nos nombreux parents et amis d'Ottawa et d'ailleurs, nous exprimons nos sincères remerciements et notre appréciation pour les nombreux témoignages de bienveillance, messages, condoléance et tributs floraux reçus lors de notre récent deuil, causé par la mort de notre fils bien-aimé John Logan. —William Logan et famille. 74-227

PILON — M. Albini Pilon, de Hammond, Ont., désire remercier sincèrement, parents et amis qui, à l'occasion du décès de sa mère Mme Joseph Pilon, lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles. 74-227

SOUMISSIONS
pour sous-empierrement

Des soumissions seront reçues jusqu'au 6 octobre pour approximativement 11,000 verges cubes de sous-empierrement (gravier ou pierres concassées), pour être placé approximativement à 6 po. de profondeur sur le terrassement entre le chemin Conroy, traversant le lot 2 entre les concessions 4 et 5, R. F. et la ligne principale du National Canadien près de Hawthorne. Le matériel doit être approuvé par la Commission du District Fédéral et placé sur le terrassement jusqu'aux indicateurs qui seront placés.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

H. R. CRAM, secrétaire,
Commission du District Fédéral,
291, ave Carling, Ottawa.

DEFENCE CONSTRUCTION (1951) LIMITED SOUMISSION
Dossier No 122-7-R3-5
Entreprise No 2156

Construction d'un édifice pour quartier général du commandant du matériel de l'air, Rockcliffe, Ontario.

Des soumissions cachetées, lisiblement marquées quant au contenu et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 2 h. p.m., heure normale de l'Est, le mardi 14 octobre 1952, pour l'exécution des travaux suivants: la construction d'un édifice pour quartier général du commandant du matériel de l'air, à être sis à la Station du C.A.R.C., Rockcliffe, Ontario.

Des plans, devis et documents de de contrat pour cette entreprise peuvent être obtenus par les principaux soumissionnaires à l'adresse indiquée ci-dessous. Un dépôt de $100 sous forme de chèque payable à la Defence Construction (1951) Ltd. est requis pour chaque série complète de documents. Ce dépôt sera remboursé si les documents sont retournés en bon état dans les sept jours de l'adjudication du contrat.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de sécurité s'élevant à dix pour cent (10%) du prix de la soumission, si ce prix est de $500,000 ou moins, auquel dépôt il faudra ajouter cinq pour cent (5%) du montant de la soumission qui excède $500,000. Ce dépôt de sécurité sera confisqué si l'heureux soumissionnaire refuse d'exécuter le contrat en conformité des dispositions y stipulées, après avoir été appelé à le faire. Le dépôt de sécurité relatif aux soumissions non acceptées sera retourné. On acceptera comme dépôt de sécurité, tout chèque visé d'une banque canadienne à charte, payable à la Defence Construction (1951) Limited, ou des obligations négociables du Dominion du Canada.

A toutes fins utiles, les sous-entrepreneurs et les fournisseurs de matériaux peuvent se procurer des séries de plans, devis et documents de contrat aux endroits suivants: The Ottawa Builder's Exchange, 546, rue McLeod, Ottawa, Ont., The Montreal Builder's Exchange Incorporated, 1526, rue Saint-Marc, Montréal, P. Q., la Société centrale d'hypothèques et de logement, succursale an 227 de l'avenue Laurier-ouest, Ottawa, Ontario, et à notre bureau.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

R. F. OPIE, P. Eng.,
441 Queen's Quay West,
Toronto 2B, Ontario.

... du nouveau, en Colombie

De Falher, au vicariat apostolique de Grouard, en Alberta, on annonce la fondation d'une société dont le but est d'aider les jeunes des territoires de missions du nord canadien et de la Colombie à faire des études qui leur permettront de devenir prêtres, religieux, religieuses et apôtres laïcs.

La nouvelle société appelée "Société Saint-Joseph", a reçu l'approbation de Monseigneur Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de Grouard, Alberta, et de Monseigneur Anthony Jordan, O.M.I., vicaire apostolique de Prince-Rupert en Colombie-canadienne.



David Johnston, étudiant au Collège de Falher, Alberta, appartient à une famille de seize enfants. La Société Saint-Joseph cherche un bienfaiteur pour défrayer son cours.

Le Père Joseph Forget, O.M.I., recteur du collège de Falher, au vicariat apostolique de Grouard, Alberta, a été choisi comme président. Le Père Fernand Thibault, O.M.I., recteur du collège Saint-Jean à Edmonton, a été nommé vice-président. Un missionnaire du nord de la Colombie, le Père est le secrétaire trésorier du nouveau groupe.

La société Saint-Joseph aidera les étudiants du nord ouest comme d'autres groupes bien connus aident les étudiants des provinces de l'est et du centre notamment la société Saint-Thomas dans l'Ile du Prince-Edouard, la société Saint-Pierre en Nouvelle-Ecosse, la société de l'Assomption au Nouveau-Brunswick, le prêt d'honneur de la société Saint-Jean Baptiste de Montréal, les bourses et prêts de l'association canadienne-française d'éducation d'Ontario et les bourses du collège de Saint-Boniface.

La société Saint-Joseph a déjà adopté trois étudiants du vicariat apostolique de Prince-Rupert, Colombie. Deux appartiennent à une famille de seize enfants et font leur cours en français au collège Notre-Dame-de-la-Paix, à Falher, Alberta. Le troisième étudie à Ottawa. Plusieurs autres jeunes attendent l'aide de bienfaiteurs pour commencer leurs études.

Toute personne qui peut aider à la formation de ces jeunes par la prière, l'aumône ou l'adoption d'un étudiant est priée de communiquer avec le secrétaire de la société maintenant en repos dans sa famille dans le Québec. Et sans aucune obligation le Père fournira aux intéressés plus de détails sur l'organisation, le travail de la société et les moyens de venir en aide aux étudiants du nord ouest. On peut communiquer avec le secrétaire à l'adresse suivante:

P. Paul-E. Sanschagrin, O.M.I.,
Saint-Tite,
Comté de Laviolette,
Québec.

AVIS AUX CREANCIERS
ET AUX AUTRES
dans l'affaire de la succession d'Aurore Proulx, décédée.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte susmentionnée, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 16e jour de septembre 1952, sont priées de déposer une preuve d'icelles chez le soussigné, le ou avant le 1er jour de novembre 1952.

Après cette date on fera le partage de biens en ne se considérant que les réclamations dont le soussigné aura alors reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 23e jour de septembre 1952.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
exécutrice,
10, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario.
Lafleur et Aubin,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
les procureurs.

VENTE DE TERRAIN PAR LE TRESORIER POUR TAXES
Ville d'Ottawa

Avis public est, par les présentes, donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa en vente pour arrérages de taxes, et impôts et charges payables comme taxes calculées jusqu'au 31e jour de décembre 1951, a été rédigé que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 5e jour de juillet 1952, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, taxes et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie dans la ville d'Ottawa, mardi le 14e jour d'octobre 1952, à dix heures de l'avant-midi.

A. H. RITCHIE,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa,
le 15 juillet 1952.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de JOSEPH-HONORE-ALBERT MATHIEU, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 25 juillet 1952, est priée de remettre au soussigné, avant le 4 novembre 1952, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

Ottawa, le 18 septembre 1952.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
10, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario,
Exécutrice.
Par VINCENT & ADDY,
Chambre 306,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour l'installation d'un système de chauffage dans la salle des stalles du Colisée, au parc Lansdowne. L'on peut se procurer les devis aux Bureaux de l'Exposition, Colisée, Parc Lansdowne. Les soumissions ferment le vendredi 3 octobre, à midi (12 h.) HNE. L'on ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions devront être cachetées et porter la suscription "Soumission pour l'installation d'un système de chauffage".

Association de l'Exposition du Canada Central.

H. H. McElroy,
Gérant général.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
800, RUE BANK — Tél.: 5-1831.
Numéros téléphoniques du soir
Service: 5-2806 Pièces: 5-3638 Ventes: 5-5700

... le rôle de France-Amérique

M. Saint-Laurent dit que cette association peut aider l'alliance atlantique — Il souhaite la bienvenue au Comité France-Amérique et à la Mission nationale française

Par J.-C. DAOUST

A un déjeuner, à l'occasion de la visite à Ottawa de délégués du Comité France-Amérique et de la Mission nationale française, vendredi au Country Club, le premier ministre Louis Saint-Laurent leur a souhaité au nom du gouvernement une cordiale bienvenue et a salué la présence de M. Léon Jouhaux, chef de la "Démocratie combattante".

Cet accueil était d'autant plus chaleureux que le séjour au Canada de ces éminents français coïncidait avec le 40e anniversaire de la fondation du premier comité de France-Amérique dans le Nouveau Monde. M. Saint-Laurent a rappelé que feu le sénateur Raoul Dandurand avait été le fondateur de l'association en 1912.

Le Canada est devenu depuis 1912 "un pays indépendant, puissant et prospère" possédant un précieux héritage spirituel. "C'est pour défendre de telles valeurs qu'au cours des quarante années de vie de votre Comité, dit le premier ministre, le Canada a dû faire la guerre près d'un jour sur quatre. Réduite en termes aussi simples, cette proportion est effarante. Vous avez connu des affaires semblables et pour la même cause car nos soldats et les nôtres ont toujours été des frères d'armes.

Importance de l'O.T.A.N.

"Pour éviter qu'une autre catastrophe ne se répète, les puissances de l'Atlantique nord se sont unies en un traité de défense mutuelle. Ici encore, nous trouvons les noms de la France et du Canada l'un près de l'autre. C'est surtout à l'intérieur de cette communauté atlantique que des associations comme la vôtre ont à remplir leur mission. France-Amérique embrasse une partie de la communauté nord-atlantique. C'est à vous d'insuffler la vie à ce traité, de créer un esprit de communauté là où il n'existe pas, et de le développer où il existe. Je sais que vous voulez être et que vous serez à la hauteur de cette noble mission, et c'est parce que vous en faites bénéficier notre population canadienne que nous sommes toujours si fiers et si heureux de vous accueillir au milieu de nous."

M. L. Saint-Laurent rappelle aussi que le comité France-Amérique a marqué son intérêt au Canada en célébrant avec quelques-uns des grands anniversaires de notre histoire: le troisième centenaire de Champlain, la mission du maréchal Fayolle en 1921, la mission Jacques Cartier en 1934, la mission Cavelier de LaSalle en 1937, la mission Maria Chapdelaine en 1939 et enfin en 1952 la mission du centenaire de l'université Laval.

En 1912, le rôle international du Canada était encore celui d'une colonie de l'empire britannique. "Au moment où vous vous réunissiez pour célébrer le quarantième anniversaire de la fondation de votre comité de Montréal, ajoute le premier ministre, le Canada est devenu — et on le reconnaît partout — un pays indépendant, puissant et prospère."

L'essor du Canada

Le premier ministre souligne que "partout, c'est la main mise de l'homme sur la nature." Le Canada, ayant soudé ensemble ses provinces sans leur enlever leurs caractéristiques propres, prend un essor qui surprend et dont nous ne faisons qu'entrevoir les possibilités.

"Cet essor industriel et économique n'est pas une fin en soi cependant, continue M. Saint-Laurent. Vous revenez des fêtes qui ont marqué à Québec le centenaire de fondation de l'université Laval. Vous y avez vécu dans l'atmosphère studieuse d'une vieille institution d'enseignement, plus vieille même que notre confédération.

"Vous avez découvert la ferveur avec laquelle nous voulons entourer les valeurs spirituelles dont nous avons hérité et l'entrain avec lequel nous voulons les servir. Sans doute, la tentation du matérialisme est-elle forte dans un pays si bien pourvu par la Providence; sans doute, pourrait-il paraître normal de glisser dans une vie confortable et égoïste. Mais même si nous le voulions, nous en serions incapables. Notre tradition, nos liens historiques, notre structure économique nous poussent dans une autre direction. La diversité des races qui habitent ce pays, la diversité du commerce qui les fait vivre, la diversité des sentiments qui les animent, conditionnent notre vie nationale et internationale.

"Les Français, les Anglais, les nombreuses autres races qui ont humanisé cette terre du Canada nous ont laissé un héritage sur lequel nous veillons jalousement et que nous avons l'intention de faire fructifier.

"Et cet héritage n'est pas renfermé dans nos frontières géographiques. Pascal et la cathédrale de Chartres, le parlement de Westminster et Saint-Pierre de Rome en font également partie au même titre qu'ils vous appartiennent à vous."

Mme O'Regan à Toronto

Mme Cécile Gauthier O'Regan, présidente nationale de la Fédération canadienne des femmes libérales, assiste à Toronto à la réunion du comité provincial de régie à titre de vice-présidente ontarienne. Lundi, elle sera l'invitée d'honneur à un banquet des femmes libérales de l'ouest de la province à Cobourg. Le soir, elle portera la parole au banquet de l'Association libérale du Centre de l'Ontario.

Une civilisation indienne vieille de plusieurs siècles

VANCOUVER (P.C.) — Des villages et des campements préhistoriques de chasse et de pêche ont montré qu'une vieille civilisation indienne existait dans le nord de la Colombie-Britannique il y a plusieurs siècles.

Le Dr Charles E. Borden, professeur d'archéologie à l'université de Colombie-Britannique, est revenu aujourd'hui avec son groupe de 15 hommes, et il a déclaré:

"Nous avons fait une brèche dans l'archéologie jusqu'ici inconnue du nord de la Colombie-Britannique."

Dans une course contre le temps, le Dr Borden et ses associés ont fait des recherches à l'emplacement d'anciens villages indiens, dans le parc Tweedsmuir, 450 milles au nord de Vancouver. Ces villages seront bientôt sous l'eau, inondés par un lac de 120 milles de longueur, derrière un barrage de l'Aluminum Company of Canada, près de Kitimat.

Il s'écoulera un an avant qu'on connaisse l'histoire complète de l'ancienne civilisation. Le Dr Borden doit classifier et analyser quelque 3,000 objets usuels, une pile de cartes et des volumes de notes qu'il a accumulés au cours de son expédition de trois mois.

"On peut assimiler le problème archéologique à un casse-tête géant dont nous aurions placé 10 pièces," a-t-il déclaré. Il y a de grands trous à remplir avant que nous connaissions toute l'histoire.

Ses recherches ont déjà révélé que la région actuellement déserte qui entoure les lacs Euchu et Natalkuz abritait une civilisation indienne active il y a plus de 300 ans, et que d'autres hommes les ont précédés là, il y a des milliers d'années.

Il est possible qu'il trouve des traces des premiers Américains qui ont émigré de l'Asie en traversant le détroit de Béring, après la fin de l'époque glaciale au Canada.

L'expédition a trouvé que les Indiens de la région avaient fait le commerce avec les premiers trappeurs blancs. On a en effet découvert des objets de métal, et pourtant il n'existe pas de race aux natifs dans la région.

Contrat de guerre de $7,591,271 à la Canadian Arsenals

Canadian Arsenals Limited d'Ottawa a obtenu un contrat de munitions au montant de $7,591,271. Le ministère de la production de défense annonçait la nouvelle en publiant une liste de 85 contrats de fournitures accordés à des sociétés commerciales canadiennes. Seize autres sociétés d'Ottawa ont eu des contrats visant toutes sortes de choses, depuis de machine jusqu'à du vernis à plancher.

Le contrat de la *Canadian Arsenals Limited* constitue l'une des plus fortes commandes que le ministère ait passées au cours des derniers mois. Voici une liste d'autres contrats qui ont obtenu des contrats:

Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd., appareils de laminage et pièces de rechange pour des diesels, $30,708.

Canadian General Electric Co., Ltd, globes de lampes, $21,250.

Canadian Line Materials Ltd., commutateurs électriques, $12,728.

Canadian Westinghouse Co. Ltd., réparations électriques et pièces de rechange pour des moteurs de frégates et des générateurs, $55,722.

Capital Metal Works, pièces de toboggans arctiques, $28,593.

Dominion Microfilms Limited, papier photographique, $30,742.

Dustbane Manufacturing Company Limited, vernis à plancher, $26,163.

Frey Instruments Limited, Smiths-Falls, matériel d'empaquetage de munitions, $25,200.

Holden Manufacturing Company, tentes et parties de tentes, $131,812.

Imperial Oil Ltd., produits du pétrole, $41,810.

Northern Electric Company Ltd., outillage électrique, $408,652.

People's Gas Supply Co., Ltd., gaz d'azote, $28,416.

Sylvania Electric (Canada) Ltd, globes de lampes, $25,000.

TMC (Canada) Limited, outillage électronique, $10,074.

Le colonel Collip nommé colonel de la 15e ambulance

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, annonce aujourd'hui que le colonel James Bertram Collip, C.B.E., F.R.S., doyen de la faculté de médecine à l'université de Western Ontario et réputé pour son travail relatif à la découverte de l'insuline, vient d'être nommé colonel honoraire de la 15e ambulance de campagne (Réserve).

Cliniques pour les personnes qui ne peuvent pas payer

QUEBEC (P.C.) — Les membres de l'Association des médecns de langue française du Canada ont décidé hier soir de réclamer la création de cliniques gratuites pour l'examen des personnes incapables d'en payer les frais.

Dans une résolution présentée au Conseil économique l'Association recommande que si les gouvernements "désirent réellement désigner des sommes imposantes pour la sécurité sociale" certaines sommes devraient être prévues pour apporter les bienfaits de la médecine aux pauvres."

"S'il est impossible qu'il en coûte rien, il devrait au moins être possible de diminuer les honnoraires sensiblement ... par l'entremise d'octrois du gouvernement qui contribueraient en commun avec le patient."

La résolution a été adoptée au terme des délibérations du 22e congrès de l'Association.

L'Association a loué le gouvernement du Québec parce qu'il fournit des examens gratuits.

Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. Hugues Lapointe, représentait le premier ministre M. Saint-Laurent au banquet de clôture qui a eu lieu hier soir.

Il a dit que le gouvernement était consentant à appuyer les recherches dans le domaine médical et de faire tout en son possible pour les rendre accessibles à tout le monde.

Cependant, a-t-il souligné, ceci ne signifie pas que le gouvernement favorise une certaine forme de médecine socialisée "qui vous enrégimenterait."

Une telle législation ne signifierait rien sans le consentement de la profession médicale," a-t-il dit.

Un homme tue 4 personnes

LEMANS (A.F.P.) — Au cours d'une crise subite de folie, un cultivateur de la petite localité de Cré-sur-Loir, dans la région de La Flèche, a tué la nuit dernière quatre personnes, parmi lesquelles sa femme, trouvée étranglée ce matin, son beau-frère et deux vieillards, et en a blessé deux autres. De plus, le fils du meurtrier a disparu et l'on craint qu'il n'ait été également victime de la folie de son père. La gendarmerie de deux départements est à la recherche du meurtrier.

Robot mécanique de grande valeur aux Etats-Unis

WASHINGTON. — (P.A.) — La Marine américaine a levé le voile hier sur une puissante invention qui permet l'irradiation à volonté et qui pourrait aider les recherches vers la découverte de meilleurs moyens de défense contre les rayons de la bombe atomique.

Il s'agit d'un robot mécanique contrôlé à distance dans lequel un substitut à bon marché peut être lancé par des tubes pneumatiques, comme un contenant de monnaie dans les grands magasins. Ces "cartouches" de matière radioactive peuvent produire un rayonnement uniforme sur tout le corps d'un animal choisi pour l'expérience pendant un laps de temps désiré— puis être retirées automatiquement.

L'appareil utilise une quantité de cobalt radioactif qui coûte environ $6,000, mais qui possède le pouvoir d'irradiation d'une valeur approximative de $24,000,000 de radium, soit la moitié des réserves mondiales actuelles de ce dernier métal.

L'instrument, auquel on a donné le nom de "générateur de rayons gamma", émet ces rayons, qui ont la plus longue portée des vibrations très pénétrantes que produit l'explosion d'une bombe atomique.

Dans la nouvelle invention, des animaux en cages sont entourés de tubes contenant les capsules de cobalt. Soixante tubes, d'une longueur de 17 pieds et d'un diamètre d'un pouce et demi, sont disposés en trois cercles concentriques qui entourent les animaux de l'expérience.

Il existe deux salles, et des appareils de contrôle peuvent faire circuler le cobalt de l'une à l'autre, de sorte qu'on peut poursuivre une expérience dans un des locaux pendant qu'on prépare l'autre.

A cause du danger de brûlures par radioactivité, des murs de ciment séparent les deux salles et s'interposent encore entre elles et les expérimentateurs. Des instruments de contrôle à distance sont utilisés pour transférer les cartouches de cobalt de leurs contenants d'expédiation aux salles de tests.

Médaille au Dr G. Lanctôt

Le Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa, ancien archiviste du Canada, vient de remporter la médaille de la Société d'histoire de Montréal, pour ses écrits et ses études historiques, apprenait-on hier.

L'historien bien connu est la douzième personne à recevoir cette médaille depuis les quelque 90 ans d'existence de la Société.

Drew à Paris

PARIS — (A.F.P.) — M. George Drew, chef de l'opposition au Parlement canadien, est arrivé ce matin à Paris, venant d'Allemagne. Accompagnée de Mme Drew, il repartira cet après-midi par avion pour le Canada. En l'absence de l'ambassadeur, il sera accompagné à l'aérodrome par M. Jean Fournier, 1er secrétaire de l'ambassade du Canada.

Les prix de la viande ne baisseront pas

On ne croit pas que les prix de la viande baissent davantage. Les ménagères de la Capitale ont payé moins cher pour ces denrées alimentaires depuis quelques semaines mais on ne s'attend pas à ce que les prix diminuent encore. C'est ce que déclaraient les salaisons hier.

Les diminutions ont été marquées cependant, et on croit que le niveau courant se maintiendra jusqu'au printemps. Le boeuf, cette année, se vend entre 20 et 25 sous de moins la livre que l'an dernier à la même date.

Soyons prêts à rencontrer les Soviets - Jessup

TORONTO (P.A.) — M. Philip C. Jessup, ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis et l'un des principaux conseillers du secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, a déclaré hier: "Nous devons être toujours prêts à rencontrer les Soviets dans l'espoir qu'un jour ils soient vraiment désireux de négocier."

Dans un discours préparé pour être prononcé à une réunion à Toronto, du Women's Canadian Club, M. Jessup a fait une longue revue des difficultés qui surgissent lors de négociations avec les Russes.

"Bien que l'histoire moderne révèle plusieurs exemples de régimes totalitaires et agressifs, a déclaré H. Jessup, l'Union soviétique est la première grande nation, qui, depuis la venue des Occidentaux au Japon en 1853, s'est retirée complètement du reste du monde derrière un rideau de fer."

"Lorsque l'on réunit ces trois facteurs: la nature des guerres et des armes modernes, l'existence d'une grande puissance militaire qui nourrit de vastes projets de suprématie mondiale, et la solitude complète, dans le monde, de cette nation qui vit dans le secret hermétique, on possède les raisons qui poussent le monde à exiger plus qu'une simple interdiction."

M. Jessup faisait allusion, ici, aux propositions soviétiques d'interdire l'usage d'armes atomiques.

Lors des négociations portant sur la régie de l'énergie atomique et le désarmement, M. Jessup a dit que les Russes ne visaient pas vraiment à une entente réelle mais plutôt "à nous inciter au désarmement sans rien faire de semblable chez eux".

Il a cité diverses occasions où les Soviets ont consenti à négocier, sans apparence évidente de leur désir d'appliquer les concessions nécessaires pour régler vraiment les divers problèmes, comme dans le cas de l'Allemagne, de l'Autriche et d'autres questions.

Néanmoins M. Jessup a déclaré que les nations libres "doivent organiser leur défense et être patientes" dans leurs négociations avec la Russie soviétique et doivent aussi conserver "leurs défenses spirituelles" comme la foi fondamentale dans les droits de l'homme et la valeur de l'être humain.

Noces d'or de M. et Mme St-Denis à Fournier, Ont.

FOURNIER, Ont. (Spécial) — M. et Mme Onésime Saint-Denis célébraient récemment leur 50e anniversaire de mariage, à Fournier. A cette occasion, M. le curé R. Guibord a célébré en l'église paroissiale, une messe à leurs intentions.

MM. Lionel et Alcide Saint-Denis, fils des jubilaires, les accompagnaient, tandis que Diane Leroux était bouquetière et Maurice Gour, petit page. Françoise Campeau et Georgette Guindon tenaient un panier de roses. Sylvio Allaire et Huguette Campeau étaient garçon et demoiselle d'honneur.

Après la cérémonie, une réception avait lieu à la demeure des jubilaires. M. et Mme Saint-Denis ont reçu de nombreux cadeaux. Une soirée dansante a fait suite. Les messages de félicitations et les souhaits de longue vie furent très nombreux.

11 morts et 20 blessés au Chili

SANTIAGO DU CHILI — (A. F. P.) — Onze morts et une vingtaine de blessés qui sont la plupart dans un état grave: tel est le bilan provisoire d'un accident qui s'est produit hier dans un bâtiment en construction à Santiago.

Augmentation de salaires à Toronto

TORONTO — (P.C.) — Une majoration de salaires de trois cents l'heure vient d'être acceptée par les quelque 4,700 employés de la Commission de transport de Toronto. Les employés des tramways et des autobus recevront maintenant $1.51 l'heure, ce qui est le tarif le plus élevé au Canada.

M. H. C. Patten, directeur-gérant de la Commission, a dit hier soir qu'il n'y aura pas d'augmentation immédiate des taux. Cependant, a-t-il précisé, "il peut devenir impossible d'éviter éventuellement une telle augmentation".

Le Nouveau
SHAMPOOING PALMOLIVE
"Très Mousseux"



rend les cheveux
PROPRES—LUSTRÉS
SUPPRIME LES PELLICULES!

- Le nouveau shampooing Palmolive "très mousseux" donne une abondante mousse odoriférante . . . élimine la moindre odeur du cuir chevelu . . . enlève toute trace de saleté ou de pellicules.
- Un rinçage rapide et vos cheveux sont souples, parfumés, faciles à coiffer et se parent de reflets chatoyants.
- Grâce au Palmolive "très mousseux" la permanente prend mieux . . . dure plus longtemps.

OFFRE DE PRÉSENTATION
Le Nouveau
SHAMPOOING PALMOLIVE
"TRÈS MOUSSEUX"
Format large
Rég. 55¢ Aubaine 28¢



APPROVISIONNEMENTS LIMITÉS—ACHETEZ-EN DÈS AUJOURD'HUI

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Proverbes

Est assez riche qui est content. — La richesse n'est qu'un moyen, nullement indispensable pour être heureux, et il est sage d'apprendre à se passer de ce moyen trompeur et dangereux.

Expérience passe science. — Dans bien des cas, rien ne remplace les leçons de l'expérience: les livres les plus savants et les maîtres les plus habiles en apprennent moins que la pratique des choses.

Fais ce que dois, advienne que pourra. — Faites d'abord votre devoir, sans songer à vos intérêts et dût-il vous en coûter la vie: laisser le reste à la divine Providence. Dieu, qui voit votre conscience et la jugera un jour, vous rendra selon vos oeuvres. C'est la même pensée d'absolu dévouement qui a inspiré la noble devise: **"Plutôt mourir que faillir"**. C'est à ce devoir héroïque que sacrifia sa vie le chevalier d'Assas. Plutôt que de trahir ses compagnons d'armes par le silence que lui demandaient les ennemis, qui l'avaient surpris et l'entouraient, il s'écria: "A moi, Auvergne, voici l'ennemi!" et tomba percé de coups.

Honni soit qui mal y pense. — Ce proverbe s'emploie en parlant de certains actes que l'on ne doit pas interpréter en mal, malgré quelques apparences contraires; car ils n'ont été accomplis qu'avec de bonnes intentions.

Il faut apprendre à obéir pour savoir commander. — L'expérience acquise en obéissant est très utile, sinon toujours nécessaire, à ceux qui exercent le commandement. Par là ils savent mieux ce qu'ils peuvent imposer raisonnablement à leurs subordonnés et se font mieux prêter par eux tout le concours possible. Ajoutons que les vertus nécessaires dans la pratique de l'obéissance préparent la plupart de celles que demande l'exercice du commandement; l'esprit de sacrifice, l'empire sur soi-même, une persévérance calme et sans obstination.

L'écureuil

Aujourd'hui, je vais vous parler de l'écureuil. C'est un petit animal très peureux, car au moindre bruit, il fait un bond, et on ne voit plus rien.

Ce petit quadrupède a ordinairement le poil roux. Une jolie queue en panache et le corps très élancé lui donnent un air de majesté. Ses petits yeux vifs le rendent très difficile à chasser.

Comme demeure, il a un gros arbre dans la forêt, son lieu favori. Il se promène gracieusement d'une branche à l'autre, comme un petit oiseau.

S'il est obligé de traverser un lac, il se sert d'une écorce d'arbre comme canot et de sa queue comme gouvernail.

Il se nourrit de fruits, tels que noix, noisettes, frênes, glands, etc. L'automne, il se dépêche pour ramasser ses provisions d'hiver. S'il en manque, il cherche les grains d'arbres, ou bien il creuse dans la neige afin de trouver quelque chose.

Son nid est toujours construit dans un arbre. Il le fait avec de la mousse et quelques petites branches. Deux petits trous sont percés, l'un à l'est, l'autre à l'ouest, c'est-à-dire dans la position opposée afin de mieux se sauver s'il est poursuivi.

Enfin, l'écureuil est un joli animal qui, comme le castor, est l'image du travail.

Suivons son exemple, et nous serons heureux.

LE COCHON D'ARGENT

Les Hébreux ont adoré le veau d'or.

Les Mexicains, sans faire du cochon un dieu, ont cependant voué à cet animal une solide reconnaissance.

La raison en est simple. C'est, en effet, un pourceau qui découvrit, dans ce pays, une des plus fabuleuses mines d'argent du monde qui a produit des millards de francs du précieux métal.

Ce porc appartenait à un fermier des environs de Guanajuato. Le pauvre animal connut, un jour que son maître avait pour hôte un voyageur espagnol, le sort de tous ceux de sa race. Il fut mis à mort.

L'indien chargé de l'exécution trouva dans l'estomac de la bête des cailloux d'une couleur et d'un poids qui le firent réfléchir, car il avait vu jadis des pierres semblables lorsqu'il travaillait dans les mines d'argent de Tlapujahua.

Il les porta à son maître qui les montra à l'étranger. Ce dernier reconnut qu'il s'agissait bien là d'échantillons de minerai argentifère d'une grande tendeur.

L'animal les avait sans doute avalés en cherchant des racines dans le voisinage; et, de fait, l'Espagnol découvrit aisément l'affleurement d'un filon d'une richesse fabuleuse.

En souvenir de cette découverte, à laquelle il devait sa fortune, le fermier fit quelques années après couler en argent fin un cochon grandeur naturelle, dont il fit présent à la ville qui s'était fondée près de sa mine.

GEOGRAPHIE

Le professeur.—Que savez-vous du Bosphore?

L'élève, fils du marchand de tabac.—C'est avec cela qu'on fabrique des allumettes.

* * *

POUR GUÉRIR MAMAN

Le docteur, à la petite fille de la malade.- Vous ferez à votre maman une infusion de quatre-fleurs.

La petite fille.—Oh! vous savez, Monsieur le docteur, on la fera bien de cinq ou six. On n'y regarde pas pour guérir maman.

* * *

DEVINETTE

Lili à Bobby. — Devine: qui est-ce qui a des bras et pas de mains?

Bobby.—Je ne sais pas.

Lili.—C'est un fauteuil.

Apprenez à connaître et à aimer la France

Nous sommes descendants de Français. L'histoire de France, depuis César et Clovis, en passant par Jeanne d'Arc, Henri IV et Louis XIV, est nôtre, tout comme elle est celle des Français d'aujourd'hui. Apprenons donc à connaître le pays de nos pères et à chérir la France de toujours.

Mais je pense aujourd'hui avec chagrin qu'en nos écoles, l'histoire de France n'est pas au programme. C'est un malheur. Cela explique pour quelles raisons nous manquons si souvent de FIERTE française.

C'est pourtant un très grand honneur de pouvoir se dire fils de la France ancienne, de la France capitale du monde par sa civilisation, ses monuments, ses génies, sa langue. Depuis mille ans, la France attire les plus nobles esprits. Elle continue, malgré ses malheurs, à faire l'école du monde. On ne se passe pas de la France, de sa lumière, de son idéal, de son sens apostolique. Les nations les plus riches et les plus puissantes, comme les plus orgueilleuses, ne peuvent pas se passer de la France. C'est comme l'Université du monde. Comment n'être pas fier de la France d'aujourd'hui comme de la France d'hier? C'est un honneur d'être Français.

On vous a dit que la France a subi deux grandes guerres, qu'elle a vu mourir deux millions de ses enfants. On a ajouté aussitôt qu'elle se relève rapidement de ses ruines. Oui, elle recreuse ses fleuves, rebâtit ses usines, reconstruit ses bibliothèques. La France croit toujours en elle, et le monde l'admire. La France, c'est la FIERTE et l'INITIATIVE au service de la vie, de la beauté et du bien.

La France — c'est une joie de l'écrire — garde en son vieux coeur blessé d'inépuisables richesses de pensées chrétiennes. Les clercs innombrables qu'elle allume dans les sanctuaires de Montmartre, de Lyon, de Lourdes, de Pellevoisin, de la Salette, ne s'éteignent jamais. Elle manque de prêtres, et elle continue d'en donner pour toutes les missions. Le coeur catholique français est inépuisable.

Je pourrais vous donner cent autres raisons de vous dire fiers d'appartenir à la France de toujours. Ce que vous venez de lire doit suffire pour vous inspirer des sentiments d'enfants bien nés à l'égard de notre seule mère-patrie.

Français du Canada, nous le sommes et le demeurerons. Oublier ce devoir serait un acte de lâcheté et de trahison.

Nous essaierons, par des lectures, de connaître la France pour la mieux aimer. Et nous prierons pour que le bon Dieu lui accorde des années de paix et de bonheur.

Un dernier mot: Donnons les preuves de FIERTE en respectant les règles du bon langage.

Oncle JEAN.

Le beau voyage à Québec

Ceux d'entre vous qui ont fait le beau voyage à Québec ont bien le droit de se réjouir. Ils ont vu une partie de la magnifique province, ils ont visité les sanctuaires les plus pieux. Ils ont été des privilégiés.

Je demande maintenant à ces petits voyageurs de ne jamais oublier qu'ils doivent ce merveilleux pèlerinage à la générosité de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Combien ont écrit pour la remercier?

Cette visite au coeur du pays français a certainement disposé vos coeurs comme vos esprits à la FIERTE FRANCAISE. Vous avez eu la preuve que notre peuple est un peuple ami du progrès et de la beauté. Je vous entends encore crier d'admiration devant la richesse des villages, des écoles, des églises, de la campagne en général. Comme c'est beau, la province de Québec, avez-vous dit.

Tout cela était très bien de votre part. Mais ce n'est pas assez. Vivez maintenant de cette FIERTE. Et donnez-en la preuve en parlant mieux votre langue maternelle.

A mon sens, les petits voyageurs à Québec en juin 1952 devraient tous se distinguer par un beau langage. — Et tout particulièrement les membres des sections juvéniles.

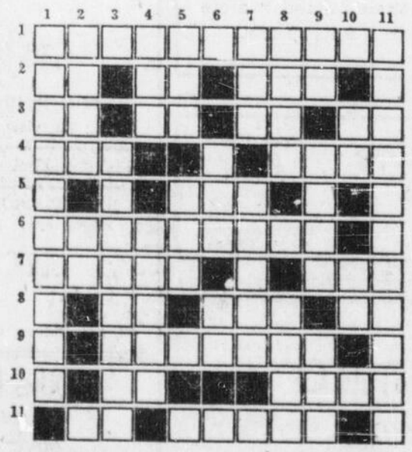
Qu'en dites-vous?

Y aura-t-il d'autres voyages comme celui-là? Oui, probablement. Nous y pensons sérieusement. Mais il faudra que vous l'ayez mérité par des notes excellentes de conduite et de bon langage. Nous en parlerons l'un de ces jours. Soyez sûrs, cependant, que cet honneur devra être mérité de haute main.

En attendant, qui de vous voudra écrire ses souvenirs du voyage? Je serai des plus heureux de les publier en cette page.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Qui a soixante ans.
2 — Conjugaison — Sans ornement — Fille de Cadmus.
3 — Cube à jouer — Pronom personnel — En les — Abréviation de saint.
4 — Point cardinal — Intenta en justice.
5 — Art de lancer.
6 — Acquisition par une possession prolongée.
7 — Actions de rire — Argile jaune.
8 — Symbole chimique du sodium — Manche, au tennis — Coups de baguettes.
9 — Accord de plusieurs voix qui font entendre les mêmes tons.
10 — Consonnes consécutives — Pli du visage.
11 — Article simple — Sentier.

VERTICALEMENT

1 — Art d'extraire, de travailler ou de fabriquer le fer.
2 — Époques — Marque le conditionnel.
3 — Tour, disposition, forme du corps.
4 — Années — Ici dedans.
5 — Passage à sec d'une rivière — Grand nombre.
6 — Qu'il repose en paix — Consonnes jumelles.
7 — Dit qu'une chose n'existe pas — Pli du visage.
8 — Très petit golfe — Dommage.
9 — Fille d'Inachos — Bruits mélodieux — Dit qu'une chose n'existe pas.
10 — Abréviation de saint — Conjugaison.
11 — Coupures faites avec un instrument tranchant.

Solution du problème d'hier

1	T	O	N	I	T	R	U	A	N	T	E
2	A	R	A	■	R	A	T	S	■	I	L
3	R	A	S	O	I	R	■	R	E	R	A
4	A	L	E	■	P	E	R	E	S	■	B
5	B	■	A	M	O	S	■	N	T	■	O
6	U	U	U	■	T	■	S	T	■	U	R
7	S	S	■	S	E	R	V	I	R	■	A
8	T	E	R	T	R	E	■	M	U	E	T
9	E	R	I	E	■	I	D	E	E	■	I
10	R	■	D	■	O	N	■	N	■	R	O
11	A	P	E	R	C	E	P	T	I	O	N

Ecole Saint-Alphonse

le 18 septembre 1952.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes heureux de venir vous saluer et vous demander une toute petite place, pour nous, dans le beau Royaume des Sections juvéniles dont vous êtes le vaillant animateur.

Nous avons tenu nos élections en la fête du Saint-Nom de Marie. Er voici le résultat:

Président: Steve Smith; vice-présidente: Fleurette Lapierre; secrétaire: Herbert Butler; trésorier: Gérald Renaud; conseillers: Pauline Lamarche, Claude Des Rosiers, Gary Karry.

Nous avons choisi Notre-Dame du Cap comme patronne de notre section.

Notre devise est: **Soyons fiers, purs, joyeux!**

De la Fierté! Nous en avons pour notre nouvelle église Saint-Eugène si reluisante de propreté. Pour notre école Saint-Alphonse avec ses belles classes neuves si attrayantes et son vaste auditorium où se tiennent nos séances de sections et les réunions du Comité des Parents.

Nous vous promettons de respecter les règles du bon langage, chaque jour et de plus en plus.

Vos nièces et neveux respectueux de la 6e année,

Steve Smith, prés.
Herbert Butler, sec.

Section Saint-Albert

Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Tel que par les années passées nous avons élu les membres de notre conseil. Au nom de la section Saint-Albert, je vous fais parvenir le résultat de ces élections.

Président: Laurent Banting; vice-président: Léo Lefèbre; secrétaire: Dora Dini; trésorier: Paul Lemieux; conseillers: Raymond Lefèbre, Gilles Lapointe, Jacques Millette, Hélène Frédette.

Nos activités commenceront bientôt. Nous ne manquerons pas de vous les faire connaître.

Vos petits amis de Sudbury,

Section Saint-Albert,
Ecole Saint-Albert,
Dora Dini, sec.
Laurent Banting, prés.

Bonne fête

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1952
Alain, Yvette, 6 ans, Eastview.
Barror, Betsy, 14 ans, Glen-Robertson.
Béland, Luc, 12 ans, Gateway.
Bélanger, Jean-Paul, 15 ans, Mattawa.
Chartrand, Alice, 4 ans, Ottawa.
Duchesneau, J.-Paul, 10 ans, Montébello.
Houle, Marcel, 7 ans, Wrightville.
Mainville, Anne-Marie, 8 ans, Eastview.
Rattey, Aline, 13 ans, Ottawa.
Rouleau, Albert, 11 ans, Cornwall.
Routhier, Jean-Marc, 4 ans, Ottawa.
Veillette, Nicole, 13 ans, Glen-Robertson.

* * *

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 1952
Bigelow, Joyce, 4 ans, Hawkesbury.
Larreau, Michelle, 6 ans, Ottawa.
Gravelle, Monique, 15 ans, Wrightville.
Houle, Jeannette, 13 ans, Windsor.
Lamothe, Henri, 9 ans, Hull.
Lavictoire, Gérald, 10 ans, Embrun.
Lavigne, Gilles, 13 ans, Ottawa.
Leblanc, Henri, 11 ans, Hull.
Lemieux, Pierrette, 13 ans, Lefaivre.
Morin, Louise, 2 ans, Aylmer.
Péladeau, Oriance, 9 ans, Alfred.
Perrier, Jules, 8 ans, Eastview.
Rochon, Raymond, 13 ans, Rockland.
Touchette, André, 11 ans, Hull.
Vincent, Elise, 11 ans, Hawkesbury.

* * *

LUNDI 29 SEPTEMBRE 1952
Barrette, Léona, 15 ans, Windsor.
Besner, Ronald, 12 ans, Moose Creek.
Charron, Jacques, 12 ans, Eastview.
Faubert, Ginette, Rockland.
Fournier, Louise, 14 ans, Saint-Isidore.
Groulx, Odette, 14 ans, Hull.
Goyette, Jean-Pierre, 8 ans, Hull.
Hébert, Solange, 12 ans, Papineauville.
Lafrance, Jeanne, 9 ans, Ottawa.
Landry, Paul-Emile, 6 ans, Eastview.
Mathieu, Hélène, 2 ans, Hearst.
Prouix, Jacqueline, 11 ans, Ottawa.
Rochon, Léona, 11 ans, Hawkesbury.
Roussin, Michel, 6 ans, Rigaud.

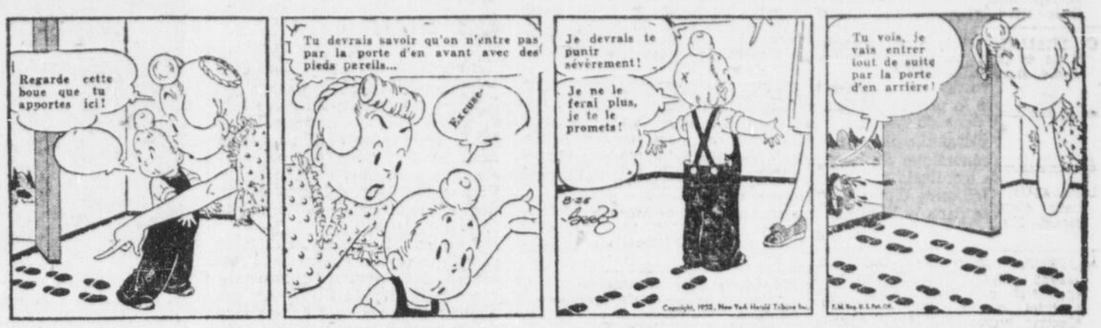
* * *

MARDI 30 SEPTEMBRE 1952
Albert, Maurice, 9 ans, Ottawa.
Boileau, Lise, 13 ans, Plantagenet.
Malo, Nicole, 6 ans, Buckingham.
Potvin, Hélène, 9 ans, Ottawa.
Dignard, 10 ans, Casselman.
Dartrois, Irène, 10 ans, Ottawa.
Laliberte, Normand, 12 ans, Lefaivre.
Lefebvre, Suzanne, 9 ans, Windsor.
Leclerc, Marie-Anne, 8 ans, Cornwall.
Lepage, Guy, 10 ans, Wrightville.
L'Heureux, Jean-Paul, 6 ans, Ottawa.
Poirier, Bernard, 13 ans, Lefaivre.
Rivet, Marie-Jeanne, 6 ans, Hull.
Valois, Lucile, 4 ans, Rigaud.

LE FANTOME — par WAYNE BORING



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



MANDRAKE, LE MAGICIEN — par LEE FALK et RAY MOIRE



BRICK BRADFORD — par LEE et PHIL DAVIS



LE SURHOMME — Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



La voix de la nation



40 millions de travailleurs appuient Jouhaux

Enchanté de ses entretiens avec Saint-Laurent et nos chefs ouvriers, le chef de la 'Démocratie combattante' quitte Ottawa

Par Jean-Charles DAOUST
courriériste parlementaire

Chef de la "Démocratie combattante", qui déjà réunit au delà de 40 millions de travailleurs affiliés aux syndicats ouvriers, M. Léon Jouhaux nous a accordé une entrevue hier après-midi à l'aéroport d'Uplands, d'où il s'envolait par avion *Colonial Air Lines* avec son épouse, à destination de New-York. Très enchanté de l'appui cordial qu'il a reçu de nos fédérations ouvrières, notamment de MM. Gérard Picard de la C.T.C.C. et Aaron Mosher du C.C.T. et profondément impressionné par notre premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, M. Jouhaux franchira l'Atlantique mardi soir prochain pour rentrer à Paris et continuer sa croisade dans l'Europe occidentale et le Royaume-Uni.

De son voyage au Canada, il conserve la meilleure impression, ayant constaté le progrès phénoménal que notre pays accomplit dans la mise en valeur de ses immenses richesses. Après la guerre mondiale (il fut prisonnier des Nazis) M. Jouhaux, maintenant président du conseil économique de la France, avait participé au congrès national de nos syndicats catholiques à Québec. Même si les Français s'inquiètent toujours d'une renaissance du militarisme prussien ou nazi, ils voient dans le Plan Schuman une source d'espoir pour l'avenir de l'Europe.

Vice-président du conseil d'administration du Bureau international du Travail, le grand chef ouvrier de France, prix Nobel pour la Paix, nous a confié que l'avenir du mouvement international pour la paix ou "Démocratie combattante" semble assuré. Ce mouvement vise surtout à promouvoir les organismes internationaux comme l'O.T.A.N. et l'O.N.U. qui ont pour mission de sauvegarder la paix dans le monde. "La Démocratie combattante, rappelle-t-il entend faire contrepoids aux mouvements pseudo-pacifiques d'inspiration communiste. Nous veillons sans cesse à empêcher l'infiltration communiste dans nos organisations ouvrières."

Encore vert malgré une longue carrière d'apostolat syndical et la détention dans un camp de concentration, M. Jouhaux fonde de grands espoirs sur le comité canadien qui apportera son concours au comité international de "Démocratie combattante". Il fut pendant trente ans secrétaire de la Confédération générale du Travail en France et connait à fond les méthodes d'infiltration communiste. M. Jouhaux reconnait en M. Saint-Laurent l'un des grands défenseurs de la démocratie libre, surtout comme initiateur de l'O.T.A.N.

Au comité France-Amérique, hier midi, M. Saint-Laurent a salué la présence de M. Jouhaux. L'illustre Français a retenu ce passage: "Pour éviter qu'une autre catastrophe ne se répète, les puissances de l'Atlantique nord se sont unies en un traité de défense mutuelle. Ici encore, nous trouvons les noms de la France et du Canada l'un près de l'autre. C'est surtout à l'intérieur de cette communauté atlantique que des associations comme la vôtre ont à remplir leur mission. France-Amérique embrasse une partie de la communauté nord-atlantique. C'est à vous d'insuffler la vie à ce traité, de créer un esprit de communauté là où il n'existe pas déjà, et de le développer où il existe." Les 40 millions de travailleurs que dirige M. Jouhaux sont cordialement d'accord avec M. Saint-Laurent.

M. H. Beaulieu réélu président de l'Institut canadien-français



M. Hormidas Beaulieu

M. Hormidas Beaulieu a été réélu hier soir à l'unanimité, pour une treizième durée d'office, président de l'Institut canadien-français d'Ottawa, au cours de l'assemblée annuelle de cet organisme. M. Beaulieu, qui est âgé de 75 ans, continuera durant la prochaine année de diriger l'activité de cet important mouvement de la Capitale.

Les autres officiers qui ont été réélus sans opposition sont: le secrétaire, M. Léopold Vachon, qui en est à sa 10e année consécutive à ce poste; M. Hervé Pratte, trésorier pour la 33e année consécutive. Le major Major-Roch Lamoureux a été élu directeur littéraire; M. René Lacroix, directeur des jeux; M. Donat Boivin, bibliothécaire; M. Albert Faucher, censeur du fonds de réserve; M. Narcisse Lacourcière, C.A., vérificateur.

Des élections auront lieu vendredi prochain aux postes de vice-président, de directeur dramatique et musical, de conseillers. MM. Domitien Morais et Lucien Lafontaine sont candidats à la vice-présidence; MM. Charles Boivin et Marcel Lacoste, au poste de directeur dramatique; MM. Jean-Maurice Baril, Gaston Couillard, Maxime Dagenais, Paul Morel, Edouard Sauvé et J.-A. Valois, aux cinq postes de conseiller.

Le président d'élections et les deux scrutateurs seront MM. Jean Sauvé, Paul Lafrenière et Lucien Bélisle.

Les officiers sortant de charge ont présenté leurs rapports. L'année a été fructueuse, à l'Institut canadien-français, suivant ces rapports. La situation financière est excellente. Les membres ont entendu d'intéressants conférenciers et ont assisté à des représentations cinématographiques de qualité.

Le président

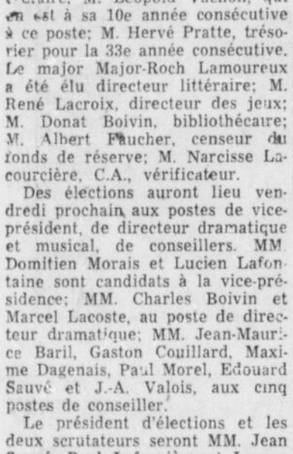
Dans son rapport, le président, M. Hormidas Beaulieu, a souligné de façon particulière le centenaire de la fondation de l'Institut canadien-français. Cet événement sera marqué par de grandes célébrations l'an prochain.

"A l'occasion du glorieux centenaire de notre société, fondée en 1852, permettez-moi de lui rendre un hommage de pieux respect et de filial attachement. Fondé par une poignée de patriotes; béni dès son berceau par les mains paternelles et apostoliques de Mgr Guigues, l'Institut fut le premier foyer de la pensée française à Ottawa et pendant plusieurs années le seul organisme de combat pour la survivance; maintenu aux prix des plus lourds sacrifices par l'héroïque phalange de ses conseils d'administration; honoré et encouragé à la fois par tant de citoyens coeur de la patrie canadienne; sincères et éclairés; bien ancré au plus fort et plus vigoureux que jamais, nous avons raison d'être fiers de son passé. Son encourageante situation financière, l'importance toujours grandissante de son fonds de réserve; son rayonnement intellectuel et social et la popularité dont il jouit présentement nous donnent l'espoir et même l'assurance d'un avenir de progrès constants."

Dans son rapport à l'assemblée générale, M. Beaulieu a aussi souligné que la bourse de l'Institut canadien-français, pour la deuxième année consécutive, avait été méritée par Marc Colonnier, d'Ottawa, qui poursuit à New-York des études en dessein industriel.

Le président a aussi dit son attachement et celui de tous les membres de l'Institut à Son Exc. Mgr Alexandre Vachon.

Tout les rapports présentés furent adoptés à l'unanimité.



John Fisher, célèbre commentateur de la radio, prononcera le discours principal au grand ralliement qui marquera l'ouverture de la campagne de la Caisse de bienfaisance, à 8h. 15 le mardi soir, 30 septembre, en l'auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa. M. Fisher a intitulé sa causerie: "The All-Weather Feather".

Un cadavre trouvé dans une locomotive

IGNACE, Ont. (P.C.) — Le corps mutilé et partiellement brûlé d'un inconnu a été trouvé hier dans le foyer d'une locomotive du Pacifique-Canadien.

On avait conduit la locomotive, qui ne fonctionnait pas bien, de Kenora aux usines de réparation d'Ignace pour fins d'examen quand le cadavre a été découvert.

La police provinciale ontarienne examine le cadavre et les vêtements pour trouver des moyens de l'identifier.

La police a déclaré qu'on ne peut pénétrer dans le foyer que par une ouverture du tender.

Un incendie à Jonquières

CHICOUTIMI (P.C.) — Un incendie qui a fait rage pendant plus d'une heure dans trois maisons de Jonquières a causé des dommages évalués à $25,000. L'incendie s'est propagé d'un toit à l'autre, mais les dommages se sont limités surtout aux meubles. Personne n'a été blessé. Le feu a pris naissance dans un hangar.



Changement d'heure, ce soir

Cette nuit, on change d'heure. Dans tout l'est du Canada les horloges seront reculées d'une heure et les citoyens gagneront une heure, celle qu'on avait perdue en avril dernier. Ceux qui ont semblé plus ou moins endormis tout l'été prétendent qu'ils n'ont jamais été capables de rattraper cette heure perdue!

Certains trouvent que c'est bien compliqué cette affaire là. "Mes vaches fonctionnent encore sur l'heure solaire, d'affirmer un cultivateur de la région. Elles ne comprennent rien à toutes ces questions d'heure normale et d'heure avancée. C'est assez pour faire sûrir leur lait..."

De toute façon, ce soir en se couchant il faut RECULER d'une heure son horloge. Si le cadran indique minuit, il faut le reculer à 11 heures, ce qui normallement donne une heure additionnelle de sommeil. Il y en aura, bien entendu qui reculeront leur horloge puis diront qu'il est trop tôt pour dormir et veilleront une heure de plus!

Vous qui vous vous plaignez que c'est bien compliqué ce changement là, pensez donc aux Anglais qui ont ce qu'on appelle de "Double Day-light Saving Time", ce qui signifie qu'au lieu d'avancer d'une heure au printemps et de reculer d'une heure à l'automne, ils avancent et reculent de deux heures, en deux stages d'une heure. Les fermes doivent être désorganisées pour vrai!

Quant à notre pays, en ce qui concerne les trains, il est bon de faire remarquer que les compagnies de chemin de fer sont demeurées sur l'heure normale tout l'été et n'auront donc pas à effectuer de changements en fin de semaine. Après minuit ce soir, les horaires de train et l'heure sur nos cadrans coïncideront. Avis aux intéressés!

Agents d'immeubles en congrès dans la Ville-Reine

Une délégation d'agents d'immeubles d'Ottawa, accompagnés de leurs épouses, assisteront du 5 au 8 octobre à Toronto, à un congrès national de l'association canadienne des biens immobiliers, dont M. Ernest J. Olivier d'Ottawa est président.

M. René Lalande, président de la commission des biens immobiliers d'Ottawa, sera à la tête de la délégation locale. De nombreux courtiers en immeubles accourront de toutes parts afin d'assister au congrès, où des conférenciers de renom seront invités à prendre la parole.

L'honorable M. Lionel Chevrier entretiendra les délégués du projet de canalisation du Saint-Laurent, et M. George A. Hammer de New-York traitera de l'histoire de la vente de l'édifice Empire State.

Le congrès fournira aux courtiers une occasion d'échanger leurs idées et systèmes, qui seront au bénéfice de chacun. Les nombreuses discussions permettront une meilleure connaissance des ventes et assureront ainsi aux membres une conduite plus sûre et pratique dans le traitement des immeubles.

Un bambin blessé par une automobile

Un bambin de 5 ans, Raymond Hamel, de 195, rue Saint-André, a subi une fracture de la jambe droite, lorsqu'il fut frappé par une automobile près de la demeure de ses parents, vers 4 h. 45 hier après-midi.

Selon des témoins oculaires, l'enfant était sur le trottoir ouest et s'élança pour traverser la voie. Il donna contre l'automobile de M. Michael J. Larkin, âgé de 39 ans, 125, rue Bruyère, qui filait vers le nord, rue Cumberland.

L'enfant fut transporté à l'Hôpital général où une radiographie révéla qu'il souffrait d'une fracture de la jambe droite. L'officier L. Murphy, de la Sûreté municipale, a fait les constatations d'usage.



Le R.P. Charles Boyer, S.J., Doyen de la Faculté de Théologie à l'université pontificale Grégorienne de Rome, a donné une importante conférence sur "Le retour des dissidents à l'Eglise romaine", à l'Université d'Ottawa. De gauche à droite, nous remarquons: le R. P. G. Carrière, O.M.I., secrétaire de la Société Thomiste; le R.P. Charles Boyer, S.J.; Mgr Henri-Xavier Arquillière, P.D., doyen de la Faculté de Théologie de Paris et professeur à la Sorbonne, attaché à l'enseignement de l'Histoire ecclésiastique de l'Université d'Ottawa; et le R. P. M. Bélanger, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

La Capitale résonne aux accords d'un grandiose défilé des universitaires

Par Victor VICQ

Des milliers de personnes ont regardé défiler, hier soir, des centaines d'étudiants lors d'une des plus grandes manifestations du genre dans la Capitale. Cette parade était le prélude à la clôture de la semaine d'initiation à l'Université d'Ottawa. En effet, les "sept jours de terreur" se terminent aujourd'hui par la rencontre sur l'Outaouais de l'équipe locale de rameurs avec celle de l'Université McMaster, suivi d'un ralliement général au Manège militaire dans la soirée. Puis, les "naveaux" seront de nouveaux anciens!

Jamais, peut-être, autant d'entrain et un tel enthousiasme n'a rempli les rues à Ottawa.

Le cortège se formait devant l'édifice central de l'Université d'Ottawa, pour s'engager sur la rue Cumberland jusqu'à Rideau, puis Wellington jusqu'à Bank, un détour sur Sparks jusqu'à Elgin, de là à Laurier et enfin l'arrivée triomphale à l'Ovale, aux acclamations de la foule réunie sous la Grande tribune.

L'automobile de la Gestapo, cauchemar des initiés, ouvrait la parade, suivie des trois drapeaux universitaires et de la fanfare de l'Académie de La Salle.

Le premier char allégorique était celui des Sciences politiques. Tout à fait dans la note, il représentait les Nations Unies. De futurs diplomates l'escortaient en Cadillac 1912 avec l'inscription: "Leurs Excellences — 'NOUS'".

Le char allégorique de la Médecine exhibait les membres de la "fanfare médicale", tandis que la Philosophie avait drapé ses Platon à la manière romaine. Ceci offrait un contraste avec le modernisme du char des Arts.

Un enthousiasme fou accueillait l'équipe de rameurs. La même vigueur chez les spectateurs a marqué le passage de l'équipe intercollégiale de football, qui jouera, demain, au Green Island, une partie hors concours contre le club du même nom. Un cercueil représentant McMaster accompagnait les rameurs, tandis qu'une ambulance suivait les joueurs de football.

La fanfare du Collège Notre-Dame de Hull prêtait également son concours par l'interprétation de marches appropriées à la circonstance.

La présence du C.A.R.C. et de l'Armée a été appréciée tant par la gent étudiante que par les spectateurs. Le char d'assault des piou pious tenait en respect les "navots".

Je m'en voudrais d'oublier la part des étudiantes de nos divers couvents.

Le défilé s'arrêta devant la Grande tribune de l'Ovale. Après nombre de discours, on alluma un feu de camp pour y brûler le cercueil de McMaster. Lorsque le bois fut devenu braise, les étudiants se quittaient avec la promesse de se retrouver aujourd'hui aux deux dernières manifestations qui doivent clôturer la semaine d'initiation pour 1952.

Un congrès à Ottawa

(P.C.) — Les statisticiens de 22 pays des deux Amériques se réuniront à Ottawa lundi pour un congrès de 11 jours où l'on discutera des moyens d'améliorer la compilation des statistiques nationales. C'est la deuxième session annuelle du comité pour l'amélioration des statistiques nationales.

Mariages avec les Japonaises

WINNIPEG (P.C.) — Le Dr W. Stuart Stanbury, commissaire national de la Croix-Rouge canadienne, a déclaré hier que 21 demandes de mariages de militaires canadiens avec des Japonaises avaient été approuvées par les autorités. Quatorze couples sont déjà mariés, et huit d'entre eux doivent arriver bientôt au Canada.

Brûleur à l'huile
(Space Heater)
COLEMAN
QUAKER
DUO-THERM
Toutes les grandeurs en étalage au magasin
JULIEN ELECTRIC
227, rue Dalhousie. 3-8471

A. M. Bélanger R.O
G. M Bélanger B.A., R.O.
OPTOMÉTRISTES
45, rue Rideau, suite 301-302
Tél: 3-4346
HEURES DE BUREAU:
9 h. a.m. à 12 h. (midi)
1 h. p.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI:
9 h. a.m. à 12 h. (midi)

OUVERTE DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 4-2725
PHARMACIE
O'SULLIVAN
Rideau et Friel
LIVRAISON

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE
13 et 15 Nicholas. Tél: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A 1 HEURE SEULEMENT



Galet de 1¾ avec roue de caoutchouc ou de métal à 12 pouces
E. Bouchard et ses Fils
Tél.: 6-3691 ou 6-3692
96, rue Queen-Ouest

Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en Sciences Sociales
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441 — 77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9954 — 51, ave Sweetland, Ottawa

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
Les directeurs de la Galerie nationale annoncent que, à cause de circonstances imprévues, la date de l'ouverture de l'Exposition des arts et métiers finlandais a été changée à LUNDI, 29 septembre, à 9 h. du soir.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA 45, rue Rideau Tél: 2-2282
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

J. F. Simard
& COMPAGNIE
18, rue Rideau Ottawa Tél.: 3-1311
INVITENT
• LES MUNICIPALITES
• LES COMMISSIONS SCOLAIRES
• LES CONGREGATIONS RELIGIEUSES
à les consulter au sujet du mode de finance qu'elles projettent de faire.
• LES PRETEURS
• LE PUBLIC EPARGNANT
à les consulter au sujet de leurs placements
Leur longue expérience est la garantie d'un service sûr et avantageux

CKCM
OTTAWA HUB
590 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX ET FRAIS
MAXIMUM (aujourd'hui) 60

Ottawa et la région: Ensoleillé et temps clair; vents légers tournant vers l'ouest. Demain: graduellement nuageux.

Dawson 43, 47; Victoria 52, 63; Edmonton 46, 83; Régina 42, 86; Winnipeg 42, 89; Toronto 56, 62; OTTAWA 52, 58; Montréal 54, 60; Québec 53, ...; Saint-Jean 48, 66; Moncton 42, 66; Halifax 46, ...; Charlottetown 50, 65; Sydney 40, 63; Yarmouth 44, 66; Saint-Jean, Terre-Neuve 45, 59.

Théologie aux laïques
LUNDI SOIR A 8 hres
AU CENTRE CATHOLIQUE
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA
Reprise des cours offerts aux laïques
Pour inscriptions: signalez 5-6751, local 221
samedi soir entre 7 hres et 9 hres

PELERINAGE
FRANCISCAIN
à la
GROTTE DE LOURDES
LACHUTE
PAR AUTOBUS
DIMANCHE LE 5 OCTOBRE 1952
Départ: 7 h. 45 a.m. précises (angle Sussex et Dalhousie)
Organisé par
LES PERES FRANCISCAINS, OTTAWA
41 LADY GREY DRIVE
Prix: $3.00 — Tél.: 4-1795

CHEZ
D. Grandmaître Ltée
L'on vous assure un service de combustible complet tel que
CHARBON COKE LA SALLE
HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE
• Fournaise à charbon et brûleur à l'huile inspectés.
• Fournaise nettoyée et cimentée
• Renseignements pour bien chauffer
• Ajustement de courant d'air défectueux
• PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIAUX DURANT L'ETE. COMMANDEZ DES MAINTENANT.
• Pour renseignements sur nos termes de credit adressez-vous au bureau.
131, ch. Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506

FLORENT PATENAUDE, C.P.A.
COMPTABLE LICENCIE — SYNDIC EN FAILLITE
52, rue Pitt, Cornwall Tél: 4911
Rue William, Hawkesbury Tél: 998

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
Tél: 2-3135 EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Rés., tél: 6-3096 OTTAWA
101, rue Rideau
Tél: 4-3215
AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 3-4505

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE
organisé par la Jeunesse ouvrière catholique
OUVERTURE: 30 SEPTEMBRE — 7 H. 30
447, rue Sussex, local 17
Pour renseignements, appelez M. l'abbé Léonard Rochon, aumônier, 2-3557 — Fernande Deschamps, responsable, 5-5647

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067